



Cahier spécial : Terres d'hiver

JEUDI 18 NOVEMBRE 1993

FONDATEUR : HUBERT BEUVE-MÉRY - DIRECTEUR : JACQUES LESOURNI

La paix et le temps

A Gaza aussi bien qu'à Jérusalem,

l'avenir du « processus » en cours paraît

comme suspendu à un fil

JÉRUSALEM

de notre envoyé spécial

Abou Ammar (nom de guarre

de Yasser Arafat). Gaza le

fourmiliente attend le retrait

des troupes israéliennes et des

demiers drapeaux à l'étoile de David. De l'eutre côté du

fleuve, la Jordanie attend, pour signer la paix, d'en savoir plus sur l'attitude de la Syrle, qui, elle-même, peraît attendre de voir ce qu'il ve advenir des accords OLP-Rabin-Pérèe, Le

Liban attend que le Syrie lui donne des consignes. Le com-merce de Jérusalem attend le

retour massif des pèlerins-tou-ristes de toute obédience.

Tout le monde attend et,

pourtant, le temps n'est pas extensible à l'infini dans cette

des siècles e produit des mer-

veilles de civilisation et des val-

léee da larmes. Les ennamis devenua partenairee savent

Jéricho la somnolenta attend

bien des saboteurs tentent, et

tenteront, de refermer avec la

demière brutalité. Faca à l'ai-

liance objective de ceux-ci

minorité de colons juifs ultras,

prêts à en découdre et groupes islamistes maintenent la pres-sion à coups d'essassinats - le

couple Rabin-Arafat joue son

duo de funambules au-dessus

A Gaza, enfar terrestre, les potentialités d'un paradis natu-rel sont réunies, mais ce sont les hommes qui ont transformé

cette riche plaine côtière en négation de la civilisation. Une fois frenchie, sur le routa venant de Tel-Aviv, la frontière entre Israèl et la zone occupée

prise eux Egyptiens en 1967,

les enchevêtrements de l'His-

toire, das peuplemente et de l'absurdité vous sautent eux

les routes à l'epproche des

camps de l'ermée ou des colo-nies da juris, les voitures à pla-

d'une mer d'incertitudes.

Transparence électorale au Japon

 $\gamma_{i}:=c_{i+1}(y_{i})$

....

100000

9.5

人类块铁

- - - - 5E

3.5

leurs

11t ...

· (4)

rciaux

-4.16

LE projet de réforme élec-torale introduit par le premier ministre, M. Hosckawa, e été adopté mercredi 17 novembre par la commission ad hoc du Parlement japonals. Il devrait être très vite présenté à la Chambre basse et adopté sans difficultés. Il s'agit là, selon le chef du gouvernement, du e deuxième acte de la recom-position du paysage politique». Le premier en avait blen eûr été le changement de majorité, au détriment du Parti libéraldémocrate - (PLD, au pouvoir depuis 1955), survenu lors des élections de juillet.

Ce succès est un bon point pour le déjà très populaire M. Hosokawa, Ne s'était-il pas engagé, lors de son accession au pouvoir, il y'e tout juste cent jours, à réaliser le réforme avant la fin de l'année? De façon également très bienve nue; il survient à la velle de si sident américain Bill Clinton, à Seattle, lors du a sommet » de la coopération économique Asie-Pacifique (APEC).

LE nouveau système va provoquer un réalignement des partis et, sans doute, l'appariparos et, sans coute, rappar-tion d'une autre force conser-vatrice rivalisant avec le PLD. Il fora date dans l'histoire du Japon, qui adoptere pour la première fois un système com-binant le scrutin majoritaire à un tour et la proportionnelle. La texte a été voté maigré l'oppo-sition d'une partie des députés du Parti socialiste, membre de la coalition.

M. Hosokawa a dû jouer de is mensoe d'une dissolution pour imposer son projet aux libéraux-démocrates. Craignant d'autres divisions en son sein, le président du PLD, M. Kono, a dû, in fine, se plier au com-promis que lui offrait le chef du promis que tel origat le cher du gouvernement. Des élus du PLD pourraient, au demeurant, joindre leurs volx à la majorité pour faire adopter une réforme réclamée, depuis des lustres, per une société lesse des scan-dales émaillant la vie publique.

DIEN que complexe, le réforme devrait rendre transparance au système. Chaque électeur disposers de deux bul-letins. Au terms du rédécouletins. Au terms du redecou-page entraîné par la foi, 274 siàges seront pouvus dans le cadre de petites cir-conscriptions à un seul député, et 226 autres élus à la propor-tionnelle. Jusque-là, il existell des circonscriptions à plusieurs sièmes où se présentalent. Plusièges, où se présentalent plu-sieurs candidats d'un même parti. C'était une source évidente de rivalités entre caci-ques des grandes formations «actionnent» une clientale qui était, à la fois, la base de leur pouvoir et l'objet de toutes

Les petites formations devraient tirer bénéfice de l'ampleur accordée à la propor-tionnelle. Elles seront, par all-leurs, moins défavorisées que les grandes par le plafond que le réforme Impose à l'aide publique en favour des partis. Et, surtout, les citoyens pour-ront, à l'avenir, se déterminer dayantage en fonction de pletes formes politiques que du



Révisant son texte sur les assassins d'enfants

Le gouvernement renonce au projet de prison à vie

17 novembre, le projet de loi de Pierre Méhaignerie, ministre de la justice, tendant à instituer meurtres ou de viols sur des mineurs de quinze ans, accompagnés de torture ou d'actes de sénatoriale des lois, d'un amendement visant à l'Assemblée nationale.

La levée d'immunité

de Bernard Tapie

La commission ad hac de

'Assemblée nationele s décidé, mercredi 17 novembre, par 10 voix contre 4 (le prési-dent ne prenent pas part eu vote), d'accèder à la demande

vote), d'accéder à la demande de levéa de l'immunité parie-mentaire de Bernard Tapia, député (République et Liberté) des Bouches-du-Rhône, pré-sentée par les juges d'instruc-tion de Béthune (Pas-de-Calais) chargés de l'affaire Testut. La commission devait rédiger une proposition de résolution qui acre sourmes su vote des

sera soumise au vote des députés en séance publique.

La levée de l'immunité a

La levée de l'immunité a pour effet d'autorism l'engagement de poursuites judiciaires contre un parlementaire en cours de session et, éventuellement, son arrestation. La commission ad hoc compte sept députés RPR, six UDF, un accialiste et un communiste (se Monde du 22 octobre). Présidée par Jacques Limouzy

dés par Jacques Limouzy (RPR), elle a pour rapporteur Dominique Bussereau (UDF).

Le rapport Mattéi

sur la bioéthique

Le professeur Jean-François Mattéi, député (UDF) des Bouches-du-Rhône, a remis, mardi 16 novembre, à Edouard Balladur un rapport sur l'éthi-

que biomédicala. Dans ce document, il expose les ra-sons pour lesquelles il y e, selon lui, «urgence à légiférer» dans de nombreux domaines

concernant notamment la procréation médicalement assistée; le diagnostic prénatal et les théraples géniques. Pré-consant l'interdiction de préle-

ver des tissus sus des cada-vres, le professeur Mattéi réclame aussi une mission

d'enquête sur les conditions dans lesquelles la société Pas-teur-Ménieux collecte actuelle-

ment des placentas dans qua-

rante-cinq pays pour en extraire ensuite de l'albumine.

page 12

Le Sénat deveit examiner, mercredi permettre le réexamen du cas d'un condamné au bout de trente ans, M. Méhaignerie a décidé de présenter, lui-même, un amendement simila perpétuité « réelle » pour les euteurs de laire. En outre, le gouvernement redoutant une offensive des partisans de la peine de mort, laisse entendre que le texte ne sera pas inscrit barbarie. Après l'adoption, par la commission à l'ordre du jour de la présente session à



ques blanches (réservées aux habitants palestiniens de Gaza) doivent impérativement stopbien qu'ils se sont entendus à l'occasion d'un emoment» de l'Histoire, d'una brèche sou-daine dans la fatalité et qu'il **BRUNO FRAPPAT** leur faut mettre à profit une « fenêtre d'opportunité » que

Pour pérenniser leur suprématie, les Etats-Unis misent sur le libre-échange avec leurs voisins

Un marché de 360 millions d'Américains

NEW-YORK

de notre correspondant Cinq millions de «jobs» en moins on 200 000 en plus? Quel sera l'impact sur l'emploi aux Etats-Unis de l'accord de libre-échange nord-américain (ALENA) sur lequel les membres de la Chambre des représentants étaient appelés à se prononcer mercredi 17 novembre ? Reflet des angoisses de la population améri-caine, la questico a largement dominé les débats préalables à ce vote – un vote décisif et serré. L'emploi n'est pourtant pas le seul enjeu, ni même sans doute le principal, de cet accord commer-cial entre les Etats-Unis, le Mexi-que et le Canada qui devrait conduire à la création de la plus vaste zone de libre-échange ou monde (360 millions d'habitants).

Les répercussions économiques de l'ALENA pour les Etats-Unis (sur l'emploi, les salaires ou l'environnement) devraient en effet être relativement marginales. Le Canada et les Etats-Unis sont déjà liés, depuis cinq ans, par un accord de libre-échange. Le Mexi-que est un «confetti» pour cet ensemble: son produit national brut ne représente que 4 % de cehi des États-Unis, à peine celui de l'Illinois. Detrière l'ALENA, c'est en réalité la mise en œuvre d'une double transition qui se jone pour les Etats-Unis : une transition vers une économie plus productive, d'une part, vers uoe économie plus ouverte au reste du monde, d'autre part. Les hésitations du Congrès sont celles d'une population inquiète et que Bill Clinton, pourtant aidé par une grande partie de l'establishmeot, o'a pas vraiment réussi à convain-

Le traité de Maastricht et celui de l'ALENA o'ont que peu de ressemblance. Le premier doit conduire à uoe union économique, monétaire et politique entre douze pays européens. Le second est moins ambitieux : il a pour objectif la création d'une zone de libre-échange entre trois écono-

mies, grâce à la suppression progressive, planifiée sur quinze ans, de tous les obstacles (tarifaires ou non) ao commerce entre eux. Il n'est question ici ni de politique commerciale commune, ni d'har-monisation fiscale, ni de monnaie unique. Aux Etats-Unis comme en Europe, les débats ont pourtant fait ressortir un même eli-Malgré le retour de la crois-

vage : celui qui oppose la classe dirigeante à l'opinion publique. A Washington – comme à Paris pour Maastricht, – les élites, poli-tiques, économiques et académi-ques, ont ainsi massivement milité, au coors des dernières scheines, en faveur du «oui» à l'ALENA. La Maison Blanche en a multiplié les démonstrations, indiquant par exemple que tous les anciens présidents américains encore vivants, tous les grands patrons de l'industrie et tous les Prix Nobel d'économie étaient partisans de cet accord régional. Invoquant les bienfaits du alibre-

Perot, l'écologiste Ralph Nader et surtout les syndicats - l'AFL-CIO ont organisé une puissante cam-pagne d'opposition. Au centre de leur argumentaire : l'emploi et les

sance depuis deux ans et demi maintenant, l'emploi reste, il est vrai - ici comme ailleurs, - le préoccupation dominante des préoccupation dominante des Américains. Pius de 8,5 millions d'entre eux sont, officiellement, au chômage (6,8 % de la popula-tion active), un chiffre qui sous-estime la réalité, selon le secré-taire d'Etat au travail, M. Reich lui-même. Lente et non-inflationniste, la reprise en cours apparaît aussi comme peu créatrice de postes de travail nonveaux. Certains économistes ntilisent d'ailleurs pour la qualifier le terme de « croissance sans emploi » (jobless growth). Animes par une recherche continue de gains de productivité et emportés par la d'emplois », ils ont explique que l'ALENA était fevorable aux iotérêts à long terme des Etats-Unis. S'appuyant sur les frustra-

L'Amérique réelle connaît ainsi depuis une quinzaine d'années une longue période de réduction des emplois industriels (encore 700 000 postes en moins au cours des donze derniers mois), de baisse du pouvoir d'achat des salaires et d'insécurité croissante au travail. Et elle entend aujourau travail. Et elle entend aujour-d'hui que son voisin du Sud, le Mexique, veut la menacer à son tour. C'est dans ce contexte que les syndicats ont réussi à focaliser le débat pour l'ALENA autour de l'emploi et des salaires. L'ouver-ture totale des frontières au Sud risque, selon eux de provoquer risque, selon eux, de provoquer une fuite massive des emplois fai-blement qualifiés des Etats-Unis vers le Mexique, faisant de ce der-nier pays l'atelier industriel de l'Amérique du Nord. La faiblesse des salaires et des cotisations sociales comme celle du mouvement syndical devraient y attirer les industriels américains.

> ERIK IZRAELEWICZ Lire la suite page 19

GÉNÉRAL MORILLON Croire et oser Chronique de Sarajevo Grasset

DOCUMENT

62-98-74

* annonces

6-62-72-02

6-62-73-90

sempitemel combat de chefs.

La France et l'Allemagne vivent une crise d'identité. Pour réciproques, les deux pays doivent donner la priorité à l'Europe.

par Alfred Grosser

Soyons indulgents: le polde de la crise multiforme est si écra-sant que les porteurs se querel-lent inévitablement. Soyons exi-geants: qu'ils comprennent au moins que, s'ils ne portent plus ensemble, ils eeront effective-ment écrasés l'un et l'eutre!

On va à cette séparation si le eoupçon eourcilleux l'emporte. Le soupçon ellemand : les Français ne voient dans l'Union européenne que le moyen de contrôler, de limiter, d'utiliser les ressources ellemandes, Le eoupçon français : si l'Allemagne se dit européenne, c'est qu'elle veut dominer ses partenaires : si des dominer ses partenaires; si des Allemands reclement une Allemagna plus individualisée, ils tra-duisent l'espiration de l'Alle-magne à la domination soliteire sur tout le continent. Dans les deux peye, chaque ecupçon se nourit du soupçon de l'eutre.

Certes, la France et le République fédérale d'Allemagne, élargie depuis trois ans jusqu'à le frontière poloneise, vivent l'une et l'autre une crise d'identité. La frençeise e été eccentuée per l'unification ellemande : celle-ci entraîné le fin du système des quatre puiseences, détentrices quatre puiseences, détentrices ultimes de la souvereineté elle-mende; le France n'est donc plus la supérieure hiérarchique du perteneire ellemend, dont le eupériorité économique prend

einsi plus d'importance. L'Allemagne, elle, e découvert que l'unification économique-ment, socielement, culturellement inechevée ne reconstitueit pas vraiment une nation, les solidaritée catégorielles, sociopro-feesionnelles, s'étant révélées plus fortee que le eentiment national. Pour surmonter les difficultés, la tentation est grande de faire désormais devantage appel

à un tel sentiment - fût-ce eu détriment de l'Union européenne et des relations franco-elle-

Or, le crise, la plue réelle, la plus centrele n'est pas cells d'une identité netionale à essumer vere le dehore, mels celle d'une distruction de le société nationale eu-dedans. Le chômage n'est pas un phénomène acces-soire. Il est des mots révélateurs : l'emploi de « dégreiseer » signifie que des centaines de milliars d'hommes centaines de milliera d'hommee et de fammee aont invités à s'identifier rétrospectivement à de la graisse inutile. Le mot afle-mend abspecken est pire dens l'expression du méprie evec lequel une partie de la société en traite une eutre. Le société politique s'en trouve inévitablement effectée. Déjà, dans la nouvelle partie de la République fédérale, il est difficile de faire comprendre les vertus de la démocratie libérale à des garçona et à des filles qui vivent en chômeure l'eccescion à la liberté Meire en Alleeron à la liberté. Mels, en Alle-magne de l'Ouest et chez nous aussi, le tentation sera de plus en plus forte, chez un nombre croissant de jeunes et de moins jeunes, de faire laur avec amer-turne, face à l'organisation politi-que et aociele, la formule ironique utilisée neguère par des Allemends contestataires : le désordre, c'est quand rien n'est à sa vraie place; l'ordre, c'est quand, à la vraie place, il n'y e

Communautés d'Intérêts

Comment feire? Au moins eccepter de voir qu'il n'existe pes de réponse simple, surtout si elle eet doctrinale, surtout quand on se cache à soi-même le fait qu'on n'epplique pas la doctrine qu'on reproche à l'autre de ne pae accepter. Il e fellu deux ens au gouvernement alle-mand pour edmettre que la simveaux Lander et que, quand on fait tomber les barrières qui pro-tégesient l'industrie de régiona

désastra que par un trenefert massif de ressources publiques. Encore cela ne suffit-il pae pour évitar le pire : quel curisux inci-dent que l'affrontement entre la dent que l'affrontement entre la ministre ellamend de l'économie et Mertin Bengemenn, commissairs ellemend à Bruxelles, à propos de l'elde à eccorder ou à interdire pour une usine à Eisenhuttenstadt, en Allemegne de l'Est: M. Rexrodt raisonneit comme un agriculteur français demandant à être protégé de la concurrence l'êt que d'hypocrisie commune face à la Pologne ou à la Hongrie qu'on prétend aider à se développer dans le libéralisme

tout en ee protégeent contre leurs produits l Du côté allemand, on a cependant mieux compris que du nôtre quelle était la donnée centrale de Frence ont l'uns et l'eutre à se situer face à l'Europe de l'Est et plus encore face à l'Aele: le développement de ces régions crée en même temps une concurrence et un marché. Il nous est reproché de ne vouloir considérer que l'un das deux volets de cette réclité contradiotoire, à savoir la concurrence deetructrice, tout en falsent reproche eu partenaire allemand

de vouloir conquert des mar-

Vue d'Allemagne, la France est exaspérente per se façon de qualifier d'enti-européenne toute ettitude qui ne conforte pes le point de vue français. La a solida-rité européenne », c'est le sou-tien que noue exigarions constamment des onze eutres partenaires. Vue de France, l'Alpartenaires. Vue de Prance, l'Ar-lemagne parle de plus en plus de limitee à imposer eux engage-ments européens. Il est vrai qu'à entendre Edmund Stoiber, chef du gouvernement bavarole, par-ler comme Philippe Seguin, le reproche est justifié. Plus encore quand on lit les attendus du Tri-bungl constitutionnel fédérel accompagnent son « cul » à Mestricht da définitions étri-quées de la Communauté en voie de formation.

feinte, plus souvent réelle - des ecquis communautaires est au moins aussi grande en France. Et cette ignorance ne cesse de nourix la crise européenne dans chacun des deux pays et dans leure relations. Voici déjà près d'un quart de siècle, en février 1962, le Cour de justice euro-péenne proclameit à bon droit : «La Communeuté constitue un nouvel ordre juridique internatio-nel au profit duquel les Etats ont Ilmité, bien que dens des domaines restreints, leurs droits souvereins. » Depuis, par l'Acte unique défendu en 1986 par le gouvernement Chirac, puis par la traité de Meastricht, on e été beaucoup plus loin. Plus encore dans la réalité que dans le droit. L'une de ces réalités est cachée par la présentation statistique : l'Allemagne et la France ne sont ni l'une ni l'autre des géants du commerce mondiel dès lore qu'on ne prend plus en compte les échanges intrecommuneu-taires, c'est-à-dire 70 % du com-merce extérieur de l'une comme de l'autre.

La communauté d'intérêts, la similitude des crises intérieures, le neture identique des crises Internetioneles à effronter, seraient mieux percues dans les deux pays ai l'on y acceptait de réfléchir à la vérité profonde de la formuletion utilisée par Jecquee Chirac dens son premier discours de premier ministre devant l'Assemblée nationale, le 5 juillet 1974: «La politique auropéenne ne fait plus partie de notre politique étrangère. Elle est autre chose et ne se sépare plus du projet fondemental que nous formons pour nous-mêmes.»

Longtempe, il e fellu sene cesse rappeler cette vérité chez nous, siors qu'elle paraissait évidente en Allemegne. Aujour-d'hui, c'est dans l'un et l'eutre peye qu'une telle méconnaisface à l'autre et fait grandir l'illusion d'une capacité nationale à

REVUES

FRÉDÉRIC GAUSSEN

Les chaloupes de l'espérance

En faisant circuler par-delà les frontières les rêves et les idées, les revues culturelles jouent un rôle politique important. Elles tentent de maintenir un dialogue, là où la violence est reine.

ES revues sont des objets fragiles. Leurs moyens sont agénéralement limités et leur public réduit. Et pourtant, elles quent un rôle considérable dans la vie intellectuelle d'un pays et dans le circulation des idées perdelà les frontières. La période récente en e donné de nouveaux exemples, que ca soit dans les pays de l'Europe de l'Est ou dans caux de la Méditerranée.

L'initiative prise par l'association Ent'revuee d'organiser, du 23 au 25 octobre, la quatrième Salon de la revue, à Marseille -en l'honneur de Jean Ballard et des fameux Cahiers du sud -, e été l'occasion de jeter un heureux coup de projecteur sur les revues culturelles en Méditerranée. Le catalogue édité à cette occasion en recense une centaine et permet de faire le point sur plueieurs situations nationales. Après la longue asphyde du franquierre, l'Espegne e connu une effervescence édito-riale, soutenue per la création de l'Association des revues culturelles d'Espagne (ARCE), qui apporte une eide matérielle et logistique aux revues littéraires, entistiques, philosophiques ou politiques. Au Portugel, où il n'exite pas d'institution de ce type, il situation est plus pauvre. Les revues italiennes, longtemps florissantes, n'ont pes été épar-gnées par la crise politique et intellectuelle qui secoue la péninsule, mais un renouveau est percaptible en provenance du Sud (Naples notamment). Les revues marocaines et aigériennes ont évidemment aouffert de l'autoritarisme des régimes, gui les ont contrairtés à l'abandon (comme pour la revue d'opposition Lama-iff au Maroc) ou ont brisé dans l'ouri les tentatives originales. En Algérie, la récente et relative floéralisation est gravement compromise par l'intimidation que font régner les extrémistes islamistes. Ce conflit, on le trouve aussi en Egypte, où les principales revues sont au centre du combet entre les partisans de la liberté d'exssion et ceux d'un islam rigo-

La leçon de la Méditerranée

Et pourtant s'il est un lieu où la dialogue devrait être possible, c'est, bien celui des revues, espace naturel du débat et de l'expérimentation. Telle est, par exemple, l'embrion de la revue Levant, née à Tel-Aviv, qui publie des textes d'écrivains israéllens, srabes, palestiniens, et qui orga-nise des colloques à Paris, Jéru-salem, Leueenne, Bari. Son numéro B est évidemment sous la signe de l'immense espoir né du repprochement Israélo-palestinien, en faveur duquel les responsables de la revue appellent à une véritable mobilisation. « C'est peut-être le moment pour les intellectuels méditerrsnéens de mettre en œuvre leur réflexion, leur responsebilité, et d'irreginer quelque chose comme un «front de vigilence» pour faire barrage aux forces de destruction et aux tendances auicidaires» écrit Schomo Elbaz.

Revue de poésie et de éflexion, Levent présente côte à côte, dans son sommaire, des noms d'écrivains de tous les pays de la Méditerranée, avec la certitude que cette cohabitation possède une force de témoi-grage qui va bien au-delà de la intérature. «Poétique et politique, écrit, dans une belle formule, le directeur de la revue, Michel Eckhard Elial, participent à la même exigence de donner un espace réel et habitable à la perole et à la vie. » Et il rappelle combien, dans son histoire, la Méditerranée e su transformer en dialogue des affrontements inhu-mains. «La Méditerranée, écrit-il, qui a toujours su regarder l'inhumanité en face et transformer les conflits, pourrait bien, par un iuste retour des choses, faire surgir une nouvelle définition du dialogue et du courage intellec-

Italienne, Athenor, dont le numéro 4 est consacré aux migrations. Mais, comme pour montrer la difficulté de la tâche, les deux revues, Levent et Athe-nor, ont mis en exergue de leur numéro le nom de Tahar Disout, poète et journaliste elgénen, mort le 2 juin 1993, à la suite d'un ettentat attribué aux intégristes, athanor reproduit un arti-cie de lui, publié dans Algérie Actualité du 1º juin, où il dénoncait directement le péril islamiste «Les leçons seront-elles tirées afin que se produise le « désenvoûtement » ? demendait-il. Rien n'est moins sûr, car le populisme et l'anachronisme cuitivés durant un quart de siècle ont forcément fait souche (...). Si l'intégrisme n'est ni le principal ni l'unique problème des Algériens aujourd'hui, il est l'un des plus préoccupants, car (...) il affecte ce qui est le plus difficilement récupérable : les mentalités. La plus dramatique méprise serait de le croire terrassé. »

Euromedia, mais celle-ci franco-

Une civilisation d'ouverture

4 /10 × 100

aring the second

Lixuation T .

Cette tension entre le dialogue et l'oppression, la liberté et la terreur, elle existe eu cœur mêms de l'Europe, dens l'ex-Yougoslavie et les enciens pays de l'Est. Là encore, c'est dans une nouvelle revue qu'on en trouve la trace mise à nue : Transeuropéennes, éditée par le Centre européen de la culture, dont le siège est à Lausanne. Le désastre culturel qui a'est abattu sur les pays de l'ex-Yougoslavie, on le perçoit mieux en lisant le témoignage de Rada (vekovic, philosophe croate, professeur à l'université de Zagreb, en exil à Paris : « Des écrivains, parmi les meilleurs, sont maintenant dans dans leur propre langue, celle où ils écrivent. Les rencontres Bédrières de Bédriaires d'édi-teurs de l'espace yougoslave à soront plué seen Les Masocietions de géns de lettres, d'Intel-lectuels, de scientifiques, les académies, sont «nettoyées» de leurs membres issus des autres anciennes Républiques, les associatione yougoslaves eutrefois transrépublicainee sont dissoutes, avec force célébration de la culture claustrophobe. (...) Ordre est donné aux intellectuels et artistes de certains des pays en question de ne jameis accepter de paraître dans des manifes tations à l'étranger où des collèguas et amis, jusqu'à hier proches, meis appartenant maln-tenant à l'autre ethnie, se produisent.... » Et Rada Ivekovic reve d'un «institut international et d'une fondation capables de contribuer à la préservation de la continuité de la culture commune

de l'espace yougoslave». Mais l'Europe tout entière ne devrait-elle pas etre ce conservatoire des différences, cet espace de culture commune réunissant des peuples qui ne peuvent renoncer à leur pessé? C'est ce qu'espère l'historien polonais Bronislaw Geremek dans l'entre-tien publié per Trenseuro-péennes. Pour lui, l'Europe qui se construit doit réagir contre la tentation de la fermeture. «L'intégration européenne se trouve à un carrefour important. Si elle ne revient pas à la tradition de l'Eu-rope comme civilisation d'ouver-ture, je sarai scaptique en ce qui concerne l'avenir de notre conti-nent, » estime t-il. Et le rôle des intellectuels est précisément de donner une forme claire et convaincante à cette polyphonie, qui répond à l'attente des peu-

L'ouverture contre l'Intolérance, le dialogue contre les intégrismes... En Europe centrale comme eutour de la Méditerranée, le fil est ténu entre ces pôles extrêmes... Meie, ici comme là, c'est par ces petites chaloupee que sont les revues que continuent da circuler les messages d'espoir...

➤ Revues culturelles en Méditerranée. 80 F. Ent'revues. 25, rue de Uille, 75007 Psris, et impressions du Sud, 17, rue Gsston-de-Saporta, 13100 Abt-en-Provence.

► Levant. 6/1993, 135 F. et Attence A/1093, 135 F. Europe

Athenor, 4/1993, 135 F. Euro-media, 19, rue de la Grengeon retrouve cette volonté dans une autre revue littéraire produite par le même éditeur, 16, rue du Bac, 75007 Paris.

Trois modèles proposés pour en finir avec le chômage de masse

Alain Lipietz, Pierre Larrouturou, Guy Aznar proposent chacun des formules de partage du travail. Il serait temps de procéder à leur évaluation.

par René Lenoir

'IDÉE de répartir sur un plus grend nombre de personnes la quantité de travail dont la nation e besoin et les propositions de partage de l'emploi qui en découlent sont nées d'un constat : quand la productivité croft de 5% mie et que le production augmente de 2 %, la quantité de travail nécessaire diminue de 2 % par an, donc de 30 % en quinze ans.

La productivité va-t-ella cesser de croître? C'est l'inverse qui risque da se produire. Quand les Innovations technologiques se mettent à interférer (et la puce électronique favorise ces interfétion aboutit à un changement de système qui bouleverse les règles du jeu social et les valeurs qui le sous-entendent. Nous y sommes, nous avons changé d'ère (1).

Quand la quantité décroissante de traveil ee concentre sur un nombre limité de personnes, le société se structure en deux sphères : un centre hyperactif voué à la productivité et une périphérie marginelisée et fragile, vouées aux petits boulots, aux emplois précaires, au chômege intermittent. C'est le signe de la naissance d'une nouvelle classe servile comme la montre l'évolution de la nature des emplois aux Etats-Unis. Et comme la population employée à plein tempe craint d'être expulsée du centre vers le périphérie, nous sommes entrée dans une société de l'angoisse de messe, de fuite et de révolte (2).

Dès lors deux voies sont possi-

- ou bien on persévère dans l'actuelle, le « tout-Etat-social», expression d'une solidanté abstraite, non vécue. Le budget de

- ou bien, au lieu de subir cette duslieetion, on s'efforce de conduire une mutation culturalle que seule notre paresse et notre peur du chengement empêche d'imaginer. Cette mutation passe nécessairement par une répartition de l'activité sur le plus grand nombre de personnes.

Pour qu'elle soit possible sans mettre en péril ni les entreprises ni l'équilibre des finences publiques, s coûts salariaux totaux (salaires plus charges sociales) doivent res-ter inchangés. Est-ce possible sens baisser les salaires? La réponse n'est pas évidente La remise au travail de deux millions de personnes qui vivent d'allocations de substitution devrait permettre de remplacer ces aflocations par des salaires en diminuant fortement les charges sociales. C'est une ques-tion de tuyauterie. La stimulation de l'activité résultant de cette remise an ordre sociele et, les changements incluits per le tamps libéré, joueraient aussi leur rôle. L'objectif de neutralité pour l'économie serait d'autant plus facilement atteint que le capital immobi-lisé serait mieux amorti grâce au

travail en équipe. André Gorz e lumineusement décrit les métamorphoses du travali et proposé, le premier, des pistes pour faire émerger de nouveaux rapports sociaux en imitent la chomage (3). Il n'e été suivi ni par les politiques, qui ont continué d'invoquer la sortie de la crise par la croissance, ni par les écono-mistes, qui ont du mal à intégrar la rush technologique dens leur disci-pline, ni par les syndicats, attachés aux valeurs de la civilisation du tre-

Aujourd'hui, en raison de l'aggravation du chômage et du gâchis humain qu'il entraîne, en raison aussi d'expériences menées ici et là, le partage de l'emploi focalise l'attention. Trois propositions sont

avancées (4). La première, défendue par Alain l'UNEDIC augmente, les alocations lipietz, préconise de passer d'un d'assistance sont multipliées ou seul coup aux trente-cinq heures.

remplacées par un revenu mini-mum d'existance. La société conti-nue de sa duaiser; La société conti-nue de sa duaiser; La salaire serait compensé jusqu'à 1,8 SMIC et diminué au-delà. La leçon de l'échec des trente-neuf heures e été retenue : une réduction faible et progressive du temps de travail est immédiatement compensée per un progrès de producd'œuvre supplémentaire. Cette proposition a l'avantage de la simplicité et de s'appuyer sur l'exemple de la métallurgie allemende et de quelques entreprises françaises. Elle permettrait de réduire les sureffectifs, donc d'éviter des licenciements futurs et sans doute de créer quelques centaines de mil-liers d'emplois. Ce résultat n'est pas à la mesure de l'enieu. La réduction de salaire aux alentours de deux SMIC toucherait beaucoup de ménages modestes. Enfin, l'effet sur la via quotidienne en dehors du travail ne serait pas d'ampieur suffisante pour modifier les modes de garde d'enfants, les activités culturelles, les engagements dans la vie associative.

Une économie multidimensionnelle

La deuxième, développée par Pierre Lerrouturou, préconise le passage à la semaine de quatre jours de 8 h 15 avec réduction -momentanée et limitée - des salaires de l'ordre de 4 % à 5 %. Elle est simple dans son principe, plus radicale d'effets sur l'emploi que la première (avec une probabi-lité de deux milions d'emplois supplémentaires), elle autorise de nouveaux rythmes de vie. Meis elle pose de redoutables problèmes de mise en ceuvre dans le délai proposé de dix huit mois. En effet, dans tous les postes exigeant un certain niveau de spécialisation, dans l'industrie comme dans les services, la formation exige plusieurs années. L'évolution technique entraîne des économies de travail très différenciées selon les secteurs: impossible de faire aller

tout le monde au même pas, La troisième est défendue par Guy Aznar, qui développe des la semine de 35 heures. l'éées jedis avancées par Michel > René Lenoir est ancien minis-Albert: elle consiste à partager la tre et ancien directeur de l'ENA.

revenu en deux parts variables selon les choix des individus: l'une provenant du travail, l'autre d'activités sociales variées rémunérées par un « deuxième chèque » (5). Il e'agit en fait d'une indemnité de redistribution de l'emploi qui peut prendre des formes très variées (diminution de charges sociales tielle d'impôt sur la revenu pour le salarié, etc.

Ces propositions ont en commun d'exiger la remise en chemier de lois, de règlements, de conventions collectives, ce qui prend du temps. La réduction de la durée moyenne de traveil pour tous implique une redistribution de la main-d'œuvre entre les branches où les gains de productivité sont faibles et les autres, ca qui suppose des programmes coordonnés de formation.

On comprend donc que le ministre du travail ait dû refuser l'introduction par emendement, sans évaluation approfondie, de la semaine de quatre jours. On com-prendrait mai que la gouvernement na fasse pas procéder maintenent à l'évaluation des systèmes propo-sés de réduction massive de la durée du travail.

L'INSEE, la direction de la prévision, les équipes de l'OFCE et de IPECODE sont capables de procéder à l'évaluation des effets des propositions faites (6). Puissent-ils faire eussi dens l'esprit d'une économie multidimensionnelle. c'est-à-dire capable de mesurer, à côté des varietions de biens marchands; celles de la qualité des échanges culturels et humains dans la cité.

(1) Georges Friedmann, il y a quarante am, pois Hannah Arendt et Jacques Ethal ont annoncé cette inévitable crisc de civilisation.

(2) « Nation en danger », par René Lenois, le Monde du 9 juillet 1993. (3) Mésamorpheses du travail, quête du sens, Galitée, Paris, 1988. (4) Elles sont décrites lei d'une (agon anomiere day ne send has combte de jeur anomiere day ne send has combte de jeur

(5) Voir Partage, at 81, mai 1993.
(6) L'OFCE a dété fait ce travail pour la semaine de 35 heures.

La difficile mise en œuvre de l'accord Israël-OLP

Les Palestiniens demandent à être protégés contre les exactions de colons juifs

«On se croirait revenu oux pires moments de l'Intifada», résumait, mercredi 17 novembre, hostiles les uns et les autres au processeus de neix es es cort ed grave puisqu'aux attentats qui se multiplient dans les territoires occupés, aux manifestations palestiniennes qui semblent reprendre, aux tirs de soldats qui recommencent, s'est ajouté, conduit par les colons juifs les L'AVERTISSEMENT DE L'OLP. plus extremistes, nn violent mouvement d'agitation qui dure maintenant depnis plusieurs semaines et qui commence à sérieusement inquiéter les auto-

> Pour la seule journée de mardi, deux Palestiniens ont été tués par des balles israéliennes : à Gaza, un islamiste de dix-huit ans, et à El Bireh, en Cisjordanie

occupée, nn adolescent de quinze ans. Le premier, qui voulait apparemment poignarder un soldat, a été tné par un civil. Le second, fils d'un professeur de l'université de Bir-Zeit, faisait partie d'un groupe de lycéens qui ont jeté des pierres sur une patrouille militaire. Celle-ci a riposté en faisant usage de ses armes. Uo autre jeune a été griè-vement blessé d'une balle dans l'abdomen an cours de cet inci-

Sitôt après, enragés par la mort de leur camarade, des dizzines de lycéens ont com-meocé à bombarder de pierres les soldats et à brûler des pneus an milieu de la route. L'émeute a duré deux bonnes heures. Quatre antres Palestiniens ont été touchés par balles le même jour, à Gaza, après des jets de pierres sur des garde-frontières qui assistaient de loin à l'enterre-

meot dn jeune islamiste tué quelques beures plus tôt...

Peodant ce temps-la, à Hébrou, en Cisjordanie, des colons de Kiriat Arba, la forte-resse voisine du sionisme messianiste, s'en prenaieot, comme les jonrs précédents, anx bâtiments, aux véhicules et aux Palestioicos da cru. Une jeune fille de dix-sept ans a été griève-ment blessée à la tête par une pierre jetée par un colon. En aninze jours d'agitation, pla-sienrs dizaines de Palestiniens ont ainsi été blessés par des pierres, des bâtons ou des balles tirées par les miliciens en kippa.

La mise en garde de M. Husseini

Fayçal Husseini, ancien chef des oegociateurs palestiniens à Washingtoo, a tiré la sonoette d'alarme auprès des consuls en

poste à Jérusalem, doot celui de France, demandant qu'une « force internationale soit immédiatement déployée dans les terri-toires occupés pour protèger les Palestiniens ». Sachant qu'il avait peu de chances d'être enlendu, il avait mis eo garde, la veille, le gonvernement : « Si nous ne sommes pas protégés contre les exactions des colons, nous allons prendre nous-mêmes en main notre sécurité. » Il l'a aussi invité à « condamner » le

meurtre du lycéen d'El Bireh. par la télévision oationale, se plaignent que les couvre-feux décrétés, à Hébron ou ailleurs, par l'armée ne soient valables que pour les Palestinieos, mais pas pour les coloos qui violent allegrement les coosignes et continuent leurs ratonnades, Sur des images enregistrées par TF l

et reprises à Jérusalem, oe voyait-on pas des colons maltraipendant qu'un groupe de soldats observaient la scène sans ioter-

Des réservistes avaient indiqué, mardi, à des journalistes qu'ils avaient reçu consigne de oe pas faire usage de gaz lacrymogènes ni même de matraques cootre les cootrevenaots joifs. Quelques heures plus tard, plusieurs ministres se succédaieot Depuis plusieurs jours déjà, sur les antennes pour anooncer un reoforcement de la répression. La police va « enquêter » sur un groupe particulièrement actif et violent qui s'intitule le «comité des routes de Judée-Samarie», et qui, chacun le sait, est ooe émanation du mouve-

ment raciste juif Kakh, PATRICE CLAUDE

La paix

chaloupes

espérance

Athanov, dom t

dass, comme per

Sen exemple de la commencia de

hi are enquite it

affuncor reproduit in a

The state of the s

catherine part un quan de

col re le proges

nst fundes &

or mital car i i late

us mentalis

· Marie Propinse and

d'ouverture

n ontre le dato

r . Europa, 🗯 ie 1 PS PROPE

- - - - - is comes

ian - in in wie die ente be

the ex-Younge

Rada læb یی مصرب

are profess

e de Zagreb, 610

TIMENET!

en meme de P

Light 2

LUS PORTE

the second of the second

a commentary

to the same of a neglect

Anna SSIS (ES)

The second of the second in the second

in a sheet of

The state of the state of the state of

्राज्या वर्षात्र्यः सम्बद्धाः

THE STATE OF THE SECOND

The Party of the Party East

Cas de E

HOLE

The state of the s

Control of the contro

property and the second of the last

the least the latest t

action of the second

the last on the

g warning of

per 17 4/4 ()

25/25 - 1 1 1999

But west of

2 67 - 40 mm 18

 $,\quad z_{i_1} \perp_{I} I = E_{i_1}(I)^{2i_1} = 2^{2i_1}$

Not the second

All Section 19

後年 小年の日本

or the state of the

minus en ke

CLS difficient

Les véhicules dotés de plaques james (Isracliens, colons ou pas) peuvent foncer sans s'arrêter. Etrange tectonique des plaques, instaurée pour d'évidentes raisons de sécurité mais qui a aussi

par la signature, le 13 septem-bre dernier, à Washington, d'un accord de paix entre l'Etat hébreu et l'OLP, va se concréti-

ser. Attente qui se fait lourde de violences notamment an Liban-

sud et dans les territoires occu-

LA MORT DE DEUX JEUNES

PALESTINIENS. Les accrochages

presque quotidiens entre colons

processus de paix, se sont sol-

dés, mardi, à Gaza et en Cisjor-

dania, par la mort de deux

ieunes Palestiniens, tués par

Yarmée israélienne.

Par la voix de son représentant

sur place, Fayçal Husseini, l'OLP

a demandé à la communauté

internationale de protéger les

Palestiniens contre les exactions

aveugles des colons

pour effet de rendre l'humiliation plus palpable, plus quotidienne. Ici, on ne sait jamais de quel côté des barbelés on se trouve. Barbelés de la «frontière» entre Israel et le territoire; barbelés protégeant des camps des ameré israétiques d'où partois sortent des colanges des épigates sortent des colanges des épigates acut au nulle plaque blanche ne doit suivre à moins de 70 mètres, mais barbelés aussi — et miradors — des colonies de peuplement où des duifs conferirement installés. des juifs, contcusement installés par l'Etat, font face, dans leurs petites maisons blanches à toits rouges bien alignées, à l'océan lointain des réfogiés palestiniens On voit ainsi des serres nenves où ponssent sous le soleil d'Orient des milliers de fleurs à l'abri de lignes électrifiées. Elles fancront dans nos salons.

Combattants du futur .

A l'extrême sud de la bande de Gaza, à Rafah, le camp d'Al Safir, parmi d'autres camps, abrite plus de trente-cinq mille réfugiés, dont beaucoup sont la depuis 1948. Les ruelles y sont de terre battue, poussière pour l'été, cloaque pour la saison des ploies. Sous one forêt de drapeaux palestiniens dominant les-tons de tôle, les enfants de l'inti-fada, tous nés ici de parents eux-mêmes nés ici, assument avec fierté leur rôle de combattants du futur. Ils ne sont jamais allés en Israël ni en Egypte. Ils ont vu à la télévision Arafat serrer la main de Rabin et ont bien compris, ce jour-là, que leur action y fut pour quelque chose. Aujourd'hui ils savent se détendre et attendre.

A leur tour ils font preuve de

cette « retenue » manifestée hier par Israel face aux Scud irakieus. L'Intifada est comme gelée, en suspens. A Gaza, dans le quartier de la mosquée Palestine, un hélicoptère tournoyait avec insistance. Dans les rues alentour, des soidats israéliens, juvéniles, tendus, avec des gestes nerveux, ten-taient d'éloigner les grappes d'adolescents et les journalistes de passage. En tournant dans le quartier on pouvait observer, en cette fin d'après-midi, nue heure avant le coucher du soleil, des camions militaires barrant l'horizon et les rues principales. Des enfants accourus et frémissants vous huriaient les oouvelles. On recherchait cinq membres supposés du groupe Hamas. Des injures volaient mais point de pierres. Révolte verbale, gestes contre gestes.

Gaza, ponbelle perpetuelle. Tout ce que l'homme produit avant de le rejeter finit dans les rues inondables, cahoteuses, de cette négation de ville. Plastiques

The second secon

planches, pneus, cartons tordus : tout ce qui, putrescible ou rouillé, ne peut plus servir à personne est là, bordant la vie et

Au milieu du fatras, maisons détruites ou jamais achevées, un quartier, rebut, déchets à ciel ouvert : Gaza ville-rejet est la plus vaste déchaire publique de la planète. Et pourtant, chacun



des hommes qui y furent rejetés a'y est trouvé une place, un lieu pour lui et pour les siens. Il y a aussi des inégalités : les quartiers riches, au sud, recelent quelques belles demeures, encore que le décor urbain y soit aussi rugueux

Les Israéliens laisseraient volontiers tout cela dans l'état où ils disent l'avoir trouvé et en tout cas dans l'état où ils l'ont laissé après vingt-six années d'occupation, dont six d'Intifada. Mais les colons juifs, dont beaucoup sont venus d'Amérique, ou de France? Les plus exaltés, enconragés par l'autorisation de port d'armes permanent, disent qu'ils ne partiront jamais et que Dien, tout autant que Tsahal, ne saurait les abandonner puisqu'ils ont la certifiade d'œuvrer pour Son dessein. Qui les protégera, déjà, durant la période intérimaire prévue par l'accord de Washington?

De Gaza - à Jérusalem

égouts crevés soudain traversant



qu'an nord.

rer - dont la situation n'est pas sans rappeler celle des forts du Far-West en territoire indien?

Gaza plaquée au sol, quand la mer est là avec ses plages de sable mirifique et sous-employé; Jérusalem tournée vers les variantes du ciel décrétées par les trois religions monothéistes. Jérusalem partagée en trois – musulmane, juive, chrétienne – et partagée en deux – l'Est arabe, occupé depuis 1967, triste, s'interdisant toute vie amés le conterdisant toute vie après le coucher du soleil; l'Ouest juif, industrieux, vivant, associant dans une cohabitation étrange toutes les variétés de la judaîté, de la plus fermée à la plus ouverte anx vents du siècle. Dans la vieille ville one science savante de la vine one science savante de la delimitation a officié pour le par-tage des ânce et la topographie de la foi. L'esplanade des mos-quees, dominant tout le reste, est une oasis de paix en pleine ville : belle, pacifiée, priante. Comme est priant, à ses pieds, le mur des Lamentations, côté hommes à gauche, côté femmes à droite, photographes japonais sur une

Plus loin, plus haut, le Saint-Sépulcre, qui devrait unir les chrétiens, est à la fois le symbole de leurs divisions et de leur mauvais goût. Des emplacements ont été réservés – dans un même temple, de telle colonne à telle autre – à chacune des divisions de la chrétienté, qui en compte beancoup. Tout cela se chevari des cérémonies simultanées et des groupes de pèlerins que l'on voit consulter plus de guides touristiques que de livres de messe. Jérusalem ou l'empilement des siècles et des aspiration humaines. Ville appartenant telle-ment à tout l'univers qu'elle ne s'appartient pas à elle-même. Capitale proclamée d'Israël et peut-être, un jour, malgré les démentis des dirigeants, demi-ca-pitale d'une future Palestine qui ne saurait se cootenter de Jéricho. Ville mille-feuille des retigions du Livre, Jérusalem vit si dans l'attente dont elle a la sainte habitude. La question de son statut futur est un tabou tenace. Mais, ici, on vit d'autres

Un chantier incertain

Le nouvean maire, opposant au gouvernement, dit à qui veut l'entendre que la ville a été réunifiée « pour toujours ». Le gouver-nement affecte d'être du même avis : mais chacun, ici, au-delà des passions et des interdits, sent bien qu'un futur Etat de Palestine ne saurait se contenter, pour les siècles des siècles, d'avoir pour capitale la bourgade de Jéricho (à 300 mètres au-dessous du niveau de la mer et 4 kilomètres de la Jordanie par le pont Allenby), ville excentrée dirigeant un Etat dont la population serait à Gaza et le cœur à Jérusalem

Alors, bi-capitale ponr deux Etats devenus partenaires économignes dans une régioo enfin pacifiée? Les tristes murs de l'Est n'osent pas encore trop le dire mais on sent qu'ils y aspirent. Les négociateurs oot pour manrues inondables, cahoteuses, de Qui garantira à long terme le dat de ne pas évoquer ce casse-cette négation de ville. Plastiques caractère inexpugnable de leurs on fruits pourris, ferrailles, forteresses – s'il doit en demen-problèmes à régler d'abord. La

protection des colons juifs dans les territoires occupés, du moins de ceux qui n'auront pas, d'ici là, décidé un retour en lieu sûr. Le statut de la future « entité » palestinienne qui gérera la foule de Gaza et le silence de Jéricho. La manière de mettre en place les futures autorités de cette entité, y compris la police. L'aide économique des grandes puissances pour équiper des zooes où tout

fait défaut. Un immense chantier incertain vient d'être décrété. Tout est à édifier mais la tâche reste aléatoire tant que chacun des associés - Israël comme POLP - doit, à chaque aube, prier afin que dans son propre camp les provocateurs n'aient pas la possibilité de détruire les fondations du futur Chacun, pour l'heure, retient son souffle, son arme ou son âme. Car l'Histoire, on le devine, ne repassera pas la paix de sitôt.

BRUNO FRAPPAT

KOWEIT Nouvel incident frontalier

avec l'Irak Le Conseil de sécurité de ONU a exprimé, mercredi 17 novembre, sa « préoccupation » après les incidents qui ont eu lieu la veille, à la frontière irako-koveitienne, où quelque trois cents fermiers irakiens en colère ont repoussé des bulldozers koweïtiens qui creusaient une tranchée de sécurité. Lors de cet incident, des soldats irakiens auraient tiré sur un poste de police en terri-toire koweitien, a indiqué l'agence koweitienne KUNA.

L'Irak conteste la nouvelle délimitation de la frootière avec le Koweit, appronvee, en mai dernier, par le Conseil de sécurité et qui attribue à l'émirat une bande supplémentaire de 600 mètres de arge. Pour parer aux infiltrations d'Irakiens, le Koweït avait entamé, l'été dernier, le creusement d'une tranchée et la construction d'un mur de sable le long de la frontière. - (AFP.)

IRAK

Saddam Hussein fait libérer un Américain

Le président Saddam Husseio a fait libérer, lundi 15 novembre, un ressortissant américain, Kenneth Beaty, détenu depuis six mois pour entrée illégale en Irak, a-t-on annoncé de source offieielle. Cette « décision humanitaire répond à une requête du sénateur américain David Boren en visite à Bagdad », a-t-on ajouté de même source.

M. Beaty, quarante-six ans, qui souffre d'hypertension, avait été condamné, an début du mois de mai, à huit ans de prison. Le porte-parole de la Maisoo Blanche a estimé que cette libération «n'indique pas un chonge-

LIBAN

L'aviation israélienne a mené un raid de représailles contre le Hezbollah

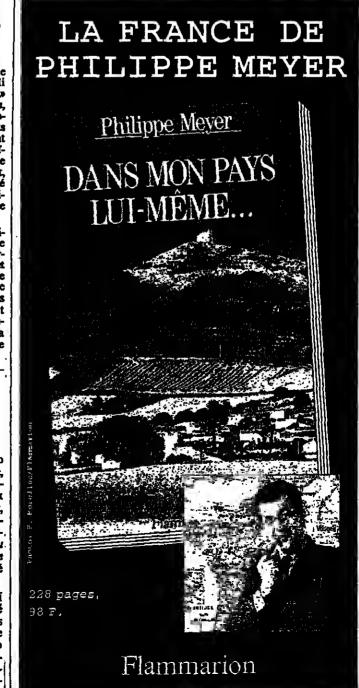
depuis juillet dernier, ont fait monter la teosion, mardi 16 oovembre, au Liban, où l'aviation israélienne a mené un raid de représailles, tandis que le monvement pro-iranien Hezbollah annonçait la capture de douze membres de l'Armée do Liban sud (ALS), la milice supplétive de l'Etat hébreu.

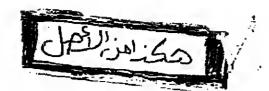
Ces accrochages ont en lieu au lendemaio de l'annonce d'une toornée au Proche-Orient, en décembre, du secrétaire d'Etat américain. Warren Christopher, qui va chercher à relancer le pro-

Les premiers tirs de roquettes cessus de paix israélo-arabe, Katioucha sur le nord d'Israël, auquel le Hezbollah est farouche

ment opposé. Les roquettes Katioucha, tirées dn Liban-sud, près de la frontière libano-israélienne, oot légèrement blessé deux soldats d'uoe patronille près du kibboutz de Manara, dans la région dite du Doigt de la Galilée. Le Hezbollah avait lancé son offensive en atta-

quant huit postes tenus par l'ALS L'aviation israélienne a riposté par un raid contre des positions du Hezboliah, près de Baalbek. -





4 Le Monde • Jeudi 18 novembre 1993 •

INTERNATIONAL

EUROPE

ALLEMAGNE

Rudolf Scharping veut «recentrer» le SPD en vue des élections législatives de 1994

de notre envoyé spécial

Il préside depuis le mois de juin seulement le Parti social-démo-crate allemand (SPD), mais il entend bieo ravir le pouvoir au chancelier Helmut Kohl, lors des électinns fédérales, en octubre 1994. Le jeune Rudulf Scharping - il n'a que querante-cinq eos -s'est efforce, mardi 16 novembre, à l'ouverture du congrès de quatre jours du SPD à Wiesbaden, de ne pas présenter son mouvement comme un parti de l'a oppositions, dans laquelle il est cantonné depuis onze ans, mais comme une formation capable de prendre en mains les affaires de la République fédérale. Dans son discours ineugural devant près de quatre cent cinquante délégués, il a fustigé, indirectement, tour à tour «la politique, économique et sociale, catastrophique (du gouver-nement actuel) à l'égard de l'Allemagne orientale» (...), son « incompétence » dans la gestion de l'économie, son eignorance» et sa efroideur» face aux prohlèmes sociaux. Une coalitino de chrétiens-démocrates (CDU), chrétienssociaux (CSU) et libéraux (FDP), qui, à ses yeux, a fait son temps.

Le SPD, qui contrôle déjà le plupart des Lander, a envie - c'est clair - de gouverner à Bonn et va axer sa campagne électorale sur les problèmes d'emploi, qui préoccu-pent au premier ehef les Alle-mands. Dans les demiers sondages de la Süddeustche Zeitung, il benéficie de 38 % des intentions de vote, un point de plus que la CDU/CSU, teodis que les Libé-raux et les Verts stagnent autour de, respectivement, 6 et 10 %. Et M. Scharping devance largement M. Kohl su niveau personnel de popularité. Le SPD ne peut avoir, de toute façon, la majorité absoM. Kohl su niveau personnel de trait doit être tiré eo politique en juin 1965 nn Allemand de l'Ouest alors qu'il s'approchait du M. Scharping, sur la querelle entre mur. – (AFP.)

steve **niev**

en cas de victoire, avec qui les sociaux-démocrates vont-ils faire alliance? Les Verts/Bündnis 90, qui viennent de dire qu'ils oe sont pas une «filiale de l'aile gauche du SPD»? Ou envisagent-t-ils un gou-vernement minoritaire homogène, nu encore une «grande coalition» avec les chréticos-démnerates, comme ce fut le cas pendant trois ans, entre 1966 et 1969? Sur ce point, Rudolf Scharping est resté très silencieux - il a laissé toutes les portes ouvertes, - et son dis-cours prudent donnait à penser qu'il y avait davantage de voix à prendre, pour le SPD, sur sa droite que sur sa gauche. Un «recentrage» nnuveau et habile, qui risque cependant, au cours du congrès, de ne pas faire l'unamité.

et pragmatique

Les sociaux-démocrates sont en effet, depuis des années, divisés, tant en politique intérieure (droit d'asile) qu'en pniitique étrangère (par exemple, la participation de la Bundeswehr aux campagnes de l'ONU), et l'ambition de Rudolf Scharping est de mettre une sourdine à ces querelles internes, de sorte que son parti parle d'e une seule voix ». Il e losisté sur ce point au cours de son intervention en Indiquaot que le SPD devait désormais, à moins d'un an des élections au Bundestag, se concentrer sur « les problèmes essentiels ». A savoir: la lutte contre le chômage (par une réduction du temps de travail ou «une organisa-tion plus intelligente du travail»), le logement, l'écologie, la lutte cootre la criminalité, le rôle de l'Allemagne dans le monde. Un

CONCERT EUROPE 2, M6 ET TELERAMA

les partisans du « bellicisme » et du a pacifisme ».

Pour ce qui est de la politique économique et des salaires, le vice-président du parti, Oskar Lafontaine, evait, juste avant le début du congrès de Wiesbaden, subi un échec en proposant, au sein de sa commission que le relèvement des rémunérations dans l'ex-Allemagne de l'Est soit supérieure à l'angmentation de la productivité, pour rapprocher les niveaux de vie entre les deux parties du pays. Il a été «corrigé» par ses pairs qui consi-dèrent à présent que l'«objectif» du SPD est : e à travail égal, salaire égal », sans plus.

Rudolf Scharping se veut résolu et pragmatique. C'est, à ses yeux, la seule façon, de revenir su pou-voir pour le SPD, en dépit de ses nsions internes. Si les sociauxdémocrates perdent la bataille, disait récemment à l'hebdomadalre Focus, Gerhard Schröder, ministre-président de Basse-Saxe et l'un des hammes forts du parti, «ils ne pourront s'en prendre qu'à eux-mêmes» car «Kohl et son equipe sont mauvais!».

ALAIN DEBOVE

Sept ans de prison requis contre Markus Wolf. - Le parquet de Dusseldorf a requis, mardi 16 novembre, sept ans de prison contre le maître espinn est-alle-mand Markus Wolf, 70 ans, jugé depuis le 4 mai pour svoir dirigé les services secrets de l'ex-RDA entre 1958 et 1987. Le jugement sera reodo le 6 décembre. Par ailleurs, un garde-frontière de la RDA a été condamné mardi à six ans de prison ferme par uo tribunal de Berlin pour avoir tué

BELGIQUE

L'Eurocorps en flamand?

BRUXELLES

de notre correspondant Chassez les problèmes linguistiques, ils reviennent au galop. L'été demier, l'état-major belge avait accueille avec satisfaction la décision du gouvernament de faire entrer l'essentiel de la force terrestre du royaume dans l'Eu-rocorps, unité formée initialement avec des forces françaises et allemendes. Tout en s'inquiétant de la suppression du service militaire, l'armée as félicitait d'une décision de nature à renforcer l'imaga internationale du pays, image parfois ternie par les quarallas dites r communautaires antre Flamends at Walions. Tout cala ast remis en question per les déclarations du ministre de la défense, Lêo Del-eroix (social-chrétien flamand), qui exige que la néerlandais soit utiliaé dans cette force européenne eu même titre que le français et l'allemand at aa

coup la premier ministre, Jean-Luc Dehaena, qui appartient au même parti que M. Delcroix. D'autant plus le ministre das affaires étrangères, Willy Claes (socialiste flamand) s déclaré publiquement qu'il trouvait la revendication de M. Delcroix ctout à fait normale ». Apparemment, une pertie da la composante flamende du gouvernement préfère donner des gages à l'alle nationaliste de sa base, au risque de remettre en question l'excelisme impression qua l'équipe Dehaene s faite à ses partenaires étrangers dans la présidence de l'Uninn européanna, qu'ella assume jusqu'au 31 décembre.

« Voyage en absurdie »

Jusqu'à présent, les ministres francophones du gouvernement fédéral sont restés silencieux. Meis la député Bruxellais Amand De Decker s'étonne du « fsux problèma » poeé psi M. Delcroix : « Toutes les unités belgas de l'Eurocorps sont com-mandées dans leur propre len-gue. Rien ne changera dens la

vie quotidienne des militaires belges». La question ne se pose qu'eu niveau de l'état-major, où tous les officiers supénieurs sont polyglottes (français, néerlandais, engleis, et, souvent, silemand).

Recontant ce «voyage en absurdie», le quotidien Le Soir évoque discrètement les arrièrepensées politiques du ministre da la défense. De san côté, M. Delcroix menace de danner sa démission si le gouvernement ne se range pas tout entier à ses côtée. Ce ganre de discours pourrait lui valoir bien des suffrages dans le nord du royaume le four des législatives . Or, su matin du mercredi 17 novembre, alors que M. Dehaene e'apprétait à présenter au Parlement un plan d'économies drastiques mis su point sprès toute une nuit de discussions, on se demandait si les syndicats n'allaient pas maintenir des mots d'ardre de grève rie-quant de déstabiliser le gouvernament et da l'obligar à des légistatives anticipées dans quel-

JEAN DE LA GUÉRIVIÈRE

IRLANDE DU NORD

Nouvelle convergence de vues entre Londres et Dublin

de notre correspondent L'offre de dialogue adressée au

heurte au refus du chef de l'Eu-

rocorps, le général français Fran-

çois Clerc, qui ne vaut pas confondre un état-major mili-

taire svec un Parlement » (la

Monde 14 et 16 novembre).

Sinn Fein par John Major, lundi 15 novembre, souligne à quel point la scène politique de l'Irlande du Nord évolue à un rythme sans pré-Le gouvernement irlandais e fait un geste de bonne volonté, mardi, en renonçant à considérer un cessez-lecipaux dirigiéants, lan Paisley feu comme une condicion présisble à l'ouverture de nouveaux pourparlers entre partis politiques sur l'avenir de la province. Une concession

d'Albert Reynolds, le premier minis- du Sinn Fein. Cet isolement protre irlandais, constituait la princi- gressif du révérend Paisley est sans pale pomme de discorde entre Londres et Dublin, en dehors des questions institutionnelles.

L'initiative de M. Major, qui pro-

pose de diatoguer, à certaines condi-tions, avec le Sinn Fein, l'aile politinir de la province. Une concession pective d'avoir un jour à s'asseoir à significative puisque cette exigence la même table qu'un représentant

doute l'élément le plus significatif du processus en cours,

Revenant, d'autre part, sur une réaction initiale négative à la pro-position de John Major, le Sinn Fein a indiqué, mardi, qu'il pe rejenelle du premier ministre tout en affirmant – ce qu'a fermement démenti le ministre charge de l'Irdésend toujours une position intran- lande du Nord - que des contacts signante alors que fames Molyneaux secrets ont en lieu entre le Sinn ne refuse plus de considérer la pers- Fein et des représentants du gouvernement britannique.

r. 17.

Le Monde

LES DÉBATS SCIENCES PO - LE MONDE

LE TRAVAIL: quel avenir?



Mercredi 8 décembre 1993 Hôtel Lutétia, 45, bd Raspail, Paris-6.

9 h - Ouverture :

Alain LANCELOT, directeur de l'Institut d'études politiques de Paris Jacques LESOURNE, directeur du Journal le Monde

MATIN

I - QUELLE PLACE POUR LE IRAVAIL :

L'ampleur du chômage en Europe remet en cause non pas tant la viabilité économique du système de production que la place du travail dans l'organisa-tion de la société : de la notion de travail à celle d'activité, du plein temps su travail partagé, quelles sont les solutions viables et à quels coûts indivi-duels et collectifs ?

9 h 15 - Les enjoux du débat :

- La visbilité économique du système actuel Jean-Claude CASANOVA, professeur des Uni-versités à l'Institut d'études politiques de Paris, directeur de la revue Commentaire
- La non-viabilité sociale du système actuel Bernard PERRET, rapporteur général du Conseil scientifique de l'évaluation des politiques publi-

16 h - Les points de vac de :

- 10 B -> Les points de vae de :
 Hubert BOUCHET, secrétaire général Union des cadres et ingénieurs FO; membre du Conseil économique et social
 Robert BOYER, économiste du CEPREMAP, directeur de recherche au CNRS, directeur d'études à l'EHESS
 Jean-Baptiste de FOUCAULD, commissaire au Plan.
- Gilbert HYVERNAT, directeur général délégué
- de l' ANPE Alain LEBAUBE, chef du département social,
- Bruno REMOND, conseiller maître à la Cour des
- comptes Pierre ROSANVALLON, secrétaire général de la

12 h - Echanges arec les participants 12 h 45 - Déjeuner

II - TIBERALISME OF PROTECTIONNISME

S'il est devenu urgent de préserver les emplois à l'intérieur des frontières et d'éviter les délocalisations qui permettent de produire ailleurs à moindre coût, faut-il paur autant sactir du libéralisme? Comment, et jusqu'où?

14 h 15 - Les enjeux du débat :

- Pour le libéralisme Pascal SALIN, professeur d'économie à l'univer-sité Paris-IX-Dauphine
- Pour le protectionnisme Jean-Marcei JEANNENEY, professeur émérite à l'université Paris-I, ancien ministre, président d'honneur de l'OFCE

15 h - Les points de vue de :

- Michel DAVY de VIRVILLE, secrétaire général
- Michel DAVY de VIRVILIE, secrétaire général du groupe Renault du CJD Lec GUYAU, président du CJD Lec GUYAU, président de la FNSEA Anders HINGEL, administrateur scientifique principal à la Commission des Communautés européennes, DG12, la prospective FAST Kart JETTER, correspondant écnnomique Frankfurier Allgemeine Zeitung (Paris) Michel NOBLECOURT, chef du service économie, journal le Monde

17 h - Echanges avec les participants

17 h 45 - Synthèse de la journée :

René REMOND, président de la Fondation nationale des sciences politiques

Frais de participation: 2 100 F

Renseignements et inscription : Institul d'études politiques de Paris. Service formation continue, 215, bd Saiot-Germain, 75007 Paris. Tél. : 45-44-48-17 - 45-49-51-94. Fax : 42-22-60-79.



concert





"chansons à quatre mains"

du 23 au 28 novembre 1993

au Théâtre des Bouffes du Nord

LOCATIONS: FRAC - VIRGIN MEGASTORE THEATRE DES BOUFFES DU NORD

PAR TÉLÉPHONE 46 07 34 50 PAR MINITEL 3613 M6

Les chefs des factions bosniagues vont chercher un accord sur l'aide humanitaire

Pour tenter d'éviter une catastrophe humanitaire, les dirigeants politiques des trois factions de Bosnie ont accepté de participer, jeudi 18 novembre à Genève, à une réunion consacrée à l'aide humanitaire. Sous le patronage du Haut. Commissariat des Nations unies aux réfigiés (HCR), elle réunire le premier ministre bosniaque Haris Silajdzic, le dirigeant croate Mate Boban et le leader serbe Radovan Karadzic. Le porte-parole du HCR e indiqué que le président du Comité international de la Croix-Rouge, Cornélio Sommaruga, serait 1.1 42 -11 Per 22/4 Comité international de la Croix-Rouge, Cornélio Sommaruga, serait présent à cette «réunion de la dernière chance». La présidente du HCR, Sadako Ogata, entend presser les belligérants de cesser « leurs jeux politiques et militaires et de permettre la survie de trois millions permettre la survie de trois millions de personnes dépendant de l'aide humanitaire pendant l'hiver.

Sur le terrain, les combats se sont poursuivis en Bosnie centrale. Les artilleurs serbes ont pilonné dans la muit les villages des environs d'Olovo, a-t-on eppris de sources proches de l'ONU.

Committee of the Committee of

--- 14

ves estre Londres et M

the second of the process of the particles

A CONTROL OF THE PROPERTY OF T

The control of the second second of the seco

The second of th

and the second s

. IT WONDE

Carnora 1993

in appropriate there we

second to the built of the second see Fars

a second parts on that the extreme

Booker of the content of the content

State of the second sec

THE WALL STREET OF THE PARTY OF

The artists of the second of t

And the second of the second o

Control of the second of the s

and - ... if o him to

العالم والمعالم والمالية المالية المال

THE REAL PROPERTY AND THE SEC.

Les Serbes out par ailleurs massé plus de huit mille hommes sur une colline proche de Vares, tombée eux mains des Musulmans ao eux mains des musulmans ao début du mois, a précisé un porte-parole de la FORPRONU dans la capitale bosniaque. Dans le même temps, les Croates ont engage lundi une offensive contre la ville musulmane de Gomji. Valouf, avec quinze chars et quatre mille hommes. Mais la ligne de front entre les deux camps n'a pas bougé et la ville semblait calme mardi.

Par ailleurs, l'ONU a réussi à ravitailler deux hôpitaux psychiatriques à Bakovici et Fojnica, à l'ouest de Sarajevo, où six cents patients ont été abandonnés devant l'avancte croate - (Reute, AFP)

BOUND OF STREET WAS A STREET OF THE STREET O La visite du vice-ministre russe des affaires étrangères en Grèce. - Le vice-ministre russe des Affaires étrangères Vitali Tchourkine est arrivé mardi soir 16 novembre à Athènes où il aura des entretiens sur le conflit bosniaque et sur l'embargo contre la Scrbie et le Monténégro avec le chef de la diplomatic grecque, Carolos Papoulias . Avant la Grèce, M. Tchourkine – qui est l'émissaire spécial du président russe Boris Elisine sur l'ex-Yougoslavie - avait rencontré, à Pale, Sarajevo et Zagreb les principaux protagonistes du conflit bosniaque. - (AFP.)

Percée du parti libéral

aux élections locales

correspondance

tion), mené par le charismatique ancien ministre des affaires étrangères, Uffe Ellemann-Jensen, a effectué une percée aux élections municipales et régionales qui out cu heu le mardi 16 novembre. Même si les libéraux ont recueilli 27 % des voix, une progression de près de 9 % par rapport au dernier scrum local de 1989, ils n'ont pas réussi à ébranier les sociaux démo-crates an pouvoir qui, contre toute attente, demeurent la première for-mation du pays avec 34 % des suf-

pour autant du pouvoir car sa progression s'est faite aux dépens des formations de centre-droit, comme les conservateurs, les centristes-démocrates et les chrétiers. Ce sontin marque donc un léger virage à droite des Danois qui n'ont pas pour entant tourné le dos aux sociaux-démocrates, aurivés au pouvoir en janvier dernier après phis de dix années de règne conserva-teur minterrompa. Le gouverne-ment a certes été affaibli par ce scrutin local. Mais il lui reste

POINT DE VUE

par Boutros Boutros-Ghali

E tribunal international, chargé de juger les auteurs des violations du droit humanitaire commises_dans | 'ex-Yougoslavie, installe ce mercredi 17 novembre à La Haye. Pour la première fois depuis le tribunel de Nuremberg, les criminals de guerre vont donc connaître la sanction du droit international, il était inadmissible, en effet, que restant depuis si longtemps impunie des ectes dont nous sommes, hélas, el souvent les témoins et qui révoltent les

Je voudrais eouligner, de la façon la plus solennelle, l'importance que revêt, à mes veux, ce tribunal. Je tiens à le dire d'autent plus que la construction d'une société internationale régie par le droit est une œuvre lente, modeste, chaotique, aléatoire. Elle ne peut satisfaire ni les amateurs de sensationnel ni les aventuriers de l'immédiat. Et pourtant, ce sont ces patients progrès de la norme internationale qui marquent, la plus surement, les étapes de l'évolution

de la morale universelle.

NOUVELLE-ZELANDE

Le Parti national

la majorité absolue

au Parlement

SYDNEY

pour an tel résultat.

obtenu chacun 2 sièges.

avec une majorité de 52 voix.

OCÉANIE

Le Conseil de sécurité e voulu réaffirmer eussi qu'il agissait eu nom de la communauté internatio-

Etats membres de l'ONU sont tenus de concourir à l'exécution de sécurité, sur ma proposition, a des sanctions internationales. Ils nal. Sur la base du chapitre VII de doivent donc tout faire pour que la tribunal soit à même de remplir la

Juger les crimes de guerre

La situation dans l'ex-Yougoslavie

tout point, exemplaire, Le Conseil

décidé de créer lui-même ce tribu-

d'un précédent dont l'importance

une résolution, la Conseil de sécu-

rité a tenu à marquer sa volonté

d'agir vite. Les crimes de guerre doivent connaître la sanction du

guerre continue à faire rage dans

ceuvre pour condamner ceux qui

violent ses règles les plus élémen-

Plus encore, en agissant ainsi, le Conseil de sécurité a voulu mon-

trer, de la manière la plus nette,

que désormais les crimes de guerre et les violations systémati-

quee des droits de l'homme

constituent de véritables menaces

contre la paix et qu'ils doivent être

traités comme tels.

la Charte, c'est-à-dire eu titre de sanction internationale. Il s'egit là plénitude de sa mission. Cette volonté de donner au trimérite d'être soulignée. En décibunal un caractère international se dant ainsi de fonder le tribunel sur retrouve dens sa composition même. C'est l'Assemblée générale des Nations unies qui a été chargée d'élire le procureur et les juges. Elle e donné, par son vote, l'assise la plus large et la plus unidroit au plus tôt. Et, alors que la verselle possible à la nouvelle insti-'ex-Yougoslavie, le droit est déjà à tution. Le procureur, Ramon Escovar-Salom, est vénézuélien, et les onze juges sont Américain, eustralien, canadien, chinois, costaricain égyptien, français, italien, melai sien, nigérian et pakistanais. Ainsi, c'est bien la communauté internationele dens son ensemble qui s'érige en juge des crimes de guerre commis dans l'ex-Yougos-

> Ces crimes, depuis longtemps, e droit international les condamne. Les conventions de Genève pour la protection des victimes de guerre, a convention pour la prévention et

la répression du crime de génocide, la convention de La Haye de 1907 sur les lois et courumes de guerre, ainsi que les principes de Nuremberg ont, de la manière la plus ferme, créé un véritable droit humanitaire international. La You-

goslavie e, en eon temps, ratifié ces textes. Il ne e'agit donc pas, comme à Nuremberg, d'appliquer rétroactivement un droit à des ennemis valncus. Il s'agit, Ici, de rendre effectives des normee connues et reconnues par les principaux intéressés. A ce droit il manquait une institution, Le tribunal concernent l'ex-Yougoslavie fournit un exemple pour l'avenir. des droits de l'homme

En effet, son mandat ouvre des perspectives radicalement nouvelles sur la voie de la répression contre les crimes de guerre. Toutes les personnes ayant effectissibles de le juridiction du tribu-

Une dipiomatie

ration des violations des droits de

Le monde dans lequel l'ONU doit mener son action est radicalement différent de celui qui émergeait au lendemain de la seconde guerre mondiale et qui e'est imposé pendant la guerre froide, Il ne e'egit plus seulement eujour-d'hui de maintenir la paix entre les Etats en respectant la souveraineté de chacun d'eux. Il faut faire face à des affrontements qui divisent et déchirent les peuples à l'intérieur même des Etats. Ce sont ces nouveaux conflits qui menacent aujourd'hui le plus la paix internationale et qui sont les plus attentatoires aux droits de la personne, ils nous imposent d'inventer de nouvelles réponses et de trouver de nouvelles solutione. Car l'édification d'une diplomatie de la démocratie et des droits de l'homme est l'un des défis maieurs de notre temps. Dans cette ection, la création du tribunal international prend toute sa place et toute sa valeur.

nal. Le tribunal est également compétent pour juger tous ceux qui ont pu participer, de près ou de Secrétaire général de l'Orga-nisation des Nations unles

Nouveaux services

vers les USA.



barre avant les prochaines élections législatives prévues au plus tard en de David Lange, souffrent toujours de ce revirement d'image.

SYLVIE LEPAGE

Le meilleur du confort.

nouveaux services, contactes votre agence

de voyages, TWA au 49 19 20 00 et pour la région de Nice ou numéro vert 05 29 19 49.

DANEMARK

COPENHAGUE

Le parti libéral danois (opposi-

Jim Bolger, confirmé dans ses fonctions de premier ministre, e réfuté Pidée de devoir se soumetréfuté l'idée de devoir se soumet-tre à des élections avant la fin de son mandat. Simplement, a-t-il dit, « le gouvernement accepte le message, très clair, qui hui a été envoyé; certains aspects de notre gouvernement, certaines attitudes, la manière dont notre politique a êté présentée, certaines de nos décisions n'avaient pas l'appui de toute l'opinion». La diminution d'allocations de toutes sortes, la multiplication de licenciements suite à des privatisations, les Cette avancée spectaculaire du parti libéral (ancien parti des pay-sans), populaire chez les jeunes électeurs, ne le rapprochera pas suite à des privatisations, les réformes de la santé visant à ren-

dre compétitifs les hôpitaux étaient, en effet, fort impopu-laires (le Monde du 6 novembre). De son côté, le leader de l'op-position, Mike Moore, a concédé la défaite du Labour : «Les Néo-Zélandais, a-t-il dit, ont rejeté la politique économique et sociale du Parti national, mais cela ne s'est pas traduit par une augmentation de notre audience». Les travail-listes, qui avaient été les premiers à mettre en œuvre une politique ultra-libérale sous le gouverne-

Turkménistan : une dictature éclairée au gaz...

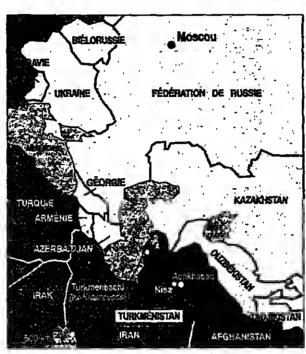
Rien n'a changé au pays du turkmenbachi — nouvelle dénomination de son président hormis une indépendance réelle vis-à-vis de Moscou

ACHKHABAD

de notre envoyé spécial

Ses portraits ornent les frontons des bâtiments et les nouveaux billets de banque. Les premières statues en pied ont fait leur opparition, d'autres sont en projet. L'ancienne avenue Lénine de la capitale du Turkménistan, et aussi l'ancien port de Krasnovodsk, sur la mer Caspienne, sans compter une multitude de sovichozes et de kolkhozes, portent désnrmais son nom, qui d'ailleurs lui-même a changé : le président Saparmourat Niazov se fait désormais appeler turkmenbachi, «le chef des Turkmènes». Nulle part ailleurs dans l'ex-URSS, y compris dans les autres pays d'Asie centrale à «pouvoir fort», le culte de la personnalité n'atteint de pareilles proportions. Avec à peine quatre millions d'habitants sur un territoire grand comme la France, mais largement désertique, le Turkménistan ne serait-il qu'une dictature éclairée au gaz, sa principale ressource naturelle, qui est aussi le support de sa politique résolument indépendante de Moscou? Suit-il l'exemple roumain, celui de la grande et triste époque de Ceausescu?

Il suffit pourtant de rencontrer «le chef» pour que la différence saute aux yeux. D'abord parce que curieusement, l'ancien secrétaire du PC turkmène, élu entretemps prési-dent avec 99,5 % des voix, ne ressemble pas à ses portraits, ces chro-mos «réal-soc» qui lui donnent un air si soviétique. L'œil vif, le contact chaleureux et le rire facile, ce petit hnmme replet de cinquante-trois ans paraît même beaucoup plus jeune que ses effigies à usage du bon peupse : ses pusseaux officiels enlevaient vingt ou trente ans à Ceausescu ou à Brejney, mais à lui, ils en rajouteraient plutôt une dizaine... L'outre surprise est qu'il accepte de parler, longuement, de ce culte qui se développe à vitesse vertigineuse. Pour affirmer qu'il n'y est pour rien, que «tout cela pas-sera, ne vous inquiète: pas, d'ici quelques années, les gens n'accrocheront plus mon portrait, parce que leur sort ne dépendra plus de moi ». Pour expliquer qu'on ne peut parler de «culte de la personnalité», parce qu'un culte véritable, comme celni de Staline, est inséparable d'un puissant «appareil répressif» – alors que rien de pareil n'existe selnn lui au Turkménistan (de l'avis de divers observateurs étrangers, l'atmosphère est de fait beau-coup plus détendue ici que, par exemple, en Ouzbékistan; et les droits de l'homme mieux respectés, même s'il n'est pas questinn de tolérer une opposition constituée). Et puis, il y a, malgré tout, la justification théorique de ce phénomêne présenté comme à la fois nécessaire et temporaire : « Dans les périodes de transition, il faut qu'une personnalité apparaisse, » Ce fut le cas, explique-t-il sans modestie excessive, avec de Gaulle, Atatürk («le père des Turcs»), Bis-marck... Et puis, il y e le psychologie des peuples, le facteur local – «les Turkmènes se sont toujours inclinés devant quelque chose : jadis, le feu, puis l'islam, ensuite Marx... il faut que les gens croient à



traits, aujourd'hui, sont nécessaires, a pour mettre dans la tête des gens l'idée de l'indépendance».

Dont acte. Il est au moins clair que M. Nizzov tient énormément à cette indépendance, oprès avoir repris à son compte une bonne partie du programme du mouvement démocrate nationaliste Agzi Birlik, qu'il e démantelé au passage. Et c'est sans doute sa réussite la plus tangible : le Turkménistan, confiait récemment le président arménien Ter Petrossian à un ambassadeur occidental, est bien, en dehors des Etats baltes, le seul pays de l'ex-URSS à pouvnir s'affirmer réelle-ment indépendant de Moscou. M. Niazov lui-même raconte ce que lui aurait dit tout récemment, et «en larmes», le président géor-gien Edouard Chevardnadze : «Toi seul as su t'y prendre »...

L'expérience des relations avec Moscou, M. Niazov l'a acquise evant même d'être installé au pouvoir, d'abord comme premier ministre, en 1985, puis quelques mois plus tard comme premier secrétaire invité, avant de prendre ses fonctions, à suivre une sorte de stage de formation eu comité central, il en e gardé quelques souve-nirs assez vifs. «On m'a présenté à Tikhonov (alors premier ministre de l'URSS), et il m'a demandé : «C'est où, le Turkménistan?». Et puis aussi « Qu'est-ce que vous pro-duisez?». A l'époque, nous fournissions 33 % du gaz soviétique, et il n'en avait pas la moindre idée... L'exploitation du gaz turkmène, comme d'ailleurs celle du coton autre grande ressource du pays, était pourtant alors entièrement

dans les mains du «centre». Aujourd'hui, M. Niazov a pris ses distances, tant evec Moscon qu'avec une CEI dont il est un membre assez peu zélé. Il présère souvent envoyer un adjoint le représenter aux «sommets» de la communanté, il e refusé de signer le pacte de sécurité collective que les Russes tentent d'imposer à leurs partenaires, refusé aussi de participer aux opérations dites de «mam-tien de la paix» au Tadillostan. Il s'est même abstenu d'ajouter son nom à la langue liste des chefs

d'États de la CEI signataires d'une déclaration de soutien à Boris Elt-sine en lendemain de l'assant contre le Parlement de Moscou. D'une manière générale, il répugne à suimainere generace, i repugue a suivite «ceux qui signent les yeux fermés», nu «lèvent la main pour
approuver dès que le grand frère
veut quelque chose». Il s'est aussi
arrangé pour mettre un terme, au
bout de quelques mois seulement, à l'existence de farces armées communes « turioméno-russes ». Désor-mais l'armée, qui a fièrement défilé à l'occasion des récentes cérémonies anniversaires de l'indépendance, est sous commandement un nombre important de Russes sous contrat), de même que les unités de gardes-frontières,

En même temps, M. Niszov prend soin de ne pas braquer Moscou. « Nous avons donné aux Russes l'assurance que, tout en menant une politique nationale dans l'intérêt de notre pays, nous ne causerons jamais de tort à la Russies. Moscou peut donc conserver sur le territoire turkmène une station de surveillance de ses vois cosmiques (avec un personnel mixte).

> Le casse-tête du gazoduc

Des négociations sont en cours

pour la création, evec l'aide russe, d'une flottille turismène « que les Russes pourraient utiliser en cas de besoin ». On négocie aussi à propos de Krasnovodsk (désormais turk-menbachi), dont certains militaires russes a voudraient faire une base russes. Surtont, M. Niazov tient beaucoup à ce que Moscou soit associé d'une manière nu d'une autre au grand projet dont dépend dans une large mesure l'avent économieme du passe le construction nomique du pays : la construction d'un nouveau gazoduc qui permet-trait au Turkménistan d'augmenter sensiblement ses exportations vers des pays solvables. (La production a atteint 60 milliards de mètres cubes en 1992, alors que le poten-tiel est sensiblement plus élevé;

Et les clients de la CEI ne sont pas toujours solvables (« Je vais encore devoir fermer les robinets à l'Ukraine, Kravichouk nous doit 500 millions de dollars », evertit M. Niazov). Le tracé do nouveau gazoduc se révèle pourtant un véri-table casso-tête – étant entendu que les Turkmenes sonhaitent vivement qu'il leur permette de ne pas faire passer leur gaz par la Russie, et que les Américains rechignent à ce que la conduite passe par l'Iran.

Les réticences américaines sem-blent pourtant désormais moins fortes, surtout si le gazoduc devait emprunter le territoire iranien sur une distance assez courte, après avnir plongé sous la mer Caspienne : un feu orange des Etats-Unis suffirait peut-ètre à obtenir les crédits indispensables des grands organismes internationaux. M. Niszov compte en tous cas beaucoup sur les efforts de son bon ami Alexander Haig, ex-secrétaire d'Eust américain qui fait des affaires dans la région, et sur lequel il compte pour plaider sa cause à Washing-

Le président turkmène avait bien essayé de prendre lui-même les choses en main, mais sa « visite privée» aux Etats-Unis, en mars dernier, a tourné su fiasco. Il n'e pu voir ni le président, ni le vice-président, ni même le secrétaire d'Etat, l'administration ayant résolu de le punir pour son attitude à l'égard de la squelettique apposi-tion turkmène, et plus précisément pour avoir refusé de laisser un

mais moins d'un cinquième du gaz extrait a pu être vendu en devises, explique-t-on de source occiden-trale organisée par une université trale organisée par une université américaine, M. Niazov e encaissé sans broncher, mais e d'autant plus apprécié le traitement tout différent que hi e réservé François Mitter-rand, qui l'e reçu en mai dernier rand, qui l'é rècu en mai dernier pendant une heure et demie, le président français portant un interêt d'autant plus vif à la conversation qu'elle portait sur l'antique cité de Nisa, capitale de l'empire des Parthes, dont les nuines émoussées se dressent dans les environs immédiats d'Achkhabad.

> Fiasco d'une libération des prix

M. Mitterrand a même accepté une invitation, en principe pour avril prochain. Pour ne rien gâcher, c'est la société Bouygnes qui e remporté un énorme contrat pour l'édification d'un nouveau palais présidentiel, d'un « parc de Findépendance», et pour la restau-ration des ruines de la citadelle de Görk-Tepe, cù, en 1881, les Turk-mènes livrèrent leur dernière bataille contre les colonisateurs russes : au total, et selon M. Niazov lui-même, une affaire d'un i-milliard de dollars.

Le Turkménistan se conduit Le Turkménistan se conduit donc en pays riche, ou potentiellement riche, et dans la cour de
l'actuel palsis présidentiel s'atignent
les Volvo flambant neuves que
M. Niszov distribue généreusement
à quantité de ministres et autres responsables. Il se trouve pourtant

cheval. La vente à l'étranger a

été strictement interdite pen-

dant deux ens, et les effectifs

ont recommencé à croître :

2 000, cette année, sane doute

3 000 ('en prochein. L'ekhel

tekke est aussi l'instrument pri-

à un tournant. Si, aujourd'hui, les Turkmènes se félicitent de ne pas connaître les malheurs économiques de leurs voisins, de vivre « comme au bon vieux temps de l'URSS», et même sans doute un peu mieux, (e'est-à-dire encore assez mal), si la popularité du président est réelle, c'est sans doute en grande partie parce que - en dehors de l'indépendance et de ses divers attributs - à peu près rien, ici, n'a encore vraiment changé. Où plutôt n'avait vraiment changé jusqu'à ces dernières semaines, et une première tentative de «libération» des prix qui e failli mal tourner. Les prix ont bondi du jour au lendemain (celui du beurre a été mul-tiplié par 25), une foule de femmes e coupé la route que prend chaque jour le président entre sa résidence et le palais, M. Niazov e passé publiquement un énorme savon à ses ministres, réimposé le contrôle des prix d'une série de produits de base, et « décidé d'accèlèrer la privatisation, pour créer une concur-

En même temps, Achkhabad s'est engagée dans une autre entreprise ambiticuse et délicate, l'introduction d'une monnaie nationale, le manat. Depuis le débnt de nnvembre, le ronble est banni de la circulation : M. Nizzov evait eu la sagesse de faire dès l'été dernier une croix sur la fameuse «zone rouble» que Moscou evait essayé de faire miroiter à ses partenaires evant de leur imposer des conditions si draconiennes que des pays pourtant bien disposés, comme le Kazakhstan et l'Ouzbékistan ont dû faire marche arrière en catastrophe et se résoudre à leur tour, dans les pires conditions, à «provisoire». Pour l'instant le manat tient fort bien sa cote, mais le choix d'un taux de change amhitieux, ajouté à la libération fut-elle partielle des prix, risque de faire baisser le niveau de vie de la population.

La lune de miel entre le «chef des Turkmènes» et ses sujets durera-t-elle, alors même que certains commencent à murmurer que le «culte» enfle tout de même un peu vite, de même que les largesses que le président s'accorde à lui-même et à son entourage? Comment peut-on conduire un pays vers la démocratie - objectif affirmé - et faire évoluer les mentalités evec des journaux essentiellement occupés à chanter les louanges du président? (A peine M. Niazov evait-il reçu le journaliste du Monde que la presse locale publiait à la «une» les commentaires dithyrambiques et purement imaginaires prêtés à ce

M. Niazov, en tout cas, ne donne pas le plus petit signe d'in-quiétude, pas plus qu'il ne craint le mélange des genres : il est le pre-mier à se vanter d'être «le principal propriétaire terrien du pays» (50 hectares de terres cultivées, plus 10 000 hectares de terres non exploitées). Et il compte bien que ses ministres suivent son exemple: «Quand ils seront propriétaires, ils auront moins peur de perdre leur

JAN KRAUZE

Diplomatie équestre

ACHKHABAD de notre envoyé spécial

Avec l'indépendence, les

armoiries du Turkménistan ont changé, et la faucille et le mar-teau laissé la place... à un cheval. Un ekhal tekke, l'une des races les plus anciennes et les plus pures de la plenète, orgueil des Turkmènes, et plus précisément de leur principale tribu, celle des Tekke. Une eilhouette fine et élancée, des yeux très expressifs, et d'exceptionnellee qualités d'endurance, parfois éprouvées par des expéditions entre Achkha-bad et Moscou, sur una dis-tance de 3 000 kilomètres. Pourtant, à la fin de l'ère soviétique, le race, à en croire les spécialistes locaux, était an piteux état, réduite à moins de mille têtes sur l'ensemble du territoire turkmène – et pour e exécuter le plan », on elleit même parfois jusqu'à expédier

grand prix à la boucharie. Depuis 1991, le protection et l'essor de l'akhal tekke cont devenus le symbole du renouveau national, et l'abjet de tous les enins du président : une statue dorée, érigée devant l'hippodrome d'Achkhebed, le montre tendant le bras vers un

ces chevaux rares et de très

vilégié de le diplometie de M. Niazny, qui affre des étalons aux grands de ce monde. John Major et François Mitter rand ont reçu chacun le leur. Les deux cheveux, robe isabelle, crinière et queue noires, ant fait de concert le voyage, en wagon epécial, d'Achkhabed à Mascou, où ils continuent de filer l'entente cordiale pendant la etricte guerantaine Imposée aux animeux d'Asie centrale par la réglementation vétérinaire de le Communauté. Baris Eltsine n'e bien sûr pas été oublié, pas plus que le pré-sident turc ou le président iranien, M. Rasfandjani. Ce dernier e même éprouvé l'envie de monter Oiseeu nnir, qu'on venait de lui présenter, meis l'affaire e bien failli mel toumer pour le cavalier. La réputation ombrageuee de cee chevaux n'est plue à faire : la légende

J. K.

Le Monde

Edité per la SARL Le Monde Comité de direction : Jacques Lecourne, gérant directeur de la publication Bruno Frappat, directeur de la rédaction Jacques Guku, directeur de la gestion Manuel Lucbert, secrétaire général

Rédacteurs en chef : Jesn-Marie Colombani, Robert Soli (adjoints au directeur de la rédection)

Thomas Farenczi.

Denial Vernet (directour des relations internationales)

Anciens directeurs: Hubert Beure-Méry (1944-1969), Jacques Feuvet (1969-1982) André Leurens (1982-1985), André Fontaine (1985-1991)

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL : 15, RUE FALGUIÈRE 75501 PARIS CEDEX 15 TGL : (1) 40-85-25-25 Télécopieur : 40-85-25-99

ADMINISTRATION:

1, PLACE HUBERT-BELVE-MERY 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX
Tel.: [1] 40-65-25-25
Telscopiour: 49-60-30-10

PUBLICATION JUDICIAIRE

A GEORGE EDWARD WOOD dernièrement domiciléé à «The Barn». Gri-mescur Road, Fixby, Huddenstield, West Yorkshire, Angleterre. NOUS PORTONS A VOTRE CONNAISSANCE que des actions en justice ont été intentées contre vous devant le division de la Cour supérieure de justice de la Cour suprême britannique 1991 C nº 09146 et 1991 C nº 10662 par les commissaires de la Régie de Dean Clough Industrial Park, Halifax, à l'égard desquelles les demandaurs réclament les sommes de 106 972,84 et 73 580,50 livres sterling, cor-

pondant à la taxe sur la valeur ajoutée impayée, majorées d'un intérêt. ET D'AUTRE PART que la Cour suprême a ordonné que l'assignation en justice relative au procès intenté courre vous soit signifiée par l'intermédiaire de la

ET PAR AILLEURS qu'il vous faudra, dans un délai de 21 jours à compter de la publication de la présente annonce, date de publication incluse, reconnaître la signification de ladite citation en remplissant le formulaire preserit intitulé Reconpaissance de notification qui pourra être obtenu, sur demande, des Solicitors dont les noms et l'adresse sont cités ci-dessous; faute de quoi, un jugement pourra être

Wilkinson Woodward & Ludlam, 11, Fountain Street, HALIFAX, West Yorkshire, ANGLETERRE.

(Publicité) -LA GRANDE LOGE FÉMININE DE FRANCE

organise un colloque destiné au public le samedi 20 novembre 1993, salle Gavesu. 45, rue de La Boétie, de 9 h à 18 h 75008 Paris ROLE ET ENGAGEMENT DES FEMMES

DANS LA CITÉ ET DANS LE MONDE

ARMÉNIE : nouvelle monnaie. -L'Arménie va introduire sa propre monnaie, le dram, avant la fin du mois, e annoncé mardi 16 novembre se banque centrale. Elle est l'avant-dernière des ex-républiques d'URSS à battre sa monnaie, après le Kazakhstan et l'Ouzbekistan qui out introduit les leurs lundi. Reste le Tadjikistan, qui use de roubles d'avant 1993, interdits en Russie. -(AFP. AP.)

veut que Bucéphale, la monture

d'Alexandre le Grand, ait été

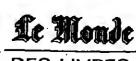
un akhal tekke.

RUSSIE: Boris Eltsine ferme le musée Lénine. - La grande bâtisse de briques rouges près du Kremlin, qui fut l'hôtel de ville du temps des tsars avant d'abriter le Musée Lénine, va redevenir le siège de la douma (conseil) municipale: sur décret présidentiel, le musée a fermé ses portes mardi 16 novembre et près d'un million d'objets de la Rolls Royce aux tableaux en passant par les lettres et les livres de Vladimir Ilitch - doivent être remisés. «En attendant que nous Entrée : 50 F | prouvions des sponsors pour ouvrir

ailleurs», e déclaré son directeur. -(AFP.)

UKRAINE : les députés s'apprêtent à ratifier le traité START-I. - Le Parlement ukrainien devait examiner mercredi 17 novembre un projet de résolution prévoyant une ratification «conditionnelle» du traité de désarmement stratégique START-I, mais excluant celle du protocole de Lisbonne - qui exige que l'Ukraine se débarasse aussi de ses 46 missiles SS-24 et adhère au Pacte de non-prolifération nucléaire.

DANS NOTRE PROCHAIN NUMERO



DES LIVRES

Turnant, Si, aujourt

de icurs voisies, é.

1975 et même san ke

a. my; si po bobupan f

and the cast and Partie parce que.

. .. 27 Cil Vizinical del

A TOTAL SERVERS

Commissione de elle

... Titt gat 2 failli ma tr

ani bondi do jort

i - ... (vaja) da pemergi

art 351 une forbit

. . . ": la route que preta

in a sum traction

Silata, M. Nimer !:

. rimpod ke

fact sene de par

whe distribute

A CUE ME

man the dark une are:

The second state of the second second

minut Depus k!

Marian Maria

due Most

to leur impe

a riani bien k

. it mae et se reste

. Jan ica pares care

. ... with monage

. _ : en fan hies sti

्र य ग्रीस्था A. Drix, risque

angen er er eine de vielte.

ं जारिका करे lout de mar. e de mant que la las The strong of

ente un pres

Marie and parties of the second state AN THE REAL PROPERTY.

a least to the Ca House

The state of the s

THE PARTY OF THE P

THE POINT OF THE P

vanier dere des

THE RES

and the same of th

E il Control

PARTIES A TOTAL

The second secon

process 25 cm

2 18 00° 4

 $\rho_{\mathcal{F}_{k}}(\mathcal{L}(p_{k}), \mathcal{L}_{k}(\mathcal{F}_{k}))$

 $\rho \in C^{\frac{1}{2}(D^{2})} \cap C^{\frac{1}{2}(D^{2})}$

Relationship In

y West Proper

满场 (1995) (1995)

1 The Control of the

THE PARTY See The last of the M . 18 11 11 Acres No. hear our serve

or consistent Pour Is

and the transite of the

er er miel eatre

3CORREGIE

: de lane dale

.... Jutiment un énemen

- 4 former Attiment of

mieus, (C'enidane

au bon vient in

BURUNDI

Le gouvernement attend toujours une intervention de troupes africaines

mones se léicean és modifie les malheur és Près d'un mois après la tentative de coup d'Etat au cours de laquelle le président Melchior Ndadaye a été tué, le gouvernement, réfugié dans un hôtel à proximité de Bujumbura, la capitale, attend toujours l'intervention de troupes étrangères.

Le Conseil de sécurité des Nations unies a souhaité, mardi. 16 novembre, l'envoi « des que pos-sible» au Burundi d'une « petite équipe» qui serait chargée d'aétablir les faits». Par la voix de son président en exercice, le Conseil a également invité Boutros Boutros-Ghali à « continuer sa mission de bonsoffices » et à envisager la création. d'un fonds de contribution volontaire pour aider à la mise en place d'une mission, que l'Organisation de l'unité africaine (OUA) se dispose à envoyer.

La tentative de putsch du 21 octobre avait provoqué un vif émoi au sein de la communauté internationale, Rarement pays occidentaux et africains avaient

pays, selon la Croix-Rouge. -Au moins 9 000 Ghanéens ont fui la Côte-d'Ivoire après les vio-lents affrontements du début du mois, ont déclaré, mardi 16 novembre, les autorités ghanéennes et le Croix-Rouge (le. Monde du 6 novembre). L'exode n'est pas terminé. Vingt-six autocars s'apprétaient mardi à quitter Abidjan pour le Ghana avec, à leur bord, un millier de Gha-

néens. – (Reuter) 2 E 1990 Ten 1951 er 2011 SÉNÉGAL: un mort dans un accrochégé indre géndamnés et indépendantistes. indépendantiste a été tué et plusieurs blessés en Casamance, dans le sud du Sénégal, au cours d'un eccrochage avec des gen-darmes sénégalais, qualifié, mardi

main : seule la France a fait un gest contraine de gendarmes qui marce et le Cameroun, en plus des ont rejoint la vingtaine de coopérants militaires présents dans le gouvernement ne souhaite pas la participation. La commission de

«On s'attend à tout moment à un autre coup d'Etat, affirmait au Monde le ministre burundais de l'éducation nationale, Liboure Ngendeliayo, de passage à Paris la semaine dernière. S'il y a de nou-velles élections, elles seront gagnées par le FRODEBU (le parti à dominante hutse qui avait remporté les flections de niure desside desse les élections de juin dernier], donc les patschistes [dont une partie sculement ont été arrêtés] risquent de chercher à décapiter le parti. » Les ministres – qui redoutent particulièrement de nouveaux incidents lors des funérailles, le 29 novembre, dn président assassiné - vivent donc retranchés dans un hôtel, en attendant l'intervention des troupes africaines promises per l'OUA.

ell y aura une présence interna-tionale» au Burundi, avait déclaré l'émissaire de l'OUA, l'ambassadeur sénégalais Louis Fall, le 10 novemcondamné avec une telle unanimité bre, à l'issue d'une mission à la forfaiture de militaires. Les cris d'indignation sont restés sans lende rundi, M. Fall avait cité, parmi les

CôTE-D'IVOIRE: plus de 16 novembre, de « barure » par la 9 000 Ghenéens ont ful le radio nationale sénégalaise. Il s'agit du troisième incident entre militaires et indépendantistes depuis la signature, le 8 juillet. nement et le Mouvement des forces démocratiques de Casamance. - (AFP.)

> DJIBOUT! : quatre morts dans un accrochage entre rebelles du FRUD et forces gouvernementales. - Le ministère djiboutien de la défense a annoncé, mardi 16 novembre, que trois membres du Front pour la restauration de l'unité et de la démocratie (FRUD, rébellion armée des Afars) et un soldat des forces gouvernementales avaient été tués au cours d'un accrochage, la veille, dans le district de

ETATS-UNIS

La production de bombardiers furtifs B 2 est limitée à vingt

La fin de la guerre froide a fait une nouvelle victime, dont l'en-terrement se déroule lors des votes actuels des deux Chambres du Congrès sur le budget de la défense : le bombardier furtif B 2. La Chambre des représentants a adopté, limidi 15 novembre, la version finale du budget 1994, qui se monte à 261 milliards de dollars, dans lequel le programme du B 2 est limité à vingt exemplaires senlement.

L'armée de l'air evait initialement envisagé une flotte de cent trente-deux B 2, à 500 millions de dollars l'unité. Ce bombardier était alors considéré comme un

atout indispensable pour pénétrer incognito les défenses de l'Union soviétique. Le démantèlement de l'Union soviétique a restreint. l'intérêt du B 2, d'autant que le prix de ce bombardier a considérablement augmenté : il atteignait récemment 2 milliards de dollars l'unité. L'armée de l'air avait réduit ses demandes à soixantequinze exemplaires, mais le Congrès avait déjà imposé à le précédente administration une limite à 20 exemplaires. Le vote lundi de la Chambre, puis ceini da Sénat prévu cette semaine entérinent définitivement ce seuil à ne pas dépasser (AFP.)

ETATS-UNIS : record d'impopularité pour M. Canton. - Un an après son election, sculement 49 % d'Américains sont satisfaits du président Bill Clinton, selon un sondage public, mardi 16 novembre, par le Washington Post. A ce stade de son mandat, ce nivean de popularité est le plus bas pour un président américain depuis la seconde guerre kilomètres à l'est de La Havanc). mondiale. - (AFP.)



CUBA: Deux blessés dans l'explosion de mines près de Guantanamo - La radio nationièle cubaine a annoncé, mardi 16 novembre, que deux personnes, dont un lieutenant de l'armée cubaine, ont été grièvement blessées par l'explosion de mines près de la base navale américaine de Guantanamo (un millier de Le lieutenant a perdu un pied lors de l'explosion d'une mine, alors qu'il tentait d'empêcher quatre fugitifs cubains d'entrer dans le périmètre de la base américaine, vcaisembleblement pour y demander l'asile. L'un des fugitifs a également perdu un pied lors de l'explosion d'une autre mine, (APP.)

A l'écoute du « téléphone arabe »

ALGER de notre correspondante

INTERNATIONAL

l'OUA pour la prévention des confits devait se réunir mercredi à

Addis-Abeba, en présence de deux

ministres burundais, pour évoquer cet envoi de troupes. La lenteur de la réaction internationale a provo-

qué le désenchantement des minis-

tres burundais qui, bien que crai-

grant pour leur vie, commencent à oser se rendre en province. Près de sept cent mille personnes sont tou-jours réfugiées dans les pays limi-

trophes. Certaines régions, celle de

Rutana notamment, dans le Sud-Est, restent inaccessibles par la route, à cause des barrages dressés

per la population. De retour du Burundi, le docteur Roger Tech, de

Médecins sans Frontières-Belgique (MSF), a estimé que phisieurs « dizaines de milliers de personnes

ont été tuées» après le coup d'Etat

manqué. Certaines blessures soignées par des médecins de MSF remontent à seulement quelques

jours, ce qui prouve que des inci-

dents se produisent dans le pays.

MARIE-PIERRE SUBTIL

Tandis que les forces de sécurindes que les forces de sécurité organisent, depuis la fin de la
semaine demière, de vastes opérations de ratissage dens pitaleurs
quartiers echaudas de la capitale,
les juges de la cour spéciale d'Alger, siégeant à Médéa, ont prononcé, mardi 16 novembre,
trents-sept nouvelles condamnations à mort folont transe par tions à mort (dont trente par conturnece) « à l'encontre de membres d'une organisation terro-riste, qui opérait dans la wilaya (préfecture) de Leghouers.

A Alger, le procès des auteurs présumés de l'assassinat de six policiers, commis dans la nuit du 9 au 10 février 1992, donné lieu, mardi, à un réquisitoire sévère, le perquet auggérant que treize des inculpés soient condamnés à la peine capitale. Le verdict devrait être rendu mercredi. Depuis la mise en place des cours spé-cies, en octobre 1992, quelque trois cent cinquante condamna-tions à mort ont été prononcées dont vingt-six ont été appliquées. Cette mecabre routine, dénon-

cée per Armesty international, ne semble plue, hélas, émouvoir grand monds, en Algérie ot, selon des estimations officieuses, plus de trois mile personnes ont

été tuées, victimes des violences politiques, depuis le début de 1992. «Pourquoi la vie est-elle deverus si chère?», demandait récemment la lectrice d'un quotidien local. «Parce que la mort est devenue gratuite», lui a répondu le journel.

De même, les ratissages spectacitaires opérés per les «nirjas» (surnom donné aux membres des unités d'élite de l'armée), ne suecitent, dans la presse locale, que des comptes rendus assez froids, où se devine parfois une vague admiration. De source officieuse, ameration. De source officeuse, on estime è environ deux cents la nombre des interpellations faites, en fin de semaine demière, dans les seus quartiers de Belcourt et d'El Madania. La chasse aux «tarroristes», objectif affiché de ces vastes showly d'artites un pombre aussi permis d'arrêter un nombre importent de jeunes, qui avalent, jusqu'alors, réussi è échepper au service militaire. Vral ou faux? La difficulté à vérifier ce type d' einformations», ajounée à la pau-vreté des communiqués officiels, explique et nourrit l'invraisembla-ble avalanche de rumeurs.

Le ctéléphone arabe» est prétexte eux jeux subtils de l'intoxication et à ceux, plus grossiers, de la propaganda. C'est ainsi qu'avait été annoncé, il y a quel-

salut (FIS), Abassi Madani. Ballon d'essai concluent : les bastions de l'intégrisme n'avaient pas réagi.

Plus récemment, la rumeur voul'ats recemment, le rumeur vou-leit que plusieurs coiffeuses, à Alger et à Blida, aient été égor-gées par des islamistes. Des cafés, des magasins de musique – et même certains beins maures! - auraient, dans la foulée, été contraints de fermer. Le spectre de l'ordre moral avait ainsi semé l'effrai ou ta jubilation dans les chaumières algéroises, comraintes à s'habituer aux rigueurs annon-cées d'un Ezat islamique imagi-

il n'y e guère qu'à Blida, dans une école du secondaire, que la rumeur n'aura pas «fonctionné». elle bruit courait que, le 28 octo-bre, toutes les filles devraient por-ter le hidjab. Et gare à celles qui ne le feraient pas, raconte une lycéenne. Dans ma classe, les files voilées sont déjà majoritaires. Si on avait auivi le «consigne», on l'aurait toutes été. > Est-ce par eourage ou par provocation que les «sans-volle» ont réagi? Le jour dit, toutes sont venues à l'école cen mini-jupe», cmême celles qui, d'habitude, n'en portent pass...

CATHERINE SIMON

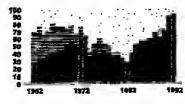
ALLÈGEMENT



Tiens, enfin une courbe qui va dans le bon sens.

Cette courbe est celle de l'évolution de la dette d'EDF. Après avoir mené avec succès un programme d'équipement ambitieux. EDF récolte désormais les dividendes de ses investissements : performance commerciale et gains de productivité permettent de dégager une capacité d'autofinancement significative et donc de réduire l'endettement et les charges financières. Pour l'avenir d'EDF, ce désendettement constitue un atout décisif.

SOURCES DE FINANCEMENT DEPUIS 30 ANS (en %)



EDF, un grand courant financier.



La visite du chancelier Kohl à Pékin

L'Allemagne récompensée pour sa politique en faveur d'« une seule Chine »

de notre correspondant Le chancelier Kohl, «très satis-fait» d'une visite de deux jnurs qu'il vient de faire à Pékin, a annancé, mercredi 17 anvembre.

que l'Allemagne avait obtenu de la Chine la signature de contrats fermes ou des promesses d'achat d'équipements industriels représen-tant 7 milliards de marks. Parmi les cadeaux consentis par

ques, et des équipements ferro-viaires et de télécommunications. Le chiffie inclut toutefois des projets dont le gouvernement allemand reconnaît qu'il n'existe pas de haute probabilité qu'ils se matéria-lisent à très court terme.

Le contrat symbolique du métro de Canton, qui sera pour moitié financé sur prêts bonifiés au titre financé sur prêts bonifiés au titre de l'assistance au développement et à l'amélioration de l'environnement (dans le sens où, précise-t-on côté allemand, «'il est bénéfique à la population », de cette cité trés congestinnnée), est accompagné d'une faveur supplémentaire: l'ouverture d'un consulat dans cette ville où la France avait dû, l'an dernier, fermer sa propre missinn sur décisinn chinnise. L'incident avait suivi la vente des avinns Mirage 2000-5 à Taïwan. La Chine ouvrira, elle, un consulat à Munich. Les deux pays ont en outre signé plusieurs accords de coopération plusieurs accords de coopération scientifique et culturelle.

M. Kohl n'a pas caché la fermeté de sa politique en faveur « d'une seule Chine», s'interdisant de ven-dre des armes à Taipeh, mais il a que chinoise, il s'est voulu conso-lant en faisant remarquer que celle-ci venait d'emporter un contrat en Corée du sud (le TGV), que l'Allemagne visait également. « Nous sommes en concurrence, rais une liste de ving noins, qu'il n'a pas voulu rendre publics, sur le sort desquels Bonn espère obtenir a souligné auprès de ces interlocu-teurs que cet aspect des choses était iugé, chez lui, « très important, surmais nous restons amis », a-t-il dit.

teurs que cet aspect des choses était jugé, chez lui, «très important, sur-tout au sein de la jeunesse». Il s'est Le chef du gouvernement alle-mand, qui a été traité avec tous les



égards par les dirigeants chinois actifs, a souligné que son pays sou-haitait établir avec Pékin «une relation stable, sur le long terme, et complète, dans autant de domaines que possible». Sa visite et sa politique ont été amplement utilisées ici comme un exemple des relations comme un exemple des relations modèles qu'nn doit avoir avec

M. Kohl, qui était accompagné de 40 patrons allemands, a invité son homologue Li Peng à faire une visite à Bonn, à une date qui reste à fixer. Ce geste scelle la fin de la fragile unité qui s'était faite en Europe occidentale pour réprouver la répression menée par Pékin,

FRANCIS DERON

Terminant son séjour en France

Le dalaï-lama a été reçu « en privé » à l'Elysée

Peu d'heures avant d'achever son lnng séjnur en France (il y était arrivé le 24 octubre), le dalaī-lama a été reçu, mardi 16 navembre, par le président Mitterrand au palais de l'Elysée. Une grande discrétion a entouré cette entrevue « privée ». Le lea-der spirituel et chef politique en exil des Tibétains est entré dans le palais présidentiel par une porte latérale du parc, an début de l'après-midi. L'entretien, qui a eu lieu dans la biblinthèque, a commencé par un récit qu'a fait le dalaï-lama de son séjnnr en

En dépit de ces précautinns diplomatiques, la rencontre ne peut qu'être mai perçue à Pékin, dont l'ambassade à Paris avait pris la peine de convoquer une conférence de presse, il y a quel-ques jaurs, afin de réfuter les arguments les plus fréquemment mis en avant par Tenzin Gyatso en faveur de la spécificité du Tibet (il ne réclame pas l'indépendance, mais une autonomie par rapport à Pékin).

AFGHANISTAN ; une soixan-talne de morts à Sarobi, ~ Les combats qui opposent deux factions islamistes à 60 km à l'est de la capitale afghane unt fait quelque soixante morts à Sarobi, sur la route du Pakistan, l'ultime place forte aux mains du premier ministre intégriste, Gulbuddin Heykmatyar, a annonce mardi 16 novem-bre Radio-Kaboul, Des témoins out indiqué que des avions du minis-tère de la défense, contrôlés par le général Massoud, ont largué des bombes à fragmentation, détruisant nntamment une mosquée. De

Le daleī-lama avait, par le passé, été nntamment reçu par deux présidents américains, MM. Bush et Clinton, le premier ministre britannique John Major

puis Fabius) et le ministre des affaires étrangères (Ruland Il a aussi ou de fréquentes rencontres avec Ma Mitterrand, en sa qualité de présidente de l'association France-terre d'asile. Son phis « vieil ami » dans l'Hexagone est néanmoins Jacques Chirac, qui l'avait, le premier, reçu en 1982, en tant que maire de Paris. M. Chirac a de nouveau accueilli le dalaï-lama sous les lambris de l'Hôtel de Ville mardi 16, en une cérémonie colorée et bon enfant, laquelle le ministre des affaires étrangères Alain Juppé partici-pait... en sa qualité d'élu de la capitale.

et le président allemand vnn

Weizsacker. Les plus hautes per-sonnalités françaises qu'il avait

rencontrées par le passé étaient

des présidents de l'Assemblée nationale (MM. Chaban-Delmas

SRI LANKA : nouvelle attaque tamoule contre Pooneryn. - Les séparatistes tamouls nnt de nouveau bombarde, mardi 16 novembre, la base de Pooneryn. Cette importante installation du nord de l'île avait été le thésitre, la semaine dernière, d'une dure bataille entre gouvernementaux et LTTE (Tigres de libération de l'Eelam tamoul). Elle avait fait plus de mille morts, et autant de blessés. Plusieurs soldats ont été touchés mardi par des obus de cannas récupérés par les «Tigres» durant les combats. L'aviation srilankaise poursuit ses REPÈRES

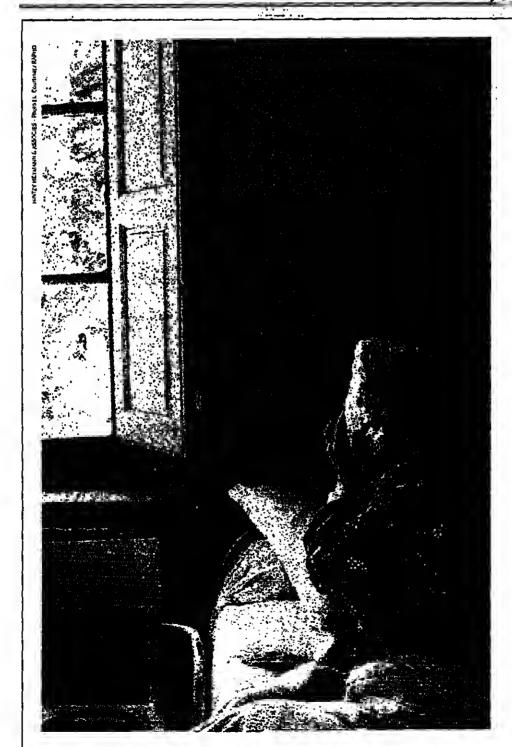
SOMALIE L'ONU a levé son mandat d'arrêt contre le général Aïdid

Cinq mois après avoir exigé l'arrestation et le châtiment du général
Atdid, tenu pour responsable de la
mart de vingt-quatre « casques
bleus » pekistanais le 5 juin demier,
le Conseil de sécurité de l'ONU est
revenu sur sa décision en adoptant
à l'uranimité, mardi 16 novembre
à le demande des Eters-Unis, une à la demande des Etats-Unis, une résolution (885) créant une com-mission « chargée d'enquêter sur les attaques armées menées con-tre le personnel de l'ONUSOM qui tre le personnel de l'ONUSUM qui ont occasionné des victimes dans ses rangs » (le Monde du 17 novembre). D'autre part, l'Opération des Nations unles en Soma-lie (ONUSOM II) a libéré, mardi, huit Somaliens du général Aridi, a préside s'autre des miliciens du général Aridi, a préside s'autre des libérations en libérations. précisé qu'après ces libérations, l'ONUSOM détient toujours trente-deux miliciens présumés du chef de guerre. Trois dirigeants de l'Alliance nationale somalienne (SNA) du général Ardid sont par ailleurs détenus dans des endroits tenus secrets. - (AFP.)

GUATEMALA Fin de la crise opposant le président au parlement

Le conflit qui opposait depuis trois mois le gouvernement aux députés après que le président Ramiro de Leon eut annoncé son intention d' «épurer» – pour cause de comuption – le pariement et la Cour suprême, a pris fin, mardi 16 novembre, avec la signature d'un accord entre l'axécutif et le férielle l'épocard prépublie prépare d'un accord entre l'axecutir et le législatif, L'accord prévoit la révo-cation du mandat des 116 parle-mentaires et des magistrats de la Cour suprême, puis la convocation d'élections législatives anticipées, à une date qui reste à fixer. Par cet «Engagement pour la restructura-tion de l'Etat», négocié avec la médiation de l'épiscopat, les par-

RANCE



Si vous trouvez qu'être seul ajoute à leur souffrance, ensemble, nous pouvons écarter cette solitude.

La solitude aiguise les souffrances. Mais la solitude se guérit. Du temps, de l'écoute, de la chaleur. La Fondation de France peut vous aider à offrir tout cela.

Institution de droit privé, indépendante et reconnue d'utilité publique, la Fondation de France est unique par le champ étendu de ses interventions.

Solidarité, Santé, mais aussi Environnement et Culture, chaque jour, partout où la société a besoin de générosité, la Fondation de France agit ou aide à agir.

Grâce à leurs dons, legs ou donations, 460 000 donateurs lui permettent de mener ses actions.

La Fondation de France offre aussi à toute personne ou entreprise la possibilité de créer sa propre fondation. 360 fondations se sont ainsi développées sous son égide.

Elle soutient plus de 3000 associations qui interviennent auprès de tous ceux qui nécessitent une aide.

Lutter contre la souffrance et l'injustice. Déceler tôt les problèmes, prévenir, agir plutôt que réagir. Le savoir-faire de la Fondation de France peut vous aider à aider.

Appelez la Fondation de France au (1) 44 21 31 91.

FONDATION DE FRANCE, NOUS AIDONS TOUS CEUX QUI VEULENT AIDER.

Les élus du CDS s'inquiètent du silence de leurs ministres

. LES CENTRISTES SANS VOIX. Au nombre de sept sur vingt-neuf membres du gouvernement, dotés de postes importants et comptant dans leurs rangs deux ministres d'Etat sur quatre, les centristes devaient donner sa couleur à l'équipe d'Edouard Balladur. Sept mois pius tard, si le « centrisme » du premier ministre ne se dément pas, les ministres du centre semblent avoir perdu leur vobc.

REPERES

LIGNU a levé err mandat d'anti

intere le général la

THE SECOND

A Paris Contract to the

1. PLICO W. 102.

13 MCTAEL

THE THE THE PER

- Sour grain dus Entry

4: (** on (285) atean

e = 300°E≥

STATE STATE OF

THE THE STATE OF STREET

1. 1. 1. 1. 10 to 18 p

A STATE OF THE PARTY THE

e hans 22 take

A PROMOTE AVEC SUITE

101 30 (C)

Fir de la crise me

a president au be

THE REPORT OF STREET

Columbia authorities to

The state of the s

AND THE RESERVE OF THE PARTY.

and the same first

16 5 at 17 mg 105mg

ma de merier

4.50

3 - 21 31 91.

■ LE PROJET DE PERPÉTUITÉ «RÉELLE»: Pierre Méhaignerie, garde des scesus, qui avait prásenté en hâte un projet de loi visant à instituer la perpétuité « réelle » pour les meurtriers d'enfants, fait machine arrière, après l'adoption d'un emendement, par la commission des lois du Sénat, qui propose un recours possible au bout de trente ans de prison. Il devait défendre, mercredi 17 novembre, au palais du Luxembourg, un système de saisine possible d'une cour d'assises, pour décider d'une éventuelle remise de peine en faveur des condamnés donnant des signes de « guérison » indubita-

faire. Depuis plus de sept mois, les centristes distingués par Edouard Balladur donnent l'impression fachense d'avoir oublié leur identité. sur le perron de leurs multiples ministères. Leur hilan, pour l'heure, donne l'image d'un beau gâchia, que parachève le spectacle confus offert, maigré lui, par Pierre Méhaignerie avec son projet de peine per-

Tout avait pourtant été préparé longtemps à l'avance par les contacts discrets noués par Edmond Alphandery et Bernard Bosson – sans que les autres mem-bres de la famille en soient tou-jours informés, d'ailleurs – et la visite ostensible de l'ancien ministre des finances de la première cohabitation à l'université d'été des jeunes du CDS, en septembre 1992. Rendez-vons avait été pris pour après les élections législatives. Le moment enfin venu, personne n'y a manqué.

En dépit d'une médiocre performance à l'Assemblée nationale, les centristes out raflé une belle part de la mise lors de la composition du gouvernement, non sans agacer le RPR et les autres composantes de l'UDF. Deux titres ronflants de ministre d'Etat sur quatre - l'un pour le président du CDS, Pierre Mébaignerie; l'autre pour celle qui,

emmené la liste centriste aux éleccommene la use contrate aux elec-tions européennes de 1989, Simone Veil -, des ministères aussi presti-gieux que ceux de l'économie et des finances, de la justice et de l'éducation nationale: l'équipe d'Edouard Balladur, naturellement bien pourvue sur sa droite, a pu, momentanément, se tarquer égale-ment d'une sile «cauche» de ment d'une aile «gauche» de poids. La suite n'en a cependant. pas apporté la preuve.

Des projets de loi inspirés par Charles Pasqua sur le code de la nationalité et les contrôles d'identité à celui sur la «perpétuité réelle», proposé de lui-même par M. Méhaignerie, sans parier de l'épisode de la révision de la loi Falloux sonhaitée, vainement, par Prançois Bayron on de la gestion du conflit d'Air France par M. Bosson, la agarde rapprochées du premier ministre, selon la formule un peu naïve de Philippe Douste-Blazy, appelé de dernière heure, s'est surtout faite remarquer, an micus, per sa discretion, au pire, per sa grande maladresse.

«Au gouvernement, on ne leur demande par qu'ils soient des cen-tristes, mais qu'ils soient des minis-tres», bougonne René Couanau (CDS), député des Côtes-d'Armor. Les intéressés ne se font pas prier pour invoquer « les contraintes de

règles strictes imposées par M. Bal-ladur en matière d'expression poli-tique. «Le poids est d'auant plus grand que la situation est difficile», ajoute M. Méhaignerie.

se tait

A la décharge du ministre des affaires sociales, certains de ses collègnes mettent en avant la lourdeur d'une administration «chronophage », à laquelle îls opposent la mécanique bien huilée du ministère de l'intérieur. D'autres soulignent la discretion dont Ma Veil avait fait également preuve, une fois adoptée la législation relative à l'avortement, lors de son premier passage ministériel de la santé, de 1974 à 1979. D'autres, enfin, assurent que lors des réunions interministérielles, Mª Veil tient sa place face au ministre de l'intérieur, et que sa capacité de claquer la porte, si le besom s'en fait sentir, reste intacte.

Au conseil des ministres, le 10 novembre, Mª Veil s'est visiblement agacée d'un propos du président de la République, à pro-pos du maréchal Pétain, sur la nécessité de réconciliation de la

président de la République. « Dans la même situation, Pasqua aurait peut-être risque une phrase», assure un ministre. M= Veil et M. Méhai-gaerie ne se sont autorisés, en tout et pour tout, qu'une seule meartade à la règle, lors de la discussion du projet de loi sur le contrôle de l'immigration, pour protester suprès du premier ministre contre l'adoption d'un amendement sur les contrôles d'identité, voté par les députés et soupçonné d'inscrire dans la loi le délit de facies.

Le deuxième argument avancé par les ministres centristes, pour expliquer leur silence, est la convergence parfaite de leurs vues qui existerait avec le premier ministre. En somme, M. Balladur serait authentiquement centriste et mériterait le titre de membre d'honneur du CDS, mais il ne le saurait pas, A l'Assemblée nationale, Jacques Barrot, ancien secrétaire général du CDS, a pourtant une tout autre analyse puisqu'il voit, au contraire, dans l'extrême prudence du premier ministre, le plus sûr obstacle à l'expression d'une «identité centriste forte».

Dégarni par les nombreuses nominations ministérielles, le CDS souffre, en outre, d'une absence société française, mais elle a préféré totale d'expression politique en attendre la fin de la rémion pour échanger quelques mots avec le blème s'était déjà posé, en 1986,

ment de la première consbitation. A l'époque, cependant, le secrétaire général du CDS, M. Barrot, ne figurait pas au côté du premier ministre comme aujourd'hui M. Bosson. Avec leur président et leur secrétaire général au gouvernement, les centristes sont muets. M. Méhaignerie compte sortir de cette phase «transitoire» avec la nomination, lors de la prochaine réunion du bureau politique dn CDS, d'un groupe de porte-parole. Il aura fallu, cependant, près de huit mois pour qu'on prenne conscience de cette nécessité.

D'autant que le pire, pour les centristes, reste peut-être à venir avec les élections européennes. Rabotée au gouvernement, leur identité, cinq ans après leur liste indépendante de 1989, résisteraitelle à une liste commune avec le RPR et l'UDF, dictée, une nouvelle fois, par l'impératif d'union, mais à très faible valeur européenne ajoutée? L'illusion d'un parti centriste pivot du jeu politi-que, qu'avait pourrie à l'Assemblée nationale l'expérience du groupe UDC lorsque Michel Rocard gouvernait à Matignon, risquerait, pour le coup, d'être définitivement dissipée.

GILLES PARIS

L'amendement du projet de perpétuité « réelle »

Les faux pas de Pierre Méhaignerie

erreurs. En deux mois, avec son projet d'instituer une peine de « perpétuité réelle» pour les anteurs de meurtres accompagnés de viol sur mineurs, le ministre de la justice a multiplié les faux pas. Alors que s'onvre, mercredi 17 novembre, l'examen de ce texte au Sénat, il a révasi à relancer un députés l'occasion d'introduire un députés sur le rétablissement de la peine de l'abet, de l'abet, de l'abet, de l'abet, de mort le président de l'Assemdos l'ensemble, ou presque, des syndicats du monde judiciaire qui savent qu'une peine de perpétuite pour empêcher l'inscription de ce récelle serait ingérable; et à susciter des réserves voire une franche des réserves, voire une franche hostilité, au sein du mouvement qu'il préside, le Centre des démo-crates sociaux (CDS), et de la majorité à laquelle il appartient.

En annonçant, au lendemain de l'assassinat de la petite Karine, l'instauration d'une véritable « peine perpétuelle» pour les assas-sins et violeurs d'enfants, le garde sms et violeurs d'emants, le garde des sceaux agit sous le coup de l'émotion. Sans consulter les orga-nisations professionnelles, il pré-pare alors un texte qui rompt brutalement avec la conception de talement avec la conception de l'aménagement des peines de ces vingt dernières années. Nul ne peut bien sûr blâmer un homme, qui dit avoir été bouleversé par une rencontre, au cours de l'été, avec des parents d'enfants victimes. Cependant, comme le retevait Lionel Jospin dimanche, est-il-du chie d'un parde des sceaux dn rôle d'un garde des sceaux d'épouser la colère et l'angoisse légitimes des parents, «en oubliant la complexité des problèmes de la justice et de la société »?

Retour à la peine incompressible

Les syndicats du monde judiciaire et certains de ses amis poli-tiques, comme le président du Sénat, René Monory, se chargent de lui rappeler cette « complexité ». Face à leurs critiques et conscientde la difficulté de mettre en appli-cation une telle peine, Pierre Méhaignerie prépare, déhut novembre, avec la commission des lois du Sénat, un amendement qui atténue la rigidité initiale de son texte. Cet amendement, qui rapproche la peine perpétuelle de la période incompressible de trente ans, nouvrit de nouvelles critiques sur l'instillé du projet du garde

Pierre Méhaignerie, qui a tou-jours été opposé à la peine de mort, pensait au moins que son texte désarmerait les partisans de son rétablissement. Proche du garde des sceaux, Jacques Barrot, président de la commission des inances de l'Assemblée nationale, voit dans ce raisonnement le res-pect d'une estelle règle de théolo-gie inspirée de saint Thomas d'Agun : il faut parfois accepter un demi-mai pour éviter un mai absolus. Les faits lui ont pourtant doune text. à la fin du mois d'ec-tobre, une proposition de loi de Roland Ningesser, député (RPR)

rétablissement de la peine capitale, a déjà recueilli cent trente-sept signatures.

Au gouvernement, comme à l'Assemblée nationale, certains craignent que l'examen du texte de M. Mébaignerie ne donne à ces députés l'occasion d'introduire un vaux de l'Assemblée. Il est soutemu par Pierre Mazeaud (RPR) qui «craint» que le débat sur la peine perpétuelle ne soit « complètement occulté par la question du rétablissement de la peine de morts. Le président de la commission des lois dit en avoir parlé avec le premier ministre, lors du déplacement annuel des parlementaires RPR à Colombey-les-deux-Églises, le 9 novembre. A Matignon, on laisse entendre que l'onene souhaite pas l'inscription de ce texte

au cours de la session d'automne. ANNE CHEMIN

CLES/ Dates

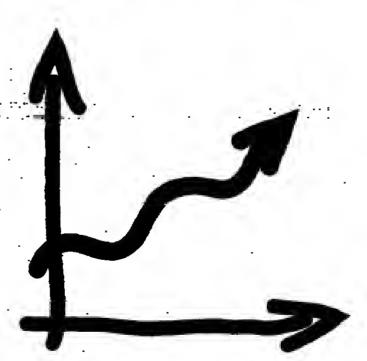
22 juin : Edouard Balladur recott Simone Veil et Pierra Méhaignerle, hostiles à l'amendement Marsaud sur les contrôles d'identité adopté par l'Assemblée nationale. Quel-ques jours plus tôt, le ministre de le justice avait rendu publique la lettre qu'il avait adressée au pre-mier ministre. Parmi les députés centristes, seul René Couenau avait voté contre l'amendement, auquel Jean-Jacques Hyest, absent au moment du vote s'était opposé en commission des lois.

= 24 Juliat : Edmond Alphandéry, ministre de l'économie et des finances, annonce dans le Monde que « la spéculation » contre le franc «sera jugulée». Les tensions monétaires obègent cependant le gouvernement français, le 2 eoût, à accepter le flottement des monneies européennes à l'intérieur du

■ 5 septembre : François Bayrou, ministre de l'éducation nationale, indique, à l'occasion de son passage à «L'heure de vérité», sur France 2, que la discussion de la révision de la loi Felloux, interrom-pue à la fin de la session ordinaire de printemps, est reportée; il annonce la mise en plece d'une anission d'information».

m 24 octobre : Bernard Bosson retire le plan social d'Air France, qui avait entraîné un veste mouvement de grève. Quatre jours plus

GESTION ACTIVE



Tiens, encore une courbe qui va dans le bon sens.

Cette courbe symbolise les efforts déployés par EDF pour rendre sa dette toujours plus liquide, assurer une bonne tenue de ses emprunts sur le marché secondaire et ainsi maintenir la qualité de sa signature. Création de gisements, opérations de restructuration de dette et contribution à une tenue de marché efficace sont autant de moyens mis en œuvre par EDF au prosit à la sois de ses clients et de ses investisseurs.

OPÉRATIONS FINANCIÈRES RÉALISÉES EN 1992 (en milliards de FF)



1. Remboursements anticipés 2. Offre publique de rachat

4. Offre publique d'échange

EDF, un grand courant financier.

EDFElectricité de France

Edouard Balladur appelle les communes à se mobiliser pour l'emploi

En présence de nombreux ministres et du premier d'entre eux, cinq mille personnes, environ, ont essiaté, mardi 16 novembre, à Paris, à l'ouverture du soixente-seizième congrèe de l'Association des maires de France (AMF), qui se tient jusqu'eu 18 novembre. Son président, Jeen-Peul Delevoye, senateur (RPR, Pas-de-Caleis) et meire de Bepeume, e invité ses collègues à se «lancer à fond » dens le débat sur l'aménagement du territoire.

Devant les partieipants eu congrès anouel de l'Association des meires de Fraoce (AMF), Charles Pasqua, ministre de l'intérieur et de l'aménagement du territoire, e estimé que « l'existence de trente-six mille communes de France est une chance dans une époque où tout le monde s'accorde sur la nécessité de cerner au plus près les besoins collectifs». M. Pasqua a déclaré que l'aménagement du territoire doit être le fruit d'une coocertation « entre tous les acteurs du dèveloppement, ou premier rang desquels les collectivités locales». La commune, «celtule de base de la demoeratie, doit être un point d'oppui de lo reconquête du terri-toire, parce que c'est le maillan de base du tissu nationol », a-t-il souligné. Le mioistre e ajouté que le gouvernement prépare des

ajustements sur le statut de l'élu, la taxe professionnelle. Com-el une réforme du dispositif de la munes et groupements de comfonction publique territoriale.

Evoquant la reprise de la croissance, qui, selon lui, «s'engagera à un rythme trop lent », le premier ministre a jugé nécessaire que les collectivités locales participent, eiles oussi, à l'a effort de redressement des finances publiques ». M. Balladur a néanmoins annoncé quelques concessions par rapport eu projet de loi de fioacces pour 1994. L'an proehain, la dotstioo globale de fonctionnement (DGF), principal concours de l'Etat aux collectivités locales, sera iodexée sur le seul taux d'inflation, alors qu'elle l'était eussi, précédemment, sur la croissance du produit iotérieur brut. Toutefois, cette mesure doit être provisoire, le gouvernement acceptant d'en revoir le principe pour 1995, comme les élus le lui

Initiative sur le cinquième réseau télévisé

M. Balladur a indiqué que le gouvernement revenuit sur sa décision de l'iodexation de le dotation spéciale pour le logement des instituteurs, mesure qui a pénolise les communes modestes». Il e rappelé que le gouvernement est ouvert aux propositions que feront les sénateurs pour empêcher les prélèvements de l'État sur le remboursement de le TVA et la compensation de

munes et groupements de com-munes réalisent «72 % des investissements locoux», ee qui représente « 120 milliords de francs par ann, et leur assure un rôle considérable comme edonneurs d'ordre », a observé le chef du gouvernement. « Mais les communes sont aussi au cœur du combat contre le chômage », e-t-il affirmé. Il a appelé de ses vœux une « mobilisation nationale des villes pour l'emplois. Il e souhaité que mille maires organisent mille forums, destines à confronter l'offre et la demande, l'emploi et la formation. Il e indiqué qu'il étudiait la possibilité de relayer cette initiative sur le cinquième réseau de télévision, evant soo occupation, à partir de 19 heures, par la chaîne ARTE. Il a aussi indiqué que les maires pourraient faire travailler des apprentis, à compter du 1e janvier 1994.

Bien que le premier ministre ait été fortement applandi, certains élus se sont, dans les couloirs, montrés sceptiques, en rap-pelant qu'ils organisaient tous des forums sur l'emploi, et qu'ils feisaient déjà travailler des apprentis. « Il ne faudrait pas que le gouvernement se défousse du problème de l'emploi sur les col-lectivités locales», s'est ootam-ment ioquiété René Répasolt ment ioquiété René Régnaolt (PS), membre du bureau de l'AMF et sénateur des Côtes-

COMMENTAIRE

L'épreuve de vérité du GATT

'ESSENTIEL du programma législatif présenté par Edouard Balladur lors de son installation à l'Hôtel Matignon est pratiquement réalisé. Il lui faut maintenant préciser ses nouvelles priorités. Or, ce choix doit être opéré au moment où sa majorité risque de traverse de fortes turbulences evec le phase décisive des négociations du GATT. Le pramiar ministre juge done indispansable de faire comprendre clairement aux mambres de son gouvernement et aux nadementaires qui sont priés de la soutenir ce qu'il attend des uns et

L'opération va sa déroular an deux temps. Dimanche 21 novem-bre, M. Balladur va réunir l'ensemment en séminaire, comme il l'a déià fait à deux reprises (le 12 juin et le 23 août). La présidence du conseil des ministres par François Mitterrand empêche, en affet, que catta inetanca soit un lieu da débats et da prises de décisions politiquas. Cette fois, il va donc s'agir de déterminer les projets de lois qui devront être préparés dans las prochaines semainas pour être soumis au Parlament lors de sa session da printemps, l'ordre du jour da l'Assembléa nationale comme du Sénat d'ici la fin décembre étant complet evec les textes déjà approuvés par le

Le fruit de ces réflexions sera présenté à l'ensambla des parlementaires de la majorité, mercredi

réussir

HEC - ESCP - ESC

ESSEC - ESC Lyon

SCIENCES-PO

Admission sur Licence:

Admission sur Maîtrise:

ipesu

Enseignament supérieur privé

Le Monde

SÉLECTION IMMOBILIÈRE

Chaque mereredi

46-62-75-13

24 novembre. M. Balladur avait organisé une talla rencontre le 6 juillet pour faire le bilen de la session qui venzit de s'achever et tentar da conveincre députés et parlementaires de droite que le gouvernement était resté fidèle aux promesses faites à leurs électeurs pendent la campagne des législatives. Le premier ministre veut surtout s'assurer que la position qu'il devra prendre devant la résultat des négociations du GATT ne sera pas contestée par les élus du RPR et de l'UDF. Il sait que ce sere pour lui un moment fort délicet, l'épreuve de vérité de

Eviter les cafoulliages

Sa venue, décidéa au damier moment, devant le groupe RPR de l'Assambléa nationale, mardi 16 novembre, pour rapide qu'elle solt, puisqu'il devait se rendre devant le congrès de l'Association des maires de France, lui a permis da présenter le calandriar da ce qu'il veut être una relance de l'action gouvernementale. Outre l'annonce de la réunion des ministres et des parlementaires, il a fait la point des deux dossiers particuliàrement sensibles pour ses audi-teurs: le GATT et la défensa nationale. Sur ce demier sujet il a annoncé que le Livre blanc serait randu public fin ianvier at cua la projet da loi da programmation militaire serait connu fin mars pour

être débattu lors de la sassion da

Carte cremontéa du tas de sable» va aussi permettre à M. Balladur de temer d'éviter les cafouillages dont ses ministres, qui n'agissent pourtant que sous l'étroit contrôle de Matignon, et sa majorité ont donné l'image ces demiers temps, la débat sur les «tranta-daux haures» et calui sur la prison à perpétuité en étant les examples les plus voyants.

THIERRY BRÉHIER

SONDAGE: M. Balladur meilleur présidentieble, selon le SOFRES. - Une enquête de la SOFRES, faite du 5 an 9 novembre auprès de I 000 personnes et rendue publique par TF1 et Europe 1, montre que 39 % des personnes interrogées souhaitent qu'Edouard Balladur soit candidat à la prochaine élection présidentielle, au lieu de 45 % en septembre. M. Ballsdur devance Jacques Delors (27 %) et Jacques Chirae (24 %), également en baisse. Selna 38 % des personnes interrogées (su lieu de 36 % en septembre), le premier ministre a « le plus de chance d'être le prochain président de la République », devant M. Chirac (21 % au lieu de 28 % en septembre) et M. Delors (9 %, comme en septembre).

Le débat sur les trente-deux heures

L'UDF se félicite de la modification de l'amendement sur la réduction du temps de travail

L'UDF a selué, mardi Charles Millon, président du 16 novembre, la modification de l'amendement sur la réduction du temps de travail adopté par le Sécat (le Monde du 17 covembre). Valéry Giscard d'Estaing, président de le confédération, a qualifié, au cours d'uoe réunion publique a Eogbien-les-Bains (Val-d'Oise) d' «idée absurde» l'amendement dit des trente-deux heures. « Comment se fait-il qu'un peuple aussi réflécht que le nôtre puisse se laisser aller à un piège oussi grossier, alors que notre problème est de concurrencer des pays ou on travaille beaucoup plus que chez nous pour beaucoup moins d'argent? » s'est demandé l'ancien président de la

groupe UDF de l'Assemblée nationale, a saloé la modification de cet amendement, en se félicitant que «l'UDF oit fait entendre so propre musiques sur cette question . Le groupe UDF se félicite du rôle majeur qu'il o joué en évacuant le faux débat sur les trente-deux heures», a-t-il ajouté. Jecques Barrot (UDF-CDS), président de la commission des finances de l'Assemblée oationale, estime qu' «on l'a échappé belle ». « Les trente-deux heures conduiraient plutôt à gérer les suressectifs et à éviter des licenciements massifs » qu'à créer des emplois, e ejouté M. Barrot. | que «la-non levée de l'immunité

L'examen du projet de loi de finances pour 1994

Les députés adoptent la diminution de l'aide budgétaire aux partis politiques

L'Asaemblée netionele e adopté, mardi 16 novembre, les crédits des services du premier ministre et ceux de l'économie et du budget pour 1994. Nicolas Sarkozy, ministre du budget, a fait edopter un emendement rédulsant la dotation publique aux partis politiques pour 1994. Cette réduction effecte plus les partis représentés eu Parlement que ceux qui ne le sont pas le Monde du 5 novembre).

«Afin d'associer les partis politiques à l'effort de rigueur qui s'impose à toutes les catégories de Français, le gouvernement vous demande d'accepter une réduction » de le dotation que « l'Etat accorde oux groupements et oux partis politiques» depuis la loi du 11 novembre 1988. Ainsi s'est exprimé Nicolas Sarkozy, ministre du budget, devant les deputés, mardi 16 novembre, en leur demandant de voter l'amendement de dérogation à la loi sur le financement des partis politiques qu'il leur proposait uniquement pour l'année 1994.

La réduction, edoptée par la majorité et rejetée par l'opposi-tion înrs de la discussion du bud-

get des charges communes, sera différente salon que les pertis sont représentés ou oon an Parlement. Les partis non représentés oe bénéficient en effet que d'une aide calculée proportionnellement au nombre de suffrages obteous lors des dernières élections législatives. Les partis représentés bénéficient d'une seconde aide, proportionnelle au nombre de parlementaires qui se soot offi-ciellement rattachés à tel ou tel parti. L'aide sera réduite de 5 % pour les premiers et de 10 % pour les seconds. Cela représente une économie de 53,5 millions de francs sur une dotatioo qui avait plus que doublé eotre 1992 et 1993 pour atteindre 580 millions

«La bataille pour l'emploi »

Le ministre du budget, lors de la discussion sur les comptes spéciaux du Trésor, a présenté un amendement lié au statut particu-lier de la compagnie pétrolière nationale, Elf-Aquitaine, doot les titres ne soot pas détenus directement par l'Etat, mais par un holding public, l'ERAP. Cet amendement permettre, « dons l'hypothèse d'une privatisation qui pourrait intervenir des 1994», de

d'affectation spéciale » du Trésor le «produit de cession de titres d'Elf-Aquitaine».

M. Sarkozy e précisé que sur les 55 milliards de francs de privatisation prévus pour 1994, «50 milliards seront offectés au budget général » doot « 18 à la réduction du déficit public, 10 à l'apure-ment de la dette et 22 à lo bataille pour l'emploi. Le solde serviro à doter en capital des entreprises publiques ».

Les députés de la majorité ont epprouvé l'ensemble du budget alloué pour 1994 eux services du premier ministre, tout comme ceux de l'écoomie et du budget. Ils ont également adopté les cré-dits consacrés aux rapatries pour 1994 qui s'éléveot à 110,4 millioos de francs au titre des services du premier ministre. Roger Romani, ministre délégué aux relations avec le Sénat, chargé des rapatriés, a précisé qu'à cette enveloppe s'ejoutent 45 millions de francs au titre de le politique de la ville. Compte-tenn des crédits inscrits ou titre d'autres ministères, l'eoveloppe globale consacrée aux rapatriés s'élèvera en 1994 à 4,9 milliards de francs, en hausse de 1,2 % par rapport à

CLAIRE BLANDIN

Le contentieux des scrutins de mars dernier

Le Conseil constitutionnel annule l'élection de M. Rinaldi (RPR) dans les Alpes-de-Haute-Provence

député pour non-respect de la loi sur le financement des campagnes électorales. Pierre Rinaldi, élo député RPR des Alpes-de-Haute-Provence le 28 mars, a été déclaré, mardi 16 novembre, démissioo-naire d'office et inéligible pour un an. Le Conseil, en l'espèce, n'svait pas la possibilité de faire autrement, tant la législation est rigou-

La commission nationale des comptes de campagnes et des financements politiques doit, eo effet, saisir le juge de l'élection lors qu'elle rejette le compte de carapagne que tout candidat doit déposer auprès d'elle. Or le compte de M. Rinaldi ne pouvait être accepté. La loi de 1990 impose que la totalité du financement passe par une association constituée spécialement, celle-ci devant être « dissoute de plein droit » au lendemain de l'élection pour laquelle elle e fonctionné . Or. M. Rinaldi s'est contenté de

modifier l'objet statutaire de l'as-

Pour la première fois, le Conseil sociation qu'il avait créée pour la mission nationale l'a sussi saisi,

Une telle violation de la loi ne peut qu'amener un « rejet » du compte par la commission natio-nale et la saisine du Conseil constitutionnel. Or, en vertu de la loi de 1990, si celui-ci estime que c'est «n bon droit » que le compte du candidat e été rejeté, il ne peut que déclarer celui-ci «inéligible pendant un on» et le déclarer « démissionnoire d'offices de son mandat C'est donc ce qui vient d'arriver à M. Rinaldi. Une élection législative partielle devra être organisée dans un délai de trois mois dans la première circonscription des Alpes de-Haute-Provence (1). M. Rinaldi, par ailleurs président du conseil général de son département depuis 1992, ne pourra pas s'y présenter.

L'eutomaticité dnot il vient d'être victime, ne jone pas, en revanche, pour les cas les plus sensibles qu's encore à traiter le Conseil constitutionnel, La com-

constitutionnel a sanctiocoé un campagne de la liste qu'il menait octamment, du cas de quatre députés (Le Mon 5 août): Bertrand Cousin (RPR, Finistère), Jack Lang (PS, Loir-et-Cher), Jean-Pierre, Pierre-Bloch (UDF, Paris), Bernard Tapie (RL, Bouebes-du-Rhone) dont elle a estimé qu'ils evaient dépassé le plafond des dépenses eutorisées. Le Conseil est aussi saisi dn cas de Christian Estrosi (RPR, Alpes-Maritimes) à qui un électeur repproche la même erreur. Mais dans ces cas le Conseil dispose d'une marge d'appréciation, la loi disposant que même s'il confirme un dépassement du plafond, il « peut » annuler l'élection et déclarer le fautif inéligible. Une possiblité n'est pas une obligation.

(1) M. Rinaldi avait été élu au second tour de scrutin, le 28 mars denier, par 17 570 voix courre 15 162 à son adver-saire du PS, François Massot, sur 32 732 voix, pour 49 781 électeurs inscrits et 36 204 voixnes.

A l'Assemblée nationale

La commission «ad hoc» propose la levée de l'immunité de M. Tapie

ad hoc de l'Assemblée nationale ont donné mercredi 17 oovembre, un avis favorable à la demande de levée de l'immunité parlementaire de Bernard Tapie. Trois députés de la majorité ont voté contre: Jean-Luc Reitzer (RPR, Haut-Rhin), Gérard Vignoble (UDF, Nord) et Edouard Landrain (UDF, Loire-Atlantique), ainsi que le socialiste Jock Laog (Loir-et-Cher). Le représentant communiste, Jean-Claude Lefart (Val-de-Marne), e vote pour et le président Jacques Limnuzy (RPR, Tarn) n'a pas participé au scrutio. Le vote en séance publique sur la levée de l'immunité parlementaire de M. Teoie sera inscrit à l'ordre du jour de l'Assemblée lors de la conférence des présidents mardi

Les membres de la commission se sont prononcés eprès avoir eoteodu uoe onuvelle fois M. Tepie mercredi matin. Dans son rapport, Dominique Bussereau (UDF, Charente-maritime) souligne que le rôle de la com-mission o était pas d'a examiner les faits à l'origine de la demande pour eux-mêmes », mais de « s'interroger sur le point de savoir s'il existe une presomption suffisante de leur existence et de leur qualification a. Le rapporteur constate

parlementaire [de M. Tapie] constituerais une entrave au fonctionnement normal de la justice ». En effat, ejoute-t-il, selon les magistrats instructeurs, ail reste à procéder à de nombreuses investigations et confrontations qui ne peuvent être menées à bien sans qu'ait été décidée la mise en examen de M. Tapie ». Il note également que le député des Bouchesdu-Rhone est « une personnalité publique» et qu'il « n'est pas douteux que, dans une situation comparable, un justiciable quelconque aurait déjà été mis en examen comme l'ont d'ailleurs déjà été plusieurs personnes dans le cadre

méconnoître, ejoute le rapporteur, le risque qu'une non décision de levée de son immunité n'apparaisse de la part de notre Assemblée, comme un acte de défense d'un privilège. »

Seul membre socialiste de la commission, Jack Lang a indiqué qu' «inévitablement cette décision opparaîtra comme un pré-jugement ». « Je pense que certains n'ont pas résisté à ce climat qui nous pousse à lyncher un homme», a observé l'ancien

Le MRG confirme son soutien

STRASBOURG

de notre correspondant

L'hypothèse d'une liste MRG aux élections européennes de juin 1994 emmenéa par Bernard Tapie se précise. Au cours d'une conférence de presse eu Parlement européen de Strasbourg, marquant la deuxième étape du «tour de France» des radicaux de gauche, leur président, Jean-François Hory, n'e pas fait mystère de ses projets.

Devant l'intéressé, il e exprimé «un evis personnel» qui na laisse aucun doute : «Si la campagne en cours révèle que Bernard Tapie constitue la meilleure chance de réaliser la meilleur score», a-t-il déclaré, le député des Bouches-du-Rhône sera la tête de liste du MRG. M. Hory â indiqué, cependant, qu'il appartiendra au congrès du parti ou à son comité directeur d'entériner

cette candidature.

M. Charasse (PS) défend au côté du gouvernement la réforme du droit d'asile Les sénateurs ont adopté sans gen, «approuvée, sans tambour ni léguée au rang de spectateur ... C'était au point que l'on pouvait se demander si l'on n'était pas

modification, mardi 16 novembre, par 229 voix contre 83, le projet de loi constitutionnalie relatif aux « accords internationaux en matière de droit d'asile», présenté par Pierre Méhaignerie, garde des secaux. La majorité da droite a voté pour; le groupe PC a voté contre, tout comme les sénateurs PS, à l'exception de Michel Charasse (Puy-de-Dôme), conseiller du président de la République, qui a approuvé le texte de révision. La voie est désormais libre pour la réunion du Parlement en Congrès, vendredi 19 novembre, à Versailles (1).

izon £r

100 PM

i i

ं १५ व्यक्ति ह

Tane.

a ver die da be

The Marks

with:

15.00

The second

Clare bug

AL 2778

17 172 CE

Les sénateurs socialistes avaient une réputation à soigner : celle d'être plus à «gauche» que leurs camarades du Palais-Bourbon en matière de Intte pour les libertés publiques. Ils l'avaient déjà montré avec éclat, en janvier 1992, lorsqu'ils s'étaient opposés à l'ancien ministre de l'intérieur, Philippe Marchand, sur le projet de création des «zones de transit» que les députés de la majorité de l'époque avaient avalisé sans barguigner. Ils ont récidivé, mardi, en déposant des amendements au projet de révision - dont l'un tendait à supprimer l'article unique du texte - alors que les députés PS s'y étaient prudemment refusés, afin de ne pas donner le sentiment de désavouer trop ostensiblement François Mitterrand.

Aussi a t-on assisté à un spectacle délicieusement cocasse, puisque le débat s'est résumé, pour l'essentiel, à des échanges peu confraternels entre socialistes, la

entre par effraction au sein d'une tumultueuse réunion du groupe PS du Palais du Luxembourg : d'un côté, les habitués des plaidoiries en faveur des droits de l'homme et des traditions d'ac-cueil de la France, tels Michel Dreyfus-Schmidt (Territoire-de-Belfort), Jean-Luc Mélenchon (Essonne) et Françoise Seligmann (Hauts-de-Seine); de l'autre, Michel Charasse, qui a mis toute la verdeur de son style au service de la défense et de l'illustration du texte, s'attirant, de ce fait, les applandissements recommaissants sur les bancs de droite.

> «Juristes de mauvaise foi »

Selon le sénateur du Puy-de-Dôme, conseiller du président de la République, mais qui a précisé qu'il s'exprimait «à titre person-nel», le débat sur cette révision constitutionnelle a été « faussé » par des «arguments honteusément inexacts). If a axe toute sa démonstration autour de l'idée que texte ne fait, a tout bonnement v., que «revenir au droit existant », qui s'imposait avant la fameuse décision du Conseil constitutionnel du 13 août dernier, laquelle fait obligation à la France d'examiner tont demande d'asile émanant d'un étranger invoquant préambule de la Constitution de 1946 . «Ce n'est sûrement pas renier la République d'asile que de confirmer une légis-lation qui n'avait rien d'indigne roici trois mois», a souligne M. Charasse, en faisant allusion, notamment, à la convention d'aptrompette, depuis plus de deux

Mitterrandophobie et mitterrandolâtrie

Ce e droit existant », selon lui, ne comporte nullement le qua-trième alinéa du préambule de la Constitution de 1946 (« Tout homme persécuté pour son action en faveur de la liberté a droit d'asile sur les territitoires de la République»), puisque ce demier «n'a jamais été appliqué jusque là » et n'est, donc, qu' «un texte sacré, endormi dans la naphtaline pendant quarante-sept ans ». Invoquer le respect de cet alinéa, comme l'a fait le Conseil constitutionnel, est un exercice de « juriste de mauvaise foi » aux yeux de M. Charasse (2).

L'ancien ministre du budget, qui se souvient d'avoir appartenn à «un gouvernement qui a négo-cié, signé et approuvé,» la conven-tion d'application des accords de Schengen, ne veut pas anjourd'hui se a renier »: De surcroît, ayant «toujours fait confiance au prési-dent de la République pour préser-ver, maintenir, défendre et étendre nos libertés», il ne doute pas que le texte de révision permettra à la France, a non seulement de proté-ger et de renforcer ses traditions humanistes, mais, aussi, de respecter ses engagements internationaux pour construire l'Europe et assurér la paix». A quelques virgules près, c'était précisément la formule ntilisée par M. Méhaiguedui venalt d'airirn texte respecte, tout à la fois, «notre tradition historique du droit d'asile» et «nos engage-ments internationaux», ces derniers exprimant une «marque de

péens ». Le sénateurs de droite couvaient donc M. Charasse de regards saturés de gratitude. Hormis Charles Lederman (PC, Val-de-Marne) qui a dénoncé, dans le texte, « une atteinte à nos traditions séculaires, qui entache l'hon-neur du pays de droits de l'homme», les détracteurs de M. Charasse se sont surtnut comptés dans les rangs socialistes. Il y a eu, d'abord, M. Mélenchon, qui s'en en pris aux «comptabilités besogneuses » des « clercs de notaire du traité de Schengen» sur « la misère qui se tiendrait aux

Ensuite, M. Dreyfus-Schmidt a qualifié la révision, «au mieux», de « quasiment inutile» et, « au pire», de «nocive», avant d'assurer que la décision du Conseil constitutionnel du 13 août n'opère en rien un a revirement de jurisprudence», selon la position que M. Charasse partage, notam-ment, avec Paul Masson (RPR, Loiret), rapporteur au nom de la

aguets pour usurper le droit

commission des lois. Réjoui par ce duel fratricide, Charles Pasqua n'a pas pi s'empêcher de glisser que les sénateurs socialistes hostiles au texte venaient de se convertir à la « mitterrandophobie » après avoir sacrifié à la « mitterrandolatrie ». La pique a fait se dresser les interessés. «S'il n'est pas de sauveur suprême, lui a répliqué M. Dreyfus-Schmidt, nous gardons toute notre admiration au chef de l'Etat, y compris en la circonstance présente, où il a su éviter le référendum qui aurait donné à la marée de la xénopho bie l'occasion de déferier.»

e Mitterrandophobe? a continué M. Mélenchon. Oh! que non! C'est le président de la République qui, depuis votre venue au pouvoir,

nous protège de vous!» Et le séna-teur de l'Essonne de s'exclamer : «Ah! les beaux défenseurs de la souveraineté nationale, qui sont prêts, pour un plat de lentilles, à s'en remettre à d'autres [pour le traitement des demandes d'asile]! Ah! les beaux gaullistes, qui renient, aujourd'hui, ce qu'ils fei-gnaient de défendre d'hier!» Tollé de protestation sur les bancs de

Le reste du débat a été plus convenu. Contrairement à ce qui s'était passé à l'Assemblée nationale, la cohésion de la majorité n'a été troublée par aucune dissidence. Le scul à avoir emprunté, un instant, un chemin de traverse a été Etienne Dailly (Rass. dém., Seine-et-Marne), qui, une fois encore (le Monde du 22 octobre dernier) et bien qu'approuvant le texte, a attiré l'attention sur la nécessité d' « endiguer la dérive » des décisions du Conseil, en délimitant avec plus de rigueur la a source du contrôle de constitu-

tionnalité ». Il avait rédigé un amendement en ce sens, mais il s'est résolu à le retirer, afin de prouver sa bonne volonté à l'égard du gouvernement. L'œcuménisme à droite een a été à peine ébréché, tandis qu'à gauche, M. Charasse et ses « collègues » da groupe PS continuaient à échanger des regards en coin.

FRÉDÉRIC BOBIN

(1) Les sénateurs du PS et du PC ont vivement protesté, à l'ouverture de la séance, contre la convocation du Congrès par Philippe Séguin, président de l'As-semblée nationale, considérant que cette initiative revenait à «préjuger» le vote

(2) Le conseiller de l'Elysée a omis de préciser que si les décisions de l'OFPRA on de la cummission de recours renvoient à la convention de Genève sur les réfugiés de 1951 plutôt qu'an préambule de 1946, c'est, tout simplement, parce que la définition du réfugié est plus généreuse dans la première que dans le

L'analyse du scrutin

Le Sénat a adopté, mardi 16 novembre, par 229 voix contre 83, le projet de loi constitu-tionnelle relatif caux accords internationaux en matière de droit d'asile». Le détail du scrutin est le suivant :

- ont voté pour : 22 membres du Rassemblement démocratique et européen (Ress. Dém.) sur 24; 88 RPR sur 91; 63 Union centriste (Un. centr.) sur 64; 46 Républicains et indépendants (Rép. et ind.) sur 47; 1 PS (Michel Charasse) sur 69; 9 sénateurs ne figurant sur la liste d'aucun groupe sur 10.

- ont voté contre : 65 PS sur 69; 15 PC sur 15; 1 Rép. et ind. (Michel Poniatowski) sur 47; 1 Rass, dem. (Yvon Collin) sur 24; 1 non-inscrit (Joelle Dusseeu) sur 10. - s'est abstenu : 1 Rass

dém. (François Abadie) sur 24.

- n'ont pas participé au Caldagues. Yves Guéna qui présideit la séence) sur 91 : 3 PS (Guy Allouche, Marcel Charment, Robert Vigouroux); 1 Un. centr. (René Monory, président du Sénati sur 64.

Manifestation jeudi à Paris. Une cinquantaine d'associations partis de ganche et syndicats appellent à un rassemblement contre « la mise en cause du droit d'asile», jeudi 18 novembre, à 18 h 30, place de l'Odéon à Paris à la veille de la réunion du Parlement en Congrès à Ver-

Au conseil des ministres

Le général Morillon est chargé d'une mission de réflexion

An cours du conseil des minis tres du mercredi 17 novembre, François Léotard a annoncé qu'une mission de réflexion sur l'adaptation des armées fran-çaises, du ministère de la défense et de l'état-major, aux intervenétait confiée au général Philippe Morillon. François Tracy, sénateur PR du Var et maire de Touen mission pour réfléchir aux solutions à apporter aux pro-blèmes financiers que pose ce type d'intervention.

Le ministre de la défense a tiré les lecons de la participation des forces françaises aux opérations de l'ONU au Cambodge et en Somalie. Pascal Clément, ministre délégué aux relations avec le Parlement, qui rendait compte des travaux du conseil, a précisé qu'à la suite de cette communica-tion, Edonard Balladur avait fait observer que «désormais, nos armées auront une tâche régulière et un rôle répétitif à l'extérieur de nos frontières», que cette « nou-velle vocation de nos armées» était justifico par « l'état du mondes et le siège dont la France dispose au Conseil de sécarité des Nations unies, mais qu'elle imposait des changements dans l'organisation des armées

Le conseil a nommé Jean-Pierre Beysson, ancien directeur du cabinet de Bernard Bosson an ministère de l'équipement, à la tration de Météo France. Cet établissement public aura comme directeur général André Lebeau, actuel directeur de la Météorolo-

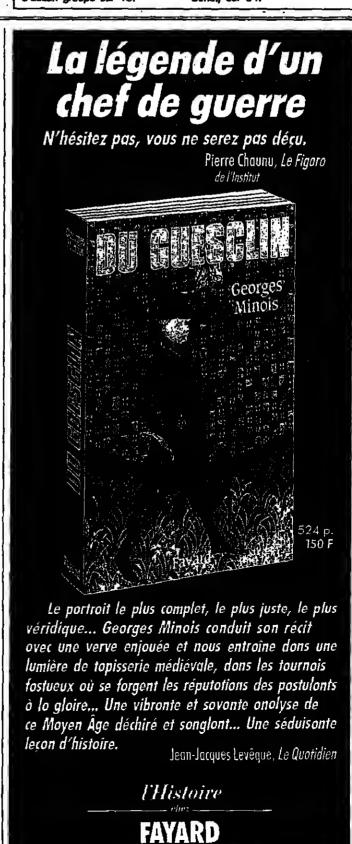
aryma ne reneme'r. PARIS-JO'BURG-PARIS: 6.200 F

SAA vous propose les seuls vols Paris-Johannesburg sans escale au départ d'Orly-Sud, des "Prix d'Amis" à partir de 6.200 F AR pour des séjours à la carte ou des circuits en toute liberté, un service à la qualité légendaire.

Pour en savoir plus, appelez votre Agent de Voyages ou South African Airways.



Paris: 350, rue Saint-Honoré, 75001 Tél.: (1) 49 27 05 50 Lyon: 15, rue de la République, 69001 Tél.: 72 00 03 03



dehors des processus naturels au travers des méthodes de lo pro-

ctéation médicolement assistée

(PMA) et so qualité potentielle appréciée par le diagnostic préna-tal. Lo vie peut être secourue au moyens de transplantations d'or-

moyens de transplantations d'or-ganes ou de tissus. Elle peut être modifiée avec les thérapies géni-ques. Les secrets du génome humain permettent de percer l'identité et le destin blologique, ouvrant la voie à la médecine pré-diction.

Après avoir ainsi rappelé les

avancées de la recherche scienti-

figue et médicale au cours des

vingt dernières années dans le

rapport (1) qu'il a remis le

16 covembre au premier minis-tre, le professeur Mattéi s'inter-

roge : « Face à l'insuffisance de la

seule morale, écrit-il, à l'impossi-

ble légitimité des logiques reli-

gieuses, à la marche trop lente du drott, le législateur est-il fondé à

Au terme de plus de cent cin-

quante entretiens et d'une ans-

lyse détaillée des positions des

trois ministères concernés (chan-

cellerie, affaire sociale et santé,

eoseigoement supérient et recberche), le professeur Mattéi se fixe trois objectif dans son

rapport : eogager une réflexion

théorique et évaluer l'opinioo des

Français; dresser uo état des

Français; dresser uo état des lieux des problèmes dont l'émergence est trop récente pour avoir été identifiée par les travaux précédents; suggérer des orientations acceptables par le corps social et « déboucher le plus rapidement possible sur des lois ».

Dans la première partie du

rapport, « la vie en question ». le

professeur Mattéi tente d'inscrire l'éthique biomédicale dans le

mouvement des idées. Rappelant

la distinction qu'établissait Max Weber entre éthique de convic-tion et éthique de responsabilité

le professeur estime qu'il « y a

urgence à légifèrer « ici et maiote

oant » sous peine de ne pas assu-mer le devoir de responsabilité ».

Le deuxième grand chapitre du

rapport est consacré aux pro-blèmes soulevés par les recherches et les pratiques médi-

■ La loi Huriet. - « C'est glo-

balement une bonne loi » estimo

le rapport à propos du texte du

20 décembre 1988 organisant la

protection des personnes qui se

prétent aux essais ou expérimen-tations pratiqués sur l'être

intervenir »?

■ RAPPORT. Le professeut Jean-François Mattéi, spécialiste de génétiqua et de pédiatria (CHU de Marseille) et député (UDF) des Bouches du Rhôna, e remis mardi 16 novembra un rapport sur l'áthique biomádicale à Edouard Ballndur. Le premiet ministre avait conflé, en juin dernier, une mission à ca spécialiste, afin de faire « l'inventaire et la synthése, après concertation avec toutes les parties concernées, dea queations soulevées par les projets de textes actuelle-ment en discussion au Parlement concernent l'éthique biomédi-

- PLACENTA. Dans ca rapport, le professeur Mattél demande notamment une enquête détaillée sur les conditions dans lesquelles In acciété Pesteur-Métieux Sérums et Veccins effectua des collectes de placentas dans quarante-cinq pays en vue de le fabrication d'elburnine.
- PROJETS DE LOI. On devreit connaître dans quelques jours la décision gouvernamantale concernant la poursuite de l'examen par le Parlement des textes sur l'éthique blomédicale, En avril demier, le président da la République avait indiqué qu'il souhaitait que ces projets de loi aboutissent au plua vite.

Une enquête souhaitée sur les collectes de placentas effectuées par Pasteur-Mérieux

Les autoritée gouvernementales n'avaient pae téagi eux informations du Monde sut les risques inhérente aux condi-Pasteur-Mérieux SV (Sérume et Veccins) collecta das mlitions de placentas à travers le monde (le Monda du 10 novembre). Cette question est aujourd'hui officiellament posée au premier ministre par a profeseaur Jaen-François

«Le placenta, qui n'est pas un tissu, pose un problème spécifique et sérieux, écrit-il. A l'heure actuelle, 4400 tonnas de placentas sont recueillies chaque année pat un grand laboratoire français et ses filieles, dans quarante-cinq peys. A reison de 500 grammes da placenta environ par enfant, ce chiffre correspond à huit, neuf millione de naiseancae. En France, le placenta est recueilli tié des accouchements. Les mères n'en sont pes inforn'est pas demandé. »

«Ces placentas ne font pas l'objet de tests sanitaires individuels, ajoute le professeur Mattéi, lie servent à produire de l'albumine placentaire d'une part et de la glucocérébrosi-dase d'autre part, destinée au treitemant de la maledie de Gaucher (une maledie très rare affectant le métabolisme des lipides). Le placente, délivré à l'occasion d'un acte physiologique - l'eccouchement n'est naturellament ni un organe ni un tissu.

» Les problèmes éthiques posée par se collecte d'une part, les rieques senitaires induits par son utilisation, d'autre part, conduisant la miasion à auggérer une enquête de terrain détaillée sur les conditions de la collecte de niacentas, notamment du sano placentaire et les tests pratitelle enquête pourront seules permettre de formuler des propositions sur ce point.

du 2 au 20 novembre

sur la Cristallerie BACCARAT - DAUM - SAINT-LOUIS SÉVRES - ROYAL CHAMPAGNE

chez tous les commercants RUE DE PARADIS 10-

cohérenca. Il va jusqu'à fournir une sena de propositions législaprotection des personnes sou-

Le professeur Mattéi réclame une loi sur la bioéthique humain. « Concernant environ un demi-million de personnes chaque année», elle « répondolt à un besoin ». Seuls des aménagements ponctuels se révèlent nécessaires. En revanche le suivi administratif de la loi qui est «à l'origine de la loi qui est » (a l'origine de la loi qui es d'une situation dangereuse, tant pour le public qui sc croit à tort

protégé, que pour l'Etat sur lequel ne manquerons pas de retomber les accusations en cas de complicotions moi mesurées d'une recherche qu'il ovait lo foculté ■ Les transplantations d'organes. - De manière à ettéouer la méfiance des Français vis à vis

des prélèvements, le projet de loi

devra préconiser le maintieo du

principe du consentement pré-

lo moins mouvoise solution ». Estimant que les mêmes coodi-tions devraient prévaloir pour les dons d'ovocytes, il émet cependant de grandes réserves sur cette dernière pratique en raison en particulier des grandes difficultés de garantir l'accoymat en pareilles circonstances.

2. Les indications de PIAD. -«Il convient de limiter ces pratiques au traitement palliatif de l'infertilité pathologique médicale-ment constatée chez des couples ou à de rares indications généti-

3. La filiation. - Selon le raoport, le médecio exerce ootamment is fonction d'officier d'Etat civil puisqu'il est amené à rece-



principe de l'indisponibilité du corps bumain et réprimer sévèremeot les trafics d'organes, En outre, la loi devra établir le principe de la séparation entre les médecins qui pratiquent les pré-lèvements d'organes et ceiux qui réalisent les transplantations.

L'insémination artificielle avec sperme de donneur (IAD). -Le rapport distingue trois types de problèmes :

1. L'ancoymat de doa de sperme. - En dépit des légitimes inquiétudes que peuvent avoir les enfants ainsi conçus sur leur ori-gine et l'identité de leur père biologique, le rapport estime que « le maintien de l'anonymat du doncouple devant un juge paraît une solution tout à fait souhaitable », estime le professeur Mattéi.

La fécondation in vitro et transfert d'embryon (FIVETE). -

sumé tel qu'il est posé par la loi voir, dans des conditions émi-Cavaillet de 1976, réaffirmet le oemment discutables, le conseotement d'un homme pour que s femme ou compagne soit insémioée avec le sperme d'un tiers. « Un consentement solennel du

> Notre pays « est face à un inquié-tant silence de la loi » remarque le rapportout pout lequel la FIVETE, comme les autres techniques de PMA, doit être strictement réservée aux iodications médicales, « à l'exclusion de toute indication de convenance sociale». Elle est destinée à pallier l'iofcrtilité petbologique

conséquences possibles (traite-ment préalables par inducteurs de l'ovulation avec « possibilité évoquée d'un lien avec le cancer de l'ovaire et du sein », grossesses multiples, embryons surnumé-raires) demeurer une « technique ultime ». Dans l'iotérêt de l'co-fant, il semble que pour les cou-ples non mariés, «le consentement doive être recueilli par un juge afin que le père et la mère s'engagent à accueillir cet enfant et à en assurer l'éducation». Il est indispensable que cette pratique soit réservée à des équipes ayant reçu l'agrément sur des critères de compétence indiscutables et selon une planification en fonction des besoins de la population. Cet agrément doit être soumis à recouvellement au terme d'une période de quatre ans, ce qui per-mettrait de garantir la réalité du suivi et de l'évaluation. Enfin, cette activité, qu'elle se déroule co secteur public ou privé, devrait répondre à une tarificatico officielle sans possibilité de

médicalement constatée d'un

couple. Elle doit, du fait de ses

En ce qui coocerne le statut de l'embryoo, le professeor Mattéi estime qu'il « n'est pas possible de se prononcer dans lo loi sur le statut de l'embryon » pour plu-sieurs raisons. Il est ainsi impossible de définir avec précision sur le plan scientifique le moment où l'œuf fécondé devient embryon et, plus encore, le momeot où l'embryon devieot fœtus. Enfio, l'embryon n'est que « l'expression morphologique temporaire » d'une scule et même vis qui commence dès la fécoodation et se poursuit jusqu'à la mort. Vouloir statuer sur l'embryon conduirait évidem-meot aussi à statuer sur les autres stades qui sont notamment l'œuf fécondé et le fœtus.

propos des embryons surnu méraires, le professeur Mattéi estime que, sauf à compromettre la technique elle-même, leur créatioo ne peut être évitée. Eo revanche faut-il interdire la cooservation des embryons? Ao vu des conséqueoces - grossesses multiples, augmentation du nombre des tentatives - le rapport recommande de ramener à trois ans, au lieu de cinq, le délai de conservatioo. Il rappelle que lo législateur devra se proconcer sur l'attitude à adopter vis-à-vis des embryons actuellement conservés (68 000) et surtout de ceux qui seraient abandonnés (cnviroo 1 800).

Que faire des embryoos cryoconservés? Le couple pent souhaiter conduire noe oouvelle grossesse, que la première eit échoué ou abouti et cela dans un délai de trois ans maximum. Le couple peut également demander la suspension de la conservation. Le conple pent enfin délibérem-meot décider d'abaodonner les embryons surnuméraires, souhaitant de fait qu'ils soient confiés à un conple stérile désireux de les accueillir. Cet accueil d'embryons « devroit être rigoureusement organise avec un engagement du couple receveur devant le juge de façon à préserver l'avenir de l'enfant à naitre ». Une telle organi-sation permettrait d'accucillir tous les embryons surnuméraires.

Les avancées de la génétique

 Le diagnostic prénatal. la faveur de développement de ces techniques qui permettent de contrôler et d'apprécier la qualité de la vie avant la naissance, on a tacitement edmis le priocipe de la suppression des malades qu'on ne peut guérir. Pour ce qui concerne le diagnostie pré-implantatoire (DPI), contrairement aux commentaires élogieux suscités au moment de l'apparition de cette technique qui combine la FTV et la génétique moléculaire, le professeur Mattéi estime a qu'elle est encore balbutiante. incertaine et contestable », « Il est faux de prétendre qu'elle puisse ctre un substitut du diagnostic prénatal dont il n'offre pas les mêmes garantles scientifiques ou médicales » oote-t-il ajoutant qu'il « est indispensable d'organiser la pratique de cette tochni-

Pour ce qui est du diagnostic prénatal, il estime « urgent d'en organiser la protique» comme l'avait d'ailleurs conseillé le comité cational d'éthique dès 1985. Il préconise en particulier la création de centres multidisciplinaires reconnus et agréés. Par

que ».

ailleurs ajoute-t-il, le contexte du diagnostic prenstal a considéra-blament changé au cours des deux dernières années du fait des progrès réceots - considérables de la médecine fœtale.

■ La thérapie génique. — Pour cette « voie d'avenirfantastique », le professeur Mattéi estime, que dans l'état actuel des choses, il convient d'interdire les thérapies géniques germioales, « contraires ou respect de l'intégrité de l'espèce humaine».

I les empreintes génétiques. -Il est souhaitable qu'en dehors des indication strictement médicales, les techniques d'identification par analyse de l'ADN soient réservées à quelques laboratoires spécialement agréés en raison de leur compétence et d'une qualifi-cation reconous à le soite de cootrôle de qualité. La réalisation des tests « ne doit pouvoir intervenir qu'en exécution d'une décision de justice dans les seuls laboratoirtes agréés».

.. .: m.'.

. - V. - 🎺

Commence and the second

 $(x,y)^2 = V(f) = xy$

.

■ La médecine prédictive. - En pratique, estime le rapporteur, il coovient de prendre « rapidement » les mesures oécessaires pour cootrôler l'utilisation des tests prédictifs svant d'être placé devant des pratiques installées et irréversibles. Parmi les mesures estrictes » qu'il cooviendrait de prendre figure l'interdiction de détourner de leur finalité scientifiques et médicales les informatioos recueillies sur une personne sn moyen d'un test géoétique afin de savoir si un caodidet à un cootrat d'assurance ou à un emploi est porteur de telle ou

telle maladie. ■ Brevetabilité des gènes. - Le professeur Mattéi reprend à son compte la positioo française telle qu'elle avait été exprimée par l'Académie des Sciences : le brevet sur un gène en tant que tel n'est pas acceptable, en tant que les gèces foot partie du patrimoine commun de l'immanité. Le brevet, sur, une séqueoce d'ADN partielle est encore moins acceptable cat il aurait pout conséquence de paralyser l'avancée des recherches. En revanche, l'utilisation d'un gene dans un produit ou la technique permettant de l'isoler doivect pouvoit être brevetées.

FRANCK NOUCHI

(1) « Rapport à Monsieur le premier ministre sur l'éthique biomédicale » (175 pages et quatre annexes).

Interdiction des prélèvements de tissus sur les cadavres

Sous la titre « Tissus : le sitence de la loi», le professeur Mattél aborde la question spécifique des prélèvements da tissus. « De toutes les questions étudiéas », écrit-il, elle « semble une de calles sur lesquelles la loi est la plus urgante». Rappelant que les prélèvements et greffes de tissus humains ont connu dans les cinq demières années un développement spectaculaire, «et cela en l'absence de toute réglementation», il rappella réglementation», il rappena qu'à l'heure actuelle, les tissus sont prélevés et conservés dans des congélateurs installés dans des congélateurs installés dans les services hospitaliers dans des conditions mai élucidées. «L'industrie vient a'ap-provisionner, lorsqu'elle en a besoin, à la sortie des blocs opératoires», indique le rappor-teur. Les prélèvements de tis-sus sur les donneurs décédés sont fréquents, qu'il s'agisse de greffer des patiants ou de fournir l'industrie.

Le professeur Mattéi rappelle e les risques de contamination viale qui résultent des graffes de tissus prélevés sur des parsonnes décédées ». «Si un tel risque, écrit-il, est tout à fait acceptable pour une transplantation d'organes destinée à un malade pour lequel le pronostion vital est réservé, il ne semble pas opportun de s'y expose pour une greffe de tissu, alors qu'il n'y e pas aujourd'hui de pénune de tissu et que les autogreffes (de peau notamment) se développent. » Aussi le professeur Mattél proposet-il d'einterdire les prélève-ments de tissus sur les cade-vres, à l'exception du cas de la

comée».

COMMENTAIRE

L'urgence politique

rédigé par le professeur Jean-François Mattéi est una étapa capitale de la jeune, mais déjà complexe histoire des repports ambivalents qu'entretiannent le monda politique, les représen-tants du corps médical et scientifique et les porte-parole de cette nouvalle discipline, vériteble morala an marche, qu'est la bioéthique. Important, novateur, original et pédagogiqua, ce document permettra-t-il de laver les lourdae inhibitions dont souffre l'Institution politique dès lors qu'il s'agit, pour elle, da traitet de vraies questions de société? Rien n'aet encore acquis, même si l'on évoque autourd'hui une possible session extraordinaira du Parlement.

Ce document fournit une contribution da poids à la réflexion amorcée depuis près de dix ans en France. Par ses protégomènas philosophiquas d'abord, mais sussi par les pro-positions concrètes qu'il formule et qui, grâce à un jésuitisme certein, devraient permettre de dépassar certains des blocages habitusilement rencontréa. Sur le fond, l'autaut entend « affiner » les travaux préalablas, poser des « garde-fous », défendre « l'intérêt de l'enfant », ramener, lorsqu'il s'en éloigne, le médecin dans le strict champ de la thérapeutiqua at, an corollaire, rasponsebiliser la société dans ces activités où les enjaux présants et à venir sont considérablas.

L'ansemble n'est pas sans tives touchent la loi Huriat de misea à des assais thérapeuti-

A publication du rapport quas (des modifications ponc-rédigé per le professeur Jean-tuailas, mais maintian da la cages sont d'autant plus étonnants que, la question du statut de l'embryon exceptée, nen sur notion de « consentsment éclairé »). Il concerne aunai la le fond ne soulève de profondes difficultés. Au fil du temps, eu-delà des conflits da personnas ministère de le justice (« Du respact du corps humain at du genre humain », « De l'identification des personnes et de leurs caractérietiquae par axaman génétique »), calul de le santé (qu'il s'agisse du comité national d'éthique, de l'utilisation des parties et produits du corps humain, das procréations médicalament essistées et du diagnostic prénatel) ou celui da la recherche (traitament automatisé des données nominatives).

Meis il faut rappeler que, dans ce domeine, la quelité da la réflexion et la pertinence du propoe ne sont pas des paramètres essentiels. Déjà en 1988, le lerge groupa présidé par Guy Breibant (Conseil d'Etat) evait tendu public un ramatquabla document similaire rédigé alors à la damanda de Jacques Chirac. pramiar ministra. En dépit das engegements de M. Chirac, puis da ceux de Michel Rocard, dan projets de loi Inspirés du rapport Braibant ne furent pas soumie au vote des parlementaires.

Consensus national

D'autres rapports furent rédigés par l'Assemblée nationale et per le Sénet, qui ne permirent pas non plus de déboucher sur une traduction législative. Il y eut ansuita la tapport de Noeile Lenoir puis le vote par l'Assemblée nationale de trois projets da lol. Cee textes, qui n'ont pas été soumis nu Sénat, sont aujourd'hui en souffrance. De tels bioou de partia, on a an effat assisté à l'émergence d'un consensus sur une éthique « à la française», expression scrua da principes traduita dens las faits depuis le milieu du siècle au travers da la transfusion sanguine, des greffes d'organes ou de l'usaga des cellules sexuelles à des fins de lutte contre la stéri-Aujourd'hui, M. Mattéi ne dit rien d'eutre, théorisant à aa manière le consensus netional en

faisant valoir que «l'être humain a droit au respect dès le com-mencement de sa via », que le « corps humain doit être protégé afin d'aeaurer la dignité de la personne » ou encore que «l'intégrité du genre humain doit être Dans la France d'aujourd'hul. l'urgence bioéthiqua aet ailleura

que dans la définition da prin-cipes de lois et de règles. L'urgence est politiqua. C'est dire importance qu'il faut accorder à la capacité pédagogique da quelsuscepubles de conveincre leurs collègues da le nécassité à œuvrer dans le champ législatif, C'est dire eussi, le président de le République ayant récamment axprimé son souhait da voir la gouvernement agir rapidament dans ce domaine, la responsabi-lité d'Édouard Bailsdur qui, dit-on, ne prandra de décision qu'après avoir interrogé les diffé-

rents ministres concernés. JEAN-YVES NAU

Les professionnels du voyage participent à une campagne contre l'exploitation sexuelle des enfants en Asie

De nombreux professionnels français du voyage vont participer à une campagne contre l'exploitation sexuelle des enfants en Asie, dont le coup d'envoi e été donné mardi 16 novembre par Lucette Michaux-Chevry, ministre délégué à l'ection humenitaire et aux droits de l'homme. Un dépliant dénonçant les eouffrances des enfants prostitués va notamment être distribué dans les egences de voyage evant l'organisation, en mars prochain à Paris, d'un col-

loque sur la pédophilie.

ne freeze

- 4pre Kenigue. - 17

i i nirizmicka

latter estime

et de chose

The les things

" " ! to to !

4DV 52

----- 270m

12

30.000

....

111 3672.77

.... 252

** 27.77

er er fra vægg

100

and the second of the second

FRANK E

and the

Dans de nombreux pays à faible niveao de vie, et notamment cn Asie, la prostitution enfantine se développe de façon alarmante (1), ootammeot en raison de la «demande» de touristes venus de pays développés. Dans la seule Thallande, rappelait récemment le Nouvel Observateur dans un dossier coosacré à la pédophilie, «200 000 enfants sont enlevés à leur famille ou kidnappés dans les camps de réfugiés par des réseaux mafieux, et livrés à la prostitution dans les hôtels de Bangkok et de Pattaya où ils sont séquestrés, bat-tus, violés pour être livrés à une clientèle Internationale» (2). En Inde, la prostitutioo enfantine concernerait 400000 individus, aux Philippines 100000 et au Sri Lanka

près de 30000. Uo phénomène qui attente gra-vement au droit à la santé et à la (ACPE), le Bureao international catholique de l'enfance (BICE), la Fédération abolitionniste internationale et la fédération La voix de l'enfant. Une action à laquelle phisieurs ministères (affaires sociales, santé, action bumanitaire et droits de l'homme, tourisme, jeunesse et sports) ont décidé d'apporter un soutien actif.

Uoc mobilisation géoérale, en quelque sorte, qu'illustrait, mardi 16 novembre à Paris, la réunion destinée à présenter les grands axes du plan d'action adopté pour 1993-1994. Ce plan vise, d'une part, à informer et à mobiliser les professionnels du tourisme, d'autre part, à sensibiliser l'opinion publi-que. Outre l'organisation, en mars prochain à Paris, d'un colloque sur la pédophilie et la publication d'un livret d'information à l'intentioo des écoles de tourisme, la cam-pagne repose surtout sur la diffusion, avec le soutien du Syndicat national des agences de voyages (SNAV), d'un dépliant d'information (tiré à 500 000 exemplaires) auprès des agences de voyages (phis de 200 d'entre elles, dont Nouvelles Frontières, ont d'ores et déjà passé commande, ce qui représente 60 000 exemplaires), des compa-gnies aériennes, des aéroports, des burcaux de tourisme, des guides, tance et des centres de vaccina-

Le message est simple : dérrière l'exotisme souriant, le bordel. Se présentant sous la forme d'un billet d'evico, ce document décline d'abord suavement l'évasion (« Ins-

d'abord suavement l'évasion («Instants ainsi exposés. A l'appel d'associations basées en Thailande, aux Philippines, ai Srilanda et à Taïwan, une carripagne ioternationale a été lancée, en 1990, contre le iourisme sexuel en Asia Tohrism/BCRAT), campigne des enfants et un crime qu'il fant relayée en Francé par l'Association de tous les acteurs présents était evidente, la lenteur do processus engagé cadrait mal avec l'affirmation, par le ministre, de l'a actualité des enfants est un crime qu'il fant développe à la vitesse d'un lièvre, l'administration et la diplomatie

RELIGIONS

Reçu par M. Mitterrand

Le grand rabbin Sitruk redoute une laicité agressive

Joseph Sitruk, grand rabbio de France, e été reço, mardi 16 novembre à l'Elysée, par Francois Mitterrand. Après avoir évoqui les perspectives de paix au Moyen-Orient, il a exprime au président de la République les président de la communante occupations de la communante du samedi. De même, la reotrée 1994 a été fixée le jour du Nouvel An juif (Rosh Hachana). M. Sitruk

34 Colloque des intellectuels | PAFP, des iors qu'« elle ne fait pas de prosélytisme et qu'elle n'arbore pas de façon outrancièrement visible des signes spécifiques». juits de langue française « L'DÉE D'HUMANITÉ »

sera le thème du prochain Colloque des intellectuels juile de langue française, organisé par la Section française du Congrès Juil Mondial et la Fondation du Indaisme français. Apec la porticipation de: Père Selha ABOU, GHIES BERNHEIM; Doudini-que BOURFI, Alain FINEILIKAUT, Roland GOETSCHEL, Benno GROSS, Jean HALPERIN, Claude LEFORT, Michael LOWY.

les 4, 5 et 6 décembre 1993 A l'Assemblée pationale, hôtel de Lassay 128, rue de l'Université, 75007 PARIS Renseignements et inscriptions : Section Française du Congrès Juli Mondial, secrétariat des Colloques, 78, avenue des Champs-Elysées, 75008 PARIS Teléphone: 43-39-94-63

Les affaires de voile islamique sont ressenties de manière négative dans une partie de la communauté juive, notamment chez les jeunes juive, lièces notamment à ce qu'il ed la Républi-considère comme une atteinte à que qu'il redoutait « une attitude agressive de la laïcité à l'égard des religions ». Une religion « o le droit de s'exprimer », a t-il ajouté à l'est de la laïcité par l'étant de la laïcité par l'étant de la laïcité à l'égard des religions ». Une religion « o le droit de s'exprimer », a t-il ajouté à l'est de l'étant de la laïcité à l'étant des l'étant de l'étant de la laïcité à l'étant des l'étant de la laïcité à l'étant de la laïcité à l'étant des l'étant de la laïcité à l'étant de la laïcité à l'étant des la laïcité à l'étant de la laïcité à l'étant des la l'étant des la laïcité à l'étant des la la l'étant des la l'étant des la la l'étant

> e Je crois que ce serait lamentable, a encore commenté M. Sitruk, qu'un pays aussi large d'idées que la France ferme sa porte à des gens qui veulent être tout simplement différents». Pour le président Mitterrand, a t-il encore ooté, « la France est une terre d'accueil qui doit donner sa place à chaque spécificité religieuse dans le respect de l'ordre public.».

mais je ne crols pas qu'il constitue une menace pour la communauté

indirectement, à la chaîne de la prostitution, « qui commence sou-vent de manière anodine dans un bar ou sur une plage », informé que, dans ce domaine, «la passivité a valeur d'acceptation», le voyageur est fermement prié de se comporter eu «touriste responsable», d'aider les autorités locales et, le cas

échéant, de ne pas hésiter à dénon-cer « les abuseurs d'enfants ». Une véritable déclaration de guerre à la bauteur du fléau à combattre. Uo fléan dont les images tournées par une équipe de TF 1 (Trafic d'enfants, la filière jaune), ainsi que les témoignages des bénévoles qui travaillent sur le terrain ont mootré le caractère dégradant et scandaleux. Encore que cette mise à nu, passage obligé d'une prise de conscience souvent tardive représentante de la France auprès de la Fédération universelle des associations d'agents de voyages, Me de Rey a reconnu o'avoir découvert que récemment ce « dossier monstrueux.» -, o'ait pas toujours les effets escomptés . « Montrer, c'est aussi, d'une certaine manière, encourager la pédophilie», a ainsi observé un représentant de l'ambassade des Philippines. «Le tourisme de la Thailande ne s'est jamais si bien porté», a fait remar-

quer un expert. Mettre fin à l'impunité

Reste, ainsi que l'a souligné le ministre délégue à l'action huma nitaire et aux droits de l'homme, Locette Michaux-Chevry, en tion, par le ministre, de l'actualité insoutenable » du problème. Comme si, face à un fléau qui se développe à la vitesse d'un lièvre, l'administration et la diplomatie d'avaient à concert qu'une chérité. o'avaient à opposer qu'une célérité

Certes, le fait que la France, ses voyagistes et ses ressortissants scient, ainsi que l'a confirmé le chef de l'Office central de la répres-sion de la traite des êtres humains, relativement peu coocernée et impliquée dans la prostitution des enfants liée au tourisme ne contribue pas ao sens de l'urgence qui paraît s'imposer. Certes, une lutte efficace passe d'abord par le renfor-cement, dans les pays concernés (Philippices, Sri-Lanka et Thaïlande où une nouvelle législation très répressive va être soumise au Parlement), du dispositif de lutte cootre ce fléao et l'introduction dans leur législation de dispositions plus contraignantes, chacun s'accor-dant à reconnaître que le tourisme sexuel impliquant les enfants oc disparaîtra qu'avec la fin de l'im-punité dont bénéficient actuelle-ment ceux qui s'y adonnent.

Ceia o'empêche pas la France de progresser également de son côté, a souligné, non sans mérite, le minis-tre. En matière d'accords d'extradition avec les pays concernés (aucun avec la Thailande et les Philippines avec la Thailande et les Philippines par exemple), en matière d'applica-tion de la Convention des droits de l'enfant (adoptée par l'Assemblée générale de l'ONU le 20 novembre 1989 et ratifiée par la France le 7 août 1990) et, surtout, dans le domaine de notre droit interne, où Evoquant l'intégrisme tel qu'il peut se manifester en France, le grand rabbin a conchi : « C'est un sujet que l'on grossit outre mesure li est vrai pu'il no conchi : « C'est un sujet que l'on grossit outre mesure li est vrai pu'il no conchi : « C'est un sujet que l'on grossit outre mesure li est vrai pu'il no conchi : « C'est un sujet que l'on grossit outre mesure li est vrai pu'il no conchi : « C'est un sujet que l'on grossit outre mesure la cune qui, en l'ése des personnes s'étant rendues coupables à l'étranger de crimes sexuels sur des enfants. Une la cune qui, en l'ése des personnes s'étant rendues coupables à l'étranger de crimes sexuels sur des enfants. Une la cune qui, en l'ése des personnes s'étant rendues coupables à l'étranger de crimes sexuels sur des enfants. Une la cune qui, en l'ése des personnes s'étant rendues coupables à l'étranger de crimes sexuels sur des enfants. Une la cune qui, en l'ése des personnes s'étant rendues coupables à l'étranger de crimes sexuels sur des enfants. Une la cune qui, en l'ése de la crime sexuels sur des enfants. Une la cune qui de l'étranger de crimes sexuels sur des enfants. Une la cune qui de l'étranger de crimes sexuels sur des enfants de l'étranger de crimes de l dans les enceintes internationales. Sans oublier, ainsi que l'ont relevé

« Parler des enfants, c'est bien,

familles.» «Cette campagne, a-t-elle

Il ne s'agit pas d'une campagne

moralisatrice mais d'une action fon

(1) Lire l'article de Jean-Claude

Pomonti sur les ravages du sida en Asie du Sud-Est (le Monde du 10 novembre).

(2) On y publialt également des extrairs du livre de Marie-France Botte et Jean-Paul Mari, le Prix d'un enfant (Robert Laffont).

PATRICK FRANCÈS

solidarité.»

Costas Laliotia, ministre grec

d'interdire en France certaine publications, au premier rang desquelles le guide Spartacus, véritable «bible» des pédophiles globe-tros reconoo Monique Loustau, pres dente de l'Association cootre la prostitution enfantioe, mais il importe surtout aujourd'hui de braquer les projecteurs sur les clients en dénonçant par exemple la bonne conscience de ceux qui pensent que la prostitution permet de subvenir aux besoins des enfants et de leurs

coocin, n'est dirigée ni contre le tourisme ni contre les homosexuels. Voile: Paul Vatine vainqueur dée sur le droit, lo justice et la

> Laurent Bourgnon, sur son trimaran Primagaz, a franchi le premier, mercredi 17 novambra à Carthagène, la ligne d'arrivée de la Route du café, une épreuve de voile an aolitaire ouverta aux multicoques et eux monocoques qui était partia du Havra la 31 octobre. La navigateur suisse doit pourtant laissar la victoire à

REPÈRES

ENVIRONNEMENT La pénurie d'eau s'aggrave à Athènes

de l'environnement, a qualifié d'« explosif » le problème de pénurie d'eau auquel Athènes est confrontée. Chronique depuis eu moins trois ane, cette situation s'eet bruequement aggrevée aprèa six mois da aécharessa totale, bien que les habitants de la capitale hellénique aient réduit leur consommation de 30 % en 1993 at qu'ils soient retionnés depuis l'été. Mêma an maintenent cee dispositiona, Athènas na disposa de réservas d'asu que d'ici à l'été 1994. Un appal d'offres doit être lencé pour l'acheminament par camions, en provenance d'eutras régions de Grèca, de 200 000 m³ d'eau par

SPORTS

de la Route du café

Peul Vetina [Haute-Normandia], errivé 1 h 17 min aprèa lui. Ls Normand, qui avait été abordé par un beteau de apectateurs lors du départ, avait dû retoumer à quai pour réparer. Le jury de la course avalt décidé de lui rendre les 9 h 10 min perdues lors de cet incident. Un cas aemblable s'était déjà produit dans la transat englaise en solitaire de 1984 : Philippe Poupon evait eu droit aux « honneurs de le ligne » à l'arrivée à Newport (Rhode-Island), mais il evait été battu par Yvon Fauconniar, resté 16 heures à proximité de Philippe Jeantot, dont le catamaran evait chaviré,

ACCIDENT A-10 : onze victimae formellemant identifiées. - Onze des quinze personnes - bilan définitif - qui ont péri dáns le carambolage surveou ic 10 novembre sur l'autorqute A-10, près de Mirambeau (Charente-Maritime), oot été formellement identifiées. Pour les quatre autres victimes, il existe, selon le procureur de la République de Saiotes, « des probabilités très fortes » d'identification doot les familles oot été joformées. Des exameos scientifiques complémeotaires doivent être pratiqués. D'autre part, six des quaraoteoeuf personnes hiessées dans cette catastrophe sont toujours hospitalisées,

Annonceurs, publicitaires, n'attendez pas le 25 décembre

En deux mots, vous pouvez obtenir 8200 panneaux d'affichage pendant 7 jours, entre le 1/12/93 et le 28/02/94, et touchar 30 millions de Français pour 4,5 MF brut. 40.82.82.82.

pour mettre le paquet.

Dossier spécial - Le Monde ARTS · SPECTACLES

Rendez-vous avec Le Monde du 24 novembre (numéro daté 25)

L'assassinat de Bernard Laroche devant la cour d'assises de la Côte-d'Or

La cour d'essises de la Côted'Or a entendu, mardi 16 novembre, la déposition d'un officier de gendarmerie qui renforce la trièse de la culpabilité de Bernerd Laroche dans l'assassinat du petit Grégory.

da notre envoyé spécial

A la troisième semaine de l'audience, les jurés du département de la Côte-d'Or ont certainement acquis une très grande souplesse d'esprit. Il leur faut, à chaque instant, sauter d'un clossier à l'autre pour apprécier immédiatement si les propos tenus concernent l'assassinat de Bernard Leroche ou celui du petit Grégory et, dans ce dernier cae, distinguer entre les accusations dirigées contre Christine Villemin et celles concernant le victime de ce procès. Et, pour tout simplifier, les jurés se sont vu infliger la déposition d'un magistrat qui a instruit les pleintes dépo-sées par Bernard Laroche contre les gendarmes et celle des époux Villemin contre Murielle Bolle. Car, désormals, tous ces dossiers n'en forment qu'un seul, déconcertant

Le commandant Etienne Sesmat est de ceux qui savent apporter la fraîcheur de la clarté. Pourtant son discours est amer, Il était capitaine de gendarmsne lorsqu'il a participé à l'enquête qui a suivi l'assassinat de Grégory, et aujourd'hui il soupire : «Il aurait fallu creuser. Il fallait qu'on aille au fond, peut-être que nous aurions débouché sur autre chose.» Mais le juge Lam-bert, après avoir laissé longtemps les gendamnes sans mission précise, les a dessaisis du dossier pour le confier à le police judiciaire. Le commandant raconte son enquête : «On s'ast rendu même s'il compte que la mort de Grégory n'était que le final d'una longue

de par son immensité,

Il évoque donc le corbeau qui a torturé la vallée de la Vologne. «Il avait une double personnalité : il pouvait être ouvertement positif et entretenir sa haine anvers quel-qu'un.» Les accusations da Murielle Bolle dirigèrent l'enquête vers Bernard Laroche. Un homme dont on a dit ou'll n'avait pourtant eucune raison de jalouser Jean-Marie Villemin. Cependant, l'officier a travaillé sur cette piste, et il expose un nouvel élément venant renforcer cette thèse.

> « Pas assez médiatique... »

Le dernier meesage écrit du corbeau est du 17 mai 1983, Et il n'y en eura pas d'autre jusqu'à cette lettre revendiquant le crime, au figurent notamment ces mots : «Ce n'ast pae ton argent qui pourra te redonner ton fils. Voilà ms vengeance, Pauvre con. » Or, nement rare survenu pendent cette période est l'invitation faite, le 14 octobre, par Jean-Mane Vil-lemin à son frère, Michel, et à sa belle-sœur, Ginette, de venir pren-dre l'apéritif chez lui. Il leur a montré le nouveau salon en cuir qu'il vensit d'acheter. «A cette époque, tout lui réussissait. Il était sur un nuage, sa réussite éclatait », constate le commandant Sesmat qui ajoute : «Le lundi 15 octobre et le merdi 16 octobre, Michel est resté très longtemps avec Bernard Laroche. Ils ont parlé de ce qu'ils ont vu. Peut-être avec un certain dépit.» Après un silence, l'officier apporta cette précision où plane un sous-entendu : « De là à dire qu'ils savaient qui était le corbeau, ce n'est pas sûr, surtout pour

Pourtant, la commandant, pothèse de la culpabilité de Laroche, reste circonspect : di fal-

lait aller au bout de notre enquête Il fallait que Bernard Laroche, s'il devalt sortir de prison, en sorte complètement blanchi.» Il trahit son dépit devant l'attitude du juge Lambert : «Je ne veux pas an

rejouter... mais peut-être que la piste de Laroche n'était pas assez médiatique par rapport à cella de la mère... » Cette réflexion l'amènera à perier de la presse sur laquelle il porte un regard qui se veut réaliste : «La presse occupe le vide qu'on lui donne. Elle prend la place qu'on lui laisse et utilise les arguments qu'on lui donne.»

Depuis quelques jours, «la piste Laroche» semble donc s'affirmer, au grand désespoir des avocats de la partie civile qui tentent d'occuper le terrain par des questions précédées de préembules interminables. Surtout qu'un autre avocat aet venu renforcer la défense. Certes, le professeur Jacques Léauté n'est aujourd'hul qu'un témoin dont la présence à la barre est d'eilleurs juridiquement tràs contestable. Il fut, en effet, l'avocat des parents de Jean-Marie VIIlemin qui s'étaient constitués partie civile dans l'assassinat de Grégory. Et même s'il n'appartient plus au barreau, son propos resesmble fort à une plaidoirle, il e aussi, par instant, les accents d'un expert qui a chronométré tous les parcours, et sa conviction est formelle: Christina Villemin n'e pas eu le temps matériel de commet; tre le crime. Mais on ne distingue plus très bien entre l'ancien avocat, la professeur da droit et le témoin lorsque M. Léeuté, emporté par son talent, prend la défense de Jean-Marie Villemin. Précédant les plaidoiries qui n'auront lieu que dans deux semaines, il lance : «Coupable? C'est un mot que les jurés interpréteront libre-ment.»

MAURICE PEYROT

Le procès d'Action directe à Pans

Les silences de quatre « guérilleros »

cès d'Action directe à le cour d'assises spéciele de Paris. mardi 16 novembre, a été marquée per de longues suspensions d'audience et une alerte à le bombe. Les quatre dirigeants iudés sont notamment accusés de complicité d'assassinat.

Ils ont vieilli. Ils sont fatigués et ils n'unt même plus envie de parier de politique. Près de neuf années après l'assassioat du directeur des relations internationales du ministère de la défense, René Andran, le quatuor composé de Jean-Marc Rouillan, Nathalie Méoigoo, Georges Cipriani et Joëlle Aubron a renoncé à toute explication.

Seul Georges Cipriani, quarante-trois ans, s'est levé, pâle revenant de la lutte armée, foulard noir chiffonné eutour do cou, pour lire durant une demiheure la complainte d'un prisonnier en proie à l'isolement : « J'ovonce à trovers les jours comme un funambule entre l'équilibre et le déségullibre, pour tenter de rester lucide sans jamais être tout à fait sûr de pouvoir le res-

Sa voix faible, ses regards malassurés et ses loogues phrases absconses sur «les notions théoriques» d'Action directe résument assez bien soo internement récent en hôpital psychiatrique, sa grève de la faim observée depuis le 1" oovembre, et sa détresse. A côté de lui, Jean-Marc Rouillan, quarante et un ans, fondateur d'Actioo directe, reste le specteteur silencieux d'un procès qu'il veut ignorer. Crâne rasé, loogues moustaches effilées, il disparaît le plus souvent derrière la rambarde du box des accusés ou tente de faire le coup de poing avec soo escorte de gendarmes pour s'op-

Joëlle Aubron, trente-quatre ans, la benjamine du groope, a été désignée comme leur porteparole. Justement, elle n'a rien à dire au jury. On plutôt deux mots: « Nous n'avons nullement l'intention de cautionner ce rituel judiciaire qui n'est qu'une simple procédure administrative.» A partir de la, Joëlle Aubron s'emmêle dans son texte. On sauve encore une phrase : « Je revendique oulourd'hui comme hier le communisme révolutionnaire et la stratègie de guérilla.»

> « C'est ma vie...»

Tonique, le visage encadré par de loogs cheveux blonds, elle refuse de s'expliquer sur « cet idéal qui est le vôtre», comme le lui propose le président. Elle ne réagit pes à l'énoncé de sa condamoation à perpétuité pour l'assassioet du PDG de Renault eo 1986. Elle o'est plus «là». Elle regarde le public, adresse des signes discrets à des proches, bavarde et pouffe avec sa cama-rade Nathalie Ménigon.

Précisément, sa camarade boo

Le Syndicat de la magistrature critique le projet de nomination de Monique Guernann. - Dans uo communiqué diffusé jeudi 12 oovembre, le Syndicat de la magistrature (SM, de gauche) critique le projet de nomination qui vise l'actuel procureur général près la cour d'appel de Nîmes, Monique Guemann (le Monde du 13 novembre). Le ministère de la justice souhaite nommer cette ancience vice-présidente du SM

poser aux décisions du président dit. Très spontanée, elle inter-yves Jacob. dit. Très spontanée, elle inter-pelle le président : « A quoi sert-il ce rituel? Vous voulez lire mon curriculum vitae? Au nom de quel principe?» Un blanc d'une fraction de secoode s'installe. « Au nom d'un principe de droit. Pour mieux vous connaître», repreod le président. Nathalie Ménigon secoue sa frange : « Me connaître à travers ce tas de fadaises / ». Et d'un trait, elle lance comme une ritournelle : « Je suis née en 1957, mon enfance o été très heureuse, mon adolescence merveilleuse. Un jour, je suis entrée dans la lutte armée pour lutter contre ce putoin de système et j'en suis vraiment très heureuse. C'est ma vie... La mort, ce sera pour plus tard!»

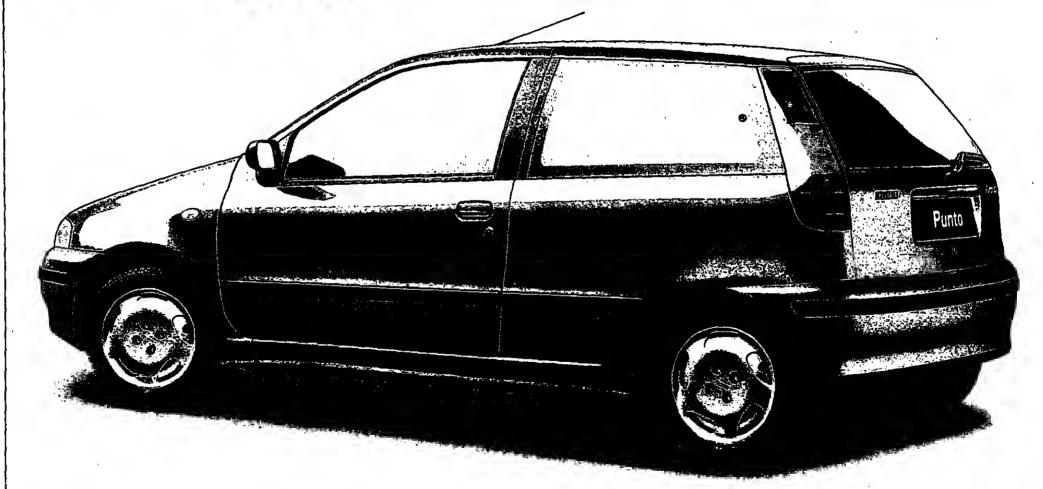
> Sur ce, Nathalie Ménigon, Joëlle Aubron, Jean-Marc Rouillan puis Georges Cipriani oot refusé de comparaître. Eo fio d'audience, seul Claude Rouabah, jugé pour un délit connexe (transport et détention d'engins explosifs), restait dans le box face à Christine, Marie-Hélène et Philippe. Les eofants de René

> > LAURENT GREILSAMER

n'o formulé aucune demande, ni exprimé aucun accord, ne s'inscrit manifestement pas dans l'intérêt du service, note le SM. Aussi, elle ne peut des lors procéder que de lo volonté délibérée d'évincer un chef de cour au mépris des garanties attachées à la nomination des magistrats du parquet » Le SM estime que cette a mutation autoritaires est a significative d'une conception « préfectorale » tendant avocat général à Paris. « Cette déci-sion projetée alors que l'intéressée politique ».

10 AU 20 NOVEMBRE 1993.

LES DIX PREMIERS JOURS DE L'ERE PUNTO.



QUI RÉPOND À VOS QUESTIONS SUR L'AUTOMOBILE. R L'AUTOMOBILE

Tautes les questians que vaus vaus êtes posées sur la sécurité, le confart, sur le tempérament, sur l'esthétique ou sur l'environnement,

Fiat se les est posées également et y a répondu en concevant une nouvelle voiture. Aujourd'hui existe la répanse à tautes les questions sur l'automabile : la Fiat Punta. Une réponse en 21 versions 3 et 5 portes, en 6 motorisations dant une turba diesel, en 13 caloris

et en 4 niveaux d'équipement. Venez la découvrir et l'essayer chez votre concessiannaire. Avec Fiat, vivez les dix premiers jaurs de l'àre Punta. Fiat Crédit France finance votre Fiat. Pour tout renseignement 3615 FIAT. ILY A UNE FLAT DANS MA VIE.

FIAT PUNTO

iceens en

Promesse de Béarnais

Ce fut, il y e tout juste trois samalnea, una longue tirade à la Cyrano, un dithyrambe, une déclaration

d'amour. L'espace d'un long

discours, prononcé en fran-

çale puis en béarnaia, Fran-

cois Bayrou, très peu minis-tre de la République mais

tellement président du Parle-

ment de Navarre, s'edres-

salt, chez lui, en terre

paloise, aux associations de

défense et de promotion de

la culture béarnalee, gae-conne et occitane réunies. A

cent lieuza des beatilles

jacobinea, l'agrégé de let-

tres e dit, en mots choisia,

son amour du paye et de la

langue : « Lee hommes ont

besoin de se souvenir de ce

qu'ile sont et d'abord.

sachant où ils veulent aller.

savoir d'où ile viennents.

«Je ne suis pas moins fran-çais, a précisé la ministre,

amoureux que je suis de la

lengue frençaise, en

essayant de perier à nou-

veau la langue des pères et

dee mères qui ont fait ce que je suis».

Fort de ces racines, Fran-

Pyrénées-

çola Bayrou, qui est aussi

président du consell général

Atlantiques, ennonceit qu' rune ère nouvelle, celle de la reconnaissance (des

langues et cultures régio-

nales) » était néa, Déjà en

juillet, il avait reçu très sym-

bollouement l'Académie da

la langue basque et souligné

qu'il ne voyait pas « su nom de quel élitisme calui qui se

des humanités classiques,

déclarerait que le letin et le

grec sont un trésor at que la

langue qui les précéda ne

mérite pes un effort sembla-

ble ». Les langues régionales

hic et nunc : telle est donc

Mais les avis, on le salt,

aont partagéa. D'un côté, on loueza l'engouement ministériel à défendre les

droits des minorités. Et l'on rappellera ce droit e impres-criptible » à la pratique des langues régionales « dans la

vie publique et privée », contenu dans la Convention

européanna das Isnguaa

régionales et minoritaires, établia en 1992 par la Conseil de l'Europe, mele que le Franca a'abatina

loir ratifier. Da l'autre, on pastera contre ces embl-tions régionales, tout an ae frottant les mains à l'évoca-

tion de bona eouvenirs : ce

jour de juin, per exemple, où

Françola Bayrou lui-même fut mis en minorité per les

conseitiers généraux de sa

propre majorité sur la vote

de subventions à la fédéra-

tinn des lkastolas (écoles

Affectations . .

spécifiques?

Gave, de Morisàs ou de Pau,

attendait-on avec Impa-

tience les mesures de l'an-

fant du pays. «Je veux pro-

poser une nouvelle politique

d'affectation des ensei-gnants, a dit le ministre, afin

que la connaissance d'une langue régionale, prouvée par un diplôme universitaire,

puisse donner une priorité à

une affectation dane sa

région ». · « Nous avana

basoin de professeurs d'oc-

citans (...) mais aussi de

professeurs de mathémati-

ques, de physique, d'his-toire, de latin et de grec qui

savent assez d'occitan pour enseigner s'il le faut leur dis-

cipline en accitan ». Il suffi-

li existerait des lors deux possibilités d'échapper au

sacro-saint « mauvement

national » des affectations

d'anseignants en collège et

en lycée : opter pour sa lan-

que régionale ou pour... un établissement « sensible »

d'un quartier « difficile ».

Alsaciena, Basques, Bre-

tuns, Catalans, Corsea ou

Occitans exceptés, qui veut

JEAN-MICHEL DUMAY

panache blanc?

sait d'y penser.

Aussi, de la plaine du

la devise du Béamals.

. . The cape de las

ು ಬಿಡಿಯಲ್ಲ

しんりょかな かばす

ÉDUCATION + CAMPUS

M. Fillon précise ses projets universitaires

Le ministre de l'enseignement supérieur a profité du débat sur le projet de budget à l'Assemblée nationale pour préciser bon nombre de ses initiatives

U-delà des tensinas de l'ac-A tuelle rentrée (le Monde du 15 novembre), l'examen, lundi 15 novembre, par l'Assem-blée nationale, du projet de budget pour l'enseignement supérieur et la recherche a été l'occasion, pour François Fillon, de préciser sa poli-tique sur un certain nombre de points, d'apporter des éclaircissecées, le 9 novembre, devant la conférence des présidents d'université, et d'esquisser de nonveaux

Le dossier le plus politique, tant il a suscité de polémiques, de réformes, de projets et de fausses manœuvres depuis vingt ans, est celni des structures de l'université. Le ministre de l'enseignement supérieur y est longuement revenu en soulignant que «renoncer à agir sur l'organisation même de l'univer-sité et de la recherche» reviendrait à renoncer «à l'essentiel». A ses yeux, en effet, la France connaît actuellement l'afflux le plus massif de son histoire aux portes de l'en-seignement supérieur, puisque ses effectifs sont passés de un à deux millions d'étudiants, toutes formations supérieures confondues, entre

1980, et 1993. «L'institution universitaire est ainsi contrainte à une mutation sans précèdent vers l'université de masse. Les gouvernements de la majorité précédente ont été obligés de trouver des réponses à ce défi. (...) Beaucoup de ces mesures étaient nécessaires. Mais par conservatisme et corporatisme, on a renancé à poser la question clé : les structures et le fonctionnement de l'institution universitaire sont-ils adaptés aux conditions économiques et culturelles de notre temps?». A cette interrogation, la réponse est claire : « La mutation reponse est ciaire: «La muation en cours impose souplesse, flexibi-lité: adaptation dynamique, alors que le système universitaire français reste figé depuis 1984, à tel point qu'on se demande aujourd'hut s'il n'est pas impossible de le réfor-

Autrement dit, la politique le cadre de la loi Savary. Quitte,



contractuelle mise en place, depuis 1989, entre l'Etat et les universités quels qu'en soient les mérites ne suffit pas, selon M. Fillon, pour faire évoluer suffisamment le système. Il est donc revenu sur son intention de préparer un projet de loi qu'il demandera au gouvernement de soumettre au Parlement an printemps prochain. Comme dans le texte de loi voté par le Parlement en juillet dernier et récusé, quelques semaines plus tard, par le Conseil constitutionnel, il s'agit toujours de permettre aux sept universités nonvelles créées depuis 1991 de conserver leur statut dérognement supérieur, e et d'offrir à d'autres universités la possibilité

Après avnir, au creux de l'été, envisagé de reporter l'examen de ce dossier après 1995, le ministre paraît donc désormais décidé à ne pas renoncer à cette revendication permanente de sa majorité, impa-

d'expérimenter de nouvelles for-

pour ne pas s'exposer à la même fausse mancenvre que cet été, à suivre les recommandations du Conseil constitutionnel : les expérimentations proposées seront, a pré-cisé M. Fillon, a limitées dans le temps et dans l'espace».

Le prolongement d'« Universités » 2000

L'entre dossier sensible sur lequel est revenu le ministre est l'avenir de la politique contractuelle entre l'Etat et les universités - notamment en matière d'em-plois, - qu'il avait abordé, il y a d'université. Dénonçant « l'effort budgétaire mécanique » qui s prévalu, à ses yeux, an cours des der-nières années, il entend «rompre avec un raisonnement purement quantitatif, pour concentrer les emplois nouveaux dans les établissements manifestement sous-enca-

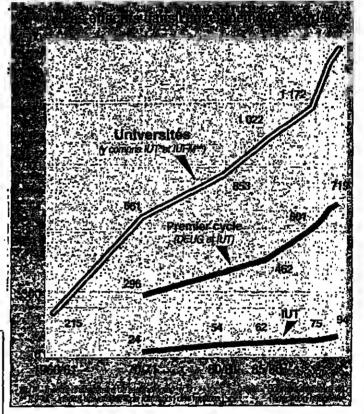
Cela, a-t-il ajnuté, « ne signifie nullement l'abandon de la politique contractuelle que j'entends au

Désormais, souligne le ministre, « la création d'emplois respectera quatre principes : la correction des inégalités d'encadrement, la transparence, la concertation avec les présidents et directeurs d'établissements et la prise en compte des besoins spécifiques en matière de recherche», ce dernier critère signifiant que « dans des domaines d'excellence reconnus, nous pourrons attribuer des postes même s'il n'y a pas de problème particulier d'encadrement », comme cela a été précisé en réponse à une question de Yves Fréville, député (UDF) d'Illeet-Vilaine. En nutre, M. Fillon a précisé, dans le cours du débat, que l'attribution de moyens nouveaux notamment des emplois de nonenseignants - pourrait également être liée à une meilleure utilisation des locaux. Et il en outre évoqué la possibilité de « certains redéploie-

ments » an détriment des universités les mieux loties. On peut toutefois noter que le critère des inégalités d'encadreenvisage danc de l'adapter, en concertation avec les présidents d'université.

celui des constructions et des inves-tissements engagés dans le cadre du plan « Universités » 2000. Après avnir rappelé son engagement à rattraper les retards de ce programme et à boucler en 1995 l'ensemble des opérations prévues pour les universités de province (et d'ici à 1998 pour l'Île-de-France), il a tracé les grandes lignes de « l'après-Université 2000 ».

« Au-delà de la réalisation du plan actuel, e annoncé le ministre, j'ai décidé de lancer un nouveau programme de constructions universitaires et la part de l'Etat devratt dépasser trois milliards de francs au premier ministre de disposer chaque année d'une dotation com-plémentaire, non contractualisée, de manière à réaliser les apérations qui n'auraient pas été intégrées dans les contrats de plan Etat-ré-



Lycéens en panne de stage

En Bretagne, les élèves des filières professionnelles dénoncent la difficulté de trouver des entreprises d'accueil

Quand la plupart des étudiants et des lycéens réclament, sujourd'hui, «des locaux et des profes, les élèves des lycées professimmels bretons, eux, veulent... des stages. La semaine dermère, un millier d'entre eux à Rennes, quelques centaines à Saint-Brieuc, Questern-bert et Dinan, ont manifesté leur mécontentement dans la rue.

Au départ, c'est l'annace de

Au départ, c'est l'annance de nouvelles règles de répartition des crédits couvrant, dans le budget des établissements, les frais de déplacements et d'hépergement liés à l'organisation des tages en entreprise (obligatoires dans certaines filières) qui a mis le feu aux poudres. Antérieurement remboursés sur présentation de factures, les frais devarient l'être anount l'une en frais devraient l'être aujourd'hin en tenant compte de critères propres à chaque établissement (éloignement, discipline et effectifs concernés). L'objectif, explique-t-on an recto-rat, est de « sensibiliser les lycées à une meilleure gestion de ces cré-

Mais en allant manifester devant la Chambre régionale de commerce et d'industrie, les élèves de filières professionnelles ont également pro-testé contre « le nombre insuffisant de places de stages ». La généralisation de l'alternance en lycée professionnel décidée en 1991 (et étendue, cette année, notamment aux secteurs du bâtiment et de la vente), la relance de l'apprentissage et la multiplication des stages à tous les niveaux d'études, du certi-ficat d'aptitude professionnelle (CAP) su brevet de technicien supérieur (BTS), crée effectivement des tensions. Même si cette année, explique le rectorat de Rennes, la problème n'a récilement été posé que pour une poignée d'élèves de

productique en panne de stages. En Bretagne, bien que les effec-tifs des lycées professionnels s'effritent un peu plus chaque année (- 5 % en de 1986 à 1992), le nombre des élèves censés faire un stage

ce sont aujourd'hui près de 20 000 élèves qui dnivent trouver un lieu d'accueil, dont 7 000 pour lequel le stage est obligatoire et fait partie intégrante du cursus scolaire. Les élèves préparant un baccalau-réat professionnel, par exemple, doivent effectuer un temps de formation de seize semaines, répartis sur leur deux années de formation. Et ces seuls baccalauréats professionnels, créés en 1985, drainent anjourd'hui près de 3 000 élèves dans l'académie de Rennes

Aux élèves des filières professinnnelles s'ajoutent, pour ces recherches de stages, 10 000 apprentis bretons — même si leur nombre a baissé de 2 % eu six ans -, au mnins eutant de jeunes bénéficiant des dispositifs d'insertion professionnelle (entre autres les contrats de qualification), et 6 000 étudiants du technique supérieur... Sans compter les demandes de stages dits « d'obser-vation », qui commencent des la

- Les limites du supportable >

Quoique le recherche de stages, généralement maîtrisée en lycée professionnel par les enseignants et les chefs de travaux, dépende étroi-tement du secteur d'activité, ces chiffres sont à mettre en parallèle avec la capacité d'acqueil des entreprises, que tous s'accordent à dire a hypersollicitées », tant au niveau des embauches que des stages. La Bretagne compte 9 000 entreprises de 10 à 100 salariés et moins de 500 de plus de 100 salariés.

La situation inquiète d'ores et déjà nombre de responsables locaux. Pour le conseil régional de Bretagne, qui vient de réactualiser récemment son schéma de formations, la situetion a atteint eles limites du supportable». Dans leurs nonveiles aorientations à l'horizon 1995 », les élus réginnaux, qui ont en entreprise ne cesse d'augmenter. désormais la charge de la cohé-

Sur 40 000 tycéens professionnels, rence de la carte des formations professionnelles, – loi quinquen-nale sur l'emploi oblige – indiquent tout net qu'e il faut marquer un coup d'arrêt » à la pratique actuelle et pointent du doigt tout à la fais « l'absence d'interlocuteur adulte susceptible d'expliquer les finalités de cette alternance ou la nature des tâches pouvant être confiées à des jeunes » et le défaut de cohérence des calendriers de demandes de stages, « trop directement lièes aux vacances scolaires».

> Aussi le conseil régional met en garde : « La réussite de cette alter-nance ne réside pas dans la qualité de semaines passées en dehors de l'établissement, mais dans la qualité du séjour effectué dans l'entreprise (...). Il s'agit de définir, entre partenaires, un cahier des charges où chacun trouve son comple: l'élève une pratique professionnelle qui valide et prolonge l'enseignement théorique reçu, tout en le prèparant à un futur poste de travail, l'entreprise, une activité de formation qui permette à ses cadres de maîtriser la transmission des savoirfaire tout en bénéficiant d'un regard neuf de la part des stagiaires, l'établissement enfin, dont les professeurs en observant les tâches confiées et les postes occupées par les élèves, pourront enrichir le contenu de leurs cours et actualiser leur enseignement».

Et le Conseil réginnal de conclure: « Seul une contractualisation de ces points d'accord, est de nature à garantir la qualité d'une telle mesure, de changer positive-ment l'image de l'établissement et d'amorcer une relation de partenariat durable avec l'entreprise. » Fante de quoi, comme l'indique l'un de ses responsables, « la belle idée des stages mourra à coups de circulaires voulant la démultiplier».

base de la répartition des empinis dans le cadre de la politique contractuelle, en tout cas au cours des deux dernières années, sinon dans la première vague de contrats. Ne plus prendre d'engagements en matière d'emplois dans ces contrats revient donc bien à remettre en

cause la dynamique engagée et les relations de confiance nouées, dans ce cadre, avec les présidents d'uni-Enfin le nouveau mode de répartition des crédits de fonctionnement des établissements, mis en

œuvre depuis deux ou trois ans dans le cadre du dispositif «Sanremo» et destiné à tenir compte de manière beaucoup plus précise des coûts différenciés des disciplines et des cycles, ne semble pas emporter l'adhésion du ministre. Ce dernier e estimé, en effet, que ce dispositif est « extraordinairement rigide ». Il

Les grandes orientations de ce prolongement d'« Universités » 2000 s'inscriront dans le cadre de la politique d'aménage-ment du territoire, dont le minis-tère de l'enseignement supérieur « peut devenir l'un des acteurs structurants». Le «pari» consiste notamment à limiter à 20 % des effectifs nationaux le nombre d'étudiants inscrits dans les établissements d'Ile-de-France à l'horizon 2010, contre 25 % aujourd'hui. « A cette fin, la part des investissements réservés aux universités et établisse. ments de province dépassera

Structures, emplois nouveaux et constructions à l'horizon 2000 : une chose est sûre, c'est sur ces trois terrains que sera jugée l'action

GÉRARD COURTOIS

LE MONDE diplomatique

« Des jeux vidéo au multimédia... ... de la passion aux loisirs»

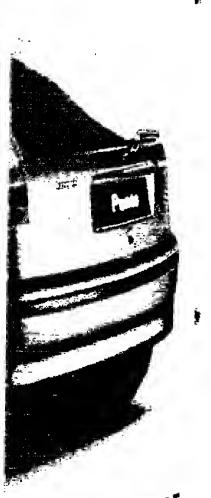
Un débat animé par Ingrid Carlender, le Monde diplomatique

Catherine Bédarida, le Monde de l'éducation Sébastien Hamon, Joystick, Joypad Alain Le Diberder, France Télévision Christine Sabrié-Lelong, psychologue, psychothérapeute Frédéric Vasseur, journaliste

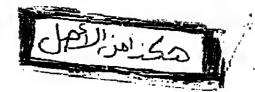
vendredi 26 novembre 1993 à 15 heures au SALON DE LA HIGH-TECH DE LOISIRS SUPERGAMES

Parc des expositions de Paris - Porte de Versailles - hall 7-2

PUNTO.

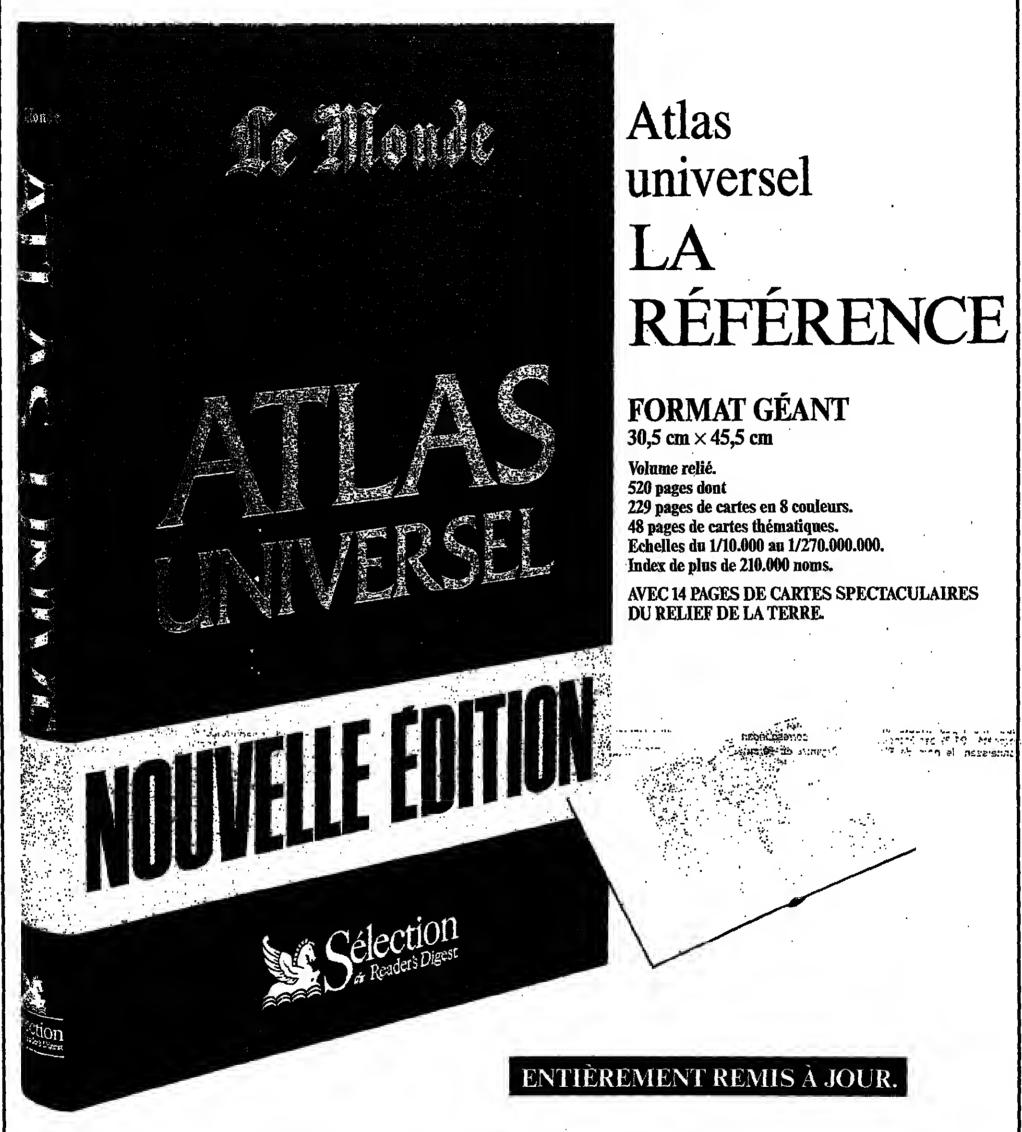


R L'AUTOMOBILE



16 Le Monde • Jeudi 18 novembre 1993 •

(Publicité)



L'association du MONDE et de SÉLECTION DU READER'S DIGEST et l'expérience d'un célèbre éditeur cartographique John Bartholomew, font de l'Atlas universel l'ouvrage de référence.

Complet, précis, prestigieux et unique en son genre, il offre une vision irremplaçable de la Terre, pour vous aider à mieux comprendre le monde contemporain.

C'est à la fois un inventaire méticuleux des lieux, un point historique et un outil culturel indispensable.

D'une extrême richesse planimétrique et d'une codification claire et extrêmement dense, il permet d'embrasser d'un même regard, un maximum d'informations.

Luxueux ouvrage culturel, l'Atlas universel est le plus actuel, le plus utile et le moins conformiste des cadeaux.

EN VENTE CHEZ VOTRE LIBRAIRE



Au bonheur de la piste

Le clown Achille Zavatta e'est suicidé d'un coup de fusil le 16 novembre à son domicile d'Ouzouer-des-Champs (Loiret). li avait soixante-dix-huit ans.

Achille Zevatta était uo enfant de la balle, rejeton d'une dynastie doat le fondateur. Antoice, chef d'orcbestre, décida un jour da devenir forain. Cela se passait en 1815, dans la petite ville italienne de Rovigo. Depais, tous les Zavatta de sonehe ou per alliance vivent la vie du cirque. lis ont essaimé dans le monde, oat dirigé lears propres chapiteaux, ont feit le boabeur de millions d'enfants.

Quent à Aebille - né par hasard en Tunisie ea 1915 -, nez rouge, cheveux verts, petit chapeau, il connaît sa première consécration à Paris au Cirque d'Hiver eatre 1936 et 1945. Eatre 1947 et 1951, il dirige un

Le cirque : affluence et avanies

Selon une récente étude (1) publiée par le ministère de la culture, la cirque reste un divertissement lea plua populaires en France. Selon cette enquête, 16 % des Français, aoit 3,5 millions de personnes, ont asslaté à un des douze demiers moia. La répartition accio-professionnelle de ces spectateurs suit à peu près cella de la société français à une réserve près : les moins da quinze ana y représentent près de la moiié des effectifs. Les evenies financières des grands chapiteaux n'ont paa affecté leur notoriété: 91 % des Français connaissent le nom da Pinder, 88 % celui d'Achille Zavatta. Catte reconnaissance du public se double d'una dumination du marché : les grands chapiteaux traditionnels (Pinder, Gruss, Bouglione) conservent 60 % du marché. Lea cirques da village attirent 14 % des apectateurs et lea cirques «modarnes» [Arksoa, Zlngaro...) 26 %.

En revanche, l'avenir du cirqua suscita une Inquiétuda résignée. Un quart das parsonnes interrogées estiment que esi le cirque traditionnel devait disperaître, ce serait dommage mais on n'y pour-

1) Développement culturel nº 100: la fréquentation et l'image du cirque. Département des études et de la prospective du ministère de la culture. 2, rue Jean-Lantier, 75001

trateur général de la Comédie-

Française, devait rencontrer le

mercredi 17 novembre acteurs et

employés du théâtre pour les

informer sur le sort de la maison

durant les travaux d'aménage-

ment de la Salle Richelieu. Pré-

vus depuis longtemps, ces tra-

vaux devaient entrafaer sa

fermeture du 1er juillet 1994 ea

le septembre 1995. Pendant ce

temps, la troupe aurait joué eu

Théâire Mogador, loue pour une

saison. Devant le coût de l'opéra-

tion. Jean-Pierre Miquel a réuni

un conseil - formé de sociétaires

THÉATRE

grand chapitean à l'américaine. En duo avec ses frères Miebel on Rolph, ou se contentant de faire-valoir, il a été l'un des

souvenir enchanté. Mais le temps est dur pour les gens du voyage, l'économie moderne ne s'accommode pas de leur errance, de leur fantaisie, de leur mode d'existence. La télévision, avec son émission «La Piste aux étoiles» fait entrer Achille dans toos les foyers. Et puis, elle l'aban-

clowns les plus célèbres de notre siècle, en même titre que Grock ou Popov. Uo être de légende.

Pour plusieurs générations, ua

En 1978, croyant pouvoir faire face, il prend la charge d'oa « cirque pas comme les aotres » : traditioanel. Il a soixame-trois ans, Sept ans plus tard, il abandonae la piste. Il finit par louer son chapiteau et son nom aux Frères Micheletti, qui ne tarderont pas à faire fail-lite. Il pesse le flambeao au eace Franck, dix-sept ans, qui continue sous le nom de Cirque Zavatta-fils, tourne en Europe, essaie d'introduire dans le spectacle des numéros exotiques.

Les vieux clowns ne savent pas vivre sans la piste, ils tom-bent malades. Achille Zavatta, malade des reins, vivant sous dialyse, était en train de perdre la vue.

... et celle de la cantatrice Lucia Popp La pureté stylistique en héritage

La soprano autrichienne Lucia Popp est morte d'un cancer, mardi 16 novambre, à Vienne.

Elle était âgée de cinquante-

Les mélomanes parisiens garderont de Lucia Popp le souvenir apaisé et secrètement douloureux de la comtesse qu'elle incarna sur la scène de la Bastille, lors de la reprise des Noces de Figuro, de Mozart, dans la mise en scène de Giorgio Streh-ler. Lors de la création de cette production, en 1973, elle y chantait le rôle de Suzanne. D'origine tcbèqae, la sopraao evait fait ses débuts scéniques dans les aigus « colorature » de la Reioe de la nuit, dans la Flute enchantee. C'est dire si elle avait su ménager, lors d'une trop brève carrière, le velouté de ses aigus et la souplesse de ses phrasés, passant progressive-ment des rôles de pure virtuo-sité à des emplois d'une psychologie de plus en plus subtile,

Née dans un village des envi-rons de Bratislava, diplômée de l'école de musique de cette ville, Lucia Popp se destinait à nac carrière médicale avant de se eonsacrer à son art, Quand Karajan l'engage, en 1963, à l'Opéra de Vienne, elle est encore élève du conservatoire. Elle s'exile en Autriche la même anoée, pour ne se prodnire à

jusqu'à cette comtesse en pleine

maturité.

Bratislava que vingt-sept ans plos tard. Elle passe ensuite onze ans dans la troupe de l'Opéra de Cologne avant de ehanter sor toutes les grandes scènes germaniques et améri-caines, avec les chefs d'orchestre les plus célèbres. Dès 1964, elle enregistrait la Flute enchantée pour EMI sous la baguette d'Otto Klemperer. Le répertoire mozartien allait rester soo terrain de prédilection, aiasi que le Lied, même si elle passe sans efforts de l'opérette à Wagner et de la Bohème ou Rigoletto à des répertoires moins attendns comme la Navarraise, de Masse-net, on Djamileh, de Rizet. Elle avait enregistré deux fois le Chevalier à la rose (rôle de Sopbie), sous le direction de Bernsteio et sous celle de Carlos Kleiber, «Le disque est peut-être ce qu'il y a de plus important dans une carrière d'artiste. déclarait-elle en décembre 1990 à la revue Opéra international, il permet de transmettre un héri-tage. » Lucia Popp restera un exemple de pureté stylistique, de sincérité dramatique, de

Discographia: la Flûta enchantée, direction Otto Klemperer, 2 CD EMI CMS 7 89971-2. Djamileh, direction Lamberto Gerdelli, 1 CD Orfeo C 174 881. Le Chevaller à la rosa, direction Leonard Bernstein, 3 CD CBS M3K 42564. Schubert, Direction Lieder, 1 CD EMI VSM 2700671.

CINÉMA

5º Festival du film français de Sarasota (Floride)

Les producteurs français misent sur le doublage

Organise du 10 au 15 oovem bre dernier, le 5º Festival de Sarasota a attiré de la part des médias américains une attention inhabituelle, due en grande par-tie an débat sur l'exception cul-turelle dans le cadre des accords du GATT. Les vingt-trois longs métrages et aeuf conrts métrages fraoçais présentés, de Libera Me, d'Alain Cavalier, aux Visiteurs, de Jean-Marie Poiré, en passant par Germinal, de Claude Berri, sont venns nourrir le débat.

Passant de CNN en ABC-TV, répondant à la presse écrite, Jacques Toubon, ministre de la culture et de la francophonie, réaffirmait la position de la France quant à l'aexception culturelle». Le ministre a démontré en quoi le système de Fonds de soutien (taxe sur le billet directement réinvestie dans l'industrie cinématographique) différait de la subvention étatique (ou fédérale) pure et sim ple,

En raison de travaux décidés par la Comédie-Française

Espéraot toojoors s'implanter sérieusement sur le marché américain, l'industrie cinématographique française jone aujonr-d'hui la carte da douhlage des films, qui devrait faire sortir les œuvres françaises do ghetto élitiste où les cantonnent les sous-

En association avec Uoifrance, organisme corporatif da cinema français, le circuit AMC (1 720 écrans), dirigé par Robert Friedman, envisage, des le printemps 1994, de distribuer en territoire américain plusieurs films français en version douhlée. Snr les quarante-deux qu'on lui projetait en avril der-oier, Robert Friedman en avait choisi quioze « susceptibles, décemment lancès sur le marché, de rapporter gros assez vite. Diffusés dans nos multiplexes vingtquatre salles, donc échappant au carçan de l'« art-et-essai », à l'affiche aux côtés du Fugitif, ou de Nuits blanches à Seattle. Le

nuance qo'iguorait la presse doublage devra cependant en être impeccable: c'est vital. »

> A la fin da long week-ead de Sarasota, Unifrance et AMC dressaieot leur plan de cam-pagne : cinq films, dont proba-hlement les Visiteurs, de Jean-Marie Poiré, et Tout ca pour ca. de Claode Lelooch, eboisis en avril seront doublés en américaia (eux frais des Français). puis lancés en Floride grâce à uoe campagne promotionnelle (financée par AMC) de plos grande ampleur que celles réser-vées d'habitude aux films étrangers. Les deux ou trois œuvres qui auroot connu le meilleor accueil pablic seront projetées en Californie. La suite des opérations sera ainstée en fonction des résultats de la première

> La presse américaine représentée à Sarasota est plus que réservée sur les chances de l'entreprise. Pour Eleanor Ringle, de l'Atlanta Constitution, la feute en incomhe aux médias qui donnent systématiquement priorité aux produits américains grand public, mais aussi à l'inefficacité des distributeurs de films étrangers : « En dehors des grandes villes de l'Est, il est presque impossible, pour une sta-tion de télévision locale, d'obtenir à temps un extrait d'Epouses et coacubines. » «L'Amérique est culturellement xénophobe », lance Richard Corliss, de Time Magazine. « Non, rétorque Andrew Sarris du New York Observer, la culture, c'est aussi découvrir por le cinéma com-ment un adolescent français drague une fille. » Pour Jay Carr du Boston Globe, « plus la pop culture américaine s'est répandue. plus elle s'est faite arrogante, et pius elle s'est retrècie ».

> Les petroas du circuit AMC soat plas optimistes: « Depuis quelques années, dit David Seal, président d'AMC international, l'Amérique commence à s'apercevoir qu'il existe tout un monde au-delà de ses frontières. En particulier le jeune public, qui voyoge de plus en plus. Enfin, l'immigration accrue oux Etats-Unis a entraîné un élargissement el une diversification du marchė. » « Nous ne nous lancons pas dans cette opération par philanthropie francophile, enchaîne Robert Friedmen, nous avons blen l'intention de prouver qu'on peut faire beaucoup d'argent ici avec des films européens. »

Nouvellement constitués en groupe de pression

COMMUNICATION

Les câblo-opérateurs réitèrent leurs revendications

Tous unis eo faveur d'une « priorité pour le câble » : c'est l'image qu'ont voulu projeter l'en-semble des câblo-opérateurs, réunis autour des élus de l'AVICA et de l'AMGVF (1), en rendant publique, lundi 15 novembre, une plate-forme commune dont ils ont adressé le texte au premier ministre la semaine dernière (le Monde du t0 novembre). Cette démarche unitaire – une première dans l'uni-vers souvent conflictuel du câble – repose sur un principe que ses partisans comptent bien faire inclure dans la loi : « Pour toute popula-tion agglomérée, le cable est choisi comme support privilégié de la réception télévisuelle.» Sinon, aver-tissent-ils, « les investissements publics ou privés vont se tarir, la concurrence satellitaire non régulée aura des conséquences économiques et culturelles destructrices pour notre production audiovisuelle

Ce principe se décline dans une série de mesures fiscales (déductions, TVA réduite), budgétaires (prêts bonifiés), d'arbanisme (modifications dans les codes des communes, de la constructioa) pour «faciliter l'établissement de réseaux». Et une outre série de mesures doit « augmenter l'attracti-vité des réseaux » en harmonisant et ea assouplissant le régime des chaînes thématiques du câble, en revoyant la «chronologie» des médias (l'ordre de passage d'ua film en salles, en cassette et lors-qu'il est payé à la séance», etc.), et ca ne créaat plus de nouvelles chaîces hertziennes.

en perspective

Ainsi muai d'un programme, appelant de ses vœux un syndicat professionnel, le «lobby» du câble affute ses amendements, sur divers textes à venir : loi (s) sur l'audiovi-

suel, loi de finance, etc. ll en sera sans doute question des que l'Assemblée aetionele eommencera à examiner, le 3 décembre, le projet de loi sur l'audiovisuel approuvé le

10 oovembre par le conseil des ministres. Certains parlementaires ont déjà exprimé l'intendon d'œuvrer en ce sens. Porte-parole du groupe UDF dans la discussion du budget de la communication, Christian Kert, député des Bouches-du-Rhône, l'e explicitement souhaité, le 15 novembre, en s'adressant à Alain Carignon « Certaines mesures incitatives peu-vent être envisagées dès maintenant, comme la déductibilité de l'impôt sur le revenu des travaux de raccordement. Profitons de cette période pour réformer en profon-deur le plan càble. L'Etat ne doit pas demeurer incertain.»

«Le discours pro-cable est très répandu, constate Martial Gabillard, président de l'AVICA. Mais il faut passer du discours au faire, car le cable est une nécessité incontournable d'aménagement natio nal. » L'adjoi at a a maire de Rennes insiste sur la versatilité du support câble, qui seul peut allier diffusion nationale, locale et internationale dans une solution souple et respectueuse de l'environne-ment. Les câblo-opérateurs mettent en avant, eux, le cadre « cohérent, moderne, équillbré » aécessaire au câble (Jacques Bravo, de la Générale des eaux), rappelleat que « le câble est une infrastructure nationale contrôlée par des opérateurs notionaux » (Cyrille du Peloux, Lyonnaise des caux), bref qu'on doit «arrêter de bricoler pour définir une vraie stra tègie oudiorisuelle » (Willy Stricker, Communication-Dévelop-pemeat). Sans chiffrer leurs demandes, ils estiment du'elles n coûteraient guère, car compensées par des créations d'emplois et des recettes de TVA supplémentaires. «La cohérence amenèrait des économies», note Alain Bravo, « car il n'y rien de plus coûteux que de développer en parallèle trois réseaux de distribution d'images ».

MICHEL COLONNA D'ISTRIA

(1) Association des villes câblées (AVICA), et association des maires des grandes villes de France (AMGVF)

Alors que la radio gagne 1 million d'auditeurs par an

RMC est au plus bas Radio-France au plus haut

« vague » d'automne de Médiamétrie, qui permet de mesurer l'au-dience des radios et des stations réafisant plus de 2 poiots d'au-dience cumulée (1) après la mise en place des grilles de rentrée, constate d'abord l'embellie du service public. Avec 25,2 % d'audience cumulée, contre 24,3 % l'an dernier, Radio-France confirme sa bonne santé, et notamment celle de France-lafo, qui coanaît la plus finte progressinn de toutes les radios (9,2 %, contre 8,1 % d'audience cumulée). France-Inter accède pour sa part à la deuxième place des radios en parts de mar-ché (9,7 %, contre 9,3 % pour Europe 1). Les radios locales profitent également de l'embellie.

Durant la même période, 79,1 % de personnes ont écouté leur transistor dans la journée. La radio gagne un million d'auditeurs en un an, et retrouve des scores inégalés depuis que la télévision lui livre une sévère concurrence et après le «pie» de janvier-mars 1991 179 %): «Les Français ont réappris le pouvoir instantané de la radio pendant la guerre de Golfe», com-mente-t-on à Médiamétric. Outre quelques belles progressions musicales (Fun radio, qui enregistre une spectaculaire croissance en passant de 5,8 d'audience cumulée à 6,7,

TRANSISTORS : collecte pour Sarajevo. Pendant trois jours, les 18,19 st 20 novambre, les auditeurs de radio seront appelés à vanir déposer des translators et des piles dens les magaeins FNAC, dont las sarvices apresvente en vérifieront le bon fonctionnement avant qu'ils ne soient envoyés aux hebitants de Sarajevo. Cette campagne de soutien eux deux stations indépendantes de la capitale bosniaque, Radio-Zid et Studio 99, est une initiaave da Reporters sane frontières HENRI BÉHAR et de l'association Vive la radio.

Toujours très attendue par les ou encore M 40, qui entre cette programmateurs de stations, le anoée dens la cour des grandes, anoée dens la cour des grandes, avec plus de 2 % d'audience), les généralistes, et notamment RTL, première radio de France (19 % d'audience cumulée), consolident également leurs positions.

Seule Radio Monte-Carlo ne par-tage pas l'euphorie de ces dernières. nouvelle grille imagiaée par Jérôme Bellay, ancien de France-Info, n'a pas « pris»: avec 4 % d'audience cumulée, RMC connais même le plus triste résultat de son existence. Si dans un contexte politique troublé par les récentes ques du secrétaire national à la communication du RPR, Bertrand Cousin, député du Finistère (le Monde du 6 novembre) - attaques que ne semblent pas partager les sutres parlementaires de la majo-n'té (le Monde du 17 novembre) les résultats encourageants de Radio-France foat figure de pied de nez, ceux du groupe RMC ne feront pas l'affaire du ministère des figances, qui s'apprête à céder la radio du Sud de la France (le Monde du 5 novembre).

Ar. Ch.

(1) Enquête «75 000 Radio» réalisée en septembre et octobre 1993 pour la période lundi-vendredi suprès des quinze ans et plus. Un point d'audience cumulée représente 456 500 auditeurs 1453 200 pour la vague septembre-octobre 1992).

LIAISONS SOCIALES en grève. - La rédaction des Liaisons sociales (qui publie un quotidien, des auméros spéciaux et le mensuel Liaisons sociales) s'est mise en grève mardi 16 novembre à l'appel de la Société des rédacteurs. Cette grève est due à « lo sanction injustifiée de lo direction qui vient, affirme celle-ci, de rétrograder » Marie-Claire Bonnetête, la présidente de la Société des rédacteurs, par ailleurs responsable des numéros

spéciaux du titre.

110 11 81 Las

A Service Late 1 Address

The second section of the second seco

्र ६ वर्षा क्षेत्र क्षेत्र the section of the second section in in a transfer of the same of t

> et du directeur général, Roch-Olivier Maistre - cmi a pu convaincre les entreprises engagées de modifier leurs plans. Les travaux auront lieu entre le le mai 1994 et le le janvist 1995. D'uo montant de 55 millions de francs, ils devraient permettre de rénover la machinerie. notammeat les cintres, et de « toiletter » la salle : en priorité,

les peintures, les moquettes, le disposition des fauteuils d'orches-

Jean-Pierre Miquel, admiais- tres. Reste à aménager, si le budget le permet, un câblage vidéo, des accès pour les handicapés et l'électricité. Pendant la fermeture, les bureaux et les ateliers fonctionneront aormalement, ainsi que le Vieux-Colombier. En mai, la troupe créera comme prévu le Prince de Hombourg, dans la mise en scène d'Alexander Lang, à Mogador. Puis elle, reprendra Hamlei, dans la traduction d'Yves Bonnefoy - déjà atilisée par Patrice Chéreau -. monté par Georges Lavaudact avec Redjep Mitrovitse, Andrzej Seweryn et Christine Fersen. Pour septembre, des négociations sont en cours avec l'Opéra-Comique, on scraient présentés le Dom Juan de Jecques Lassalle evec Andrzej Seweryn et Roland Bertin, ainsi que les Précieuses ridicules et que l'Impromptu de Ver-sailles, par Jean-Luc Boutté. Et la

première création de la saison. Jean-Pierre Miquel ne veut pas préciser laquelle. Il se présente comme « administrateur », d'abord chargé, avec Roch-Oli-

La Salle Richelieu va fermer près d'un an vier Maistre, de cormaliser le fonctioanement d'une maison unique en son genre, où se côtoient la société des comédieas-français, et l'entreprise Comédie-Française. Une maison qui a'a pas de statut - à peine une existence juridique -, sculement un règlement ioterne que chacun s'emploie à modifier afin de pouvoir continuer à travailler. Aocune solutioa n'a encore été trouvée pour clarifier cette situa-Mais c'est le but de Jean-Pierre

Miquel, qui entend conserver la triple spécificité de la Comédie-Française: une tronpe, l'alternance, le répertoire. Pour ls répertoire, il souhaite l'élargir à des classiques pen connus. Pour l'alternance, il souhaite la poursuivre bors les murs : la Comédie-Française s'installant pendant deux ou trois semaines dans des capitales de région et présentant plusieurs spectacles. Un casse-tête pour les distributions mais, paraît-il, envisageable.

COLETTE GODARD



18 Le Monde • Jeudi 18 novembre 1993 •

(Publicité)

Mes 900 enfants ont plutôt bien réussi.

De l'obscurité des heures les plus noires de mon existence m'est venue une idée lumineuse comme l'espoir : aider un jeune à vivre sa vocation en lui donnant les moyens de la réaliser. Ainsi est née la Fondation de la Vocation, que j'ai créée en 1960. Trente-trois ans après, ils sont neuf cents lauréats que la Fondation, grâce à ses membres bienfaiteurs, a aidés à réussir dans tous les domaines de l'intelligence, du courage et de l'imagination. Je les considère un peu comme

mes enfants, mais en fait, ils sont aussi les vôtres, car ils portent en eux notre avenir avec une ténacité et une passion magnifiques. Les aider en aidant la Fondation, c'est vous aider vousmême en goûtant l'immense fierté d'être des parents comblés.

LE JURY DE LA FONDATION DE LA VOCATION EXAMINE CHAQUE ANNÉE ENVIRON CINQ MILLE DOSSIERS DE CANDIDATURE PARMI LESQUELS SONT CHOISIS VINGT LAURÊATS. OUTRE UNE BOURSE DE QUARANTE MILLE FRANCS, LES LAURÉATS BÉNÉFICIERONT PAR LA SUITE DU PARRAINAGE ACTIF DE LA FONDATION. SUR L'ENSEMBLE DES NEUF CENTS BOURSES DÉLIVRÉES DEPUIS SA CRÉATION, SEIZE DOMAINES D'ACTIVITÉ ONT ÊTÉ AINSI ENCOURAGÉS: AÉRONAUTIQUE (31), AGRICULTURE (36), ARTISANAT (95), ARTS PLASTIQUES (64), DIVERS (94), RECHERCHES ET ÉTUDES (49), INFORMATIQUE (8), LITTÉRATURE (30), MÉDECINE (70), MUSIQUE (110), NATURE (37), PHOTOGRAPHIE ET CINÉMA (42), RÉÉDUCATION, (36), SCIENCES ET RECHERCRE (147), SPECTACLE ET THÉATRE (30), SPORT (21).

Marcel Mourtin- Blanchet

FONDATION MARCEL BLEUSTEIN-BLANCHET POUR LA VOCATION
60, avenue Victor-Hugo · 75116 PARIS · (1) 45 01 29 28 · CCP PARIS 7502.05 W

Population: 27.7 millions

PIB: 537 milliards de dollars

Chômagn: 11.3 % de la pop. activ

TRANSITIONS. Avec l'ALENA. traîté de libre-échange signé le 17 décambra 1992 per MM. Bush, Salinas et Mulroney, entre les Etats-Unis, le Mexique et la Canada, sur lequel las mambres de le Chambre des représentants sont appelés à se prononcer mercredi 17 novembre, le puissence eméricame emorce une double transition. Transition vers une économie plus productive d'une part, plus ouverte sur le reste du monde d'autre part.

TVC

.. LE RETOURNEMENT CANA-DIEN. Après avoir été très critique sur l'ALENA, Jean Chrétien, ie nouveau premier ministre libéral du Cenade, s'est dit pret à entamer des négociations evec le Mexique pour signer un traité bilatéral, en cas de non-ratification de l'accord par le Congrès américain.

■ UNE NÉCESSITÉ POUR LE MEXIQUE. Un rejet de l'accord par les Américains remettrait en cause le politique de libéralisation et d'ouverture de l'économie mexicalne menée par le président Carlos Salinas.

Un marché de 360 millions d'Américains

L'ALENA vient encore renforcer les garanties de leurs investisse-ments, sans trop accroître le coût local de la protection de l'environnement. Les syndicats, et, avec eux, nombre de salariés des industries traditionnelles (textile, transports, agroalimentaires...) craignent des délocalisations massives : l'Amérique a aussi son «syndrome Hoover» - du nom de cette entreprise qui a décidé de transfèrer son activité de France en Ecosse pour tirer parti de salaires moins élevés («le Monde-l'Economie» du 16 novembre). An-delà, les économistes syndicaux affirment que les bas salaires mericains constitueront une pres-sion directe, à la baisse, sur les salaires versés aux Etats-Unis

Les partisans de l'ALENA sont animés, de leur côté, par un autre «syndrome Hoover» – du nom du esyndrome Hoovery — du nom du président américain qui svait accepté, dans sa recherche d'unc | issue à la crise de 1929, un relè-vement des tarifs douaniers, avec les conséquences dépressives que l'on sait. Pour eux, les risques de délocalisation sont faibles: les industriels pe déterminent plus industriels ne déterminent plus leurs installations à partir du seul critère du salaire, mais aussi en tenant compte de la proximité des approvisionnements et des marchés, de la qualité des infrastructures comme de celle de la main-d'œuvre. Et c'est suntout aujourd'hui la pro-ductivité du travail qui joue un rôle décisif. Or, en ce domaine, les Etats-Unis conservent un large

avantage: la productivité y est nu moins cinq fois supérieure à celle du Mexique. Au-delà, les partisans de l'ALENA expliquent que l'ouver-ture du marché mexicain (85 millions de consommateurs potentiels va permettre à l'Amérique d'accroître encore ses exportations vers le Sud et de créer, dans ce but,

de nouveaux emplois.

Les avocats du «non» dénoncent donc « les emplois qui vont quitter le Midwest pour le Yucatan, accelérant ainsi encore la désindustralisation de l'Amérique». Ceux du «oui» annoncent «lo création d'autres emplois, plus qualifiés et mieux payés, dans l'Oregon pour alimenter les supermarchés de Mexico.». En fait, les uns et les autres out chacun une part de la vérité. Les cinq der-nières années en témoignent; sans être lié par aucun accord, le Mexi-que a, sous l'impulsion de son pré-sident, M. Salinas, ouvert son éco-nomie. Et l'ou e bien assisté aux deux évolutions annoncées : des transferts d'activité au sud du Rio Grande dans des industries mobili-sant une main-d'œuvre nombreuse et peu qualifiée, et une progression speciaculaire des exportations amé-ricaines vers le Mexique qui a contribué à la création d'emplois sur le territoire nord-américain.

La mise en œuvre de l'ALENA achèvera cette ouverture. Quel en sera l'effet giobal sur l'emploi aux Etats-Unis? La véritable bataille de chiffres à laquelle cette interroga-tion a donné lieu n'a fait qu'ali-menter la confusion. De multiples études économétriques ont été réalisées. Le vice-président Al Gore en a repéré « 23, dont 22 démontrent que, globalement, l'ALENA contri-buera à une augmentation nette des emplois aux Etats-Unis». Une scule emplois aux Etats-Unis ». Une seule étude prévoit une perte nette, de l'ordre de 500 000 emplois, sur les années à venir, les autres envisageant des gains de 200 000 environ. Des chiffres en définitive totalement marginaux, toujours inférieurs à 0,5 % de la population active totale américaine et qui autorisent, parmit d'autres, un économisfe comme Sydney Weintraub, du Centre pour les études stratégiques et internationales (CSIS) à affirmer internationales (CSIS) à affirmer que «l'ALENA n'aura aucun effet sur le nombre d'emplois aux Etats-En éliminant les droits de

douane, en facilitant in circulation des marchandises et des capitaux, en stimulant la concurrence et en favorisant des économies d'échelle la constitution d'un vaste marché devrait pourtant profiter aux trois pays de la zone. A des degrés divers cependant. C'est ainsi que l'ouver-ture complète du marché mexicain ne devrait evoir que des conséne devrait evoir que des conse-quences minimes pour l'économie américaine – le supplément de revenu attendu etteint, dans les études les plus sérieuses, 0,1 % de PNB! Si, dans leur très grande majorité, les économistes se sont pourtant affichés en feveur de l'ALENA, c'est que cet accord est, selon eux comme pour Bill Clinton selon eux comme pour Bill Clinton et ses prédécessuers à le Maison Blanche, l'occasion d'accélérer la transition dans laquelle est engagée l'économie américaine et d'affirmer,

pour les Etats-Unis le choix de l'ouverture, de la concurrence interna-tionale et du libre-échange.

Le Mexique menace les emplois non qualifiés et mai payés, encore nombreux dans l'industrie amérinombreux dans l'industrie américaine? « Le vrai danger pour les
emplois américains, répond Lee
lacocca, ex-président de Chrysler,
chargé par Bill Clinton d'animer la
campagne en faveur de l'ALENA,
c'est bien plutôt le Japon et les nouvelles technologies. » L'alliance avec
le Mexique – et accessoirement le
Canada – devrait permettre aux Canada - devrait permettre aux Etats-Unis de concentrer leurs efforts sur les industries de demain et d'accélérer la reconversion en cours de leur économie. Sur ce plan, le président américain n'n guère été convaincant : il avait pro-mis, lors de la campagne présiden-tielle, un effort exceptionnel en faveur de l'éducation, de la forma-tion et de la qualification profes-sionnelle, d'une part, une vériable politique industrielle, de l'autre. Sur ces deux plans il est resté bien ces deux plans, il est resté bien timide jusqu'à présent. Il n'a pu annoncer, in extremis, qu'un plan d'urgenee très modeste (140 mil-tions de dollars) destiné à aider à la reconversion des personnes licenciées en raison de l'accord de libre-

Après le NAFTA, l'AFTA et le GATT

Traduisant la volonté de poursui-vre la transition en cours de l'économie américaine, l'ALENA est anssi le signe d'un choix, celui du libre-échange et de la concurrence internationale. Au lendemain de son élection à la Maison Blanche. Bill Cinton aurait, dit-on, quelque peu bésité entre protectionnisme et libre-échangisme. En endossant, sur ce dossier nord-américain, les habits de son prédécesseur, George Bush, il a rejeté l'option protectionniste que lui recommandaient pourtant certains de ses amis politiques. « Pour les Etats-Unis, l'ALENA est essentiellement une question de poli-tique étrangère plus qu'un dossier économique», affirme Paul Krug-man, professeur d'économie en Massachusetts institute of techno-logy (MIT). L'accord est en tout cas devenu un symbole pour le rôle que les Etats-Unis entendent jouer dans l'économie internationale. Première puissance économique mondiale. l'Amérique devrait montrer, à travers l'ALENA, que le désarmement douanier généralisé est la voie la plus favorable à la croissance et à la prospérité des nations.

Elle se doit de donner l'exemple avec ses voisins les plus proches d'abord. Si l'ALENA affecte peu globalement l'économie américaine, l'accord est en revanche très impor-tant pour l'économie mexicaine : il vient conforter une stratégie écono-mique douloureuse de libéralisation et d'ouverture mise en œuvre, avec quelque succès jusqu'à présent, par le président Salinas depuis 1988. Reconnaissant que le Mexique n'était pas, pour lui et ses amis démocrates, un modèle économique et social (le pouvoir financier y est très concentré, la pauvreté encore très étendue, le travail des enfants une pratique courante, les droits syndicaux et socieux très res-treints...), Bill Clinton a pourtant jugé prétérable de soutenir les réfor**ÉTATS-UNIS** Population: 258,2 millions PIB : 6 370 milliards de dollars Chômaga: 6,7 % de la pop. active MEXIQUE Population: 91 millions

mateurs libéraux au pouvoir à Mexico. Il est désormais convaincu que c'est en aidant les pays sous-développés à ouvrir leurs économies que les Etats-Unis peuvent les aider

sorur de leur misère,

Le message n'a pas, naturellement, le Mexique comme unique destinataire. C'est l'ensemble de l'Amérique centrale et latine qui est concerné. L'ALENA y est partout perçu comme un encouragement à poursuivre les politiques de réformes engagées dans ces pays depuis le milieu des années 80. Plusieurs nations, dont le Chili, souhaitent déjà réjoindre rapidement la nouvelle zone de libre-échange, Au-delà, le symbole libre-échangiste contenu dans l'ALENA s'adresse aussi aux autres nations commercantes du munde, « Derrière le NAFTA (l'ALENA en anglais), il y o peut-être l'AFTA (Asian-Pacific Free Trade Agreement), il y a surtout le guerre froide. Son rejet GATT's, observe un expert euro amorcer une montée génér alors Mickey Kantor demandant à libre-échange, sur lesquel les mem-bres de la Chambre des représentants sméricains se prononçaient mercredi 17 novembre, est donc

beaucoup plus important par ce qu'il représente que par ce qu'il est réellement. Qu'il soit adopté ou non, le Mexique ne menacera que marginalement l'emploi américain, Dans toutes les hypothèses, les liens économiques entre les Etats-Unis, le Canada et le Mexique seront appelés, inévitablement, à se renforcer dans l'avenir-géographie oblige. Le rejet de l'ALENA ne ferait qu'en ralentir le développement.

PIB: 370 milliards de dollars

Chômage: 18 % de la pop. active (3,3 % officiellement)

En se prononçant sur cet accord, les parlementaires américains étaient en revanche appelés à donner une indication claire sur l'orientation commerciale de la première puissance économique mondiale. L'adoption de l'ALENA renforcerait la crédibilité libre-échangiste des Etats-Unis et sans doute, de ce fait, son rôle dans l'organisation de l'économie mondiale de l'aprèsamorcer une montée généralisée des péen à New-York. Imagine-t-on protectionnismes partout dans le monde. Les emplois américains -Sir Leon que l'Europe ouvre ses comme ceux des autres pays frontières, alors même que les seraient, pour le coup, réellement Etats-Unis auraient refusé d'ouvrir les leurs au Mexique? L'accord de velle démonstration : le symbole est velle démonstration : le symbole est parfois plus important que la substance réelle.

ERIK IZRAELEWICZ

Ottawa : en quête d'une annexe

ratifia pee l'eccord de libreéchenge nord-emériceln (ALENA), le Canada étudiare la possibilité d'una ententa bilatérale du mêma type avac le Mexique. Tel est an subs-tence ce que déclareit, lundi 15 novembre à Toronto, Roy Mac Laren, ministre du com-marca internetional du nouvaeu gouvarnement fédérel

A première vue, cee propos ont de quoi surprendre : le premier ministre Jann Chretien, dont le Parti libérel e ramporté les élactions générales du 25 octobre, fut l'un des plus virulants pourfendeurs de l'ALENA, lors-qu'il était dans l'opposition.

Pour un accord bilatéral avec le Mexique

Durant sa campagne, il réclament ancore une « rené-gociation » de l'ALENA dens un sans plus favorebla eux intérêts canediens pour conforter las inquistudes d'una bonne pertia de ese électeurs. Ces darniers sont convaincus que la traité de libra-échenge entré en vigueur en janviar 1989 entre les Etats-Unis et le Cenede n'e fait qu'aggrever le réces-sion dont e souffert leur pays la même ennée.

Le ton a'est considérable-

Si le Congrès eméricain ne mant edouci dapuis l'emvée atifia pes l'eccord de libre- eu pouvoir de la nouvalle. equipe: la Canade, a indiqué
M. MacLaren, pourreit es
estiafeira d'une nimpla
cennaxe » à l'ALENA (du meme type que celles obtenues par l'administration Clinton eur l'environnament notamment) portant la définition das notions da « dumping » et de « produits subvantionnés ». Ottawa pourrait mêma se panaar da can ejouts el les discusnions entreprises dene cee deux domeines dena la cadre du

GATT aboutissent. Les millieux d'affaires - et perticullèrement l'orgenination de Thomas d'Aquino regroupant les 150 plus Importantes entreprises canediennes - font ardemmant pression pour la signatura d'un accord biletéral ennedo-mexicein en cas d'échac de l'ALENA. Seinn aux, deux secteurs au moins auraiant tout à y gagnar : les céréaliers de l'ouest canadien et l'industria pétrolière de l'Alberta, qui multiplia les contacts avec Mexico an vue des prochainen adjudications da le Pemax, la compegnie netionaln pétrolière mexi-

ツブペ ひずかん Salaires : un écart de 1 à 7

ricaine est payé eu minimum 4,25 dollars l'heure (25 francs français), alors que le salaire minimum officiel mexicain aet de 58 cents (3,50 francs) : un écart da 1 à 7,3. Le salaire horaire moyen dans l'industrie est eux Etats-Unis da 16,17 dollars, alors qu'il est au Mexique da 2,35 dollars : l'ouvrier eméricain perçoit done en moyenne 6,88 fois plus que son homologue de l'eutre côté du Rio Grande. Mais, alors que le salaire mexicain e augmenté au coura des demières ennées (il a doublé en cinq ans), celui de l'Américain a baissé.

L'Amarican Fadaration of Labor and Congress of Indus-trial Organizationa (AFL-CIO) souligne ainsi que, alors que

Un salarié de l'industrie amé- l'économie américaina e'est ouverte (la part du commerce extérieur dane sa production est pessée de 13 % en 1970 à 22 % eujourd'hul), le pouvoir d'achat du selaire hnreira moyen des ouvriere américains e balssé pandent le même période de 10 %. C'est, pour les arganisations syndicales, la preuve que l'auvarture éconsmique est synonyme de baisse des salaires. Afin da répondre aux préoccupations du préeident démocrate Bill Clinton, le président mexicain, M. Salinas, a promis, dans le cadre des nágocietions sur lee ennaxas sociale et écologiqua de l'Accord de libre-échanga nord américain (ALENA), d'indaxar le progression das salaires à celle de la productivité.

Vestige de la guerre froide

Le COCOM se saborde

CLÉS/ Comparaisons

le 17 décembre 1992 par la président américain George Bush, le président mexicain Carlos Salinas et le premier ministre canedien Brian Mulroney, l'Accord de libre-échanga nord-américein (ALENA, le sigle en anglaie étant NAFTA) vise à la création de la plus vaste zone de libre-échange du monde (360 millions d'habitants) par la euppreseion progressive, étalée eur quinze ens, de tous les obstacles tarifaires et non tenfaires dans les échanges entre les troie paye, les Etats-Unie, le Canade et le Mexique. Après son élection à le Muson Blanche, Bill Clinton e négocié avec les deux autres partenaires deux accorda complémentaires, l'un sur l'environnement, l'autre sur le travail, signés le 13 août 1993. Une fois ratiflés, l'ensemble de cas accords devraient être mis en application dès le 1º jan-

■ L'ALENA et l'Union Européenne. L'eccord de libre-

■ L'ALENA (ou NAFTA). Signé échange nord-américain n'est pes un traité d'intégretion comme caux qui organisant l'Union europenne. Il eat moins ambitieux que le projet européen. Il ne vise pas à l'intégration économique et politique de plusieurs pays mais à la constitution d'une zone de libre-échange. Il n'envisage ni la création d'un tarif douanier commun vis-à-vie des pays tiere ni la définition d'une politique commerciale commune, ni la perspective d'une monnaie unique. Certains estiment cependant que le doller américain est déjà le monnale commune de l'ensemble régional.

> Les zones de libre-échange. Plue nombreuse par sa popula-tion (360 millions d'habitants dans l'ALENA: 343 dans l'Union. Européanna); la zone de libreéchange nord-américaine est un peu moins puissante par sa production globale que l'Union européenne (6,77 trillions de dollars contre 6,84 en 1992).

Vestige de la guerre froide, le COCOM (Comité de coordination du contrôle multilatéral des exportations, è destinetion des pays de l'ex-bloc communistei ve dispereitre. See 17 paye membras (1), réunis mardi 16 novembre è La Haye, ont formellement décidé de le dissoudre, ils veulent lui eubstituer une structure antièrement nouvelle: ouverte aux ennemis d'hier, à commencer par la Russie, elle sera réorientée vers les pays d'où vient eujourd'hul la menace d'un acceparement commerciel des produits occidentaux à des fine malignes,

> LA HAYE de notre correspondant

31 mars 1994 : telle est in datelimite que les participants à la réunion de La-Haye ont couché

tels l'Irak ou la Libye.

du COCOM, auquel leur président d'un jour, le Nécrlandais Frans Engerling, a consacré unc oraison funèbre des plus brèves, en substance : les temps ont changé. En revanche, ils n'ont rédigé, et laborieusement semblet-il, qu'un avis de naissance partiel pour l'organisation appelée à lui succéder : ni le nom, ni le siège, ni la date d'avènement ne sont encore connus. Toutefois, les contours qu'ils en ont esquissés montrent qu'une structure inédite est en cours de conception. Son but sera toujours de surveiller les ventes de biens stratégiques à des pays potenticlicment mal intentionnés, mais tout le reste, qui est l'essentiel, va être refondu.

La «liste rouge» des produits sensibles aux yeux du COCOM actuel est un long document qu'un groupe de travail élaguera pour établir un nouveau «codex» aliant «ou cœur» de deux domaines à risques : « les biens militaires et les biens à usage sur le faire-part du décès annoncé mixte». Par ailleurs, la base por mateur du COCOM constituera

tante du COCOM sera élargie à une invitation à la franchir. des pays qualifiés de « pleinement coopératifs», tels ceux de l'AELE. la Nnnvelle-Zélande nu Hongkong, mais surtout à la Russie.

Des négociations vont s'engager à très court terme avec Moscou, qui pourraient aller vite : Frans Engeling n'a pas exclu que la Russie soit un des membres fondateurs de la future organisation. Le chef de la délégation française, Frédéric Grasset, directeur des affaires économiques su Quai d'Orsay, s'est montré plus réservé, parlant d' «un signal adressé à la Russie ». Celle-ci devra en tout cas remplir les conditions d'adhésion posées par le COCOM-nouvelle version: « une législation et un système adéquats de contrôle des exportations [d'armes] et le respect de la non-prolifération». Les anciens pays satellites de l'ex-URSS savent done à quoi s'en tenir: la porte leur est également onverte, et leur retreit prochain de la liste des pays dans le colli-

Quant à la Chine, M. Engeling a affirmé qu'elle serait « encouragée à participer aussi vite que possi-

La dernière nouveauté, qui découle de la precédente, concerne la liste des pays cibles : il n'y en aura plus, du moins pas de façon préétablie; elle évoluera en fonction des risques que certains Etats représenteraient pour la sécurité. La responseble de la délégation américaine, Lynn Davis, a precisé que «l'Irak, l'Iran, la Corée du Nord et la Libye étaient présents à l'esprit». Une prochaine réunion constitutive du nouveau COCOM aura lieu en janvier mais celui-ci change d'orbite; ayant évolué de 1950 à 1993 sur l'axe Ouest-Est, il vn se positionner sur un axe Nord-Sud.

CHRISTIAN CHARTIER

(1) Les 16 pays-membres de l'Otan, à l'exception de l'Islande, ainsi que l'Aus-tralie et le Japon.

VOCATION was a second with

 $j=S_1 g_1 = J$

4 -

1.4

livre sterling depuis sa sortic du

système mooétaire européco;

(SME) pour regonfler leur tréso-

rerie, et nno pour iovestir.

« Depuis un an, a déclaré Ken-

neth Clarke, les exportateurs ont

augmenté leurs prix de 10 %.

salaires à un niveau historique-

ment bas, cela ne peut pas reflè-

ter des pressions sur les coûts.

Les entreprises semblent avoir

restouré leurs marges bénéfi-

ciaires, ce qui n'est pas mauvais

si cela dynamise l'exportation. »

Estimant que les chefs d'entre-

prise britanniques « ont toujours

tendance à préférer les profits

aux volumes, quand il s'agit de

lo compétition sur les marchés

extérieurs », la chancelier a sou-

ligné: « Pour que la reprise solt

forte et soutenue, nous devons

exporter aussi bien que consom-

Accusé de ne pas investir suffisamment

Le patronat britannique reproche au gouvernement la faiblesse de sa politique industrielle

Le congrès da la CBI (Confederation of British Industry), qui a'ast achevé, mardi 16 novambra, à Harrogate (West Yorkshire), a fourni l'occaalon au gouvernamant da déplorer qua les chefs d'entreprise n'aient pas choisi d'utiliser l'avantaga de la dévaluation da la livre pour investir davantaga. Ceux-ci, de leur côté, se sont plaints de l'absence de politique industrielle du gouvernement.

HARROGATE

de notre anvoyé spécial Eotendre John Smith, le chef dn Parti travailliste, veoir au secours do patronat en demandant au gouvernement de ne pas augmeoter les charges des entreprises à l'necasion du hudget qui doit être aoooocé le 30 oovembre avait de quoi réjouir Howard Davies, le direc-teur général de la CBI. Les propos du leader du Labnur, qui était invité pour la première fois au congrès de l'organisation patronale, auraieot pu être pro-nonces par la plupart des parti-cipants, inquiets à la perspec-tive de voir le ebancelier de l'Echiquier alourdir la fiscalité pour soolager la charge des fioances publiques. « Ce n'est pas le moment », a souligoé M. Smith, expliquant qu'uoe telle décision ne peut que raicotir les dépenses de consommatioo et dooc nuire à la reprise

de l'économie. M. Smith n'a guère convaincu ses interineuteurs inraqu'il a retté que le patronat persiste à s'opposer aux dispositions sociales du traité de Maastricht,

mais il s'est montré plus persua-sif pour dénoncer le sous-investissemeot de la Grande-Bretagne, qu'il s'egisse de l'industrie, des infrastructures, de l'éducation ou de la forma-tion. En se faisant l'evocat d'un « partenariat » entre patronat et gouvernement, John Smith e plutôt rénssi son « examen de passage » devant une organisatinn traditionnellemeot bustile au programme écocomique de soo parti.

Le patronat met l'acceot sur une careoce réelle inrsqu'il déplore l'absence de politique iodustrielle, mais celle-ci s'explique en partie par la philosophie écocomique du gouvernement, qui repose sur le désengagement systématique de l'Etat du tissu économique. La pierre d'angle de cette politique est plus que jamais la privetisa-tion. Miebael Heseltice, le mioistre de l'iodustrie et du commerce, a confirmé qu'il reste à faire dans ce domaine, et le ministre de l'éducation, John Patten, a souligné que les chefs d'entreprise disposaieot d'un grand combre d'« opportunités commerciales » dans le secteur dont il a la charge.

Une vaste loi de dérèglemen-tatioo sera examinée par le Par-lemeot, qui devrait aller dans le sens d'une plus grande «flexibi-lité» de l'emploi. Le chancelier de l'Echiquier, Kenneth Clarke, a aoooncé une initiative visant à favoriser le financement privé de projets publics. Ce projet correspond au souci de voir l'Etat se transformar eo catalyseur, plutôt qu'eo acteor eo matiere d'investissements. Le gouvernement est prêt - pour la première fois afficiellement - à servir d'intermédiaire entre les hanques et l'industrie. L'ironie veut que cette ooovelle structure se mette en place ao moment où le gouvernement se désengage de le liaison ferrée rapide cotre le tunnel soos la Manebe et la capitale, ce qui n'est pas de bon augure.

Restaurer les marges

Le patrooat o'a pas tort de redouter que ce partenariat eotre le gouvernement et le privé soit d'abord conçu comme un moyen d'alléger la trésorerie de l'Etat. Il o'est pas sûr que cette répartition des responsabi-lités produise des résultats en matière d'investissements.

Mais les torts, comme l'a souligné le chancelier de l'Echiqoier, snnt partagés : l'expéricoce montre que les chefs d'eotreprise se sont servis de l'important evantage qua leur doooait la dévaluation de le

ÉTATS-UNIS

INDICATEURS

■ PRODUCTION INDUSTRIELLE: + 0.8 % en octobre. - La production Industrialla a augmanté da 0,9 % an octobre par rapport au mois précédent. Le chiffre de septembre a été révisé an haussa pour a'établir à 0,4 %, contra 0,2 % initialement annoncé. Sur un an (octobre 1992-octobre 1993), la hausse de la production industrielle est de 4,4 %. En octobre, l'utilisation des capacités de production a atteint 82,4 % contre 81,9 % en septembre, aoit son plus haut niveau depuis soût 1990.

■ PRODUCTION INDUSTRIELLE: + 2,2 % en septembre. -La production industrielle a augmenté de 2,2 % en septembre par rapport à août. Sur un an (septembre 1992-septembre 1993), hausse est de 4,4 % contre 5 % lors des premières estimations.

Après quatre années de pertes

General Motors pourrait être bénéficiaire en 1994

General Motors prevoit un retoor à l'équilibre financler dans ses activités « automobile » nord-américaines en 1994, mettant ainsi fin à quatre années de pertes d'uo montaot total de 17 milliards de dollars (100 milliards de francs). Lors d'une conférence de presse nrganisée à New-York mardi 16 oovembre, le président de GM, Joho Avec une inflation inférieure à: 2 %, une ougmentotion des Smith, a ajouté que le premier eonstructeur d'automobiles mondial termioerait l'axercice en cours par une perte nette de 2 milliards de dollars.

La reprise du marché américain, que M. Smith évalue à 5 % pour l'exercice 1994, facilitera cet assainissement financier, bien que le PDG de GM ait précisé ou'une augmentation plus faible de le demande ne remettrait pas eo cause le retour aux bénéfices de sa filiale nordaméricaine. Il doit aussi procéder à la vente de 5,7 milliards de dollars en actions ordinaires de sa filiale Electronie Data Systems pour réduire soo endettement vis-à-vis de la caisse de retraite de ses employés.

Tootefois, la part de marché détenue par GM cootinue à stagner, a souligné soo président.

Elle devrait rester dans la fourchette de 33 % à 35 % en 1994, une proportioo comparable à celle de cette année. Durant le troisième trimestre, GM a perdu des ventes en raisoo de problèmes industriels. Selno le magazine économique américaio Business Week, l'allongement des délais de livraison a fait perdre à GM la veote de 95 000 véhicules durant cette période. Meis ces difficultés scraient aujourd'bui résolues. « Elles témoignent néanmoins du che-min que GM doit encore parcourir pour se restructurer», ajoute Business Week. Ce qui explique que GM soit le seul des Big Three (les deux autres étaot Chrysler et Ford) à ne pas être bénéficaire dès 1993.

Lors de sa eooférence de presse, M. Smith a estimé qu'il fellait à sa firme 34 on 35 beures pour assembler uo yéhicule, snit 8 à 9 beures de plus que chez Ford, Meis ce ratio irait en s'amélioraot : GM aurait réduit en 1993 soo handicap de productivité par rapport à Ford de 12 %.

Afin de réduire les coûts de fabrication

Les employés d'Opel renoncent partiellement à des hausses de salaires

Europe, Opel AG, filiale allemande de Geoeral Motors, a négocié avec ses employés un accord salarial interne, poor cootribuer à la réduction des coûts. Aux termes de cet accord, qui doit être signé jeudi 18 novembre, par la direction et le conseil d'entreprise, les cin-quante mille salariés d'Opel devront accepter à partir de l'anoée prochaine de renoncer à un tiers des hausses salariales négociées au niveau de leur branche (entre patronat et syndicat IG Metall) si celles-ci excèdent 2 %.

Il prévoit aussi le paiement en deux tranches de la prime de Noël, dont 70 % seront payés

Coofronté comme tous les en décembre, et 30 % eo mars autres constructeurs à la baisse 1994 à condition que des écocodu marché automobile en mies da 75 millions de marks (260 millions de francs) soien atteiotes. A partir de 1995, la part de 30 % sera versée uniquement si le taux d'absentéisme ne dépasse pas 7 %. La direction s'est engagée à concentrer la pro-duction des modèles Omega, Vectra (II) et Calibra dans sa maisoo-mère de Ruesselsbeim, près de Francfort.

Cet accord a été arraché après d'apres oégociations avec les représentants du personnel des usines de Ruesselsheim, Bochum et Kaiserslautern. Les représeotants do site de Bochum, qui connaît un tanx d'absentéisme de 10 %, étaient opposés à la clause sur la prime de Noël.

Bruxelles renonce à modifier la recette du chocolat

L'horizon se dégage pour les pour les producteurs africains de pour les producteurs afficains de cacao: la Commiesion euro-péanna a confirmé, lundi 15 novembre, qu'elle n'aveit plue l'intentinn (la Minde du 12 novembre) « de réviser la directive de 1973» qui autoriseit la Grande-Bretagne, le Danemark et l'Irisnde à commercialiser sous l'appellation « chocolet» un pro-duit contenant 5 % de graisses vécétales. Cette mesure restere végétales. Cette mesure restere une dérogation pour ces trois pays et ne sera donc pas éten-due à tous les États membres de la Communauté. Certaines firmes agroalimentaires – en particuller, Philip Morris et Nestlé – seront à l'évidence décues par une telle décision. Elles envisagealent en effet de substituer eu caceo – dont les prix sont plus élevée et instables – des matières grasses végétales meilleur marché mais de moindre qualité.

Ce choix de Bruxelles apparaît en conformité avec la politiqua

de coopération menée per la CEE depuis la début des années 60 dans le cadre des conventions de Lomé qui bénéficient aux 66 pays dits ACP (Afrique, Caralbes, Pacifique). Une modification de la recette du chocolat, pour aussi bénigne qu'elle puisse paratire, aurait entraîné de graves

conséquences. D'après le ministre ivoirien des matières premières, Guy-Alain Gauze, cité récemment dans Fratemité Metin, cela se serait traduit « par la suppression des importations communautaires de beurra de cacao; per l'affondra-ment de l'Industrie de broyage et de pressage dans les pays pro-ductaurs et per une sévère dimi-nution de la demende en baisse de l'ordre de 200 000 tonnes. Par cette prise de position, l'Europe des Douze a interdit de tenir un double langage qui consiste-rait à déclarer soutenir les pays du Sud tout en rejetant des

MARIE DE VARNEY

36.15 36.16 CODE INSEE

LES STATISTIQUES NATIONALES ET RÉGIONALES EN ACCÈS DIRECT.

TOUTE L'ACTUALITÉ, LES PRINCIPAUX INDICES, L'ÉCONOMIE FRANÇAISE EN CHIFFRES, LES PUBLICATIONS DISPONIBLES...

OFFRE PUBLIQUE D'ECHANGE DES CERTIFICATS D'INVESTISSEMENT BNP CONTRE DES ACTIONS BNP

Vous avez jusqu'au 23 novembre 1993 inclus, pour devenir actionnaire de la BANQUE NATIONALE DE PARIS en échangeant vos certificats d'investissement.

Nous vous rappelons que chaque C.I. sera échangé contre 1 action BNP moyennant le versement d'une soulte de 5 F.

Pour échanger vos C.I. BNP adressez-vous à votre banque ou à votre intermédiaire financier jusqu'au 23 novembre 1993 inclus. Une note d'opération ayant reçu le visa COB nº 93-466 en date du 4 octobre 1993 ainsi qu'un document de référence sont disponibles auprès de la BNP.

GRANDISSONS ENSEMBLE.



16 oovembre, l'organisatioo ioternationale. Il vise à financer la production de pétrole en Sibé-rie occidentale. C'est le prêt le plus important jamais eccordé par la Banque mondiale pour un projet particulier. Il s'accompagne d'autres financemeots internationaux d'un mootant de 1 milliard de dollars. FISCALITÉ La vignette automobile «94» est en vente

Un prêt de 610 millions da dollars accordé par la Banque

mondiale à la Russie. - Le prêt

de 610 millions de dollars (3,6

milliards da francs) que la Ban-

que mondiale avait accordé il y a

quelques mois à la Russie est

devenu effectif, a déclaré, mardi

jusqu'au 2 décembre

Les vignettes automobiles millé-simées «94», de couleur orange, sont en vente jusqu'ao jeudi 2 décembre inclus dans les débits de tabac et les recettes locales implantées en milieu rural. Les per-sonnes qui bénéficient de la gra-tuité de la vignette pourront la demander dans toutes les recettes des imprâts en cours des moisdemander dans toutes les recettes des impôts an cours des mois-de novembre et décembre 1993. Les personnes infirmes ou handi-capées ont la possibilité de recevoir leurs vignettes gratuites par corres-pondance. Un formulaire spécifi-que (n° 2854) est prévu à cet effet.

A partir du 3 décembre, la vignette ne pourra être achetée que dans les recettes des impôts. Son prix sera alors majoré de 5 % et d'un intérêt de 0,75 % par mois de retard. Perçue au profit des conseils généraux et de l'assemblée générale de Corse, la vignette doit être acquise dans le département d'immatriculation du véhicule sur présentation de l'original de la carte

> PUBLICITÉ FINANCIÈRE Renseignements:

46-62-72-67

A Legis 29 Dertes

Maiors pourrait être

laire en 1994

12 (22) rester dans la fac

companie

catto année, Durant

rimestre, GM 2 pos

en raison de po-

adastriels. Seine

de les de les raison 1 %

ia vente de 95 gr

dufficultés straig

- reasmoins de de

Tichters, apr

four autres de

at ferdi a ne paste

Smith a estime gi

- . . .a. firme 34 g

. ameiorat @

: 1993 son kani

: - ; + ne teprication

no tion que descr no tions de s

- de francis

Der de bie e tera terste e

in d'absenter i in material i concentrate des modèles Co : c: Calibra 🖝 and the Ruessett som in tear don are the second of the arrest of Carciations at The state of the s gr. gultern, Les rept de Bochen and the same of the same of

: 5artir de lit

Ce qui expliqu

. 3 conference

. Ford. Mange

· ! !e seul des à

Les salariés de seize groupes publics manifestent

Après le relatif euccès de la journée d'action du 12 octobre et le long conflit d'Air France, la manifestation à laquelle sont appelés, jeudi 18 novembre, les salariés de seize groupes publics n'est que partiellement soutenue par les syndicats. Dans les jours qui viennent, d'eutres initiatives devraient cependant intervenir dans le secteur natio-

Organisée à l'appel d'une cinquantaine de sections syndicales CGT, CFDT ou CFE-CGC avec l'appoint, dans quelques entreprises, de FO et de la CFTC, dans seize groupes publics (dont L'Aérospatiale, Elf, Pechiney, Renault, Rhône-Poulenc, la SEITA, Sextant-Avionique, Framatome, Thomsoo CSF, Bull et. Usinor-Sacilor, Chausson étant la scule entreprise du secteur privé), la manifestation du 18 novembre est une initiative quelque peu hybride. Pour l'essentiel, les préavis de grève n'oot été déposés que pour « couvrir » d'éventuels débrayages alors que le caractère

spootané de cette mobilisation contre les plans sociaux - les organisateurs entendent prolonger les manifestations du 12 octobre - n'est pas forcément une garan-

En effet, les syndicats ne jette-ront pas toutes leurs forces dans cette action. Si le conflit à Air France et son dénouement (le réexamen du plan d'économies à la demande du gouvernement et le limogeage de Bernard Attali) peuvent inciter à durcir le ton, les convergences syndicales paraissent moins évidentes qu'elles ne l'étaient il y a un mois. Alors que Force ocvinère a pris quelques distances à l'égard de cette journée du 18 novembre, la direction de la CFDT y est franchement hostile (seule la fédération des transports et de l'équipement s'y est engagée).

Quant à la CGT, soucieuse de ne pas faire cavalier scul, elle a renoncé à lancer une journée nationale d'action. Précédée d'une banderole commuoe, sans sigle syndical, et menée symboliquement par des représentants syndicaux d'Air France, la manifestation, qui aura lieu du

Champs-de-Mars à Paris aux eleatrisé et les syndicats d'Air abords de l'hôtel Matignon, ne pourra bénéficier que d'un soutien partiel.

D'autres échéances attendent le gouvernement, qui s'efforce de réécrire les plans sociaux prévus pour 1994 afin d'éviter les licenciements « secs ». Le 23 novembre, des grèves et une manifestation nationale sont prevues a EDF et à GDF où la CGT, la CFDT, FO et la CFTC s'opposent aux « projets de dérèglemen-tation à l'échelle européenne » et, le lendemain, un arrêt de travail de vingt-quatre heures sera lancé dans les mines.

La situation sociale de la SNCF

Par ailleurs, les pouvoirs publics suivent avec quelque anxiété la situation sociale de la SNCF (les conséquences du préavis de grève déposé pour le 18 novembre dépendront de l'ariêt que la Cour d'appel de Paris doit relate le même jour à la maite de l'accident de la garage. la suite de l'accident de la gare de Lyon) et de la RATP. A Air France, le conflit n'est pas encore

Inter entendent mener une stratégie de « harcèlement » en multipliant les débrayages... Enfin, la situation est très teodue chez Chausson, une filiale de Renault et de Peugeot menacée de liquidation.

Le débat sur la semaine de quatre jours, peu propice à l'émergence d'un climat revendicatif, apparemment enterré par la majorité, nombre de syndicalistes jaugent les occasions de reprendre l'offensive dans les prochaines semaines. Reçu mardi 16 novembre par le premier ministre, le secrétaire général de FO. Marc Blondel, a indiqué qu'il proposerait, mercredi 17 novembre, à la commission exécutive de son syndicat «une ini-tiative». Celle-ci pourrait prendre la forme d'une journée d'action interprofessionnelle avant la midécembre. Avec l'espoir - raisonnable - de faire entendre le secteur public et celui - bien mioce - de réveiller les salariés des entreprises privées.

JEAN-MICHEL NORMAND

fait couler beaocoup d'encre, a déposé au siège de la RATP plus de vingt mille pétitions demandant la gratuité du transport pour les chômeurs. Reçu à la RATP, Richard Dethyre, président de l'APEIS, a demaodé également par les chômeurs dans les transports et l'arrêt des verbalisations dont ils sont « victimes ». Attentive au dossier, la direction de la RATP rencontrera à nouveau les responsables de l'APEIS d'ici à la

FINANCES

Dans l'attente d'une prochaine réforme du statut de l'établissement

Une partie du capital du Crédit national a changé de mains

Coïncidence ou pas, 5,2 % du capital du Credit national viennent de changer de mains, au lendemain même du remplace-ment à la tête de l'institution financière spécialisée de Yves Lyon-Caen par Jean-Yves Habe-rer. Eo tout, plus de 600 000 titres ont été échangés en l'espace de deux séances dont un « bloc » de 380 000 actions

(3,2 % du capital). « Il s'agit vraisemblablement d'un réajustement de positions entre OPCVM (organismes de placement collectifs en valeurs mobilières) gérés à Londres et ce n'est pas in bunque ullemande IKB qui n cédé sa participation », a expliqué un porte-parole de la société.

La banque allemande 1KB s'était déclarée, à l'origine, très mécontente de ne pas avoir été consultée sur la nomination de M. Haberer. Le président du Crédit national siège au conseil de surveillance d'IKB et le pré-sident d'IKB au conseil d'administration de l'établissement français. Les deux hanques possèdeot des participations croi-sées de 5 % depuis mai.

On peut également rapprocher ces mouvements autour du capi-tal du Crédit national de la mis-sioo confiée par les pouvoirs publics à M. Haberer et qui banalisation du statut de l'établissement de la rue Saiot-Dominique et la réorganisation de

Car, au grand dam d'uoe partie de son personnel et d'uo certain nombre d'actionnaires, le Crédit national, iostitution financière spécialisée, a un statut hybride qui ne correspond plus à son activité, totalement l'Assemblée nationale.

concurrentielle et à la composition de son actionnariat.

Survivance d'un passé où la mission du Crédit national était d'intérêt public, à savoir la distribution de prêts bonifiés aux entreprises, l'Etat nomme encore le président et les deux directeurs généraux de l'établissement. Il possède également un représentant au sein du conseil d'administration mais n'est plus directement actionnaire du Crédit national qui revendique « un capital totalement prive ». On retrouve octamment comme actioonaires aux côtés d'IKB, les AGF, la Caisse des dépôts, l'UAP, le Crédit lyonnais et le Credit foncier.

RECTIFICATIF: la proposition de loi sur les faillites, - Le texte dont doit débattre l'Assemblée nationale les 23 et 24 novembre, qui a pour objectif d'améliorer la loi sur les faillites (le Monde du 12 novembre), est ooe propositioo de loi (émanant de parlemeotaires) et ooo oo projet de loi (préparé par le gouvernement), comme nous l'avons écrit par erreur. Ce texte, en effet, mis au point par la commission des lois de l'Assemblée, s'inspire de deux propositions de loi, l'une présentée par Jérôme Bignon (RPR-Somme) et Philippe Houillon (UDF-Val d'Oise), l'autre par l'ancien mioistre Jacques Barrot (UDF-Haute-Loire), président de la commission des finances de

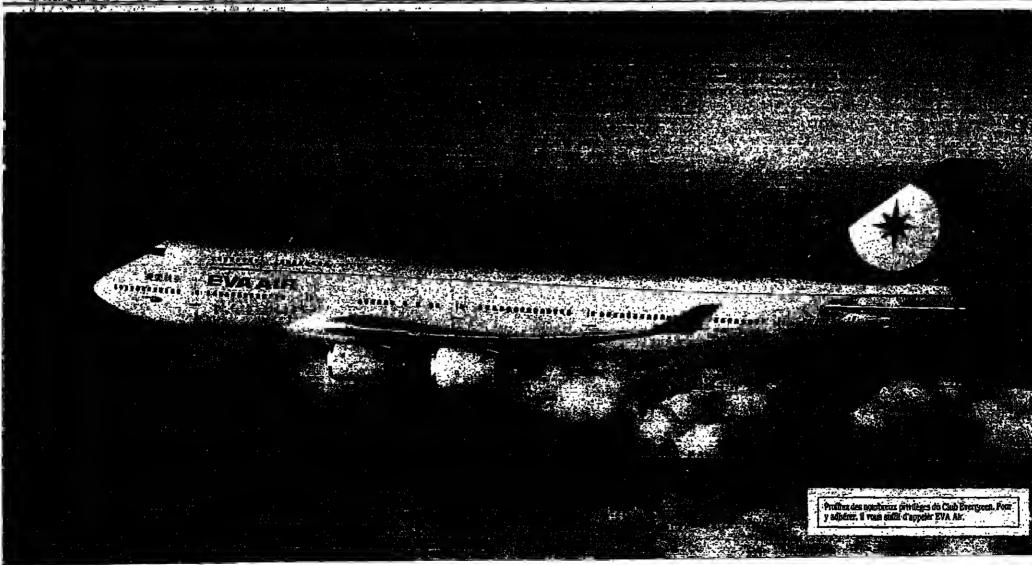
RVI: 1 400 suppressions d'emplois prévus. - Selon les syndicats, un plan de restructuratioo prévoyant 1 423 suppressions d'emplois en 1994 devrait être présenté lors d'un prochain comité central extraordinaire de Renault Véhicules Industriels (RVI). Ce nouveau Plan d'amélioration de la compétitivité (PAC) concernerait-l'ensemble des sites du groupe en France, à l'exception de Limoges.

Quinze mille « bilans de compétences » pour les cadres eu chômage. - Quinze mille cadres Ansali Mar id in 18841

an chômage vont pouvoir bénéficier, à partir du 13 décembre et d'ici la fin 1994, d'un «bilan de compétences » pour favoriser leur retour plus rapide à l'emploi, grace à un chèque finance par l'Etat. Une coovention signée, ministre dn travail, Michel Giraud, et le président de l'Association pour l'emploi des cadres (APEC), Jacques Blanc, prévoit de dégager à cette fin une enveloppe de 76,5 millions de francs. Pour chacun de ces bilans, l'Etat versera 5 500 francs et le cadre

coocernés les cadres ayant entre un et six mois de chômage, âgés de moins de 56 aus et possédant uce expérience professionnelle de trois ans minimum.

Une association de chômeurs de la gratuité des transports pour les sans-emploi. - l'annulation des PV contractés A l'issne d'un rassemblement d'environ uo millier de chômeurs, lundi 15 oovembre, l'Association pour l'emploi, l'information et la solidarité des chômeurs et travailleurs précaires (APEIS), dont les démêlés avec au chômage, 500 francs. Seront l'Assedic du Val-de-Marne ont fin du mois. - (Corresp.)



A partir du 17 novembre, EVA Air, la compagnie qui connaît l'essor le plus rapide d'Asie, vous emmène à Taipei et au-delà à bord de ses B747-400. Deux fois par semaine, en "Classe Deluxe Economie".

EVA Air, nouveau fleuron du Groupe Evergreen l'un des plus importants conglomérats mondiaux dans le domaine du transport -, est l'une des compagnies les plus fiables et les plus dynamiques du monde. A partir du 17 novembre, EVA Air ajoute une 17º ligne à son reseau : Paris-Taipei. Elle vient compléter efficacement ses deatinations traditionnelles: Londres, Vienne, Singapour, Los Angeles, San Francisco, New York...

Fort de son expénence dans l'industrie du transport,

Evergreen connaît l'importance de l'impovation : outre sa toute nouvelle flotte de Boeing et son personnel de bord multilingue, elle offre sa "Classe Deluxe Economie". Tout le confort et l'agrément d'une "Classe Affaires" au prix de la "Classe Eco". EVA Air, une Compagnie qui ne ressemble à aucune autre. Dès le 17 novembre, venez apprécier la différence en vous envolant, le mercredi ou le dimanche, pour Taipei... et an-delà! Pour vos réservations, appelez votre agence de voyages ou directement EVA Air au: (33) 1 40 34 22 75.

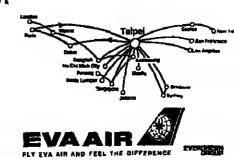


Voici ce qui rend la "Classe Deluxe Economi

d'EVA Air si différente : Des gièges "Classe Affaires" larges et profonds 44% d'espace personnel supplémentaire.

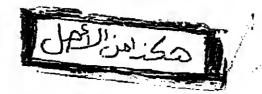
 Un système vidéo individuel à six canaux. • Des téléphones qui voes relient par satellité au monde entier. Une restauration et des boissons de qualité

Un service en vot chaleurenz et amical.



ANCON HES EL REGIONALE

IN HER DIRECT



22 Le Monde • Jeudi 18 novembre 1993 ••

ECONOMIE

FINANCES

Après un nouvel abaissement du taux des pensions à court terme en Allemagne

Le franc bat des records

Le frane français s'est inscrit, mercredi 17 onvembre, à sno plus haut cours vis-à-vis du mark depuis le 2 enût 1993, date à laquelle sa marge de fluctuation a été portée de 2,25 % à 15 % au sein du Système monétaire européen. La devise allemande est revenue à un peu moins de 3,4650 francs, snit environ 1 % au-dessus de soo cours plafand de 3,4305 francs en vigueur avant le 2 août. Son reenrd fut établi le vendredi 15 octobre 1993 à 3,5480 fraocs, à 3,5 % au-dessns du enurs piafond eo question, ce qui équivalait à une dépréciation du franc dépassant 3,5 %, contre un peu plus de 1 % actuellemeot.

Cette remontée du franc francais et cette baisse correspondente du mark unt été pravoquées par uo nouvel abaissement du taux des pensions à court terme (14 jours) de la Banque fédérale d'Allemagne (Bundesbank) ramene, mardi 16 onvem-bre, de 6,38 % à 6,29 %. Cette décisinn était inattendue, par son ampleur tout au moins, car les deux dernières semaines, à chaque fois, l'abaissement avait été très réduit, de 6,40 % à 6,39 %, puis de 6,39 % à 6,38 %.

Politique de « petits pas »

Cette fnis-ci, la cadence a été un peu accélérée, ce qui indique que la Bundesbank, tout en poursuivant sa politique de « petits pas », reste disposée à diminuer progressivement le loyer de l'argent à court terme nutre-Rhin. Rappelons que le taux de pension à court terme (REPO) est consi-déré comme son troisième taux directeur, les deux autres, l'es-compte et le lombard, ayant été ramenés, le 21 octobre, à respec-tivement 5,75 % et 6,75 %, chif-fres qui balisent le chenal d'évo-

lution du prix des pensions. La décision allemande a permis à la banque de France d'abaisser légèremeot le lnyer de l'argent eu jnur le jnur à Paris, revenu de 6 7/8 % à 6 3/4 %.

A Paris, également, le rendement de l'emprunt d'Etat à dix ans (OAT) est redescendu de 6,13 % la semaine dernière à 6,01 %.

Les marchés n'attendent pas de décision majeure de le Bundesbank concernant ses deux princi-paux taux directeurs - escompte et inmbard - avaot la fio de décembre, mais l'attitude des dirigeants de la Banque centrale allemande est toujours imprévisible; il est possible qu'ils tienneot compte des pronostics pessimistes des experts d'nutre-Rhin envers les cinq sages qui pré-voient une croissance oulle dans la partie occidentale de l'Allemagne l'an prochain.

FRANÇOIS RENARD

REPÈRES

GATT

Un rapport du Sénat dénonce « les sacrifices » que risque de subir l'agriculture française

La délégation du Sénat pour les Communautés européannes, que préside Jacquas Genton (Union centriste. Cher) a rendu public. mardi 16 novembre, un rapport d'information sur les renjeux des négociations agricoles du GATT». Rédigé par Marcel Deunay (Union centriste, Ille-et-Vilaine), président département, ce document vias, en termes souvent vifs, les Etats-Unis, «volontiers donneure da leçons alors que depuis le début des négociations ils ont constamment refusé de renoncer à leur arsenal da défense commerciale

Le préaccard agricole de Blair House comporta das arisques graves pour la France, en matière d'emploi, de balance commerciale et d'aménagement du territoire», ajoute M. Daunay, qui estime que notre paye « devrait subir un second train de sacrifices après ceux de la PAC». Rejetant «la solution du tout ou rien », le rapport conclut : «Il est possible sans renégocier formellement le Préac-cord de le compléter et de le réinterpréter de manière à en limiter sensiblement les inconvénients. La França doit être ferme at réaliste . ni se couper de ses partenaires européens ni renoncer à défendre ses intérêts fondamentaux.»

SOCIAL L'intéressement davantage pratiqué par les PME

Las entreprises ayant concluun accord d'intérassement sont een majorité petites», mais elles sont een moyenna significative ment plus grandes que les entre-prises sans intéressament», selnn una étude publiée, mardi 16 novambra, par le Centre d'étuda das revanue at dae coûts (CERC). L'étude du CERC relève que les éléments permettant de mettre an place un dispo-aitif d'intéressement « différent profondément selon que l'entreprise est tenue ou non d'svoir un accord de participation », (obligatoire à partir de 50 saleries). Parmi lee entreprises assujetties à la participation, «ce annt les entreprisas las plus productives et jouissant des positions les plus sûres sur leurs marchés qui ont la probabilité la plus éleyée da mettre en pleca un accord d'intéressement». Au contraire, parmi les entreprises où la participation n'ast pas obligatoire, la probabilité da conclure un accord d'intéressement « est d'autant plus grande que l'antreprise ast moine productiva, en position plus risquée at qu'elle est d'une plus grande tailla ». Saion le CERC, « ces réaultate suggèrent que le souci de flexibilité est une des originas de l'adoption de l'intéressement dans les patites entreprises ».

INDUSTRIE

Le débat sur les transferts d'activités à l'étranger

M. Longuet juge impossible un développement autarcique de la France

satellites et des Airbus, il faut accepter de comprendre qu'ils scront payés en meubles, en vétements et en bimbeloterie», a déclaré, mardi 16 novembre, Gérard Longuet, ministre de l'iodustrie et du commerce extérieur. loterrogé par la enmmission de la chambre d'agriculture de ce d'enquête parlementaire sur les transferts d'activités vers les pays à bas salaires («le Monde-l'Economies du 16 novembre), le minis tre a estime «impossible d'envisa-ger un développement autarcique de la France». Il a rappelé que l'Hexagone eoregistrait un excédent commercial avec les pays de délocalisation et que certaines entreprises n'avaient pu survivre qu'en transférant leur production : « Seule la délocalisation de Thomson en Asie lut a permis d'être leader aux Etats-Unis.»

« Dans le peloton de tête»

S'il ne faut pas « se tromper d'adversaire » et si « la France doit d'adversaire » et si « la France doit rester dans le peloton de tête de la très haute technologie », le ministre a toutefois jugé oécessaire d'a organiser une solidarité nationale » en faveur des industries de maio-d'œuvre. Cette solidarité deviait s'exprimer à travers un respect (dese une surveillace) pect accru (donc une surveillance) de certaioes règles (droit du tra-vail, normes en matière d'environnement, lutte cootre la cootrefacon), ainsi que per une incitation des consommateurs à acheter fran-

Jugeant trop élevé le coût du travail noo qualifié (110 000 francs en France cootre 60 000 francs aux Etats-Unis), M. Longuet o'a pas formellement exclu l'ins-

«Si nous voulons vendre des tauration d'une «TVA sociale» (qui ferait financer la protection sociale par la TVA) sans apporter, toutefois, de précisions.

Réunion entre M. Longuet et les PDG des deux firmes

Paris n'entend toujours pas modifier sa position sur l'accord Renault-Volvo

La réuninn de près d'une heure organisée à Paris, mardi 16 navembre, entre le ministre de l'industrie, Gérard Longuet, le PDG de Vnivo, Sören Gyll, et le PDG de Renault, Louis Schweitzer, ne semble pas avoir fait réellement évaluer le dossier. Durant cette réunion « cardiale », les trois interlocuteurs suraient manifesté « leur envie d'aboutir et de faire en sorte que les actionnaires suédois valident l'accord de fusion ».

Mais l'Etat français n'aorait accepté aucune concession sur les deux points sensibles : la date de privatisation de Renault, d'uoe part, et l'action spécifique, d'aotre part. M. Longuet a demandé à Renault et Volvo de poursuivre leurs conversations et de faire le maximum pour elarifier ces points auprès des actinnnaires suédois. Volvo devrait soumettre une liste de questions à Renault, à charge pour la firme autnmobile fraoçaise d'y apporter des

Selon une enquête de l'INSEE

Les investissements augmenteraient de 5 % en 1994

Les investissements de l'industement baissé en 1993, recommenprochaine. Telle est la principale indication donnée par l'INSEE à la suite de son enquête d'octobre dans l'industrie, enquête couvrant toutes les branches sauf le bâtiment et les

serait de 13 % en valeur soit grandes entreprises.

compte tenu d'une hausse de 2 % trie, oprés avoir de nouveau for- des prix des équipements, de 15 % en volume. Mais en 1994, les chefs ceraieot à augmenter l'année d'entreprises interrogés par l'INSEE font état de projets correspondant à une croissance de 5 % de leurs dépenses d'investissement, cette remnntée étant surtout le fait de l'automobile, du transport terrestre et des biens d'équipement profes-La baisse enregistrée cette année sionnel. La reprise serait le fait des

Bronislaw Geremek. Slobodan Milosevie Ferdinand Marcos Hun Sen Ariel Sharon ..

.Philippines ..Cambudge Pologne..Rotantanie ..lsrael

Petre Roman L'HISTOIRE AU JOUR LE JOUR

REPRODUCTION INTERDITE

LE MONDE DES CARRIÈRES

Dens le cadre LES ÉDITIONS

d'ORGANISATION CONSEILLER(E)

Connaissant bie driiques de l'em tement bilingue : Claudine BARBOTEN

D'ÉDITION

Les Éditions d'Organisation 1, que Thénard 7524C Paris Cadex

ARCHESTRE SYMPHOLIQUE DE BILBAD RECRUTE

URI I LITURILIEU
recherche
COLLABORATEURS HyF
Ben riveau de cuture
géniral pour poute
à cerechire commercial
(pez de porte-borte)
- Fornation essuré
- Francisco essuré
- Rémuniration ble modvense
comportant un micinaum garard
- Evolution de cereinn rapide pt
cendidat de valeur
TS: 47-54-99-16

ENCYCLOPAEDIA

UNIVERSALIS

ASSOCIATION TOLIFISME SOCIAL région du Havre recrute Directeur équipement de loisire 80 he de forêts Ecrime & ACP » PA»

Ecrime & ACP » PA»

a in reft. 4211 – SP 229

23 SAINT-DEMS CEDEX

1 contrebessiete (tutti) EXTRAS: vents (cuivres et bois)

HOWARD FRANCE-Consultants sharche INFORMATICIENS Stp. Télécom, dev. sous UNIX Langege C. Temps ritel Processeur 68000 Motorola Méthodologie Q.Q.Q.

IOURNALISTE

Env. C.V. à Howard France B, rue de l'Industrie, 92400 Courbevoie.

AU MAROC Cabinet d'architec

Architecte-urbaniste expérimenté (10 am) : syant participă achámas directaurs d'ame

DEMANDES D'EMPLOI

Assist de direct, parteit triling, angt, elem, espagn, 15 ans expér. prof. dysem, at compétent rech. posto à rasponasbillités -43-20-76-64

Chargé d'opérations, 32 ans. 4 ans à la Réunion (ZRIS) at mandat rach en Norvelle-Calif-dorte, Réf. La Monde Publiché 16-17, rue du Col.-P.-Avia 75802 Paris Cadex 15

Expérience édition, rél., free-lance. Rédaction, rewriting. Tél. : 43-31-44-80

LF. 33 are, sér. réf., rech. emplo suprès de pers. Agées siPerie, Tél. : (18) 32-28-96-96

Pierlans-chertosur François, 20 ans d'exp., 10seis toss, piero bars, France, Suisse, USA, esc. herche contrete dens Parla Tél.; 43-20-11-47

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL H. 37 a. Bec + 3, exp. sérieure, créadi, relationnel, dispo., CH. POSTE PARIS et RESION TB.,; (1) 45-88-58-41

THE: 48-10-93-47

JH 24 ms MLAGE + DESS posts gestion perc. micro-informatique : NST., PORM., UVLP., ML: 43-20-23-29

VENEZUELA principant longue exp. de c rys. Exemine toute mission ésude, représentation. Ecrire sous réf. 8688 LE MONDE PUBLICITÉ

> TRADUCTRICE REDACTRICE firançais, anglais, espagnol), généraliste et technique (informatique), avec expérience en communication (presse d'eureprise, organi sation d'événements) हर का

sation d'avenements) et en documentation, cherche poste à responsabilités Paris ou baulieur Ouest. Etudierait également propositions pour travail en tra-lance. Tét.: 30-40-15-66

CHEFS D'ENTREPRISE

L'Agence Nationale pour l'Emploi vous propose une sélection de collaborateurs :

 iNGÉNIEURS toutes spécialisations CADRES administratifs, commerciaux

JOURNALISTES (presse écrite et parlée)

CADRE FINANCIER - 29 ans - Sciences-po + expertise-comptable - 4 ans d'AUDIT en cabinet international et | au en banque - maltrise de l'informatique - anglais -PROPOSE : collaboration à société de capital-risque, holding. Etabl. finan. sur opérations de haut de hilan.

RECHERCHE: d'investissements, financements, gestion des participations (financière et procédure) - mobile (Section BCO/TL 2498).

Potentiel à développer - 29 ans - dynamique - autonome - créative - relationnel - parcours professionnel polyvalent et atypique - 5 langues européennes - études supérfeures et maîtrise l'informatique.

CHERCHE: poste actif avec une projection sur l'avenir dans une entreprise européenne ou internationale, secteux artistique/cinéma ou télévision, communication ou commerce extrileur (Section BCO/IL 2499).

TRADUCTEUR TECHNIQUE INFORMATIQUE ANGLAIS/FRANÇAIS -29 ans - 2 ans expérience - Maîtrisant TTX RECHERCHE: Poste similaire à l'étranger - De nationalité Franco/Américaine
Maîtrise aussi l'espagnol - (Section BCO/TL 2500) -

15 aus expérience Direction Centre/Profit - Formation supérieure - Anglais cou-

RECHERCHE: Dir. Générale PME ou div. Grp. International pour d strat. commerciale France et étranger - Produits de marques - Secteurs : agroali mentaire, habillemeet, équip/maison - Possibilité d'audits gracieux (Section

mentaire, babillement, equip/maison – rossibilite d audits gracious (section BCO/TL 2501) –

CADRE SUPERIEUR –: Français – Trilingue français, anglais, allemand – Formation ingénieur et maîtrise commerce extérieur – Solide expérience groupes internat.

Europe, Moyen-Orient, Afrique –

RECHERCHE: Poste directeur de fitiale – Domaine informatiques télécoms –

Disponible pour voyager – (Section BCO/TL 2502) –

CADRE COMMUNICANT – 31 ans – Diplômé université américaine – Trilingue

anglais, allemand - 3 ans d'expérience en agence et en entreprise - Spécialiste édition marketing direct et vente par correspondance -PROPOSE: Collaboration agence ou annonceur - Mobilité France entière - (Section BCO/TL 2503) -



ÉCRIRE OU TÉLÉPHONER : 12, rue Blanche, 75436 PARIS CEDEX 09 TÉL: 42-85-44-40, poste 27 FAX: 42-81-25-62

L'AGENDA

Bijoux

BUOUX BRILLANTS Le plus formideble choix.

« Cue des affaires emeprionrelles ». Tous bijoux or,
rourse pierres précleuses,
altances, bagues, argenterie.
ACHAT - ECHANGE BUDUX

PERRONO OPERA Angle boulevard des hatiers 4. rue Chausade-d'Arran Magasin à l'ÉTOKE: 37. avenus Victor-Hugo. Autra grand choix

Formations COMMUNICATION JOURNALISM RESSOURCES HUMAINES de bac as & cycle TEL: DCF 42-40-47-47

Livres

Descerte, révolution ou évolution? de Claude POLET.
Las prauves cardistence et thoristes de l'existence de Dieu.
« Je parage avec l'aussur.
« Je parage avec l'aussur a conviction que la nivolutio cardisianne nous alde ujourd'hui à poser l'Homme en sujet de son haccine » Jacques DELOFS.

LA PENSÉE UNIVERSELLE 115. bd Richard-Legolr 75540 Pers Tél.; 43-57-74-74 Prix: FF 48,50 (79 pages)

deux-roues Moto de colection 250 cm² 1957 - ensemble d'origine. Prix: 6 000 F. Tél.: 47-80-72-02 M. PERY - Poste 596

Spécialités régionales (vin) Directement du vigneron è votre table du vin à découvrir POUR LES PETES

MONTLOUIS-SUR-LOISE A.O.C.
See, demi-sec, moster
Méthode d'empende
Plus, milésimes dispo Tarifs sur demende. L CHAPEAU

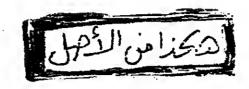
Rénovations PEINTURE PAPIER, etc. devis gratuit. Tr. solgnés Déco 64, Tél. 43-98-36-49

Vacances, tourisme, loisirs

HT-JURA, 3 H PARIS TOV Séjour Hoël

Jour de l'An 27 dec. au 2 jenv., en meison d'hôtes dans ancienne terme compol du XVII., confort, renovée, tout ett, amblence chelesreu et tombisie, sals, bols, produit et comitate, rais, bots, produks maleon, pain meleon cuts fau de bois. Sel fond, rando VTT. Prix 12 compris paraien compilier e neues névellon Noill 2 050 F J de l'An 3 050 F Tél. : (16) 51-28-12-51

Dans le cas d'une annonce domiciliée au « Monde Publicité », il est impératif de faire figurer la référence sur votre enveloppe, afin de transmettre votre dossier dans les meilleurs délais.



REPRODUCTION INTERDITE

MI CHA

西班牙

appartements ventes

Le Monde **IMMOBILIER**

POUR ACHETER, VENDRE, LOUER



And David 16-AU MAROC Activitecte-urbaniste experimenté

a function of the state of the

in all verse and all verse and

The second was a Market

GURNALISTE

MPLOI

#unonce domidivite .. il est

gurer la réfé-

toppe, afin de

maier dans les

3- arrdt . 4. arrdt 5- arrdt 6- arrdt 390 000 F SÉNAT, DUPLEX 136 m², BEAUX VOLUMES, CARACTÈNE, TRAVAUX. 3 700 000 F - 43-20-32-71 VAVIN-DESERVATORIE Petit 3 places, 3- étaga. 1 290 000 F - 43-20-32-7 7- arrdt

RUE DE LILLE

REPRISE is per l'imploi

(15- arrdt 8. arrdt CCEUR MARAIS - BARE Très bon état, plein aud. Métro FÉLIX-FALIRE 2 p. rénovées, s/rue ceime. Très beau studio, cuis., bans 485 000 F - 44-53-05-07 850 000 F 760 000 F ILE-ST-LOUIS, IMM. 17-. STUDIO, cuia., s. d. b., wc. 3 tanémas/na, 850 000 F. Tél. après 17 h : 45-54-08-29 CASSIL - 45-88-43-43 CASSE R.G. - 45-68-43-43 9 andt Paris 9- Près gare de Nord et gare de l'Est (5 mn). studio motiblé: culsina. chembre. Ascenceur. Près: 2 350 F per mois, charges comprises. Tél.: 39-92-05-66 (après 20 in LUXEMBOURG, p. de t., chie séj. ch., vise dégag., est-ouest, bon plen, 3 690 000 - 43-25-97-16 RUE D'AMSTERDAM Sé., 2 chbres, stand., décor pour 400 000 F, Iram. p. de t 4 éz., aec. 1 900 000 F 44-18-60-74 6- MÉTRO VANEAU STUDIO à seleir. 13 arrdt Pr. Arago, imm. 76, 4-5 p., 106 inf. txis. 6q., 2 bs. à rafr., calma, sol., part. 2 580 000 F -43-35-18-36 CASSIL R.G. - 45-66-43-43 XIII- PRES V imm. neuf voe exceptionnelle duplex, demiers ét., 4-6 p., 155 m² + terrasse 220 m², Frais d'actes réd. 8 200 000 F FORCIA - 45-44-55-50 14° arrdt 7- GROS CAILLOU 2 P. Double expo. soleli. DENFERT, hope, of, gd stand., but stud., s/jard., 2 park, frais risc 1 100 000 F - 43-25-57-16 860 000 F OBSERVATORE, 2 p., 46jour 22 m², 5- stage, TRES CLAIR, A SAISIR, 800 000 F - 43,20,32,71 CASSIL R.G. - 45-66-43-43 7- RUE OUDRIGT Boou 2 p., st cft, rénové. PERNETY PETIT 2 PCES., tout confort, verdure, solell. 535 000 F - 43-22-81-35 900 000 F Pr. Deutert, p. de z., dern, dz., dupler 165 m², com, dq., 2 bres, parf. dest., spinil. 43-35-18-36. CASSE R.G. - 45-88-43-43 GRENELLE ST-GUILLAUME RASPAIL, récent, élevé,

Metro SEGUR prox. UNESCO studio agreable, cleir, excel. écat. VUE INVALUES CASSIL R.G. - 45-68-43-43

PASTEUR, 90 m² duples, terrasse 27 m², 5- ascensor 43-36-17-38. 18- arrdt 43. RUE DES ABBESSES studio entileverent rénové, a/piece les 17. 20 et 23 novembre de 11 h à 14 h ou 42-66-51-15 19- arrdt **EXCEPTION NEUF** ideal defisculation Studio 27 m² - 500 000 F 2 p. 40 m² - 800 000 F Tel.: 43-66-30-33 20- arrdt STYLE LOFT

Cost impac., perquet, or ranges, poes, schat | 87 m², 1.100 000 F. Tél. ; 48-04-78-78 94 Val-de-Marne RESIDENCE ÉTUDIANTS KREMLIN-BICETRE (94)

appartements ventes

Province rech pour CLIENTS ETRANGERS, APPTS DE HAUT DE GAMME PARIS-RÉSIDENTIEL et HOTELS PARTICULIERS. Cannes - La California, vue mar, magnit, duplex, 180 m², de anc. hôtel classé 1890, part. (16) 93-43-11-05 locaux (1) 47-20-40-03 commerciaux Achats Sociaté achère dans Paris, arrondissements
7, 8, 5, 6, 17, 14, 15, 18, un local coremencial pour restaurant (ball + mura ou inveneble inciés, aurhace de selle de restaurant à partir de 200 m² sur un niveau, licance IV, sans habitation de-dessus. De préférance avec pardin, perking, espece pour jurieux. Possibiles acher intensable à démoir letteraux de constraire. Tel. : 43-357-59-90 Fax : 42-67-11-18 de commerce Ventes PARS 30 - are Bardio-Nisten Balle agency ammebiliare - 400 000 F. Possibility giranos libri. Cartion : 60 000 F. M. Alexandra 43-73-33-31 - Fax 43-73-84-61. services Hetpérides Nucliy-St-Jemes 3 p. 70 m². Rénové, Relcons Cleve, Bosto formé part. Tél.: 48-37-29-42. Ventes locations non meublées Lirgent Bestille, local commercial, 50 m² refait et amérugé, ícidel erchitecte, publicati... impasse privée et feurie. 800 000 F - 48-04-79-78 H6 demandes Paris Collaborateur le Monde charche, pour sa fille, demière année de médeche, STUDIO 114-, 15 ou Vermites). Tél. : 34-69-31-03. bureaux Ventes 102, CHAMPS-ÉLYSÉES EMBASSY SERVICE rack APPARTEMENTS DE GRANDE CLASSE VIDES OU MEURIES, GESTION POSSIBLE. Locations CHAMPS-ÉLYSÉES 87 M2

(1) 47-20-30-05 MASTER GROUP DOMICILIATIONS

locations non meublées appartements achats offres Ch. Paris 5-, 5-, 7-, 13-, 14-, 15-, 2 p., 30-35 m², de prif, se true. Tit. ap. 20 n. (15) 57-75-10-32 Paris EMBASSY SERVICE 14 ALESIA, 2 p. ben destribué, cuis, équipée, P. de t., aec., étg. élevé, soiel. Loy. 5 000 ch. comp CASSIL R.G. 45-86-43-43 15- FALGUEPE, studio 11 ch SUR JARDIN calmo Loyer 3 500 F ch. comp. CASSE RIVE GALICHE Tel.; 45-88-43-43 15- prox. PASTEUR Besu 3/4 p., this sejour, 2 chorse, p. de t., asc., Loyer 8 500 F h. ch. CASSI, R.G. • 45-68-43-43 18', AV, FOCH, superbe 3 p., 120 m², 4 m s/plet, belc., 15 000 F+ ch. PARTENA - 47-42-07-43 18- CHARDON-LAGACHE Superbe 2-3 p., dble sty., 45 m² a/termase 25 m², cuis. sq. 9 500 F + cherges PARTENA - 47-42-07-43 8", FBG ST-HONORE, been studio ti oft. 38 m", 5" 61., bec., 3 950 F + ch., PARTENA - 47-42-07-43 9-, R. CONDORCET, 4- asc., mm stand., 4 p., 90 m², 8 000 F + ch FARTENA - 47-42-07-43 PARC MONTSOURES, ric. stand., dbie s64., 2 chb., excel, ét., box. 5 000 F c.c. 43-25-67-16 Région parisienne FONTENAY-SOUS-BOIS, ric., stand., 80 m², dbis sic., 3 dt. cft., park., cevs. 7 500 F c.c. 43-25-97-16 PONT DE NEULLY imm. p. de t., 5- ét., asc., balc., 4 p., 82 m², 8 800 F ch. comp.

FÉDÉRATION NATIONALE DE L'IMMOBILIER PARIS - ILE-DE-FRANCE

FNAIM)

Arago nf., pam., hab., fr. not. 1964, dam. ét. 3/4 p. 95 m². 2 bna, rer. 23 m² + bakc, pl. 2 bna, rer. 23 m² + bakc, pl. 2 bna, rer. 23 m² + bakc, pl. 2 p. 40 m². 4 200 F yrc/mois. 2 p. 40 m². 4 200 F yrc/mois. 2 p. 40 m². 4 200 F yrc/mois. 3 p. 80 m² + terrasse 50 m². 4 caractara mezz. 620 000 F yrc/mois. 3 p. 80 m² + terrasse 50 m². 4 caractara mezz. 620 000 F yrc/mois. 3 p. 80 m² + terrasse 50 m². 4 caractara mezz. 620 000 F yrc/mois + autres appris. 4 prantice RUE SAINT-JEAN 2 P., 42 m², 690 000 F PARTENA ; 42-66-36-53, BOULOGNE Proche Cupi de Seine 2 pièces, n ch. 450 000 F mo, MARCADET 42-51-51-51 MONTMARTRE Entre Vignes et PI.-Tertre Except., 110 m² à rénover 350 000 PARTEIA: 42-86-36-53 FG SAINT-HONORÉ 83 m², 3 P., gd séj., chir channe. Priz : 1 950 000 F VALETTE : 45-61-44-37 8- MADELENE. 4 P., 120 m², 8alc. 18 m², 5- ét. P.-da-T. 13 000 H. ch. 42-86-36-53. 5- ST-MICHEL 2 P II ct. 40 m², 3 m h. S/pin/, A SAISH 895 000 F PARTENA : 47-42-07-43. M- LIEGE poss., 1b. 128 m², 6 P., 2*, sec., belc., chem-nées, come. serv. 2 850 000 VALETTE: 45-61-44-37 7- RUE GRENELLE Rusio 34 m² n ett, 780 000 PARTENA : 47-42-07-43 SANTENY, 7 Lm RER BOISSY Villa 150 m², 6 P. standing 8 000 F. CSM 43-88-04-10 2- OPERA Passege Chodesi, 2 P. 40 m², 795 000 F. 47-42-07-43. 17-, Rue Torricelle P. Pierre-de-Taille, 55 m² Loyer 5 650 F hc, CSM 43-86-04-10 PLACE VOLTAIRE Superbe irom, Pletre-de-Toita 3 ft., acc., 7 P. atanding Prix., 2 070 000 F FONCIA: 43-67-07-65 PARIS XI- Axa Bassah-Nation, Bold agence immobiliare, 400 000 F Possibido gérance libre Carton : 60 000 F M Alexandre : 43-73-33-31. Fax : 43-73-94-61 Saudio, standing, terrasse, parking 3 800 F. CSM 43-86-04-10. MONTPARNASSE Achats Recherche LRGENT 100 b 120 m² Boss 3 P., 6 st., asc., clard. 9 125 F + ch 42-66-36-53. 18, 4, 8 Pais compt. chet rosses. 48-73-48-07. B. GEORGES-V, rue Berry PRÈS MONSOURIS Sexu 3 P., cule, baine, calm s/jerd., park 1 180 000 F. FONCIA: 45-44-55-50 (MAKO, MARCADET Professionnel F.N.A.I.M. Recherche activement STUDIO, 2-3 PIÈCES Sudio VAJCRARD-CONVENTION.

Bei imm, anclen, 5- ét., auc.

Idéal sivessifiséeurs.

380 000 F. 43-20-77-47.

42-51-51-51, Fax 142-55-55.5

PARTENA: 42-56-38-53. LA MEILLEURE VUE SUR L'IMMOBILIER

LES LOCATIONS DES INSTITUTIONNELS

Type Surface/étage	Adresse de l'immeuble Commercialisateur	Loyer brut + Prov./charges	Type Surface/étage	Adresse de l'immeuble Commercialisateur	Loyer brut + Prov./charges	Type Surface/stage	Adresse de l'immeuble Commercialisateur	Loyer brut - Prov./charge
PARIS			16 ARRONDIS	CEMENT		3 PIÈCES	SAINT-CLOUD	
PARIS			10 Annunuis	SEIVIEIV I		.74 m², 6- étage, cave, parking	4. square de l'Hippodrome PRÉNIX-GESTION - 44-86-45-45	6 200 + 800
4 ARRONDISSE	MENT		2 PIÈCES 55 m². RDC.	8, rue Piccini CIGIMO - 48-00-89-89	5 034 + 871		Frais de commission	4 412
2 PIÈCES . 50 m², 3° étage	43-45, rue Viellis-du-Temple CIGNIO - 48-00-89-89	5 400 + 597	•	Honoraires de location	3 894	5 PIÈCES 124 m², 3· étage, perking	NEUKLY-SUR-SEINE 4-8, avenue de Bretteviëe SAGGE-VENDOME - 47-42-44-44	14 260 + 2 910
possib. perk.	Honorakes de location	4.158	17. ARRONDIS	SEMENT	1		Frais de commission	10 267,20
7. ARRONDISSE	MENT		2 PIÈCES 50 m², 3- étage,	12, rue Poncelet PHENIX-BESTION - 44-86-45-45	5 050 + 957	F2 63 m², 2• étage, parking	BOULOGNE 22, rue de Silly AGIFRANCE - 46-03-61-83	4 851 + 1 094
2 PIÈCES	44, avenue de Saxe	4 180	cave, parking	Frais de commission	3 594	,	Frais de commission	3 798
45 m², 1° étage	CiciMO - 48-00-89-89 Honoraires de location	+ 950 3 280	5 PIÈCES 158 m², 3º étage	24, place du Gal-Catroux SAGGEL-VENDOME - 47-42-44-44 Frais de commission	17 160 + 2 387 12 355,20	3 PIÈCES 116 m², RDC.	NEUILLY-SUR-SEINE 139, bd du Gal-Koenig AGIFRANCE - 49-03-43-78	10 683 + 1 824
8- ARRONDISSE	MENT		3 PIÈCES 65 m², 1= érage	23, rue des Moines CIGIMO - 48-80-89-89	5 225 + 334 4 032		Frais de commission	7 602
2 PIÈCES 78 m², 1= étage	4, rue Robert-Estienne SAGGEL-VERDOME - 47-42-44-44 Frais de commission	9 360 + 970 8 739,20	20 ARRONDIS	1 Honoraires de location SEMENT	1 4032	4PIÈCES 97 m², 4- étage, poss. parking	NEUILLY-SUR-8EINE 139, rue de Longchamp AGIFRANCE - 49-03-43-78 Frais de commission	9 997 + 1 520 7 114
11. ARRONDISS	EMENT		5 PIÈCES Duplex 131,87 m² + 36 m², tarrasse, 7-8- étege,	Avenue Gambetts PHEND GESTION - 40-30-23-27 DIAMANT VERT	10 945 + 1 316,70	3 PIÈCES 75 m² + balc., 1- étage, possib.	GARCHES 6, rue du Regard CKGMO - 48-00-89-89 Honoraires de location	5 475 + 750 4 212
4 PIÈCES 89 m², 5- étage. cave, park.	12-14, rue des Bluets. PHÉNIX-GESTION - 44-86-45-45 Frais de commission	7 149 + 827 5 087	parting 3 PIÈCES 66 m², 3- étage,	i Honoraires de location 4. rus Tolain PHÉNIX-GESTION - 44-86-45-45	7 788,48 4 760 + 1349	perking STUDIO 27 m², 6• éteqe	BOULOGNE 229, bd Jean-Jeurès GCI - 40-15-28-71	2 441
	ha spi pe		cave, parking	Honoraires de location	3 387		Frais d'actes	201,46
13• ARRONDISS	EMEN I 27-29, avenue Stephen-Pichon	7 200	78 – YVELINE	S		4 PIÈCES 159 m², 2- étage. parking	NEUILLY-SUR-SEINE 74, rue de Chezy GC! - 40-16-28-68 Frais d'actes	17 500 + 3 300 720
3-4 PIÈCES 96 m², 3- ét. droite, parking 14- ARRONDISS	GCI - 40-18-28-70 Frais d'actes	+2010	2 PIÈCES 56 m², 2-étage, cave, parking	SAINT-GERMAIN EN-LAYE 40, rue des Ursulines PHENIX-GESTION - 44-86-45-45 Frais de convinission	4 550 + 746 3 166	3 PIÈCES 80 m², 6• étage, parking	NEUILLY-SUR-SEINE 20 bis, bd du Gal-Leclerc GCI 40-16-28-68 Frais d'actes	8 000 + 1 130 410
14- Annonos)LJV(LIV I		92 - HAUTS-I	DE-SEINE		94 - VAL-DE-N	MARNE	
2 PIÈCES 57 m², 1- étage	21, rue Jean-Zay SAGGEL-VENDOME - 47-42-44-44 Frais de commission	4 875 + 782,72 3 582	STUDIO	BOULDGNE	,	3 PIÈCES 74,38 m². 3- étaga	VINCENNES 35, av. du Petit-Parc]
F3 72 m², 3- étaga, panking	96, avenue du Meine AGIFRANCE - 43-22-23-81 Freis de commission	6 916 + 786 4 922	56 m², 1= étage, parking	33-35, rue Anne-Jecquin PHÉNIX-GESTION - 48-25-39-85 Honoreires de location	3 800 + 1 300 2 704,08	parking	PHÉNIX-GESTION - 43-65-58-53 Résidence du Parc Honoraires de location	6 396 + 817 4 551,39

La rubrique «Locations des Institutionnels» a été réalisée avec la participation de







SAGGEL **VENDOME** GROUPE UAP

₹.

Rodolphe Frantz remplace Jean-Didier Blanchet à la direction générale d'Air France

musicales, mais uo chassé-croisé qui va interveoir eu seio du groupe Air France. Rodolphe Frantz, présideot de Méridieo, devra être commé directeur général d'Air Fraocc mercredi 17 oovembre lors d'un conseil d'administration, en remplace-ment de Jean-Didier Blenchet qui le remplacera à la tête de la filiale bôtelière du groupe.

Eo choisissaot Rodolphe Fraotz, cinquante-deux ans, diplomé d'HEC, Christian Blanc, le nouveau présideot d'Air France, met l'accent sur la politique commerciele du groupe. La compagnie, qui réalise 45 % de ses recettes aur le merché français, devrait essayer de reconquérir des parts de marché deos le monde entier. L'objectif sera de remplir au maximum les avions. M. Frantz, décrit comme un bon stratège proche du terraio, a le profil de l'emploi. Reotré à Air France comme attaché de directioo eo mers 1968, il devieot rapidement chef du service commercial de la représentation régionale en Allemegne, aveot d'être affecté à Tokyo en 1972 puis à Téhéran en 1977. Directeur général d'Air Charter en septembre 1982, il est commé président de Méridien, en 1987. Il

Ce o'est pas un jeu de chaises laisse à son successeur la filiale la plus bénéficiaire du groupe Air France. Ses bénéfices, en hausse de 3 %, se sont élevés à 112 millions en 1992.

> Nommé à la direction générale de la compagnic Air France par Jacques Friedmano en 1988, Jean-Didier Bleochet devicot directeur géoéral du groupe en 1992 sous la présidence de Ber-nard Attali. A le différence de son successeur, il o'e pas la « personnolité forte » que requiert, dans ces temps difficiles, la compagnie, coteot certaios observateurs. Ce polytechnicico de einquante-quatre ans est rentré dans la compagoie eo 1977 comme secrétaire général adjoint. Directeur du transport en 1978, il devient directeur général adjoint chargé des affaires commerciales et president d'Air Charter co 1982. Partie precante dans les négociations du plan de retour à l'équilibre de Bernard Attali, il o'e pas su faire passer le message et les syndicats soulignaient soo silence lors du dernier round de discussioos ao ministère des transports, Il devrait svoir pour l'evenir le cherge de céder, en partie, la chaîne d'hôtels dont Air France détient 55 % des parts.

MARTINE LARONCHE

AUTOMOBILE

Safrane biturbo: des chevaux et du luxe

vitassa sa voit, enrès la catastrophe de l'autoroute A10, sneore une fois miee en ceuse, Renault présente pour commercialisation en décembre, la voiture la plus repide qui soit sortie de ses eteliers depuis le créetion de le marque, si l'on exclut la confidentielle Alpine A 610 turbo (plue de 250 km/h). Il est vrai que cette berline constituera davantage, pour la firme, une vitrine technologique à l'intention du merché lemand qu'une locomotive. On en voudra comme signe les terifs déjà décidée et qui limiteront en France le nombre de propriétaires potentiels : 385 000 F et 435 000 F selon la finition et les équipements. Il reete que cette limousine à double turbine est bâtie sur le bass de la série Safrane, st permet à Rensult d'eller jouer définitivement dane la cour des grends de l'automobile, certes « généralistee » mais eussi spécielisée dane la production de véhicules luxueux, très rapides et du coup très coûteux (BMW, Mercedes. Audi).

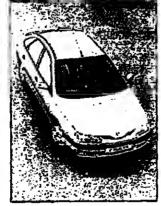
La Safrans biturbo est un véhicule à quatre raues motrices enimé par le V6 de 3 litree de cylindrée monté sur l'Alpine meis ici surelimenté par daux turbines, ce qui permet d'en obtenir 268 chevaux (193 kW) contre les 250 du coupé spartif. Le coupls moteur atteint 37 mkg dès les 2 500 tours, ce qui donne à l'usaga une grande souplasse de conduite meia qui exclut dans l'état actuel des choses le montage d'une buîte eutometique da feible encombrement capable d'encaisser une telle puissance. Dommage, car la boîte menuelle, qui est le seule proposée sur ce modèle. bien qu'elle ait bénéficié d'un renforcement par rapport eux mécaniques instellées sur lee groupes etmoephériques, révèle des imperfections. notamment dans la précision. C'est a priori le seul défeut notable à relevar, car l'ensemble de la voiture apparaît, tant en confort qu'en comportement routier, excellent, la diserétion sonore du moteur eyant, à quelques raree bruits aérodynemiques près, l'oceasion de se manifester à haute vitesse. La auspension pilotée, le correcteur d'assiette, les freins très puissants et contrôlés électroniquement Laguna ne sont pas connue.

La samelne même où le apportent par eilleurs une incontextable impression de eécunté que l'on elmereit conneître plus souvent. A bord, l'équipement rie souffre que de l'absence du coussin entichoc du côté du passager event et du cuir dens le version le moine coûteuse.

> Demier détail : la production de la Safrane biturbo fait l'obiet d'un pertenariat qui concerne deux industriele ellemande de le transformetion. bien connus pour evoir préparé et pour mettre encore au point les modèles sportifs da grandes marques d'outre-Rhin. Hartge s été chargé dans l'affeire de concevoir la double suralimentation et d'adapter le beee roulente: Irmscher eesure le montage finsi du véhicula. Voilà qui va plaire encore plus à la clientèle visée par Renault.

> > CLAUDE LAMOTTE

Après la 21, voilà la Laguna



L'héritière de la Reneult 21 (projet X56) s'eppellera Laguna, du nom d'un prototype de la merque exposé au Mondial de l'summobile de Peris en 1990. Commercialisé en janvier prochain, c'est un véhicule à einq portes (daux volumes donc) décliné en trois finitione et doté eu choix de troie motorisadons à essence ou d'un groupe Diesel (1,B fitre, 95 ch; 2,0 litres 115 ch; 3 litres V6, 170 ch; 2,2 litres Diesel à 12 soupapes, 85 ch). Pour l'heure le 21 est encore febriquée et les prix de le

A la faveur d'un référendum

Les salariés de Sextant Avionique se prononcent pour une réduction du temps de travail

que ont voté massivement, mardi 16 novembre, eo faveur d'uo plao élaboré par la direction et trois syndicats visant à permettre d'éviter une partie des 635 suppressions d'emplois prévues co 1994 et 1995. Au total, le plan a emporté l'adbésion de 3 136 votants (88,5 % des bulletins vslablement exprimés) 11,5 % se proconçant contre. La démarche ioitiée au débot de l'année par la CFDT, la CGC et la CFTC, a donoé lieu à sept mois de oégociations avec la direction. Seule, la CGT appelait à voter cootre tandis que FO conseillait l'ebstentioo. Le plan prévoit uoe réduction du temps de travail, obligatoire pour tous les salariés, d'une beure et demic par semaine compensée à hauteur de 99 % à 60 % du revenu oet antérieur, en fonctioo des

Cette mesure devrait permettre d'économiser quelques 180 emplois sur les 635 suppressions prévues, seloo la direction. Elle pourra être complétée par une réduction supplémentaire de 2 beures 30, elle aussi obligatoire, dans certains sites co chute ootable d'activité, après une consulta-tion des comités d'établissement.

Les salariés de Sextant Avioni- Parallèlement, le plan social, qui sera soumis au comité d'entreprise le 26 novembre, comporte des mesures plus classiques foodées sur le voloctariat, telles que des mi-temps compeosés co movenne à 80 %, des incitations financières pour des coogés de longue durée, des aides au départ et des mesures de pré-retraite progressive. Les salariés qui accepteraient des mi-temps se verront exclus de toote mesure de liceociements économiques dans l'svenir, précise la direction, sauf si l'activité qu'ils exercent était appelée à disparaître.

> Sextant Avionique qui emploie près de 4000 salariés est spécialisée dans l'électrooique de bord, uoc activité eo difficulté compte tenu de la erise qui frappe l'industrie aéronautique. En 1993, le ebiffre d'affaires devrait afficher un recul aensible par rapport à l'an dernier (5,47 milliards de francs). Au premier semestre 1993, les résultets oets pert du groupe étaieot déficitaires à moins 21 millions de francs. La directioo o'exclut pas d'être confrootée à de oouveaux problémes de surcharge d'activité dans le courant de 1995.

M. La.

CHIFFRES ET MOUVEMENTS

PRIVATISATION

RHONE-POULENC: Mertin Melvy s'élève contre «un bradage du patrimoine». - Martin Malvy, président du groupe socia-liste à l'Assemblée nationale, e estimé, mardi 16 novembre, qu' «il y a, pour reussir l'opération privatisations, un bradage du patrimoines, en dénonçant « des conditions qui ne sont pas acceptables».

«A chaque fois, c'est l'Etat qui perd
quand on vend aussi manifestement en-dessous du cours», a déclaré M. Maivy. Scion hu, la BNP a été vcodoe «en dessous du cours» et Rhôoe-Poulene est proposé « en dessous du cours moyen» qui se situe à 150 francs. «Sur la BNP, la nation, la collectivité, nous avons tous ensemble perdu 4 milliards par des ventes à un cours inférieur et sur Rhône-Poulenc, nous allons d nouveau perdre un certain nombre de milliards». M. Malvy a affirmé que «lorsque l'an dernier, dans une opération de cession d'actifs, le gouvernement de Pierre Bérégovoy avait céde un certoin nombre d'actions Rhône-Poulenc, il l'avoit fait ou cours moyen qui à l'époque se situait à 125 francs».

SIEMENS-NIXDORF va supprimer 5 100 emplois durant l'exercice 1993-1994. - Siemens-Nixdorf Informationssysteme AG, la filiale informatique do groupe allemand Siemens, va sup-primer 5 100 emplois durant l'exercice 1993-1994 (jusqu'au 30 septembre), a indiqué un porte-parole, mardi 16 oovembre. La société comptait 43 000 employés à la fin septembre. Le porte-parole e indiqué que 500 emplois svaient déjà été supprimés.

ACTIONS

EUROTUNNEL : les modalitée de l'augmentation de capital. -Les sociétés française et britannique composant Eurotunoel pour-ront lever chacune jusqu'à 192 millions d'actions, dans le cadre de l'augmentation de capital nécessaire au redressement de leur structure fioaneière, a iodiqué mardi 16 oovembre à Paris Eurotunnel SA. Les actionnaires de la société britannique Eurotunnel PLC se verroot demander l'autorisation nécessaire lors d'une assemblée géoérale extraordioaire le 15 décembre. Eurotumnel SA e déjà obtenu cette aotorisatioo en jujo

BÉNÉDICTINE : radiation de la cote officielle. - Les actions de la société de spiritueux Bénédictine seront radiées de la cote officielle, vendredi 19 novembre, à l'issue de la seance de Bourse, à la suite du succès de l'offre publique de retrait (OPR) lancée sur cette société par le groupe General Beverage (Mar-tini et Rossi). A compter du lundi 22 novembre, seules les actions Bénédictioe oon déteoues par General Beverage Europe BV pour-ront faire l'objet de négociations sur le marché hors-cote, a précisé la Société des bourses françaises.

BSN relève de 3,5 milliards de francs à 4 milliards son emprunt convertible. - BSN, e annonce lundi 15 novembre qu'il allait relever de 3,5 à 4 milliards de francs environ le montant de son emprunt convertible en actions lancé en octobre, en raison du succès rencontré par cette émission. Schon un communiqué, l'emprunt initial a été souscrit «massivement», tant par les actionnaires individuels de BSN que par les investisseurs francais et internationaux. L'obligation porte un coupon de 3 %; condui sant à un taux actuariel de 5,25 % et permettant à BSN d'abaisser «significativement» le coût moyen de ses ressources financières ». Les fonds collectés serviront au finance-

ment du développement internatio-

NOMINATION

AMERICAN BARRICK: l'ancien premier ministre canadien Brian Mulroney nommé directeur. L'ancien premier ministre canadien Brian Mulrocey a été nommé directeur d'American Barrick Resources, un des plus gros producteurs d'or en Amérique du Nord. M. Mulroney, qui avait démissionné de son poste de pre-mier ministre du Canada en juin, devient également un des directeurs du groupe américaio Horsham Corp., société mère d'American Barrick M. Mulroney devrait participer de près aux projets d'expan-sion du groupe en Amérique du Sud et en Asie.

CREATION

SCHNEIDER ELECTRIQUE résultera de la fueion Merlin Gerin/Télémécanique. – La direction de Merlin Gerin a annoncé à Grenoble la création d'une nouvelle entité juridique, Schneider Electri-que, oée de la fusion de Merlio Gerin et Télémécanique, deux filiales de Schoeider. Au cours d'un comité central d'entreprise, Daniel Melin, PDG de l'entreprise grenobloise, a affirmé aux élus du personnei que « tout sera fait pour éviter des hierneiements », an besoin en acceptant momentanément un sur-effectif.

RETRAIT

AMOCO se désengage de Crestar Energy. - La compagnie pétrolière américaine Amoco va se désengager de sa filiale canadienne Crestar Energy qu'elle détient pour moitié avec Dow Chemical qui avait annoncé le 5 covembre son propre déseogagement. Crestar Energy, d'Alberta, est actuellement détenu à 50 % par Dow Chemical Canada et 50 % par Amoco. Les deux compagnies veulent réduire leur pourcentage à 17,5 % par la mise en vente d'actions prévue le 12 oovembre. Dow espère recueillir 100 millions de dollars (580 millioos de francs) de cette vente et Amoco 120 millions de dollars. Amoco a précisé qu'il comptait se désengager totalement de Crestar

MARCHÉS FINANCIERS

PARIS, 17 novembre 1 Poursuite de la hausse

Après avoir subi, il y a une dizzine de jours, une rette correction à la beisse, la Bourse de Parla retrouvair des ziles deputs quelques jours en reison notamment de l'aepoir d'une nouvelle diminution des conditions de crédit en Europe. En heusse de 1,04 % à l'ouverture, l'indice CAC 40 affichait une heurs plus tand un gein de 1,80 %. Aux elentours de 13 heures, la progression moyenne des valeurs françaises avoiginet 1,7 % dans un marché encore très actif.

Les mileux financiers réaglessient de façon positive aux légères diminutions des teux d'imérêt observées an France et en Allemagne ces demiers jours. Mais magré ses mouvements, la plupart des opérateurs ne s'attendaient pas à un assouplissement de la politique

l'achat de divers burseux d'étude, l'ac-tion Lafarge-Coppés était également très recharchée, le titre progressant de 4,2 % dans un marché de 245 000 actions.

Wall Street a étabil un nouveau record merdi 18 novembre, ciòtwant pour la pramière fois au-dessus de 3 700 points, en raison d'un optimisme grandissent eur le passage de l'Accord de libre-échange nord-américain (ALENA) mercredi soir à la Chambre des représentaits. L'indice Dow Jones des valeurs vedettes a ciòturé à 3 710,77 points, en hausse de 33,25 points, soit une progression de 0,90 %. L'activité a 450 très sourenue svec qualqua 303 milions d'actions échangées. Maigré la bonne prograssion de Wall Street, la nombre de titres en hausse n'a que très légérament dépassé calai des valeurs en balsse : 1 066 contre 895 alors que 828 titres restalent inchangés.

balssa: 1 066 contre 895 alors que 828 titres restalent inchangés.
Wall Street swirt évolué très étroitement dans la matinée, en raison de la réticence des investisseurs à prendre des positions avent le vots sur l'ALENA, Mals la confiance est revenue sur le marché vers la mi-eérice, grêce notamment à l'annonce par cinq nouveaux représentents qu'ils allisent voter en faveur de l'accord, selon des analystes. Pour Tom McManus, analyste chaz Morgan Starley, l'expiration men-

NEW-YORK, 16 novembre 1 Nouveau record suelle vendredi prochein d'options et de contrets à terme a également contribué à le progression de Wall Street. Sur le marché obligataire, le taux d'intérêt sur les bons du Trésor à 30 ans, principale référence, est monté à 6,17 % contre 6,15 % hundi.

ment mercredi à la nouvelle prouesse réelisée merci per Well Street, le Dow Jones à plus de 3 700 points, ayent

atteint un nouveeu record absolu. Du côté des valeurs, la priva de Rhône-Poulenc est un facteur regeant, notaient les gestionnel demandes en titres étant impo

demandes en tross eam importa-L'accession mercredi de trois va dans la CAC 40, qui avait déjà su une vive effervescence « tachni-mardi, continualt à engender une activité : les échanges étalent in tants sur le BNP, Promodès et CIF

En reison de recommandations

VALEURS	Cours do 15 novembre	Cours do 16 novembre
Alcon	88 1/4 57 5/8 37 1/8 51 1/4 62 1/4 62 1/4 62 1/4 62 1/4 62 1/4 62 1/8 94 1/4 91 3/4 75 7/8 65 3/4 94 7/8 94 7/8 94 7/8 94 3/4 95 3/4 96	88 1/4 56 7/6 37 5/8 32 1/4 48 3/8 62 1/8 62 1/8 62 1/8 62 1/8 62 1/8 62 1/8 62 1/8 62 3/4 91 7/8 91
Washerinona	14	13 5/4 \$1 7/8

LONDRES, 16 novembre * Petite progresssion

Les valeurs sont légèrement reparties à la hausse mardi 18 novembre à le Bourse de Londres, où les opérateurs ont vu leurs espoirs d'une balsse des teux d'autérêt renattre avec le diminution du teux de prise en pension de le Bandesbank. L'indice Footsie des 100 plus grandes valeurs a gugné 4.2 points, soit 0,1 %, à 3 097,5 points. L'activité a éus souranue avec 652,3 millions d'ections échangées contre 492,7 millions. Gros pardent de la séance, le producteur de gez industriels et de produits phermacautiques BOC Group a abanphermaceutiques BOC Group a aban

conne su pence a oso magne in bensica annuel en hauste de 57 % à 337,8 milliona de livres, le marché ayant autout été décu par le niveau lachangé du dividende à 23,2 pence. Le titre de le compagne d'assurance britannique General Accident a égale-THE SU

ment reculé, concédant 33 pence ment recue, concedent 33 pente a 658, La groupa e su besu annoncer un retour aux bénéfices (206,1 millions de suves) pour les neuf premiers mois, le fait, qu'il r'envisage guère de nouvelle amélioration d'ict à la firi de l'annéa s

VALBURS	Cours du 15 useembre	Cours do 10 apoutob
Affind Lyon's BP STR STR Contrary De Berrs Gines GINS STR STR STR STR STR STR STR STR STR ST	5.90 3.63 3.67 4.72 13.38 6.48 6.67 16.47 16.47	5.52 3.41 3.61 4.86 13.13 6.49 6.52 6.80 18.42 6.52 11.12

TOKYO, 17 novembre ■ Rechute

La Bourse de Tokyo a fini en beisse, mercredi 17 novembre, sous la pression de ventes d'arbitrage. Au terme d'une séance mome, l'indice Nikkel a perdu 137,41 pointa, acit 0,75 % à 18 108,71 points, pervenent sinsi à se maintenir su-dessua du aauli daa

18 000 points. Selon les opérateurs, le marché set calme dens l'attente, entre autres, de la visite du premier ministre Moritiro Hosokawa sux Etats-Unia. De plus, nombre d'invustisseurs ont préféré res-ter sur la réserve en attendent le résul-

CHANGES

- nord-eméricain.						
VALEURS	Cours du 16 novembre	Cours du 17 novembre				
Alicentono Bridgestone Caron Fuji flank Honde Hotore Hagasettis Electric	1 250 1 300 1 440 2 260 1 520 1 420	1 270 1 300 1 450 2 250 1 500 1 430				

BOURSES

tet, mercredi solr, du vote du Conorès

(SBF, base 100 : 31-12-81) Indice gludnal CAC 587,46 592,55 Dollar: 5,9180 F 1 Mercredi 17 novembre, le deutse |SBF, base 1000:31-12-87| mark se repliait à 3,4627 franc l'ouverture du marché des chan parisien contre 3,4735 francs m soir, selon le cours indicatif di Banque de France. Le dollar gag du terrain à 5,9180 francs con 5,8865 francs la veille (cours BdF FRANCFORT 16 DOV. Dollar (m. DM) _____ 1,7800 TOKYO 16 nov.

MARCHÉ MONÉTAIRE (effets privés)
Paris (17 nov.) 6 3/4 % - 6 13/16 % New-York (16 nov.) 3 %

Dollar (en yeas)... 106,65

303 8	Indice CAC 40	2 117,90	2 115,85
nges	NEW-YORK (In	dies Dow Ja	oned
de la . gnait	Industrialies	3 677.52	16 nov.
ontre	LONDRES (Indice)	e Financial 7	anes b)
E).	100 valents	3 093,30	
DOV.	30 valones	2 346,40	2 347.90
BOV.	Mines d'or	243,20 103,07	246,90 103,13
7,05	FRANC	FORT	
_	Dex	2 849,11	16 gov. 2 071,72
E	TOP	OY	
16 %	Nikkei Dow Jones_	16 nov.	17 nov. 18 108,71
.3%	indice général	1 549,34	1 540,82

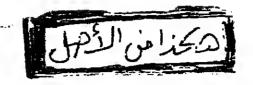
MARCHE INTERBANÇAIRE DES DEVISES

	COURS CO	MPTANT	COURS TERME TROIS MOIS		
	Demandé	Offert	Demandé	Offert	
\$ E-U Yes (100) Ecu Deutschemark Franc tuisse Life fatherase (1000) Livre sterling Peach (100)	5,9110 5,5155 6,6540 3,4635 3,9307 3,5469 8,7506 4,2879	5,9130 5,5226 6,6593 3,4650 3,9334 3,5583 8,7578 4,2926	5,9585 5,5751 6,6485 3,4639 3,9499 3,5238 8,7785 4,2560	5,9625 5,5846 6,6573 3,4691 3,9353 3,5395 8,7813 4,2643	

TAUX D'INTÉRÊT DES EUROMONNAIES

	UN MOIS		TROIS MOIS		SIX MOIS	
	Demandé	Offert	Demandé	Offert	Demandé	Offert
S E-U Yea (100)	3 2 5/16 6 15/16 6 1/4 4 9/16	3 1/8 2 7/16 7 1/16 6 3/8 4 11/16	3 5/16 2 1/4 6 1/16 6 1/16 4 7/16	3 7/16 2 3/8 6 13/16 6 3/16 4 9/16	3 3/8 2 1/8 6 7/16 5 13/16 4 3/16	3 1/2 2 1/4 6 9/16 5 15/16 4 5/16
Live italience (1 000) Live sterling Pesets (100)	8 13/16 5 11/16 9 5/16	9 1/16 5 13/16 9 3/4	8 3/4 5 9/16 9 1/8	5 11/16 9 9/16	8 9/16 5 7/16 8 13/16	8 13/16 5 9/16 9 3/16

Prace finaçais _____ 6 5/8 6 3/4 6 7/16 6 9/16 6 1/16 6 3/16 Ces cours indicatifs, pratiqués sur le marché interbancaire des devises, nous sont communiqués en fin de matinée par la salle des marchés de la BNP.



•• Le Monde • Jeudi 18 novembre 1993 25 **MARCHÉS FINANCIERS BOURSE DE PARIS DU 17 NOVEMBRE** Liquidation: 23 novembre Cours relevés à 13 h 30 Taux de report : 8,00 CAC 40: +1,58 % (2149,18) Cours . Règlement mensuel 0.100,903 EUF-SUF-SUS 3.007,933 B.M.P. (T.P) 22/1933 Researt (T.P.) 24/1933 Air Liquide 1 24/1933 Researt (T.P.) 24/1933 Researt (T.P.) 24/1933 Researt (T.P.) 24/1933 Researt (T.R.) | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 10 61/10/83 LT.T.1 ____ 15/11/83 Ito Yokado 1. 544 300 77.55 201.91 55.50 544 446 6615 57.60 539.70 114.80 539.70 54.70 | Bi/Tuylid | I.T.T.| | II. | Volumber | I.T.T.| | III. | Volumber | I.T.T.| | III. | Volumber | III. | III ZALEJAY 496 391,90 990 31,90 31,90 535 AN 50 SA 530 415 19 1 317 552 358 225,50 195,20 331,20 653 363 213,60 555 561 +453 +071 +270 +270 +270 +280 +280 +280 -274 -010 -000 -178 +089 +315 +165 +166 -186 -186 -173 +164 -173 +164 -173 +1,56 | STATURES | Strator Faccer | 1 | STATURES | Strator | 1 | STATURES | +0.30 +0.54 - 1.33
- 1.34
- 1.35
- 1.35
- 1.35
- 1.35
- 1.35
- 1.35
- 1.35
- 1.35
- 1.35
- 1.35
- 1.35
- 1.35
- 1.35
- 1.35
- 1.35
- 1.35
- 1.35
- 1.35
- 1.35
- 1.35
- 1.35
- 1.35
- 1.35
- 1.35
- 1.35
- 1.35
- 1.35
- 1.35
- 1.35
- 1.35
- 1.35
- 1.35
- 1.35
- 1.35
- 1.35
- 1.35
- 1.35
- 1.35
- 1.35
- 1.35
- 1.35
- 1.35
- 1.35
- 1.35
- 1.35
- 1.35
- 1.35
- 1.35
- 1.35
- 1.35
- 1.35
- 1.35
- 1.35
- 1.35
- 1.35
- 1.35
- 1.35
- 1.35
- 1.35
- 1.35
- 1.35
- 1.35
- 1.35
- 1.35
- 1.35
- 1.35
- 1.35
- 1.35
- 1.35
- 1.35
- 1.35
- 1.35
- 1.35
- 1.35
- 1.35
- 1.35
- 1.35
- 1.35
- 1.35
- 1.35
- 1.35
- 1.35
- 1.35
- 1.35
- 1.35
- 1.35
- 1.35
- 1.35
- 1.35
- 1.35
- 1.35
- 1.35
- 1.35
- 1.35
- 1.35
- 1.35
- 1.35
- 1.35
- 1.35
- 1.35
- 1.35
- 1.35
- 1.35
- 1.35
- 1.35
- 1.35
- 1.35
- 1.35
- 1.35
- 1.35
- 1.35
- 1.35
- 1.35
- 1.35
- 1.35
- 1.35
- 1.35
- 1.35
- 1.35
- 1.35
- 1.35
- 1.35
- 1.35
- 1.35
- 1.35
- 1.35
- 1.35
- 1.35
- 1.35
- 1.35
- 1.35
- 1.35
- 1.35
- 1.35
- 1.35
- 1.35
- 1.35
- 1.35
- 1.35
- 1.35
- 1.35
- 1.35
- 1.35
- 1.35
- 1.35
- 1.35
- 1.35
- 1.35
- 1.35
- 1.35
- 1.35
- 1.35
- 1.35
- 1.35
- 1.35
- 1.35
- 1.35
- 1.35
- 1.35
- 1.35
- 1.35
- 1.35
- 1.35
- 1.35
- 1.35
- 1.35
- 1.35
- 1.35
- 1.35
- 1.35
- 1.35
- 1.35
- 1.35
- 1.35
- 1.35
- 1.35
- 1.35
- 1.35
- 1.35
- 1.35
- 1.35
- 1.35
- 1.35
- 1.35
- 1.35
- 1.35
- 1.35
- 1.35
- 1.35
- 1.35
- 1.35
- 1.35
- 1.35
- 1.35
- 1.35
- 1.35
- 1.35
- 1.35
- 1.35
- 1.35
- 1.35
- 1.35
- 1.35
- 1.35
- 1.35
- 1.35
- 1.35
- 1.35
- 1.35
- 1.35
- 1.35
- 1.35
- 1.35
- 1.35
- 1.35
- 1.35
- 1.35
- 1.35
- 1.35
- 1.35
- 1.35
- 1.35
- 1.35
- 1.35
- 1.35
- 1.35
- 1.35
- 1.35
- 1.35
- 1.35
- 1.35
- 1.35
- 1.35
- 1.35
- 1.35
- 1.35
- 1.35
- 1.35
- 1.35
- 1.35
- 1.35
- 1.35
- 1.35
- 1.35
- 1.35
- 1.35
- 1.35
- 1.35
- 1.35
- 1.35
- 1.35
- 1.35
- 1.35
- 1.35
- 1.35
- 1.35
- 1.35
- 1.35
- 1.35
- 1.35
- 1.35
- 1.35
- 1.35
- 1.35
- 1.35
- 1.35
- 1.35
- 1.35
- 1.35
- 1.35
- 1.35
- 1.35
- 1.35
- 1.35
- 1.35
- 1.35
- 1.35
- 1.35
- 1.35
- 1.35
- 1.35
- 1.35
- 1.35
- 1.35
- 1.35
- 1.35
- 1.35
- 1.35
- 1.35
- 1.35
- +0.73 +1.75 +1.55 +0.87 +0.87 +0.87 -0.07 +1.57 -0.07 +1.57 -0.07 +1.57 -0.07 +1.57 -0.07 +1.57 -0.07 +1.57 -0.07 +1.57 - 1.19 - 2.55 + 0.21 - 2.25 - 1.25 - 2.29 + 1.35 - 0.19 - 1.39 + 1.44 - 0.48 + 0.48 + 0.48 + 0.48 + 0.48 + 0.48 +1,01 -2,50 +1,42 +2,10 +2,50 +2 205,50 205,50 205,50 205,50 205,70 103,20 171,10 190 203,50 204,50 204,70 1199 30 71 | Special Storym Comment of 2 | 19/08/98 | Berger (M) 2 | 21/19/28 | BS 1 | 19/09/28 | Bolografe (M) 2 | 21/19/28 | Caption (M) 2 | 21/19/28 | 21/19/28 | 21/19/28 | 21/19/28 | 21/19/28 | 21/19/28 | 21/19/28 | 21/19/28 | 21/19/28 | 21/19/28 | 21/19/28 | 21/19/28 | 21/19/28 | 21/19/28 | 21/19/28 | 21/19/28 | 21/19/28 | 21/19/28 | 21/19/28 | 21/19/28 | 21/19/28 | 21/19/28 | 21/19/28 | 21/19/28 | 21/19/28 | 21/19/28 | 21/19/28 | 21/19/28 | 21/19/28 | 21/19/28 | 21/19/28 | 21/19/28 | 21/19/28 | 21/19/28 | 21/19/28 | 21/19/28 | 21/19/28 | 21/19/28 | 21/19/28 | 21/19/28 | 21/19/28 | 21/19/28 | 21/19/28 | 21/19/28 | 21/19/28 | 21/19/28 | 21/19/28 | 21/19/28 | 21/19/28 | 21/19/28 | 21/19/28 | 21/19/28 | 21/19/28 | 21/19/28 | 21/19/28 | 21/19/28 | 21/19/28 | 21/19/28 | 21/19/28 | 21/19/28 | 21/19/28 | 21/19/28 | 21/19/28 | 21/19/28 | 21/19/28 | 21/19/28 | 21/19/28 | 21/19/28 | +2.107 +0.29 +0.29 -0.12 -1.41 +0.29 +0.17 -0.02 +0,11 -1,55 -0,55 +1,24 -0,45 +3,42 -1,58 27/03/53 Telefonics 1
27/03/53 Telefonics 1
28/12/53 Unit-Technologie 1
28/12/53 Unit-Technologie 1
27/03/53 Vool Reefs 1
28/05/53 Volvo (sct.8) 1
27/03/53 Western Deep 1
27/03/53 Western Deep 1
27/03/53 Western Deep 1 2457 115 2918 1519 72,78 243 467,50 122,50 5,75 72,90 + 1,30 72,90 + 2,70 72,90 + 2,70 72,90 + 1,50 72,90 + 1,50 73,70 + 1,50 74,70 + 1,50 74 382.50 + 3.05
10.25 - 2.28
10.05 - 2.28
10.00 + 8.94
477.50 - 1.28
10.00 + 0.50
10.00 + 0.50
10.00 + 0.50
10.00 + 0.50
10.00 + 0.50
10.00 + 0.50
10.00 + 0.50
10.00 + 0.50
10.00 + 0.50
10.00 + 0.50
10.00 + 0.50
10.00 + 0.50
10.00 + 0.50
10.00 + 0.50
10.00 + 0.50
10.00 + 0.50
10.00 + 0.50
10.00 + 0.50
10.00 + 0.50
10.00 + 0.50
10.00 + 0.50
10.00 + 0.50
10.00 + 0.50
10.00 + 0.50
10.00 + 0.50
10.00 + 0.50
10.00 + 0.50
10.00 + 0.50
10.00 + 0.50
10.00 + 0.50
10.00 + 0.50
10.00 + 0.50
10.00 + 0.50
10.00 + 0.50
10.00 + 0.50
10.00 + 0.50
10.00 + 0.50
10.00 + 0.50
10.00 + 0.50
10.00 + 0.50
10.00 + 0.50
10.00 + 0.50
10.00 + 0.50
10.00 + 0.50
10.00 + 0.50
10.00 + 0.50
10.00 + 0.50
10.00 + 0.50
10.00 + 0.50
10.00 + 0.50
10.00 + 0.50
10.00 + 0.50
10.00 + 0.50
10.00 + 0.50
10.00 + 0.50
10.00 + 0.50
10.00 + 0.50
10.00 + 0.50
10.00 + 0.50
10.00 + 0.50
10.00 + 0.50
10.00 + 0.50
10.00 + 0.50
10.00 + 0.50
10.00 + 0.50
10.00 + 0.50
10.00 + 0.50
10.00 + 0.50
10.00 + 0.50
10.00 + 0.50
10.00 + 0.50
10.00 + 0.50
10.00 + 0.50
10.00 + 0.50
10.00 + 0.50
10.00 + 0.50
10.00 + 0.50
10.00 + 0.50
10.00 + 0.50
10.00 + 0.50
10.00 + 0.50
10.00 + 0.50
10.00 + 0.50
10.00 + 0.50
10.00 + 0.50
10.00 + 0.50
10.00 + 0.50
10.00 + 0.50
10.00 + 0.50
10.00 + 0.50
10.00 + 0.50
10.00 + 0.50
10.00 + 0.50
10.00 + 0.50
10.00 + 0.50
10.00 + 0.50
10.00 + 0.50
10.00 + 0.50
10.00 + 0.50
10.00 + 0.50
10.00 + 0.50
10.00 + 0.50
10.00 + 0.50
10.00 + 0.50
10.00 + 0.50
10.00 + 0.50
10.00 + 0.50
10.00 + 0.50
10.00 + 0.50
10.00 + 0.50
10.00 + 0.50
10.00 + 0.50
10.00 + 0.50
10.00 + 0.50
10.00 + 0.50
10.00 + 0.50
10.00 + 0.50
10.00 + 0.50
10.00 + 0.50
10.00 + 0.50
10.00 + 0.50
10.00 + 0.50
10.00 + 0.50
10.00 + 0.50
10.00 + 0.50
10.00 + 0.50
10.00 + 0.50
10.00 + 0.50
10.00 + 0.50
10.00 + 0.50
10.00 + 0.50
10.00 + 0.50
10.00 + 0.50
10.00 + 0.50
10.00 + 0.50
10.00 + 0.50
10.00 + 0.50
10.00 + 0.50
10.00 + 0.50
10.00 + 0.50
10.00 + 0.50
10.00 + 0.50
10.00 + 0.50
10.00 + 0.50
10.00 + 0.50
10.00 + 0.50
10.00 + 0.50
10.00 + 0.50
10.00 + 0.50
10.00 + 0.50
10.00 + 0.50
10.00 + 0.50
10. 260293 Cirister 1
15/ap/3 CSIP 1
250293 Cincpuist 1
39/1/3 Christen Hirr
200293 CICA (M 2
200293 CICA (M 2
200293 CICA (M 2
850293 Cinches F. Pric B
15/07/9 Darine 1 28/64/93 Horchs 19/89/93 EBJM 1. 64/10/93 LCJ 1... Comptant (sélection) Sicav (sélection) 16 novembre Cours Dornier Pychat Frais incl. **YALFURS** | 1900 | 728 | 728 | 728 | 728 | 728 | 728 | 728 | 728 | 728 | 728 | 728 | 728 | 728 | 728 | 728 | 728 | 728 | 728 | 728 | 728 | 728 | 728 | 728 | 728 | 728 | 728 | 728 | 728 | 728 | 728 | 728 | 728 | 728 | 728 | 728 | 728 | 728 | 728 | 728 | 728 | 728 | 728 | 728 | 728 | 728 | 728 | 728 | 728 | 728 | 728 | 728 | 728 | 728 | 728 | 728 | 728 | 728 | 728 | 728 | 728 | 728 | 728 | 728 | 728 | 728 | 728 | 728 | 728 | 728 | 728 | 728 | 728 | 728 | 728 | 728 | 728 | 728 | 728 | 728 | 728 | 728 | 728 | 728 | 728 | 728 | 728 | 728 | 728 | 728 | 728 | 728 | 728 | 728 | 728 | 728 | 728 | 728 | 728 | 728 | 728 | 728 | 728 | 728 | 728 | 728 | 728 | 728 | 728 | 728 | 728 | 728 | 728 | 728 | 728 | 728 | 728 | 728 | 728 | 728 | 728 | 728 | 728 | 728 | 728 | 728 | 728 | 728 | 728 | 728 | 728 | 728 | 728 | 728 | 728 | 728 | 728 | 728 | 728 | 728 | 728 | 728 | 728 | 728 | 728 | 728 | 728 | 728 | 728 | 728 | 728 | 728 | 728 | 728 | 728 | 728 | 728 | 728 | 728 | 728 | 728 | 728 | 728 | 728 | 728 | 728 | 728 | 728 | 728 | 728 | 728 | 728 | 728 | 728 | 728 | 728 | 728 | 728 | 728 | 728 | 728 | 728 | 728 | 728 | 728 | 728 | 728 | 728 | 728 | 728 | 728 | 728 | 728 | 728 | 728 | 728 | 728 | 728 | 728 | 728 | 728 | 728 | 728 | 728 | 728 | 728 | 728 | 728 | 728 | 728 | 728 | 728 | 728 | 728 | 728 | 728 | 728 | 728 | 728 | 728 | 728 | 728 | 728 | 728 | 728 | 728 | 728 | 728 | 728 | 728 | 728 | 728 | 728 | 728 | 728 | 728 | 728 | 728 | 728 | 728 | 728 | 728 | 728 | 728 | 728 | 728 | 728 | 728 | 728 | 728 | 728 | 728 | 728 | 728 | 728 | 728 | 728 | 728 | 728 | 728 | 728 | 728 | 728 | 728 | 728 | 728 | 728 | 728 | 728 | 728 | 728 | 728 | 728 | 728 | 728 | 728 | 728 | 728 | 728 | 728 | 728 | 728 | 728 | 728 | 728 | 728 | 728 | 728 | 728 | 728 | 728 | 728 | 728 | 728 | 728 | 728 | 728 | 728 | 728 | 728 | 728 | 728 | 728 | 728 | 728 | 728 | 728 | 728 | 728 | 728 | 728 | 728 | 728 | 728 | 728 | 728 | 728 | 728 | 728 | 728 | 728 | 728 | 728 | 728 | 728 | 728 | 728 | 728 | 728 | 728 | 728 | 728 | 728 | 728 | 728 | 728 | 728 | 728 | 728 | 728 | 728 France Barantie
France Disgation:
France
France Pierro
France-Regions
France-Associations
Frace-Associations
Frace-Associations
Frace-Associations
Frace-Associations
Franching
Franching | 1983年 | 209.40

500.15

501.75

Furniture Retristo

Pervalor

130.75

1271.06

1271.06

1271.06

1281.37

1281.37

1281.37

1281.37

1281.32

1281.32

1281.32

1281.32

1281.32

1281.32

1281.33

1281.34

1281.35

1281.35

1281.35

1281.35

1281.36

1281.36

1281.37

1281.38

1281.38

1281.39

1281.39

1281.39

1281.39

1281.39

1281.39

1281.39

1281.39

1281.39

1281.39

1281.39

1281.39

1281.39

1281.39

1281.39

1281.39

1281.39

1281.39

1281.39

1281.39

1281.39

1281.39

1281.39

1281.39

1281.39

1281.30

1281.31

1281.31

1281.31

1281.31

1281.31

1281.31

1281.31

1281.31

1281.31

1281.31

1281.31

1281.31

1281.31

1281.31

1281.31

1281.31

1281.31

1281.31

1281.31

1281.31

1281.31

1281.31

1281.31

1281.31

1281.31

1281.31

1281.31

1281.31

1281.31

1281.31

1281.31

1281.31

1281.31

1281.31

1281.31

1281.31

1281.31

1281.31

1281.31

1281.31

1281.31

1281.31

1281.31

1281.31

1281.31

1281.31

1281.31

1281.31

1281.31

1281.31

1281.31

1281.31

1281.31

1281.31

1281.31

1281.31

1281.31

1281.31

1281.31

1281.31

1281.31

1281.31

1281.31

1281.31

1281.31

1281.31

1281.31

1281.31

1281.31

1281.31

1281.31

1281.31

1281.31

1281.31

1281.31

1281.31

1281.31

1281.31

1281.31

1281.31

1281.31

1281.31

1281.31

1281.31

1281.31

1281.31

1281.31

1281.31

1281.31

1281.31

1281.31

1281.31

1281.31

1281.31

1281.31

1281.31

1281.31

1281.31

1281.31

1281.31

1281.31

1281.31

1281.31

1281.31

1281.31

1281.31

1281.31

1281.31

1281.31

1281.31

1281.31

1281.31

1281.31

1281.31

1281.31

1281.31

1281.31

1281.31

1281.31

1281.31

1281.31

1281.31

1281.31

1281.31

1281.31

1281.31

1281.31

1281.31

1281.31

1281.31

1281.31

1281.31

1281.31

1281.31

1281.31

1281.31

1281.31

1281.31

1281.31

1281.31

1281.31

1281.31

1281.31

1281.31

1281.31

1281.31

1281.31

1281.31

1281.31

1281.31

1281.31

1281.31

1281.31

1281.31

1281.31

1281.31

1281.31

1281.31

1281.31

1281.31

1281.31

1281.31

1281.31

1281.31

1281.31

1281.31

1281.31

1281.31

1281.31

1281.31

1281 Actiliono
Actinoparaire C et D.
Actinoparair 25.5.2 13.4 A (19年3月 日本の 19年3月 日本の Étrangères 500 575 118,50 118,50 118,50 118,50 118,50 118,50 118,50 118,50 1722 13750 13750 15 14,50 15 16,50 118,50 1 34.55 31.30 102 4.20 4.20 385.10 409.00 385.10 102.00 102.00 102.00 102.00 25.00 102.00 25 Katuto Corp.
Noranda Missa.
Disatti Priv.
Pitura Isc.
Scab Dy.
Robecto
Rodanco N.V.
Robecto
Salpera SPA
Suese Group Pic.
SCF Alabebetaget
Testagen Isc.
Toray Ind.
West Rand Cens. CFT 1075 BE SET CAS

CFT 1075 SE CAS

CAT 1075 SE CAS

C Indicise social is Court T intercept to the part of th Hors-cote (sélection) 886 192,00 298,40 154 1800 415 1388 350 160 1160 Gff.Com.Phorn. "
Partic Parcior "
Partic Parcior "
Rerento
\$2-Dominic profin |
\$5-Dominic profin |
\$5-Dom Actions Second marché (sélection) CREAM Puris BF L
Catherson Cardy SA 1
CERF A. Sactoo
Sactoo
Sacro
Thinmator Heldityi
Uvilog
Viol at Compagnier Marché libre de l'or LA BOURSE SUR MINITEL Marché des Changes Matif (Marché à terme international de France) Monnaies et devises Cours Cours préc. 16/11 Cours des billets Cours ... 16 поvembre 1993 Cours indicatifs 36-15 achat vente 8t devises prec. 16/11

Or fin (kito en barre). 70508 71000
Or fin (en linged. 7050 71100
Napoléon (200 404 407
Pièce fr (10 1) 507
Pièce Sutsus (20 f) 404
Pièce Lutim (20 f) 404
Solowarain 577 516
Pièce 2d dollars 7825 250
Pièce 5 dollars 7825
Pièce 10 florius 420 425 préc. 18/11 5,8710 5,8855 5,6875 5,5665 348,3100 347,390 18,3140 16,3465 322,3100 329,5300 4,5300 37,200 8,2830 8,2825 8,7295 2,7295 394,0300 394,0100 71,6300 394,0100 71,6300 394,0100 71,6300 48,3980 4,2340 4,2235 3,4050 4,235 3,4050 4,235 3,4050 4,235 3,4050 4,235 3,4050 4,235 3,4050 4,236 4,2440 5,5571 5,5184 6,10 5,60 CAC 40 A TERME 336 15,75 300 3,20 33 7,85 8,35 2,69 381 76 48 NOTIONNEL 10 % 359 - 16,75 TAPEZ **LE MONDE** Numbre de contrats estimés : 153 866 Volume : 21754 16,76 Pièce Sr (10 1).

3(2).

9ièce Suisse (20 f).

Pièce Suisse (20 f).

Pièce Suisse (20 f).

Pièce 20 délars.

Pièce 10 délars.

Pièce 10 florius. Juin 94 Nov. 93 PUBLICITÉ Cours Mars 94 Déc. 93 Cours Janvier 94 Déc. 93 **FINANCIÈRE** Demier..... 127,90 127,50 123,94 Demier.__ 2165,50 2142 2155 Ø 46-62-74-25 Précédent... 127,84 127,26 123,84 Précédent... 2154 2129 2142,50 SYMBOLES . RÉGLEMENT MENSUEL (1) **ABRÉVIATIONS** Landi deté mardi : % de variation 31/12 - Mardi daté mercredi : monteat du coupon · Mercredi daté jeudi : palement demier coupon · Jeudi daté vendredi : compensation - Yendredi daté semedi : quotités de négociation 8 = Bordeeux Li = Uite Ly = Lyon M = Marseille Ny = Nancy Ns = Nantes 1 ou Z = catégorie da cotation - sans indication catégorie 3 - * valeur éligible au PEA ■ coupon détaché · ● droit détaché - ◇ cours du jour - ● cours précédent o = offert · d = demandé - 1 offre réduits - ↑ demande réduits · # control d'animation

الحاسبي .

. . . Sec. 14. (4.17)

- 1 Rechute

SECTION SECTIO ACM SES

TERBANCAIRE DES DEVISES TENET DES EUROMONNAIES

T Prinsuite de la hausse

* Vouveau record

Company Compan

p 'scham of opnors age a 'schaman combal 's 'was Streat to be a 'schaman combal 's 'was Streat to be a 'schaman combal 's 'schaman combal 's 'schaman combal 's 'schaman combal 's 's 's bards'

THE BOW

make talija odi rea trakasa rea trakasa rea trakasa reas trakasa reas trakasa

T Paule progresssion Judant 33 peri

a year best preference and a second preference and a s

ar was estimate to your action

Andrew Service on Contra

BOURSES 192-

APPLY AND AND STREET STREET

Let be

26 Le Monde • Jeudi 18 novembre 1993 •

CARNET

<u>Décès</u>

M[™] Debas.

son épouse, Catherine Debas,

es enfants,

accidentelle de

Jean-Philippe Deba Guillaume Debas,

M. et M. Pierre Debes, son frère et sa belle-sœur.

Sa famille et ses amis, ont la douleur de faire part de la man

Philippe DEBAS,

survenue le 14 novembre 1993, à Paris.

La cérémonie religieuse aura lieu le jeudi 18 novembre, 2 9 beures, en l'église Saint-Gabriel, 5, rue des Pyré-nées, Paris-20.

Cet avis tient lieu de faire-part.

Le colond et M- René Giraud,

ont la douleur de faire part du décès de

M. Georges GIRAUD, chevalier des Palmes académiques, chevalier du Mérite agricole,

ancien élève

Les obsèques religieuses aurout lieu le vendredi 19 novembre, à 15 beures,

Bénédiction le jeudi 18 novembre.

- Le conseil d'administration de

a la tristesse de faire part du décès de

Michel GRIMAUD,

Wellesley College, Massachusetts (Etats-Unis)

membres fondateurs de l'Editorat et

contributeurs efficaces à la recherche

eques et Christine Le Chevalier.

Tous ses amis de groupe Total, Tous ses amis de France et de

ont la tristesse de faire part du décès

Jean-Pierre JANUARD,

Un service religieux sera célébré à son intention le samedi 20 novembre 1993, à 11 beures, en l'église Saint-Merri, 76, rue de la Verrerie, Paris-4°.

Cet avis tient lien de faire-part.

Le président,
 Le comité de direction,
 La direction financière,
 Et le personnel de la Coface,
 Le président de SCRL,

ont la tristesse de faire part de la dispa-rition de

Jean-Pierre JANUARD, directeur financier de la Coface,

L'Inbumation a eu lieu dans l'inti-

Merton College, Oxford (Grande-Brets

l'Editorat des lettres moder

- Jane Netclenbos,

Alex et Ingrid Netelenbos.

Jon et Karin Netelenbot, Wim et Helga Netelenbos

Claire et Jacques Canaple, Elizabeth Landonsine,

Tous ses amis de la Coface,

Claude Dolle,

Patrick Pengeot, Philippe Magnier,

8 h 45 à l'hôpital Paul-Brousse, Ville

seur à l'université P.-et-M.-Curie,

de l'Ecole normale supérieu

survenu le 14 novembre 1993.

- M= Jacqueline Girand,

Isabelle Giraud.

Et toute la famille.

nère, Dominique Debas, née Gèze,

 M= Maurice Bessy. son epouse,
M. et M= François Simon-Bessy
et leur fille Sophie,

ses enfants et petite-fille, M. Jacques Voisin, M= Yvette Bacry.
sa fidèle collaboratrice,
Le personnel de Télédis,

Mª Marylène Dhaussy. M. Gilbert Agnese, Mª Maryline Bourgeois, Les familles parentes, alliées, Et ses amis ont la douleur de faire part du décès de

M. Maurice BESSY, officier de la Légion d'ho

survenu le 15 novembre 1993, à l'âge

Les obsèques uni eu llen en toute intimité, snivies de l'inhumatinn au cimetière de Garches.

Cet avis tient lieu de faire-part. 9, avenue Mozart, 75016 Paris.

- Nous apprenons le décès, survemu le lundi 15 novembre 1993, de

Emile BOUTHEMY,

dont les obsèques auront lieu le jeudi

[Né le 7 novembre 1918 à Neuvilly (Nord), Emile Bouthemy a apparteau au betaillon du Moyee-Congo (devenu aujourd'hui le Congo), qui relevait des Forces de la France libre (FFL), die le début de la secontie guerre mondiale. Il fat grià-vement biessé, le 25 octobre 1940, devant Lam-bariné, et dut être amputé du bras gauche. Il continue de participer este combate dums l'ex-Adi-que équatoriale trançaise (AEF) jusqu'en 1944. C'est le 1" févrice 1941 qu'il a été leit compa-gnon du la Libération, en sitre de sergent-chaf du lostalion du Moyen-Cotge. Titulaire de la croix de querre 1938-1946, Emile Bouthemy était officier de l'ordre national du Mérite et officier de la Légion d'honnou.]

- M. Rémy Rontchevsky, M- Suzanne Poussière, sa sœur, et ses enfants, M. et Mª Albert et Denise Stevens,

son beau-frère et sa sœur, et leurs enfants, Et toute la famille, ont la douleur de faire part du décès de

Gabrielle CASSEL

survenu le 12 novembre 1993 à Strasoourg, à l'âge de soixante-six ans.

La cérémonie religieuse aura lieu le mardi 23 novembre, à 14 b 30, eu l'église Saint-François de Stiring-Wendel, et les cendres seront déposées dans le caveau de famille au cimetière de Stiring-Wendel.

Selon la volonté de la défunte, ni

Priez pour elle.

Cet avis tient lieu de faire-part.

3, rue Guéria. 67000 Strasbourg

25, avenue André-Malraux, 57000 Metz.

M= André Collet. née Françoise Trépeau, M. et M= Robert Xueref.

et leurs enfants, M. et M= Pierre-André Collet, et leurs enfants, M. et M- Jean-Michel Meunier, leurs enfants et leur petit-fils, M. Jean-Jacques Coller,

et sa fille, out la douleur de faire part du décès de

M. André COLLET. chevalier de la Légion d'honneur, croix de guerre 1939-1945, avec palme, médaille de la Résistance, vice-consul de France à Copenhague, attaché d'ambassade à Hambourg et Bonn,

survenu le 12 novembre 1993, à l'âge

Les obsèques auront lieu dans l'inti-mité familiale, le joudi 18 novembre, à 10 beures, au cimetière de Jonebe-

21, rue des Balettes, 93110 Rosny-sous-Bois

- Paule Roussat, François el Alice Regnauld de la Soudière. Antoine et Jeanne, font part du décès de

Raymond, Amédée ROUSSAT,

survenu le 7 novembre 1993.

L'incinération a eu lieu dans la plus

Avril Ventura sa fille, Sa famille,

Un service religieux sera célébré à son intentinn, jeudi 18 novembre, à 9 b 30, en l'église Saint-Géronce de

Chantal de VISMES nous a quittés.

Set amis, lui disent adieu aujourd'hui, mercredi 17 novembre 1993, à 10 b 45, dans le grand salon du Père-Lachaise.

- Brest, Genève, Toulon.

Antoinette Keraudren M. et M- Paul Keraudren et leurs enfants. M= veuve Félix Keraudren, ses enfants et petits-enfants,

ont le regret de faire part du déchs de M= venve Félix KERAUDREN. née Antoinette Clégnez,

dans sa quatre-vingt-neuvième année.

Ses obsèques religiouses auront lieu à 10 h 30, le jeudi 18 novembre 1993, en l'église Notre-Dame de Kerbonue de

30, rue Alsace-Lorraine, 29200 Brest.

Claire Guinchat. Elisabeth Bergeron, Bernard Monjardet, Dominique Monjardet, Adeline Monjardet,

Leurs conjoints, enfants
et petits-enfants,
Les families Monjardet, Jolivet,
Les families Monjardet, Jolivet, Roux, Pic et Dorvaux, ont la douleur de faire part du décès de

Renée MONJARDET. née Johnet.

survenu le 15 novembre 1993. Seion sou désir, les obsèques aurout tien dans l'incimité familiale, à Arçay (Cher), où elle reposera auprès de

Paul MONJARDET.

qui nous avait quittés le 27 décembre

ultérieurement en l'église Saint-Jean-Baptiste de Grenelle, leur paroisse. 10 bis, rue des Frères-Morane, 75013 Paris.

- Mathieu, Cécile et Ande Poilroux,

Claude Bornecone-Poilroux. sa femme, M. et M. Henry Poilroux,

Ses frères et sour, Sa famille et ses amis, ont l'immense tristesse d'annoncer la lisparition brutale de

Jean POILROUX,

survenue le 5 novembre 1993. Les obsèques ont lieu ce 17 novem-

30, rue des Cenonceaux, 94170 Le Perreux-sur-Marne.

Ses collègnes de l'Institut universi-

taire de formation des maîtres de l'aca-démie de Créteil, Du CEFISEM, Et du groupe de recherche SCRI, out la douleur d'annoncer la dispari-tion de

Jean POILROUX,

agrégé des lettres, survenue le 5 novembre 1993.

- M= Claude Missoffe, M. et M= Ican-Michel Troo, M. et M= Charles Picasso, Le professeur et M= François Tron.

M. et M= Jean-Benoit Missoffe, et leurs enfants, Adrien, Laurent et Clara, M. et M= Marc Lambron

et leurs enfants, Mathien, Juliette

M. Emmanuel Missoffe, MML et Mª Alexandre, Ludovic

M. et Mª Christophe et Raphaelle Poupou,

M. et Mª Frédéric et Mathilde Trou, ses petits-enfants et arrière-petits-

M. et M= Louis Mottet,

et leurs enfants et petits-enfants,
M. et M= Georges Viou,
et leurs enfants et petits-enfants,
M= Maximilien Tron,
et ses enfants, petits-enfants et arrière

M. et Me Pierre Martin, ses frère, belles-sœurs, com

ont la tristesse de faire part du décès de

M- Ludovic TRON, née Jeanne Mottet.

survenu le 16 novembre 1993. La cérémonic religieuse sera célébrée le jeudi 18 novembre à 13 h 45 en l'église Szint-Hoooré-d'Eylau,

L'inhumation aura lieu à Chateau-roux-les-Alpes (Hzutes-Alpes), dans l'intimité familiale.

Cet avis tient lieu de faire-part.

- On nous prie d'annoncer le décès

Aniki Louise VOIONMAA, encien ingénieur au CNRS.

sarvenu le 12 navembre 1993, après

La cérémonie religieuse aura lieu le vendredi 19 novembre, à 10 b 30, à Saint-Jacques-du-Haut-Pas, sa paroisse, suivie de l'inhumation au cimetière du Maulparnasse, dans le cavesu de

4, rue Le Goff, 75005 Paris.

Fajda Winnykamen,

son éponse, Pascal, Laurence, Sandra et Thibent Jablonka,

et Tinhant Jahionica,
Agnès Kahn,
ses enfants, et petits-enfants
Et toute la famille,
ont la douleur de faire part du décès de

M. Simon WINNYKAMEN, survenu, le 13 novembre 1993, en sou

Les obsèques ont su lieu, le mardi 16 novembre, au cimetière parisien de

i, square Port-Royal, 75013 Paris. - M= Hervé Spitz

son éponse, Anna,

Et toute la famille, ont la douleur de faire part du décès de M. Herré SPITZ,

survenu je 14 novembre 1993, a l'age de quarante-six ans.

La cérémonie religieuse sera célébrée le jeudi 18 novembre, à 10 h 30, en l'église Notre-Dame de Vinceaues, 82, rue Raymond-du-Temple.

Cet avis tient lieu de faire-part.

3, rue Raymond-du-Temple, 94300 Vincennes.

Condoléances Etienne DAUM

nous a quittés récemment. Père d'enfant autiste, il œuvra pendant plus de trente ans. avec sa femme. Roso-Marie Daum, pour que les personnes autistes reuse. Il fut l'un des fondateurs d'Au-tisme France et de l'ARAPI, et conti-

Tous les responsables d'Autisme France et de l'ARAPI assurent sa finile de leur compassion. Fidèles à la mémoire d'Étienne Damn, ils suivront son o pétueront son combat.

una d'y travailler après le décès de

Anniversaires

- Vint anys ja, que ens deixava, Ambrosi CARRION i JUAN, de Juliol 1888-9 de Novembre 1973.

Professor a la Universitat de Barce creador dels Estadis Universitaris per Obrers, Professor a l'Escola de Bibliotecaries, periodista a La Nau,

dramatarg-poeta, imdador del Casal Català de Tolosa Fundador del Moviment Socialista de Catalanya, President del Casal de Catalanya de Paris, ador de la Federació d'Entitats Catalanes a l'Exil.

- Il y a dix ans, le 18 novembre

Ignace MEYERSON

Que ceux qui l'ont conou, aimé, admiré, aient une pensée pour lui.

asociation des amis d'Ignace Meyerson Communications diverses

- An Cercie Bernard-Lezare, 10, rue Saint-Clande, Paris-3, tél. : 42-71-68-19, jeudi 18 novembre 1993, à 20 h 30, débet avec Lells Chahid, déléguée générale de la Palestine en France, et Avraham Rozenkier.

JOURNAL OFFICIEL

Est publié au Journal officiel du 17 novembre 1993:

UN ARRÊTÉ du 5 novembre 1993 modifiant l'arrêté du 20 novembre 1979 modifié relatif aux conditions d'attribution des primes à l'amélioration de l'habi-

MOTS CROISÉS

PROBLÈME № 6173

1 2 3 4 5 6 7 8 9

HORIZONTALEMENT

1. Compte en banque. -- II. Peu-

vent être bus par le chempion. -

III. Un élément transuranien. Pas

sévère. - IV. Travailla avec dis-

cernement. Poussièrs. en

Espagne. — V. Dens Paris. Agace quelquefois. En première ligne. — VI. Enrichissent le benquier. Eco-

nomise la nappe. - VII. Terre.

Peut être libre dans une épreuve.

- VIII. Des lettres qui peuvent

former un chiffre. - IX. Trèa

léger. - X. Pas démodé. Com-

mence par le brune. - XI. Lieu de

formation. La part du père.

VERTICALEMENT

1. Qui risque de nous chiffon ner. - 2. Pas transpisaté. 3. En France. On en tire de la poudre. - 4. Se relève des qu'il n'est plus occupé. - 5. Peut être un pensionnaire de 200. Un poète de la Bible. - 6. Une victims de la chaleur. Peut orner un uniforme. - 7. Dans les Pyrénéss-Orientales. N'est pas fin quand il est gris. Un informateur anonyms. - 8. Rejeunit comme une vieille cocotte. Se dorent au soleil. - 9. Préposition. Serrés comme des sardines. Note.

Solution du problème nº 6172

Horizontalement I. Buraliste. - II. Inemicaux. -III. Ninive. - IV. Ota. Ibère. -V. Cal. Davin. - VI. Lie. Era. -Vil. Ars. Gits. - VIII. Ré. Aa. Lin. IX. Violat. - X. Ecaillère. -XI. Aisée. Es.

Binoclarde. - 2. Unitaire. Ca - 3. Ranales. Al. - 4. Ami. Avis. - 5. Livide. Aile. - 6. Iceberg Olé I - 7. Sa. Eveillé. - B. Tu. R Tiare. - 9. Exténuantes.

GUY BROUTY

TEMPÉRATURES

FRANCE

BIARRITZ BORDEAUX .

CHERBOURG......

LIMOGES......LYON, BRON.....

BOURGES ..

40.00

MÉTÉOROLOGIE **4**2/\$

TEMPO PREMU LE JEUDI 18 NOVEMBRE 1993 VER MIDI

Jeudi - Sur la plupart du pays, le temps frais et sec domine avec un soleil bien présent.

Sur le pourtour méditerranéen, le vent marin amènera quelques nuages mais on apercavra tout de

Les régions de l'Est et du Centre-Est seront les moins favorisées car le soleil tardera parfois à se montrer au travers des nuages bas.

Ces nuages seront plus tenaces vers l'Alsace. Excepté sur les côtes pù les températures resteront positives, il gèlera partout ailleurs et le thermomètre descendre de - 1 à- 5 degrés sur l'Ouest, 7 à 10 sur la moitié sud, 10 à 13 près de la Méditerranée.



Valous eachine: relaylee extre 16-11-1993 & 18 haurer TUC of 17-11-1993 & 6 heures TUC



POUR QUE L'IMAGE FRANÇAISE FASSE LE TOUR DU MONDE

Fabriquer des programmes pour la télévision, c'est avoir des idées, savoir financer. pouvoir exporter. C'est aussi notre engagement et celui de nos entreprises.

LES PRODUCTEURS FRANÇAIS DE TÉLÉVISION

PROCIREP

4

(19.4

Andrew A

-

and the second of the second of the second of

TF₁

Hélène et les garçons.

18.50 Magazine:
Coucou c'est nous!
Présenté par Christophe
Dechavanne. Invitée: Charlotte de Turckhelm.

19.50 Divertissement:
Le Bébète Show (et à 0.10).

14.35 Club Dorothée. 17.50 Série: Le Miel et les Abeilles.

18.20 Série : Hélène et les garçons.

20.00 Journal et Météo.

0.15 Journal et Météo.

15.40 Variétés :

0.20 Série : Intrigues.

FRANCE 2

Georges Ulmer, de Copenha-gue à Pigalle. 18.35 Jeu :

19.15 Jeu : Oue le meilleur gagna (et à 4.25).

Les Plus Belles Moquettes

à des prix extraordinaires

spécialite LAINE

LA MOQUETTERIE

334, rue de Vaugirard

75015 PARIS

42-50-41-85

BAZEKOK PARCECTES

19.50 Tirage du Loto (et à 20.45).

La Chance aux chansons Georges 18

Des chiffres et des lettres:

***** FNY N 6173

100 000

PRTICALEMENT squo de nous de

Pas transplant on an tre & Se relève de e ccupé. - 5. Park

naire de zon l

chaleur Peur one;
7 Oans les fe

eriales. N'est par

ust gris. Un informe.

8. Rajeumi par
conne. Sa domi

- 9 Préposition Se

o des sardines Non

Salutariori du problème e III

ricazontalement

7-13'.510 - II. Inemia

0 - IV. Ota, ble.

GO - VIII RA Aal

9 20 Es

- X. Ecallic

Verticalement

Productes - 2 Union:

- 3 Exténuantes,

GUY BME

TEMPÉRATURA

manina - min

ELACTO BACACTA BORDEAUX BORDEAUX BOUNGES BORDEAUX BOUNGES BORDEST BORD

TRUSES _

PCINTE-A-PITE

TINE -

ETRANGE

NOTE THE STATE OF THE STATE OF

1.

ALCER ALCEH MALL

, migration : , migration :

2.

*** -

The state of the state of

The second section of the

April 1985 April 1985

 $x = \{x_1, x_2, \dots, x_n \mid x^{n+1}\}$

 $x_{2n+1,n+1} = \mathcal{O}(p^n)$

1993 A O HERE!

es, saroir financel

us entreprises

AND MARKET MARK WITH

 $\chi_{\rm con}(r) \approx 10^{-12} {\rm A} \cdot 10^{-12}$

FRANCE

RECEIPTS At - 4. Amile

So Evente - 8. los

20.00 Journal, Journal des courses 20.00 Journes, Journes des courses et Météo.
20.50 > Téléfilm :
Des comiehons au chocolat.
De Magail Clément.
22.25 Documentaire : Chroniques de l'hôpital d'Armentières.
De Daniel Karlin (10- chroni-

De Daniel Kartin (10- chronique).

23.25 Journal et Météo.

23.50 Magazine:
Le Cercle de minuit.
Présenté par Michel Field.
Ouverure de l'alle Richelieu au Musée du Louvre.

0.55 Sport: Footbell.
Demier match qualificatif de la Coupe du monde: Argentine-Australie, en direct de Buenos-Aires; A 1.00, Coup d'envoi.

2.45 Court métrage;
Histoire courte.

20.00 Journal et Météo.
20.40 Sport : Foothall.
Match éliminatoire de la Coupe du monde : France-Bulgarle, en direct du Parc des Princes ; A 21.30, mi-temps ; A 21.45, 2 mi-temps.
22.45 Magazine : Jury d'honneur. Présenté par Béstrice Schonberg et Charles Villeneuve. Que faire des violeurs récidivistes et des assassins d'enfants? Invité : Pierre Méhaignerie. Histoire courte. Actes de guerre, de Philippe Lubliner. 3.10 Emissions religiouses (rediff.).
4.10 Dessin animé (et à 4.35),
4.20 24 heures d'info.

Bas les masques (rediff.). FRANCE 3

15.00 Questions au gouvernament, en direct de l'Assemblée nationale.
16.45 Jeu : Les Délires d'Hugo.
17.45 Magazine :
Uns pêche d'anfer.
En direct de Bruxelles.
18.25 Jeu : Questions

pour un champion,
18.50 Un livre, un jour. La bibliothè-que des rout-petits.
19.00 La 19-20 de l'information. De 19.09 à 19.31, le journal de la région.

20.05 Divertissement :
Le Grande Classe.

20.30 Le Journal des sports. 20:45 INC. 20.50 La Marche du siècle.

11.20 Flash d'informations.

13.50 Série : Le Renard.

17.10 Magazine : Giga.

22.25 Divertissement :

de la vengeance. 2.20 le Magazine de l'emploi

3.20 Magazine : Mascarines [rediff.).

FRANCE 3

NOCTURNE demain

JEUDI 22 heures.

-10% sur tout* le

magasin avec la carte.

SAMARITAINE

4.15 24 houres d'info.

5.00 Dessin animé.

7,00 Premier service.

cennes. 15.55 Variétés :

16.45 Jeu:

14.50 Série : Les deux font le paire.

Présenté par Jean-Marie Cavada Engins de guerre par millons : les populations civiles victimes des mines satipersonnelles. Invités : Jeen-Baptista Richardier, directeur de Handicap interna-tional; Merlo Bettat, profes-seur de droit international à L'université Pariel. seur de droit interieurais a Tunivarsité Paris-II; Jean-François Deniau, de l'Acadé-mie françoise; Niep Amélid-Smœun, vingt ens, Cambod-gienne naturalisée françoise depuis 1983, elle a perdu une jambe à l'âge de huit ans lors de l'explosion d'une mine;
Noor Mohamed Kamaluddin,
trente-trois ans, Afghan, victime d'une mine antipersonnelle en soût 1993 : Célasta
Atanasio Sinal, trente-ans,
Mozambicaine, viccime d'une
mine en 1991. Reportage :
Des mines sous le tahec, de
Pletre Abramovici.
22.30 Journal et Météo.
23.00 Mercradi chez vous,

CANAL PLUS 15.05 Téléfilm : La Belle et le Casse-cou. De Bradford May. 18.40 Dessin animé : Les Simpson. 17.05 Les Superstars du catch. 18.00 Canaille peluche. — En clair jusqu's 21.00 -

18.30 Ça cartoon. 18.45 Magazine :
Nulle part ailleurs.
Invités : Christine Bravo,
Christophe Donner et Meurice
Rheims, écrivains. 20.30 Le Journal du cinéma du mercredi. 21.00 Cînéma ;

Faute de preuves.
Film britannico-américain de Simon Moore (1981), 22.35 Flash d'informati 22.35 Flash d'informations.
22.40 Cinéma : Par l'épée, m
Film américain de Jeremy Paul
Kagen (1991) (v.o., dern.
diff.).
0.10 Cinéma : Quand les étoiles
étalent rouges, mm
Film franco-slovaque de
Dusan Trancik (1991) (v.o.).

ARTE " - Sur le câble jusqu'à 19.00 ---

17.00 Documentaire:
Canova mutilé. De Jacques
Deschamps (rediff.).
17.40 Magazine: Transit (rediff.). 18.45 Chronique :

Les interventions à la radio Rsdio-Shalom, 18 h 30 Georges Serre (« Le grand débets). RTL, 18 h 30 : Débet sur le défense de la langue française, avec Uonel Reury.
France-Inter, 19 h 20 Routes, autoroutes, comme

éviter l'hécetombe (« Le

télé phone sonne»).

Le Dessous des cartes. 19.00 Serie : Slattery & McSha 19.35 Magazine : Mégarnix. 20.30 8 1/2 Journal. 20.40 ▶ Musica : Trente-deux films brefs

Trente-deux films brets
sur Glenn Gould.
De François Girard.
22.15 Documentaire:
Glenn Gould Joue Bach.
Les Variations Goldberg, de
Bruno Monsaingeon.
23.15 Cinéma: Etoiles, mmm
Film germano-bulgere de Konred Wolf (1959).

16.00 Magazine : La Tête de l'emploi. 18.30 Magazine : Fax O 17.00 Variétés : Multitop. 17.30 Série : L'Etalon noir. 18.00 Série : Code Quantu Série : Deux flics à Miami

19.00 Série : Deux flics à Miami.
19.54 Six minutes d'informations,
Météo.
20.00 Série : Papa bricole I
20.35 Magazine : Ecolo 6.
20.45 Téléfitm : Quiproquos I
De Claude Vital.
22.20 Téléfitm : Le Calice de jade.
De Fabrad Mann.
23.55 Magazine : Emotions.
0.20 Informations :
Six minutes première heure,
2.00 Rediffresione.

2.00 Rediffusions,

FRANCE-CULTURE 20.30 Antipodes.

21.32 Correspondances. Des nouvelles de la Belgique, du Carada et de la Suissa. 22.00 Communauté des ratios publiques de langue trançaise.
22.40 Les Nuits magnétiques.
0.05 Du jour au lendemain.

0.50 Musique : Code,

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (donné le 5 novembre au Thétore municipal de Béziers) : Elégies t et 2, la Lugutra Gondole, Romance oubliée, de Liszt; Sonate pour violoncelle et piano nº 2 op. 117, de Fauré; Sonete pour violoncelle et piano op. 19, de

22.00 Concert GR M. Invité : Michel Portal. Canto, de Schwarz, par le Blues Ensemble. 23.09 Ainsi la nuit.

2.05 Documentaire: 1918,

9.00 Le Journal du cinéma.

Une vie indépendente.

Kanevski (1991) (v.o.).
Une suite de l'autobiographie du cinéaste.

10.41 Flash d'informations.

En clair jusqu'à 13.35 ·

13.30 Le Journal de l'emploi.

15.45 La Journal du cinéma

du mercredi (rediff.). 16.10 Cinéma : Nicky et Gino. o

Film américain de Robert M. Young (1988). Avec Rey Liotte, Tom Huice, Jamis Lee Curris... 18.00 Canaille peluche.

---- En clair jusqu'à 20.35 ---

18.45 Magazine : Nulle part afficurs. Présenté par Philippe Gildes et Antoine de Caures.

20.30 Le Journal du cinéma.

18.30 Ça cartoon.

20.35 Cínéma :

13.35 Cinéma : Hamlet.
Film américain de Franco Zeffirelli (1990). Avec Mel Gibson, Glenn Close, Alan Bartes.

Un spectacle bisn organisé et esthétiquement fort beau.

9.05 Cinéma :

IMAGES

DANIEL SCHNEIDERMANN

Délectables turpitudes

ICHAEL JACKSON set partout, et il n'est nulle pert. Il est partout : chez les marchands de disques st sur les murs, dans les têtes ries enfants et dans les caisses des multinstionales, dans les pegee musicales at dans is chronique judiciaire. Et il n'est nulle part. Introuvable, malgré les satellites et les pspsrazzi. A-t-on cru le repérsr dans un hôtel d'Avorisz? L'on e'evise aussitôt que la stetion de ski est fermée. En Suisse? En Angleterre? Dans l'avion de Liz Taylor? Parfois, racontsit le spécieliete du rock François Jouffe, invité de Christine Ockrent, parfoie il visite Euro Disney la nuit, après la fermeture, fentôme familier du royaume des sortilèges. Ou encore, déguisé en Mickey, parmi les enfants, si proche et ineccessible. Peu importe. Même disparu, le SDF milliardaire, le tendre grand frère invisibla de tous les enfants du monde, continue de nous han-

Le Jeckson évoqué per Christine Ockrent et ses invités était le « phénomèna Jackson », le créature immatérielle de l'Imaginaire collectif, le « mythe Jackson ». Mais sous le mythe, le pauvre être de cheir n'éteit jemals Ioin. Ainsi France 3 evalt-elle ratrouvé l'ancien înterprète de la dernière tournée française de Jeckson, «une des rares personnes qui l'aient approché dans l'intimité». Des journéae entlàres, raconts le jeune homme, la star regardait d'hôtel. Puis ils s'endormaient svec lui. Avec lui? Comment donc, svac lui?, s'enquit le iournaliste. Leurs parents dormsient dens la chambre voisine, précisa le témoin, rassurant. Avait-il un rapport chamel avec les enfants?, ineista le journeliste. Tout d'un coup. sans qu'on y eût pris garde, latélévision evsit cessé de décortiquer un mythe pour surveiller le louche manège d'un client dens une chambre d'hôtel. On croysit assister à un colloque, ou une célébration, en compagnie de dignes epécislistes : on se retrouvsit dans un cabinet d'instruction, ou bien derrière une glace sans

Voir, Voir en affectant de

nous pencher gravement sur un « phénomène de société ». quand seul le sang nous attire. Msis est-ce bien neuf? Après le journal de Christine Ockrent, Laura Adler receveit dans les «Brûlures de l'Histoire» l'historien Maurice Lever, euteur d'un étonnent racueil de Canerds Sanglants (Ed. Fsyerd). Lee cenarde sanglants » étalent ces fauillee imprimées des XVI·et XVII· siècles, encêtras des journaux populaires. D'horribles faits divers y étaient relatée en détail, souvent précédés d'un préambula... qui ne manquait pas d'en tirer les enseignaments moraux. Déjà la turpituda, délectable et interdite, se camouflait sous l'honorable enfants dans se chambra société».

9.30 Infoconsommation

10.55 Série : Jet set. 12.00 Série : Papa Schuttz.

13.25 Série : Roseanne

14.05

14.00 Magazine : Ecolo 6.

17.00 Variétés : Multitop.

17.30 Série : L'Etalon noir.

20.00 Série : Papa bricole I 20.35 Météo 6.

18.00 Série : Code Quantum

19.00 Série : Deux flics à Miami.

19.54 Six minutes d'informations.

20.35 Météo 6.

20.50 Clnéma : Les Aventuriers.
Film français de Robert Enrico
[1887]. Avec Uno Ventura,
Alain Delon, Joanna Shimkus.

22.55 Cinéma : Piranhas.
Film américain de Joe Dame
[1977]. Avec Bradford DilIran, Heather Menzies, Kevin
McCarthy.

0.35 Informations :

Informations : Six minutes première heure.

9.35 Musiqus : Boulevard des clips (et à 10.05, t.45, 8.25).

12.30 Serie : La Petite Maison

dans la prairie.

Magazine : La Vie à pleins tubes. Vidéofan : Mylène Fermer.

es programmes complets de radio, de télévision et une sélection du câbls sont publiés chaque semaine dens notra supplément daté dimanche-lundi. Signification des symboles : > Signalé dans « le Monde radio-télévision » ; o Film à éviter ; m On peut voir ; mm Ne pas manquer ; mm Chef-d'œuvre ou classique.

7.50 Ça cartoon. Présenté par Valérie Payet.

<u> -</u>	TF 1
6.00	Série : Passions, Météo (et à 6.59, 8.33).
6.28	Météo (et à 6.59, 8.33).
8.30	Ctub mini Zig-Zag.
7.00	
7.20	Dessin animé :
7.25	Transmutazors (et à 9.25). Club Dorothée avant l'école.
8.35	Télé-shopping.
9.05	Feuillaton : Hopital central.
9.45	Fauilleton:
40.00	Haine et passions.
10.25 10.55	Série : Cůté cœur (et à 4.35). Série : Tribunal.
11 25	Equillaton : Centa Barbara
11.50	Jeu : Le Roue de la fortune.
12.20	Jeu : Le Juste Prix.
12,50	Magazine : A vral dire.
13.00	Journal, Météo et Tout compte fait.
13.35	Feuilleton :
	Les Feux de l'amour.
14.30	Sária : Cannon.
15.30	Feuilleton : La Clinique de la Forêt-Noire:
16.15	Jeu: Une famille en or.
16.40	Club Dorothée.
17.50 18.20	Série : Premiers baisers.
18.20	Sária :
10 EA	Hélène et les garçons. Magazine
18.50	Coucou, c'est nous!
	Coucou, c'est nous l Présenté per Christophe
	Dechevanne, invitée : Carla Bruni.
19.50	Divertissement .
	La Robôta Show (et à 0.55).
20.00	Journal, Tiercé et Météo. Série : Navarro. Bal des gringos, de Patrick
20.50	Sene : Navarro.
•	Jamain.
22.30	Managina
	Méticz-yous des blondes.
- '	Présenté per Amenda Lear.
23.45	Feuilleton : La Mafía 2.
	De Florestano Vancini (5º 6pi-
4.00	sode).
1.10.	Journal et Météo.
1.10	Documentaire :
•	Histoires naturalles (et à 3.05). TF1 muit (et à 2.55, 3.55, 4.30, 5.00).
2.00	TF1 muit (et à 2.55, 3.55,
	4.30, 5.00).
	Portuina irana .
	Haroun Tezielf raconte sa
4.05	Terre. Série : Mésaventures.
5.10	Musique.
	Documentaire:
	L'Aventure des plantes.
3-21	the second second second
	FRANCE 2
5.55	Feuillaton :
	Monsieur Belvédère.

6.20 Dessin animé. 5.30 Télématin.

8.30 F

euilleton :

Amoureusement vôtre.

8.55 Femilieton;
Amour, gloire et beauté.

9.20 Magazine : Matin bonheur.
invité : Michal Boujenah.

Avec le journel à 7.00, 7.30, 9.00.

JEUDI 18 NOVEMBRE Prace publics (v.o.): A 8.30, Alice: A 8.45, Frankenstein Follies (v.o.): A 8.00, Euro hebdo, l'actualité en Italie et 11.25 Jeu : Moturs. 11.50 Jeu : Pyramide (et à 4.30). 12.20 Jeu : Ces années-là. 12.55 Loto, Journal et Météo. 13.45 INC. hebdo, l'actualité en Italie et en Espagne; A 9.10; Multiplex, The World Tills Week, magazine araba; A 9.20, Orthogeffes.
Magazine: Génération 3.
Présenté par Merie-Leure Augry, Les Badebocks; A 3.56, Semaine thématique: L'homme, machine biologique? (3° partie), Manger pour vivre, lavité: le professeur Apfalbaum. Documents: Les mystères de la digestion, de Dent Berkani.
Espece entreprises; 15.40 Tiercé, en direct de Vin-La Chance eux chansons. Emission présentée par Pascal Sevran. Les ichansons de Gérard Calvi. Dent Berkani.

10.55 Espece entreprises;
L'Homme du jour.

11.00 Magazine;
Français, si vous parliez.
Le blues; la musique qui
répond au vague à l'âme.

11.45 La Cuisine des mousque-Des chiffres et des lettres. 18.40 Jeu : Un pour tous. 19.20 Jeu : Que le meilleur gagne 20.00 Journal, Journal des courses, Météo et Info taires.
12.00 Flash d'informations.
12.05 Télévision régionale.
12.45 Journal. routs.
20.50 Magazine: Envoyé spé-Michelin et l'emploi; Les hommes sauvages; Top-mo-Votre cas nous intéresse. Telaturier : une têche difficile. 13.30 Série : Juste pour rire. Présenté par Michel Courte-manche, Les départs en tous Le Conquête de l'Ouest. Dessin animé. manche. Les départs en tous gerres.

23.30 Journal et Météo.

23.50 Magazine :
Le Cercle de minuit.
Présenté par Michel Field, Invités : Jean-Pierre Vernant (Phomme grac); Pierre Vidal-Naguer (le Trait empoisonné); Tobble Nathan (Saraka Bo; Fier de n'avoir ni pays, ni emis, quelle sottise c'était); Eric Marty (Barthes, couvres complètes); Musique : Lluis Clarat.

1.00 Série : Les Diemants de la vengeance. 14.30 Dessin anne.

14.30 Questions eu gouvernement, en direct du Sénet.

17.00 Megazine:

La Flèvre de l'après-midi.
Présenté par Vincent Perrot.
invitée: Anne Roumanoff. 17.45 Magazine :
Une pêche d'enfer.
Présenté per Pascal Sanchez,
en direct de Snixelles.
18.25 Jeu : Questions 18.25 Jeu : Culescons
pour un champion.
18.50 Un livre, un jour.
Taj Mahel, de Jeen-Louis Nou
et Amine Okada.
19.00 Le 19-20 de l'information.
De 19.09 à 19.31, le journal de la région. 20.05 Divertissement : La Grande Classe. 20.30 Le Journal des sports. 20.40 Keno. 20.50 Cinéma ; La Jument verte.
Film franco-italian de Claude
Autant-Lara (1959). 22.25 Journal et Météo. 7.15 Bonjour les petits loups.
L'Ours, le tigre et les autres;
Kimboo; Les Histoires du père 22,55 Cinéma: Le Nuit des masques. . . Castor; Coup de bleu dans les drolles. 8.00 Continentales, informe Semanal (v.c.); A 9, 15, Magazine portugals,

penter (1978). 0.25 Continentales.

L'Eurojournal : l'info en v.o.

CANAL PLUS

En clair jusqu'à 7.25

— En clair jusqu'à 8.05

Application of the second of t

Linearia; Isabelle Eberhardt, O Film franco-sustralien d'lan Pringle (1990). Avec Mathilda May, Tcheky Keryo, Peter O'Toole. 22.20 Flash d'informations. 22.30 Cinéma : Une lueur dans la muit. o Film américain de David Selt-zer (1991). Avec Melanie Grif-La plus belle et la plus vaste collection de costumes "longlife" aux 2 pantalons à un prix jamais vu! 7.00 CBS Evening News.
Journal américain présenté par
Den Rather et Cornie Chang.
7.23 La Journal de l'entploi.
Présenté par Martine Meuléon.
7.25 Carnaille pelache.
Corentin. DAVID SHIFF Le inxe sons le payer 13 RUE ROYALE PARIS 8

fith, Michael Douglas, Liam Nesson (v.o.). Mélo d'espionnage insuppor table et invraisemblable. de la guerre à la mer. De Vincent Gruyer et Alice Hernlaux. 0.40 Le Journal du hard. Présenté par Philippe Ver 0.45 Cinéma : Instinct Animal. Film américain, clessé X, de John Lastie (1892). Avec Selena Steele, Tracy Winn, Tim Lake Ce n'est pas le meilleur pomo de Leslie. 2.15 Documentaire : Les Chimpanzés 10.43 Cinéma : Olivier, Olivier.
Film françois d'Agnieszka Hol-land (1992). racontés par J. Goodall. 2 40 Surprises. 12.30 Magazine : Le Grande Familie. Présenté par Jean-Luc Dela-

Sur le câble jusqu'à 19.00 — 17.00 Cinéma : Raining in the Mountain.
Film chinois de King Hu (1878, rediff.). rediff.). 19.00 Série : Slattery & McShane. 19.25 Documentaire : Samsara, mort et renaissance au Cambodge. O'Elen Bruno.

19.55 Documentaire : Portrait de Leonard Cohen. Hetteluia en mode mineur, de Georg Stefan Troller. 20.30 8 1/2 Journal. 20.40 Soirée thématique :

Potsdam. Le md royal de l'aigle prus-sien. Soirée proposée par Jür-gen Tomm et Gabriele Conrad (SFB/ORB). 20.41 Court métrage : L'Arcadie prussienne. Sonate en images de Marianne Ouvrier (et à 21.55, 0.40).

Documentaire : Documentaire : Le noi est mort, vive le roi. De Fayd Jungnickel. En 1991, les cercueils de Fré-déric-Guilleume le et Frédéric II le Grand sont ramanés à Pos-tieur. Petits secrets de l'Inté-rieur. 21.35 Documentaire :

Cher pays, pauvre ville, Potsdern aujourd'hui. De Carla Kelkbrenner. 22.00 Téléfilm: Le Roi et son bouffon. De Frank Beyer, avec

De Frank Beyer, avec Gotz George, Wolfgang Kieling. 23.50 Documentaire: Les Etrangers de Potsdam. O'Angela Beinemann et Tho-mas Knauf. La tolérance en Prusse. 0.15 Documentaire: Femmes de Potsdam. De Jom Kalkbrenner.

<u>M 6</u> 7.00 Informations : M 6 express (et à 9.00, 9.00, 10.00, 10.45, 11.50). 7.05 Contact 6 Manager,

7.15 Les Matins d'Olivie

9.05 M 6 boutique, Télé-achat.

(et à 8.05).

Sox minutes premiers reure.

Q.45 Msgazine : Fréquenstar.

2.25 Rediffusions.
Les Enquêtes de Caphal : Airifft rodéo : Fréquenstar : Voir
et revoir le France (Versallies);
La Tête de l'emploi : Culture FRANCE-CULTURE 20.30 Ecritures pour mariannettes. Yassanga, de flaymond God-21.30 Profils perdus. Georges Bataille [1, rediff.). 22.40 Les Nuits magnétiques. Mythe où es-tu, mythe que dis-tu (3)? 0.05 Du jour au lendemain. 0.50 Musique : Coda. FRANCE-MUSIQUE 20.30 Concert Idonné le 4 novem-bre au Châtelet) : Hamlet, poème symphonique, de liszt; Mort et transfiguration. Symphonie domestique, de R. Strauss, per l'Orchestre natio-nel de France, dir. Eliahu Inbal. 23.09 Ainsi la nuit. Quatuor i cordes en sol majeur nº 57 op. 54, de Haydn; Quatuor pour plano et cordes en si bémoi majeur op. 47, de 0.00 L'Heure bleue. Les interventions à la radio RTL, 18 heures : François Périgot. O'FM. 19 heures : Frédérique Bredin et Jeen-Marie Rousrt (Le grand O'-O'FM-La Croix).

۲.

Auguste est mort, d'une

manière qui n'e fait rire per-

eonne. Achille Zavette e'est

tiré une balle dans la tête à la

prime aube, mardi, dans la soli-

tude givrée da la campegne

française où la vielliesee et le

maladie l'avaient conduit à ee

Il fut le héros hilarant des

richee heuree de le télévision

d'avent le béton et d'evant le

zapping. Il régna aur «La piste aux étoiles» au temps où une

chaîne unique dominait l'Hexa-

gone, en noir et blanc.

Londres diminue de plus de 25 % son potentiel nucléaire

Après l'abandon d'un projet de missile avec la France

Les clowns sont sinsi, qui font comprendre eu second Le ministre britannique de la degré la soliderité intima l'ant défense, Malcolm Rifland, a confirmé, mardi 16 novembre, l'humour et le sérieux, le rire et l'angoisse. Le grimage donne la que la Grande-Bretagne a décidé temps d'une soirée, à feurs de réduire de 25 % la apuissance tristes visages, les traits de la explosive » globale des missiles nucléaires embarqués à bord de ses sous-marins lie Monde du La nuit, effaçant l'artifice, les restitue à l'évidence du tragi-16 novembre). Cette décision entend répondre à un environnement international merqué pat

une diminution générale des arse-

naux et par le souci de non-profi-

LONDRES

de notre correspondant

Dans le domaine des décisions

nucléaires, la manière de présenter

les choses est presque aussi impor-

tante que les faits eux-mêmes. Mal-

colm Rifkind se devait de justifier

la réduction de la apuissance explo-

sive» installée à bord des nouveaux

sous-marins du programme Tri-

dent, comme étant à la fois une

conséquence de la fin de la guerre

Quatre nouvelles unités

entre 1994 et 1997

décembre 1969, la Royaume-

Uni a mis en service quatre

sous-marine atratégiquas,

dont les caractéristiques et

les performances rappellent

ceiles des sous-marins améri-cains - de la classe la Fayette - à pertir desquels ils cont été

concus per des chantiers bri-tenniques, à le suits d'un

accord svac Washington.

Checune de ces unités embar-

que seize misailea du type

Unis, mels modifiés per les

techniciens britanniques qui

ont mis au point les charges

nucléaires. Chaque Polaris

peut emportar antre trois et six têtes da 150 kilotonnes.

A partir de décembre

1994, en principe, ces sous-

marins devraiant être rempla-

cés nombre pour nombre per

das bâtiments d'un tonnega

quaeiment double (15 850 tonnes en plongés, su lieu de 8 400 tonnes) at

armés, chacun, de seize mis-

silse Tridant 2-D5. Le qua-

triàme et damier soue-marin de cette classe devrait entrer

A l'origine, le Trident, des-tiné aussi à des sous-marins

américains du type Ohio, est

un missila qui peut emporter jusqu'à huit chargae explo-

sivas A80 da concaption

puremant nationale. Dès le

debut, le Royaums Uni s

accepté que les misailas

soiant entratenus à la base

eméricaina de King's Bay!

en service en 1997.

Entra octobre 1967 at

fération nucléaire.

que, dont leur métier les protégealt momentanément. Maeques tristes, mesques joyeux :

l'essentiel

DÉBATS

Clowns

Europe : «La France et l'Allemegne dans les crises», par Alfred Grosser; Emploi : «Trois modèles proposés pour en finir avec le chômage de masse», par René Lenoir.

Revues : «Les chaloupes de l'espérance», par Frédéric Gaussen (page 2).

INTERNATIONAL

Les législatives allemandes de 1994

Rudolf Scherping vaut « recentrer » le Parti social-démocrate allemend (SPD) en vue des élections fédéreles de 1994

Les crimes de guerre en ex-Yougoslavie

Avec l'Installation, eulourd'hui, à La Haye, du Tribunal international chargé de jugar les euteurs des violations du droit humanitaira commisas dans l'ex-Yougoalavie, pour la première fols depuis le tribunal de Nuremberg des criminels de guerre vont conneître le sanction du droit international. Le crétaire général de l'Organisation des Nations unles, Boutros Boutros-Ghali, salue l'Importence de cet événement

La visite de M. Kohl à Pékin

De retour de Pékin, le chancelier Kohl e annoncé que l'Allemagne venait d'obtenir de la Chine la signature de contrats fermes ou promeeses d'achet représentent 7 milliards de

POLITIQUE

La réforme du droit d'asile

Les sénateurs ont adopté sans modification, merdi 16 novembre, le projet de loi constitutionnelle relatif aux caccords intarnationaux en metière de droit d'eslie»

SOCIÉTÉ

Contre le tourisme sexuel

Un colloque va donner la coup d'envoi d'une campagne - à lequelle participent des profassionnels du voyege – contre l'exploitation sexuelle des enfants en Asia (page 13).

EDUCATION + CAMPUS

M. Fillon précisa ses projets universitaires (page 15).

ÉCONOMIE

Le sabordage du COCOM

Vestige de la guerre froide, le COCOM (Comité de coordination du contrôla multilatérei des exportations à destination dee pays de l'ax-bloc communiste) se saborde pour se récrienter (page 19).

La manifestation du 18 novembre

La manifestation à laquelle sont appelés à participer les selariés de seize groupes publics n'eet que pertiellement soutenue par les syndicats (page 21).

Services

П	Abonnements	٧
l	Annonces classées	2
ŀ	Automobile	2/
	Carnet, Mots croisés	26
1	Communication	17
	Marchés financiers 24-2	2
	Météorologie	
i	Radio-télévision	
H	La télémetique du Monde	:
Н	3615 LEMONDE	•
	3617 LMDOC	

Cs numéro comprend trois cahiers dont « Arts et spectacles» folioté de l'à VIII et Terres d'hiver-le Monde voyages folioté de 1 à 68

at 36-29-04-56

Demain

Monde des livres

Raprisa de plusiaure œuvres de Kierkegaard dans la collection « Bouquins ». Pierre Lepapa rend compte de l'assal de Piero Camporesi sur les relations de l'alimentation at des mythas. Hector Bisnciotti a lu les Rimes de Guido Cavalcanti.

Le numéro du « Monde » daté mercredi 17 novembre 1993 s été tiré à 481 367 exemplaires

froide et une importante contribu-tion de la Grande-Bretagne à l'objectif international de non-prolifération nucléaire, tout en assurant que la dissuasion britannique ne patira en rien de ce choix.

En même temps, le ministre de la défense devait parer à d'inévitables critiques seion lesquelles le gouvernement subordonne sa stra-tégie nucléaire à de simples considérations budgétaires, chacun sachant que, confronté à un déficit record des finances publiques, le Trèsor a décidé que le budget de la défense serait particulièrement visé.

Certaines ambiguités et incertitudes n'ayant pas été levées, M. Rifkind n'a probablement pas atteint tous ses objectifs. Dans les fairs, c'est la « puissance explosive » de l'ensemble des missiles qui sera-réduite « de plus de 25 % » (per rapport à des prévisions de 1990), lorsque le programme Trident sera achevé. Actuellement, les quatre sous-marins Polaris sont équipés de 16 missiles chacun, avec un total de 48 têtes nucléaires par bâtiment. Le programme Trident, qui doit se substituer aux Polaris à partir de 1995, prévoyait 128 têtes par sous-marin, soit un total de 512. Les nouvelles dispositions ramèment ce chiffre à un maximum de 48 à 96 ogives par bateau, soit un total probablement inférieur à 200.

Cette arithmétique un peu compliquée signifie que certains mis-siles seront équipés d'une seule tête, notamment lorsqu'ils transporteront une arme tactique. Cette option avait été annoncée le mois dernier, evec l'annulation du projet de missile oucléaire aéroporté (le Monde du 20 octobre). Le choix consistant à confier eux Trident une vocation stratégique et tactique est contesté par une partie des experts militaires britanniques, M. Rifkind s tenu à souligner que la «puissance explosive» des Trident « ne sera pas beaucoup modi-flée » par rapport à celle des Polaris actuels. La dissuasion et la sécurité de la Grande-Bretagne ne seront pas amoindries, celle-ci ne renon-çant pas à utiliser, en cas d'agres-sion, la première, son arsenal.

Une volonté de donner l'exemple

Contrairement aux assurances de certains experts militaires, pour qui cette réévaluation du potentiel de dissussion britannique devrait se traduire par des économies budgé-taires de plusieurs centaines de mil-lions de livres sterling, le ministre de la défense e assuré qu'il n'en sera rien, tout en soulignant que les Trident seront mis en œuvre « de la manière la plus efficace et la plus économique».

La Grande-Bretagne ne renonce pas à acheter aux Etats-Unis le nombre de missiles Trident prévu à l'origine (environ 70), la réduction du nombre de têtes nucléaires ne devant pas, d'autre part, metire en danger les emplois de l'usine d'Al-dermaston (comté du Berkshire) où

elles sont fabriquées. Le programme Trident, qui avait été concu en pleine guerre froide, avait notamment pour vocation de per-cer le boucier anti-missiles installé par les Soviétiques au-dessus de Moscou, lequel surait perdu une partie de sa crédibilité.

La réduction des arsenaux nucléaires des Etats-Unis et de la Russie dans le cadre des négociations START poussait, d'autre part, sances nucléaires, et les antres pu notamment la Grande-Bretagne, à agir dans ce sens. Londres peut aujourd'hui aborder le renouvellement du traité de non-prolifération midéaire (TNP) en 1995 dans une bien meilleure position, ayant ainsi mootré l'exemple. Le gouvernement britannique s'engage à soutenir le principe d'un arrêt permanent des essais nucléaires. La

cée dans une position délicate depuis que les Américains ont cessé de lui offrir les facilités de leur centre de tir du Nevada.

Le gouvernement britannique. d'autre part, n'e pas consulté ses alliés avant de prendre la décision de réduire son potentiel nucléaire. La France en a été evertie il y e moins d'une semaine. A la surprise de certains experts, M. Riffcind e cependant beaucoup insisté sur l'importance que le Royanme-Uni attache aux perspectives de la coopératioo franco-britannique dans le domaine nucléaire, tout en prenant soin de préciser - à l'intention des Etats-Unis - que celle-ci a pour objet de renforcer le volet européen de l'Alliance atlantique.

LAURENT ZECCHINI

Depuis trois ans

La France a réduit son arsenal

Depuis 1991, la France a elle aussi - et de façon unilatérale puisqu'ella n'est pae partie prenante des accords de limitation des ermamants stratégiques conclus entre les Etats-Unis et 'encienne Union soviétique réduit, voire abandonné das programmes nucléaires au nom de la cauffisance » de son arsenel, is menace à l'Est ayent

Ainsi la France n'a-t-ella pas attendu 1997, comme il aveit été prévu, pour retirer du ser-vice et démanteler, dès 1991, les bombee AN-52 qui ermsient les sviona Jeguer, Mirege III-E de l'armée de l'eir, et les Super-Etendard da l'aéronavsia. A cea bombea ont succédé des missiles aéroportés ASMP, mels leur rempla-camment na s'ast pes fait nombre pour nombre. A le mâme dete, il e été décidé d'arrêter le développement du missile mobile S.4, puis celui du misaile fixe S.45 à trajectoire tendu, qui auraient dû se aubstitusr, su début du siècle prochain, eux missilee S.3D anfoule en Haute-Provence.

En 1992, las miselles tectiques Pluton ont été retiréa du service, puis démantelés, et les miselles Hedàs, qui devalant prendra leur suite, ont, dens un premiar temps, été réduits à trente axemplaires (au lieu das cent vingt initialement prévus) pour, dans un second temps, l'Atra pas déployées et productions de la condition de n'être pae déployés et pour, finelement, être stockés en dépôt. En 1992, anfin, le nombre des sous-marins stratégiques est passé de six à cinq, pandant qua la construction des bâtimants dits de nouvelle génération a subl un retard de trois ans à la livraison.

Outre ces cinq sous-merins, la penoplie frençeise aligne désormais, dans l'ordre stratégiqua, dix-hult missiles 5.3D sur le plateau d'Albion et une quinzaina de Miraga IV porteurs du missile ASMP. Ella réunit, dans l'ordre pré-stratégique (ce qu'on appelle aujour-d'hui « l'armement nucléaire d'ultime evertissement »), trois escadrons de Mirage 2000-N et deux flottilles de Super-Etenderd, solt de l'ordre de soixante à soixante-dix evione ermée du missile séroporté ASMP.

En attendant le prochaine programmetion militaire qui era scumisa su Parlament or 1994 et qui pourrait marquer quelques inflexions per rapport à la situation actuelle, le France maintient, a travers son budget de la défense, un plan qui prévolt is mise en sarvice, entre mars 1996 at janvier 2005, de quatra soua-marins de nouvella génération sur la modèle du *Triomphent*, le pre-mier de la série en finition à

Chacun de cea sous-marine dépisca 14 120 tonnes an plongée. Il davrait ambarquar seize missiles M.45 dotés, checun, d'une demi-douzeine de têtes nucléaires TN-75 légères, rendues très « furtives » (c'est-à-dire moins détectables per une défense adverse), diaposant da contre-mesures électroniquas pour déjouer das radars et développant una puissance de l'ordre de 150 kilotonnes. Il ast prévu, apràs l'en 2005, de concevoir un missile M.5 qui sera plus perfectionné. Mais ce progremme a été saneiblement relanti dès la budget militaire pour 1994,

Demain dans «le Monde»

Le 18 novembre 1793, E y s

Un cahier spécial sur le nouveau Louvre

exactement deux siècles, les pre-miers visitaurs du musée du Louvra - une institution qui vensit d'être créée par la Convention faisaient leurs premiers pae dans le Selon Carré et dens le Grande Galarie finalchement résménagés pour recavoir les anciennes colleccions royales. Le 16 novembre 1993, le président de le Répu-bilque, François Mitterrend, doit insugurer l'elle Richelieu qui accueille, après le départ du ministère des françois par projet ministère des finances, une partie des collections de l'établissement muséal : départements des Objets d'art et des Amiquhés orientales, aection d'est islami-qus, sculptures françaises et écoles des peintures du Nord. Le musée, dont les surfaces d'expositions passent ainsi de 30 000 mètres carrés à 52 000 mètres carrés, se déploit maintenant dans l'ensemble du vieux pelais. Avec les espaces commerciaux at les parting ouverts sous le cour du Carrousel, le Louvre est devenu une véritable ville dans la

Demain, le Monde publiera (dans ses éditions datées 19 novembre) un cahier spécial de huit pages consacré à cet événe-

Selon M. Léotard

Paris va vendre pour 20 milliards de francs de bateaux de guerre à l'Arabie saoudite

Le ministre de la défense, François Léotard, indique, dans un entretien accordé au quotidien la Tribune deté du mercredi 17 novembre, qu'il e « la certi-tude » d'obtenir de l'Arabie saoudite un contrat de vente pour de nouvelles frégates. « Une signafure», pour ce contrat beptisé Sawari 2, «n'est pas à exclure» lors d'une prochaine visits du premier ministre, Edouard Balla-dur, à Ryad. C'est la première fois qu'un ministre français de la défense se montre aussi optimiste sur l'issue d'un contrat dont le principe, en la circonstance, avait été acqois entre Ryed et Paris des juin 1989, mais qui, depuis cette date, n'avait jemeis été suivi d'effet. En 1980, déjà, l'Arabie saou-

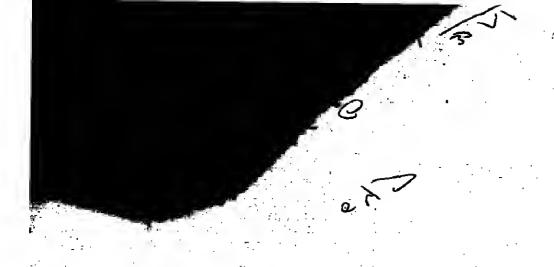
dite avait echeté à le France, pour un montant total de 11 milliards de francs, quatre frégates de 2 200 tonnes, armées de missiles antiaériens Crotale et de missiles antioavires Otomst, et deux pétroliers-ravitailleurs de il 000 tonnes. Ce cootrat, beptisé Sawari 1, e été exécuté. Les les derniers obstacles à propos, bâtiments ont été mis en service en particulier, du cootrat

Depuis, Ryad négociait evec oot longtamps suscité des réserves de l'administration francaise des finances à propos des facilités de paiement à attribuer au client. Le premier contrat (d'un montant de 3 milliards de francs) porte sur l'assistance de la France pour l'entretieo des bâtiments déjà livrés. Le second (d'une valeur de 3,5 milliards de francs) e trait à l'entretien et à la rénovation des battaries de missiles Crotale-Shahins de défense sérienne montées sur des blindés et vendues, en 1984, à l'armée de terre saoudienne. Le troisième cootrat, qui e été baptisé Sawari 2, est relatif à l'achat, par Ryad, de trois frégates lance-missiles supplémentaires mais d'un tonnage plus lourd (3 200 tonnes) pour quelque 20 milliards de

Les déclarations de M. Léotard à la Tribune donnent à croire que l'administration française a levé

entre janvier 1985 et août 1986 Sawari 2. Selon certaines infor-par la marine saoudienne. Sawari 2. Selon certaines infor-mations, en effet, la France a mations, en effet, la France a accepté des décalages de paiement de dix-huit mois - qui reste su comptant - de la part des Saoudiens. Avec Ryad, il est sussi question de la vente de deux cents chars Leclerc (équipés da moteur français Hyperbar, et non du moteur atlemand MTU comms les Leclere acquis par Abou-Dhabi), pour 10 milliards de francs, et de quatre-vingts bélicoptères Coogar, pour un coût de 8 milliards de francs.

> Dans soo entretien à la Tribune, le ministre de la défense considère que « l'export est vital » et il affirme attendre des commandes de matériels militaires de l'étranger qui pourraient être supérieures à 50 milliards de france en 1994, puis en 1995. « Geographiquement, ajonte M. Léotard, nous avons deux zones très fortes avec le Golfe et l'Europe » et « l'essaie d'en créer une troisième, l'Aste du Sud-Est ». Il regrette par ailleurs que la France soit peut-être trop absente en Amérique latine.



potentiel nucléair

roper to a are

18 July 19 19 19 18 18

... - 15-

Supplied to the Control 10 mg - 12 mg - 12 mg

A 1999

48 10 10

, , ,

 $\operatorname{deg}_{\mathcal{A}} = \operatorname{deg}_{\mathcal{A}} - \operatorname{deg}_{\mathcal{A}}$

, to 100

11.09

 $p_{\rm exp}(p_{\rm exp}) = d - \delta N$ 1.47 T. T. F. P.

11.44

FT4 80 - 50 10

 $\omega = \{a : \forall A \in \mathcal{A}_{a}\}$

ane position de citrir iet facilités de le

: 4 severnement britis in de prendre la desc on potential name en a été avertie l' compine. A la superoperts, M. Riffini. : --: beaucoup insiti que le Royamala perspective & franco-bribane The state of the s er auf som de préciser - i lie : a E'a's-Unis - que elba et de renforcer le se Allusare above

: : : e française de missies 50 :. -: e de Miraga IV pe • 150% Cordina professor : : on appear me To present note: s s s s de Mirage 200 au : sc: de l'ordre :

The second section of the second seco a missile abst

e e e dans la proces 2 - 21.07 mistari

194 rd om bonusy uz. -1 -1 exions pars

A - V. Cu attrolls p.

n jain 55, un plant

9-5 1996 m .c Guatre sous

o penerators:

2 SGTE ET 500

20 1008 20 1008 36V29 enter 3 05 11 45 1008 F

os es 145 doses de companya de

DOUGH COMMENT
TO STATE OF TOMORY
OST PROMISE
TO STATE OF TOMOR

Sas de Progres

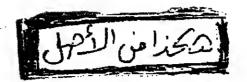
Cemar cans ile Mr

nouveal las

in eather spirit

**---3

- 50 BN SI-



Le Monde

Le Monde → Jeudi 18 novembre 1993 i









D'ALAIN

L y a des gens, foule immobile, papiers d'identité dans les mains, mains sur la tête. Des flics, ou des soldats, qui les surveillent. Il y aura la lutte clandestine, le secret, la complicité, la peur qui est cachée là, la terreur quand l'ennemi arrive, la douleur, la honte. Des coups, la mort. Et aussi une famille, des repas, des lits défaits, des outils affutés, des pas dans la rue, des désirs et des jalousies, la connivence. Des coups, la vie. Ce n'est peut-être pas officiellement une guerre, mais c'est une occupation. Peut-être pas officiellement une occupation, mais une oppression. Et ceux qui ne se laissent pas faire.

the second returned to

Démunis, ils se battent. Les autres, en face, se battent aussi. Sacré boulot. C'est cela qu'on voit d'abord dans Libera me, du travail. Pas d'héroisme, pas de symboles, pas d'idées brandies. Du travail : des corps, confrontés an temps et aux choses. Visages, mains, regards, mouvements, efforts. Des corps qu'on voit bien, mieux que d'habitude. La inmière est très simple, elle est sculement faite pour ça : donner à voir des corps humains. Ils sont très nombreux, aucun n'est «spécial» (spécialement beau ou laid), aucun ne sera jamais confondu avec un autre. Cette singularité essentielle reconnue aux humains, cette dignité, fait songer à certaines pages de Robert Antelme, au retour des camps.

On sait, depuis la présentation du film au Festival de Cannes, qu'il n'y a pas de paroles dans Libera me. Il aurait fallu ne pas le dire, et ici non plus. Pas pour faire le malin, ni pour en faire la surprise : il n'y a pas de surprise, dans le film, pas d'astuce. Cette absence de mots (qui n'est pas, loin s'en fant, le silence) est nécessaire logique, évidente. C'est le contraire d'un artifice.

Le lyrisme, en la matière, on connaît. Il envoie souvent les gens à la boucherie, une autre, on la même qui continue autrement. Depuis le temps que les mots tuent, amothes est d'une prudence élémentaire. Libera me retrouve naturellement cette puissance d'avant Babel que posséda le cinéma jusqu'au pariant, cette assurance et cette exigence de chaque image, et de leur organisation. Mais ce n'est pas non plus un «film muet», comme lorsque les acteurs mimaient le dialogue, ou que l'on recourait aux intertitres : ici ne figurent que des moments où on ne parle pas parce qu'il n'y a pas à parler. Ce sont les instants du faire, pas du commentaire ni de l'annonce. L'heure de Libera me n'est ni à la glose ni à la publicité.

Le film «dit» ce qu'il a à dire, ce qu'il peut dire. Sans cesse, l'irruption éventuelle des mots apparaît comme une menace. Exemple : entre les membres du réseau, les images déchirées de leur enfance servent de signe de reconnaissance. Quand on le voit, c'est simple, boule-

Des films, il en sort tous les mercredis, des gros, des petits, des chers et des pas chers, des tristes en couleurs et des gais en noir et blanc, ou l'inverse, des très réussis, des complètement ratés, des prometteurs, venus de France et da Navarra, d'Hollywood at de Madagascar, Tant mieux, Sans ce flot, il n'y eureit tout simplement plus de cinéme. Et puis, parfois, il arrive un film solitaire, semblant ne pas appartanir eu lot commun, incompareble. Un film unique, différent. «Libera me», dixième long métrage d'Alain Cavalier, est de ceux-là.

versant. Quand on le dit (ou quand on l'écrit), c'est d'un symbolisme pathétique et niais. Pour les mêmes raisons, il n'y a pas non plus de décors dans Libera me, ni de plans d'ensemble, ni de mouvements de caméra. Rien

de ce qui ressemblerait à de la rhétorique. S'il y a une prouesse, une seule, dans le film, c'est de rendre toutes ces absences logiques, légitimes, elles aussi non rhétoriques. Par elle, cette mise en scene fabriquée, contrôlée, rejoint le document. Par le rapport qu'il établit avec ses interprètes (pour la plupart des non-professionnels), avec les objets, avec les gestes, Libera me, entièrement tourné en studio, appartient de plein droit au «cinéma du réel». On se rappelle alors qu'après Thérèse, Cavalier a réalisé une serie de portraits documentaires consacrés à des femmes au travail.

Libera me est un document, mais un document sur quoi? Un document sur une idée, qui s'appelle résistance, et sur ceux qui la mettent en œuvre, les résistants. Ces termes-là ont été galvaudés, on les a circonscrits à une époque, celle de l'occupation nazie, on en a abandonné l'usage contemporain, ère du consensus auquel ne s'opposeraient que des terroristes sanguinaires et abrutis, ou des rêveurs nostalgiques et désuets. Les mots, justement, ont bien servi cette entreprise de

Le lieu et l'époque montrés dans le film sont à la fois imprécis et réels : cela ne se passe ni en Chine ni sur la planète Mars, mais en Europe, ni anjourd'hui ni demain, mais il n'y a pas longtemps. L'oppression et la résistance sont de tous les temps, elles sont l'enjeu du film. A l'écran, leurs manifestations évoquent une période qui va des années 40 à la fin des années 60, du fusil de chasse FTP à la révolte ironique de la « contes-

N'existe-t-il pas de voies pour une résistance contemporaine, qu'il aurait aussi fallu montrer? Le penseur politique Alain Cavalier n'en sait rien. Cela tombe bien, on ne le lui demandait pas. Mais le cinéaste Alain Cavalier a une idée sur la question : sa résistance à lui, c'est le refus de ce qui domine les images, et par quoi elles deviennent instrument de domination. Le décoratif. l'imagerie, la fascination pour la technique, l'arrogance de l'argent, les discours qui nivellent, qui assomment : hagiographie, dénigrement, promotion, commémoration. Et qui imposent, eux, le silence.

Libera me n'est pas un film sur la résistance, mais un film de résistance. D'une urgence salutaire.

> JEAN-MICHEL FRODON Lire page II l'entretien avec Alain Cavalier

DEMAIN

UN NUMÉRO SPÉCIAL DE HUIT PAGES

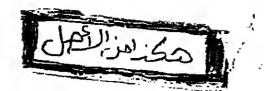
INAUGURATION DU GRAND LOUVRE

A l'occasion de l'inauguration, le 18 novembre, de l'aile Richelieu du Musée du Louvre, par le président de la République, Le Monde publiera (dans ses éditions datées 19 novembre) un cahier spécial consacré à ce nouveau géant de l'art. Enquêtes, entretiens, reportage photographique, plans en couleurs, informations pratiques: huit pages pour découvrir les collections permanentes dans lenrs nouveaux espaces.



 $-10^{-10}\,\mathrm{cm}^{-1}$

humains, cene Robert Antelme, a
On sait, depuir
Cannes, qu'il n'
aurait fallin ne y
le main, ni y
surprise, dar
mots (qui n'
saire, logiq
Le lyrie
vent lea
continu
tuent,
me r
Bab
assi
or



Il Le Monde • Jeudi 18 novembre 1993 •

CINÉMA

CAVALIER RENCONTRE CINÉASTE

LUMINEUSE SOLITUDE

Parmi les réalisateurs français, on trouverait difficilement homme d'apparence plus paisible et réservée qu'Alain Cavalier. A soixante-deux ans, dont trente-cinq or parcours turnultueux, il a pourtant derrière lui un parcours turnultueux, morqué d'embardées au contrê marqué d'embardées aux extrêmes. Contemporain de la nouvelle vague sans en faire partie, assez proche du cinéma politique pour que ses deux premiers films, « le Combat dans l'île » (1962) et «l'Insoumis » (1964), lui valent des ennuis avec la censure sans que ses films se définissent par leur seul engagement, il a été tenté par le cinéma de genre (« Mise à sac », 1967), puis a fait un pas de clerc vers l'adaptation académique (« la Chamade », 1968).



GÉRARD RONDEAU

« L'originalité de Libera me tient à son sujet, mais anssi à ses conditions de réalisation.

- Lorsque J'écris une histoire, je pense à ce qu'elle coûtera. Si je trouve les moyens matériels qu'elle requiert, je suis libre. J'ai aussi plus de liberté vis-àvis des personnes qui travailleront avec moi, qu'il nage, du choix des salles, de l'affiche... Thute incartade dans cet équilibre se voit sur la pellicule, transforme l'image, et finit par faire dire au metteur en scène, sans qu'il le sache, autre chose que ce qu'il voulait dire.

» C'est un problème d'ensemble, de cohérence. Un film représente un risque financier, il y a toujnurs une limite. Si cette limite n'est pas respectée, le film devient une espèce de désordre. Et se perd. L'argent est l'ennemi du film, l'argent est inquiet, il poursuit le cinéaste et veut l'empêcher de faire certaines choses. Il existe un conflit entre l'argent et la pellicule, que j'essaie d'éviter dès le départ.

- Tout dans le film traduit ce combat coutre l'excès, le superflu...

- Contre l'abus, contre la richesse, contre la consommation. Beaucoup de gens sont nbligés, dans leur vie quotidienne, de «faire le plus avec le moins». Il me semble que les films aussi devraient y être obli-

- Une chose est de définir les conditions matérielles correspondant à votre projet, une autre est de réduire systématiquement les dépenses.

- l'ai toujnurs une solution encore plus économe en réserve. Si je n'avais pas trouvé l'argent pour faire Thérèse, je l'aurais tourné chez mni; au lieu de coûter 5 millions, le film aurait coûté 2 millions (1). J'ai réalisé Ce répondeur ne prend pas de message pour 20 000 francs. N'importe qui peut trouver cette somme, quitte à est nurbir quelqu'un au coin d'un bois... Tout le monde peut faire un film, le plus difficile est de le faire parvenir jusqu'à une salle. Mais je



ne prêche pas la pauvreté, ce que je dis ne concerne que moi. l'aimerais pouvoir faire des films dans des conditions qui permettraient au dernier moment de les mettre dans un tiroir, comme un manuscrit.

- Dans vntre manière de travailler, il y a d'antres formes d'investissement, en temps par exemple.

trois mois de tournage. Le montage se faisait en même temps. Je disposais d'un studio de 800 mètres carrés, avec une salle de projection, une salle de montage, tous les décors. C'était bien. S'il y avait eu un lit, j'en serais ressorti au bout de cent jours, le film ter-

» Le tournage n'est pas du tout l'exécution d'un plan préétabli : le tnurnage est un juge de paix qui tranche sans appel entre ce qui, dans le scénarin, «tient la route» et ce qui ne tient pas. Ma manière de travailler permet l'équivalent de la rature chez un écrivain. Dans une situation habitnelle, on dispose par exemple de deux juurs de tournage dans un décor; s'il y a un problème, on ne peut pas refaire la scène: trop eher. Mni, je veux ponvnir refaire le deuxième plan le dernier jour de tournage. C'est ainsi que j'ai conçu mon décor, pour en retrouver les composantes à tout moment.

» Avoir une table de montage sur le plateau procède de la même idée. En visionnant le plan aussitôt après l'avoir tourné, je peux dire : « Il n'ira jamais à la state de celui qu'il duit suivre, il faut retourner, nu faire autre chose. » l'arrive ainsi à une vue d'ensemble, où chaque élément travaille avec les autres, le film a une vie nrganique. Filmer entièrement en gros plan (même les quelques plans de fnule sont des gros plans) facilite évidemment cette démarche. De même, le fait que les interprètes restent disponibles durant toute la durée du tnurnage. Avec des vedettes, on est toujnurs obligé de tenir compte de leurs obligations.

»Le film raconte une histoire, il a un début et une fin, on vnit des gens qui sont vivants au début, et qui sont marts à la fin, an a vu comment, et puis une nnnvelle génération arrive. Cette histnire est politique, mais c'est aussi l'histoire d'une famille, avec des conflits internes: il y a une guerre familiale, intime, au cœur de la guerre générale. Au mnment du tournage, ce niveau individuel est aussi important que le niveau historique, il faut avnir la possibilité de lui prêter toute l'attention qu'il mérite. Cet aspect est même sans daute le plus délicat : pour les grands principes, les idées, on peut plus facilement faire confiance à ce qu'on a au fund de soi, et qui commande la manière de tourner.

- Vous rous coupez da monde, vous fabriquez en rase clos nn film dont chaque image est soigneusement contrôlée et, pourtant, une vérité documentaire naît à l'intérieur de ce processus qui paraît très artificiel.

- Je travaille uniquement à pattir de documents. des livres d'histnire, des photns de journaux, des petits souvenirs que je note, les journaux télévisés nu les anciennes actualités filmées. Et j'essaie d'analyser pourquoi telle photographie provoque une émotion, une réflexion. Ensuite, je ne cherche pas à reconstituer la photo, à l'imiter, je cherche au contraire à m'en éloigner. Cette démarche ressemble à celle du portrait : le visage réel ne disparaît pas, mais il devient de la peinture, il devient autre chose, tout en restant un visage. Même si on ne vnit plus que c'en est un. Si, comme je l'espère, il reste une force documentaire dans mes films, c'est que l'nrigine a résisté.

elle est toujours dans le tissu de l'image. Beaucoup de scènes seraient impossibles sans cette origine réelle. Par exemple, il y a dans Libera me un gag macabre avec une tête de cochon. Jamais je n'aurais inventé une chase pareille, mais lorsque j'apprends que le photographe August Sander, qui avait un magasin à Cologne on il exposait des portraits de mariage, a mis parmi elles une phntn de tête de cochon le jour de l'élection de Hitler...

» Ce sont des images mystérieuses, dont la signification est flottante. Elles dégagent une telle force que le spectateur ne peut pas dire : voilà ce qu'elles signifient. Je dnis aussi les filmer d'un esprit égal, ne pas indiquer qu'Un tel est bon et que celui-là est méchant. Comme dans l'Evangile, par exemple, où nn ne trouve iamais un qualificatif mural. On ne dit pas que les bnurreaux de Jésus sont des salands, on décrit : le soldat a fait ceci, Un tel l'a flagellé, etc. La descriptinn est tellement plus forte.

- La farce documentaire du film tient aussi à la lumière, et à l'absence de décors.

- Effectivement, l'éclairage et le fond abstrait permettent à la description «géographique» des visages d'être d'un détail et d'une précisinn inouis. Leur réalité ne se perd pas « dans la nature ». Il y a une conséeratinn, tnut est choisi, clu, mis en valeur. Chaque visage et chaque objet deviennent d'antant plus réels qu'il sont débarrasses d'informatinns secondaires nn parasites. Choisir les maments nù les gens ne parlent pas répond à la même préoccupation. La parole commente la réalité, elle la prévient, elle l'annunce, elle l'accompagne, elle la suit, elle l'enveloppe. Du moment où la parole n'est pas dans le tissu même du film, la réalité physique est plus brutale, mnins apprêtée.

» Vnilà les questinos que je me pose en tournant. Je ne me suis aperçu qu'ensuite que le film pouvait être vu dans le monde entier sans dnublage; ça m'amuse, ca me fait plaisir que son intégrité soit ainsi préservée, que l'image ne soit pas abimée par des sous-titres ni la bande-son par le dnublage. Mais ce n'était pas du tout un but an départ. Je ne cherche pas à être univer-

- Beaucoup de gens, et notamment des cinéastes comme Wim Wenders, manifesteat anjourd'hai une peur des images, et une confiance dans les mots pour en contrecurrer leurs effets de fascination et de dissimulation. Vous dites le contraire.

- Je ne dis rien. Je ne dis pas que l'image est reine, que je fais un film purifié dn mot et que e'est dans l'image qu'il faut retrouver les secrets du cinéma. Je n'en ai rien à faire de ca. J'ai simplement des problèmes à résoudre avec ma propre parole. Je vis seul, je parle peu. Très naturellement, j'en suis arrivé non pas à lutter contre la parole, qui est une musique extranrdinaire, mais à essayer de voir si, quand on n'a pas la parole, on ne s'approche pas mieux de certaines

» Je voulais faire au mnins une fois cette expérience, qui me tentait secrétement. A l'époque de Thèrese, je me souviens avnir dit à Catherine Monchet que amystique» venait de amuet». L'absence de parole n'a rien à voir avec le silence. Le silence est un

- Dans votre Carnet (2), on sent constamment la peur que vos choix de mise en scène ne se transforment en procédés, en « système Cavalier ».

- Je souhaite que rien ne soit démonstratif ni théo-

Après un premier long passage à vide, il réapparaît avec des films plus modestes, tout en humour et en finesse (« le Plein de super », 1976, « Martin et Léa », 1978), qui masquent une interrogation douloureuse sur son identité et son travail, traduite par « Ce répondeur ne prend pas de message » en 1978. Après la délicate réussite d'« Un étrange voyage » (1980), il perfectionne un système de travail fondé sur l'autosuffisance, l'économie et la discrétion. Le résultat sera le triomphe, aussi mérité qu'inattendu, de « Thérèse », en 1986. Après un détour par le documentaire (« Vingt-quatre portraits », 1988-1990), «Libera me » s inscrit dans le droit-fil de choix à la fois esthétiques, politiques et quotidiens.

rique. C'est anssi pour cela qu'il n'y a pas de paroles dans le film. Il ne faudrait pas que cette absence devienne à son tour une démonstration. Chaque spectateur doit y trouver ce qu'il veut, ou ce qu'il peut, en fonction de sa propre expérience de la vie. Je redoute beaucoup les parallèles qu'on risque de faire avec Thèrèse, qui est pour moi un film très différent. Je suis passé d'un destin individuel à l'histoire d'une collectivité, d'un lieu unique à des lieux multiples, et à la description des strates d'une société pratiquement complète. Je suis arrivé au plan fixe et au cadrage serré, alors que Thérèse comportait des plans d'ensemble et de nombreux monvements de caméra. Le fond était net dans Thérèse, il appartenait à la situation dramatique; ici, il est devenn flou, avec une sortede lumière en suspens... Je revendique la proximité des sujets des deux films - le religieux et le politique sont de la même famille, - mais j'espère qu'on n'enfermera pas les choix de mise en scène dans un sys-

- Y a-t-il aujourd'hui des cinéastes avec lesquels rous vous sentez en affinité?

- L'inépuisable source d'émotinn et de réflexion cinématographique, je la trouve dans les documentaires. Dès qu'un plan n'a pas été construit par un cinéaste, il enseigne la vie d'aujourd'hui, et instruit sur le cinéma. Quand j'étais plus jeune, j'ai eu quelques maîtres, moins pour leurs films que pour leur approche du travail. Maintenant, e'est une franche solitude, lumineuse. C'est presque mieux, e'estplus

Propos recueillis par JEAN-MICHEL FRODON

ومعوقهم والتراك المسدادة

1

7. .

45.2

1

The state of

CX >

7 2 2 m

-

4

1

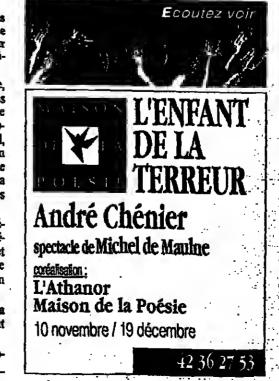
-

And Barry 46 164.9

F----4

(t) Le coût moyen d'un film français s'élève à 23 millions

(2) En 1989, lorsqu'il commença à réfléchir à son prochain film. Alain Cavalier a noté dans son agenda des réflexions, des réferences, des citations, des fragments d'idées. Reproduites en fac-similé (édité en tirage limité par la FNAC), ces pages constituent un passionnant «éclairage latéral» sur la démarche du cinéaste.



LA SÉLECTION DE LA SEMAINE

Trois ans après une vaste rétrospective qui avait présenté en France le cinéma de Hongkong, la Ciné-mathèque présente un « complément de pro-gramme», sous un titre à double sens « Les dix der-

fini par lasser le public à force de scénarios infantiles et de cascades répétitives. Baisse des entrées.

des investissements, du nombre de films produits :

pour la première fois en 1993, le cinéma américain

Tandis que les producteurs cherchent avec avi-

plus grande star du cinéma de distraction de Hong-

Tous les films nouveaux

Chasse à l'homme de Joha Woo.

de Joha Woo, avec Jean-Claude Van Damme, Lance Hendisser, Yancy Butter, Arnold Vocioo, Americain (1 h 36). Interdit -- 12 ans. Sous la houlette du maître de l'action hougkongais, l'Hollywoodo-Belge Van Damme traque un moderne comte Zaroff dans le

Simple.

VO: Forum Horizon, handleapée, dolby, 1° (45-08-57-57; 36-65-70-83); U. G. Odéon, 6° (42-25-10-30); 36-65-70-72); Gaumont Marignan-Concorde, dolby, 8° (36-68-75-55); George V. 711X, dolby, 8° (45-62-41-46; 36-65-70-74), VF: Rex. dolby, 2° (42-36-83-93; 36-65-70-23); U. G. C. Montparnasses, dolby, 6° (45-74-94-94; 36-65-70-14); Paramount Opéra, dolby, 9° (47-42-56-31; 36-65-70-18); U. G. C. Lyon Bastille, dolby, 12° (36-68-70-84); Gaumont Gobelina bls. dolby, 13° (36-68-70-41); Miramar, dolby, 14° (36-68-70-39); U. G. C. Convention, dolby, 15° (36-65-70-39); U. G. C. Convention, dolby, 15° (36-66-70-39); U. G. C. Gorden, 10° (36-66-70-39); U. G. C. Gorden, dolby, 15° (36-66-70-47); Pathé Wepter, dolby, 18° (36-68-70-47); Pathé Wepter, dolby, 18° (36-68-20-22); Le Gambetta, TillX, dolby, 20° (46-36-10-96; 36-65-71-44); List-Uplising, 190-90-910; by 18-18-69-71-44); Chasse Gazallea, 190-71-190, 190-

de Jean-Claude Blette, evec Gérard Blain, Tonie Marshall, Hädiger Vogler, Serge Dupire, Patachou, Français (1 h 37). Elle a écomé le contrat de mariage d'une liaison, il reprendra son emprise au nom d'un parte plus ancien. Une épure de polar, entre rédaction parisienne et baie de Sonume

Reflet Médicis II (ex Logos II), handica-pés, 5- (43-54-42-34).

Le Fil de l'horizon

de Farnando Lopes, avec Claude Brasseur, Andréa Ferréol. Antonio Valaro, Miguel Guilherme, Guilhenme, Portugals (1 h 30(.

Adaptée de Tabucchi, jonée par des acteurs français dirigés par un cinéaste portugais, la vertigineuse histoire d'un employé de la morgue lisboanne qui se reconnaît dans un cadavre.

VO: 14 Juillet Odéon, dolby. 6- (43-25-59-83).

Libera me d'Alam Cavalle (Lire pages I et II.)

Ciné Beautourg, handkapée, 3º (42-71-52-36); U. G. C. Deuton, 6º (42-25-10-30; 36-65-70-88); U. G. C. Biarritz, 8º (45-62-20-40; 36-65-70-81); Le Baetille, 11º (43-07-48-80).

Nuits blanches à Seattle

de Nors Enhron, avec Tom Hanks, Mag Ryen, Bill Pullman. Américain (1 h 40). Coup de foudre à distance entre un homme de la côte nord-ouest et une famme de Bal-timore, qui ne se sont jumais vus. VO.: Germont Les Halles, dolby, 1- (36-68-75-55); Gaumont Opéra, dolby, 2-(36-68-75-55); U. G. C. Odéon, dolby, 6-20-49).

SCREENPLAYING

MARK KNOPFLER, le leader de DIRE STRAITS.

vous presente les meilleurs moments des B.O. des films "Cal".

"Local Hero", "Last Exit To Brooklyn" et "Princess Bride",

(42-25-10-30; 36-65-70-72); Gaumont Arnhassade, dolby, 8- (43-59-19-08; 36-58-75-75); U. G. C. Bierritz, dolby, 8-(45-62-20-40; 36-65-70-81); 14 Juillet Bastille, dolby, 11- (43-57-90-81); 14 Juillet Bastille, dolby; 15- (65-75, 01-69; 36-65-70-84); Gaumont Gobelins his, dolby, 13: (36-68-75-55); Gaumont Alàsis, handinapés, dolby, 14: (36-68-75-55); U. C. Convention, dolby, 15: (45-74-93-40); 36-68-70-47); Pathé Wepler II, 18: (38-68-20-22); Le Gambatta dolby, 20: (46-36-10-96); 36-65-71-44).

La Place d'un autre.

de René Féret, avac Samuel Le Bihan, Cácile Bois, Philippe Clévenot, Suzy Rambaud. A la première personne de son cinéma singulier, Féret raconte la crise psychologique qui mène un bomme au bord du suicide, « son retour vers la vie.

Gaumont Hautefeuille, handicapés, dolby,

Twist

de Ron Mann, Canadien (1 h 18),

L'air nouveau qui nous venait de là-bas a amené avec ini au début des années 60 un nouvel espui, dont le réalisateur s'attache à détailler, la nature, sur les accords de Chubby Checker et consons.

VO : Reflet Médicis salle Louis-Jouvet, 5-(43-54-42-34). Zombie and the Ghost Train

de Milos Kaurismeki, avac Sihi Seppela, Marjo Lelnonen, Matti Pellonpea. Pellonpaa. Finlandais (1 h 28)

Rock, amour et chopes de bière, une balade mélancolique d'Helsinki i Istanbul, à pied d'acier, à cheval sur les nuages et en VO : Gaumont Les Halles, dolby, 1- (36-Gaumont Opéra Français, 9 (36-68-75-55).

Reprise

Le Secret derrière la porte

de Fritz Lang, avec Joan Bannet, Michael Redgrave, Anne Roverd, Berbera C'Nekly, Américain, 1946, noir et blanc (1 h 38). Entre Barbe-Bleue et Hitchcock, le vrai secret c'est le génie de Lang. VO : Action Christine, 6- (43-29-11-30 : 36-65-70-62).

Sélection

Galères de femmes

de Jean-Michel Carré. Français (1 h 30). Sans concession ni pondre aux yeux, un documentaire passionnant et bouleversant à propos des femmes dont la vie est à jamais marquée par un passage en prison. Utopia, 5- |43-26-84-65|; Reflet République, 11- (48-05-51-33); L'Entrepôt, handicapés, 14- (45-43-41-63).

Latcho Drom

de Tony Gatlif, ayec des musiciens tsiganes d'Inde, d'Egypte, de Turquie, de Roumarie, de Hongrie, de Slovaquie. Français (1 h 40).

Promenade musicale, sentimentale et buis sonnière, sur la piste des errances gitanes. VO: Ciné Basubourg, handlespés, dolby, 3: (42-71-52-36); La Saint-Garmain-des-Prés, Salle G. de Basuregard, & (42-22-87-23); La Balzac, 9- (45-61-10-60).

Le Mai du pays de Walerjan Wrobel

de Roif Schübel.
avec Arthur Pontek, Michael Gwisdek.
Allemand-polonsia [1 h 34].
D'après un événement réel, une illustration
de l'honseur générale de l'oppression nazie à
travers le cas particulier d'un jeune homme
vicime d'une injustice absurde. VO : Espace Saint-Michel, 5- (44-07-

CD • K7

Les entrées à Paris

Il eura fallu vingt-troie jours à Jurassic Park pour atteindre le milfions d'entrées à Pens, evant de terminer sa quatrième semaine à près de 1,1 million. La barre e été franchie le jeudi 11 novembre, journée fériée favorable à la plupart des films, de même que le petit pont » qui a suivi. Le résultat global de la semaine enregistre

Pas moins de douze nouveaux filme, c'est-à-dire beaucoup trop, se disputaient les favours du public cette semaine. Le résultat le plue specteculeire est celui d'Aladdin, qui dans l'unique salle du Rex où il effectue une présortie promotionnelle, obtient un score feramineux en approchant les 45 000 entrées. Dens 42 salles, Soleil levant jette de prometteurs premiers feux à plue de 125 000 entrées, tandis que les

un démarrage satisfaisant à 20 000, même s'il n'est pas certain que le film de Mike Leigh puisse égaler ses deux compatriotes, le vaillant Raining Stones et l'étonnant Snapper, tous deux aux abords des 115.000, le premier en eix semaines, le second en moitié moine de temps. Et si True Romance, qui nourissait quelques espoirs lors de ses débuts. e'essouffie dès sa deuxième semaine, deux autres films enregistrent des résultate remarquebles: Adieu me concubine, qui maintient imperturbablement son bon score de près de 35 000 dans ses 13 salles (il dépasse les 115.000 en trois semeines) et Meurtre mystérieux à Manhattan qui, en Conservant son nombre d'entrées en cinquième semaine. totalise plus de 480 000 specta-

Hongkong à la Cinémathèque

gramme), sous un titre à double sens «Les dix der-nières années». Il e'agit à la fois d'un penorama de films récents et d'un état des lieux de la dernière décennie avant la restitution de la colonie anglaise à la Chine populaire, le 1 "juillet 1997. La vingtaine de titres retenus dessine le paysage chaotique d'une cinématographie qui a régné sur toute l'Asie, mais connaît aujourd'hui une situation de crise. poings d'acier, dens des films mélant comique et scènes d'action. Il explore à présent de nouvelles voies, dont térnoigne *Crime Story* (1992), film noir « classique » mis en scène par Kirk Wong et pré-senté en ouverture du Festival, Sur le tournage de son nouveau film, Drunken Master 2, qu'il contrôle entièrement (même s'il y e un « réalisateur officiel », Les films de kung-fu, toumés à la chaîne par des vedettes extraordinairement populaires de Singa-pour à Séoul – aux cachets en progression expo-nantielle –, ont évolué vers une surenchère d'effets spéciaux inspirés par les bandes dessinées; ils ont dont le nom ne sera jamais mentionné), Jackie Chan explique qu'il veut «faire des films plus internationaux, plus accessibles aux publics européen et américain». Il e d'ailleurs «un projet de western, en

prendra l'avantage sur les productions locales à Hongkong même. Entouré de ses copains les cascadeurs, au profit desquels il fait le film, sans même un micro pour le son témoin, Jacky Chan tourne vingt heures d'affidité une formule magique, deux des principaux représentants de ce cinéma de genre tentent d'inlée (« sur Police Story 2, nous avons filmé non stop venter des parades plus personnalisées. Ainsi le pendant quinze jours pour tenir les délais »), ne s'esquive que pour procéder au montage, sur la table installée dans les bureaux de sa société, dans kong, Jackie Chan, également réalisateur et pro-ducteur. Il s'est, au fil des années, constitué un per-sonnage singulier de nati au grand cœur et aux les studios Golden Harvest. Conscient qu'il faut changer de méthode, il prévoit également de tra-

vailler en Chine populaire « avant 1997 ». Le continent, nouvel eldorado des réalisateurs de Hong-kong, a déjà séduit Tsui Hark. Lui qui e inventé la version moderne et délirante du cinéma kung-fu, lui qui e tenté de fédérer au sein de son Film Works-hop les cinéastes rétifs au système des studios y a tourné le troisième volet de Once Upon in China – c'est le premier épisode, eu demeurant excellent, qui est montré par le Festival, Créatif et ambitieux, il reste le plus probable inspirateur d'un renouveau du cinéma grand public. Avec éventuellement, de retour de son escapada hollywoodienne, John Woo, dont on pourra voir à Chaillot la plus grande

réussite. Une balle dans la tête, Le début des années 80 avait vu l'émergence d'une encuvelle vague » de réalisateurs portée vers un cinéma artistiquement plus exigeant, Laminés par une industrie sans états d'âme, la plupart de par une industrie sans états d'âme, la plupart de ses membres ont renoncé. Il ne reste guère qu'Ann Hui, signataire en 1990 d'un très beau Song of the Exile, également au programme. On pourra suntout découvrir les prometteurs représentants de la génération suivante, Stanley Kwan (Love into Weste, Center Stage), Jacob Cheung (Cageman), Wong Kar-wai (Days of Being Wild).

★ Du 18 novembre au 5 décembre à la Cinémathèque française, palais de Chaillot, Tél.: 47-04-24-24.

Ozn, Naruse, Kurosawa, Ichikawa, Shindo

Oshima, Imamura), d'autre part, un assorti-ment de films de samouraï, qui font au total

Du 17 novembre au 14 décembre à la Maison méditerranéenne de l'image et aux claémas Grateuil et Odéon-Cane-

Pour la quatrième année consécutive,

Béziers acrueille un festival destiné à récompenser les talents d'interprêtes de l'avenir.

Les acteurs du Jeune Werther, de Doillon,

d'Une nouvelle vie d'Assayas, de Villégiature

d'Allard, de Métisse, de Kassovitz...

concourront devant deux jurys, l'un de pro-

fessionnels, l'autre de jeunes spectateurs.

Ou 17 au 21 novembre. Tél. : 67-35-

Physicurs manifestations se penchent sur les

avatars modernes de l'image. Au Passage du Nord-Ouest, «Ciné-synthèse» présente une

sèrie de courts-métrages montrant les utilisa-tions du numérique dans le cinéma. A Hérouville-Saint-Clair, Jean-Paul Fargier

présente sur écran (s) les résultats de viagt

ans de travail théorique et pratique aux confins du cinéma et de la vidéo, de la criti-

un tour d'horizon quasi inféprochable.

blèrs, Tél. | 91-56-08-09.

Jenne, comédien.

biterrois

82-25.

Ciné, vidéo,

synthèse

Meurtre mystérieux à Manhattan

avec Alan Alda, Woody Allen, Anjelice Huston, Diane Keaton, Jeny Adler.

Américain (1 h 48). Un polar burlesque et sentimental pour rire en automne, un antidote inespéré à l'insi-dieux poison des jours.

VO : Forum Horzon, handicapés, 1= [45-08-57-57 ; 36-65-70-83] : Ciné Beaubourg, handicapés, dofby, 3- [42-71-52-36] : U. G. C. Danton, dolby, 6- [42-25-10-30] : 36-55-70-68] : U. G. C. Rotonde, dolby, 6- [45-74-94-94] : 36-65-70-73] : La Pagode, 7- [47-05-12-15] : 36-68-75-55] ; U. G. C. Champs-Eysées, handicapés, dolby, 8- [45-62-20-40] : 36-36-68-79-50]; U. G. C. Champs-Eysees, hendkespés, dolby, 8' (45-62-20-40; 36-65-70-88); U. G. C. Opéra, dolby, 9' (45-74-95-40; 36-65-70-44]; 14 Julilet Bastille, hendicapés, dolby, 12' (43-67-90-81]; Les Nation, dolby, 12' (43-43-04-67; 36-65-71-33]; Escurial, dolby, 13' (47-07-28-04]; U. G. C. Gobelins, 13' (47-07-28-04]; U. G. C. Gobelins, 13' (45-61-94-95; 38-65-70-47]; Mistrial, 14' (36-65-70-41]; 14 Julilet Besugrense, dolby, 15' (45-75-79-79); U. G. C. Maillot, handicapés, 17' (40-68-00-16; 36-65-70-61].
VF: Saint-Lazare-Pasquier, 8' (43-87-35-43; 36-65-71-88); Gaumont Opéra Français, dolby, 9' (36-68-75-55); Gaumont Parnasas; dolby, 14' (36-68-75-55); U. G. Convertion, 15' (45-74-93-40; 33-65-70-47); Pathé Wepler II, 18' (36-68-20-22).

18 (36-68-20-22). La Naissance de l'amour

de Philippe Garrel, avec Lou Castel, Jean-Pierre Léaud, Johanna Tr Staege, Dominique Reymond, Français, noir et blanc (1 h 34). Au-delà des rencontres et des coups de fou dre, Garrel enregistre la douleur et la beauté du véritable amour, celui qui dure et qui s'use. C'est marrant, et bouleversant.

14 Juillet Parnasse, 8 (43-26-58-00). Naked

de Milce Leigh, avec Devid Thewlia, Lesley Sherp, Katrin Cartildge, Grag Cruttwell, Claire Skinner. Britarnique (2 h 06). Intendit – 12 ans.

Entre noire chronique sociale et théâtre de la cruanté, les tribulations farfelues et vio-lentes d'un Candide de l'ère post-Thatcher. VO: Gaument Les Halles, delby, 1- (36-68-76-55): Gaumont Opéra Impériat, handicapés, delby, 2- (36-68-75-55): 6elmt-André-des-Arts I, 6- (43-26-48-18): Seint-André-des-Arts II, delby, 6- (43-26-60-25): Gaumont Ambassade, handicapés, delby, 8- (43-53-19-08; 36-68-75-75): La Bastille, handicapés, delby, 11- (43-07-48-60): Gaumont Gebellos, 13- (36-68-75-55): Gaumont Alésia, delby, 14- (36-68-75-55); Gaumont

Bibliothèque publique d'information du Centre Georges-Pompidou présente un cycle de documentaires qui réunit des «classiques» (Nanouk de Fisherty, Farrebique de Rouquer, les Handes de Bunael, les Maîtres fous de Rouch), des films de Wiseman ou de Connoily et Anderson, et des œuvres moins ont Parnesse, dolby, 14- (36-68-75-55). VF : Les Montparnos, 14 (36-65-70-42). Raining Stones

14 heures.

Comédie

de Ken Loach, avec Sruce Jones, Julie Brown, Ricky Tomlinson, Tom Hickey, Mike Fallon, Gritannique [1 h 30].

Un film de colère et d'amour, pour dire la vie dans les villes d'Europe à la fin du XX• siècle, celle des femmes et des hommes qui se battent pour garder le droit d'être

VO: Gaumont Opéra Impérial, doiby, 2-(36-98-75-55); Ciné Beaubourg, handi-capés, dolby, 3- (42-71-52-35); Saint-André-des-Arts 1, doby, 6- (43-26-48-181 II C. C. Rotonde, 6- (45-74-48-18]; U. G. C. Rotonde, 6: [45-74-94-94; 36-65-70-73]; Le Balzac, 8: [45-61-10-60]; 14 Juillet Bastille, handicapés, dolby, 11: [43-57-90-81]; Geamont Grand Ecran Italie, dolby, 13: [36-68-75-55].

The Snapper

de Stephen Freers, avec Tina Kellegher, Colm Meaney, Ruth McCabe, Colm O'Byrne. Britannique (1 h 30).

Lorsque le ventre de Sharon s'arrondit, le corcle de la famille de protos dublinois s'ément, se harpigne, se déteste et s'ena-moure, et cela fait la plus vactorde, la plus

vivante des comédies.

V0 : Gaumont Les Halles, handicapés, dolby, 1" [38-68-75-55]; Gaumont Opéra Impériat dolby, 2' (38-68-75-55); 14 Juillet Odéon, dolby, 6' [43-25-59-83]; Les Trois Luxembourg, 8' (46-33-97-77); 38-65-70-43]; Gaumont Champs-Elysées, dolby, 6' [43-59-04-67]; Le Bastille, dolby, 11' (43-07-48-80]; Gaumont Alésia, 14' (36-68-75-55); Gaumont Parmasse, dolby, 14' [38-68-75-85]; 14 Juillet Beaugrenelle, dolby, 15' (45-75-79-79).

VF: Gaumont Gobelins, 13' (38-68-75-55); Montparnasse, 14' (38-66-75-55); Montparnasse, 14' (38-66-75-55); Gaumont Convention, 15' (38-66-75-55); vivante des comédies.

Une nouvelle vie

d'Olivier Assayas, svec Sophie Aubry, Judith Godrèche, Bernard Ghaudeau, Christine Boisson. Français (2 h 02). Une brillante variation autour de la violence

des sentiments soumis aux influences de la domination et de l'argent.

Studio des Ursulines, 5- (43-26-19-05) ; Denfert, handicapés, 14- (43-21-41-01).

Festivals Documentaires à Beaubourg

Sous l'intitulé « Planète des hommes», la

pour tous les gouls. Tout aussi varié est le «panorama du jeune cinema», avec sa vingtame de films récents, ou encore médits, Du 17 su 30 novembre. Tél. : 43-93-75-21.

Soleil-Levant à Marseille

commes venues des cinq continents. La BPI publie simultanément un livre, le Regard documentaire, de Jean-Paul Colleyn, et organise un colloque le 27 novembre, à

Du 17 au 27 novembra. Petita saile du Centra Georges-Pompidou. Tél. : 42-78-37-29.

Sept films, cela fait une œuvre, mais cela fait il de Robbo-Grillet un cineaste? Après le comp d'éclat de l'Année dernière à Marienbad, dont il avait écrit le scénario, l'écrivain

vedeue du nouveau roman est passé der-

vocale du nouveau prolonger à l'écrau sa quête littéraire. De l'Immortelle (1963) à la Belle Captive (1983), cette intégrale parcours les méandres de ce travail de métissage.

Au cinéma Accatone [5-1. Tél. : 46-33-86-86.

Sous la houlette éclairée de Jean Douchet

une selection très éclectique de «comédies à la française» sont présentées dans les dix-

en Seine-Saint-Denis

Dans le labyrinthe

La Maison de l'image présente une vaste rétrespective haptisée « Automne japonais». Elle comprend, d'une part, un très complet florilège des grands maîtres (Mizoguchi,

huit salles participant à l'opération «Vive le cinéma français en Seine-Saint-Denis»: de Guitry à Dhéry, de Clair à Robmer, de Tati à Mocky, et de Renoir à Audiard, il y en a Ciné-synthèse, du 17 au 21 no Passage du Nord-Ouest (9-). Tél. : 39-56-14-89.

Vidéo art plastique à Hérogville-Saint-Clair (Caivados), du 19 novembre au 19 décembre, Tél. : 31-95-50-87.

que et de la réalisation.

La sélection « Cinéma » a été établie par Jean-Michel Frodon

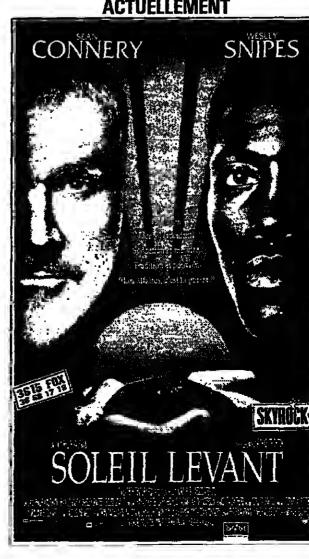
ACTUELLEMENT

à nouveau une hausse par rapport à la période correspondante de l'année demière, où le 11 novem-

bre tombait un mercredi. Marmottee creusent leur terrier à près de 90 000 dans 35 salles. Et Président d'un jour ne démérite pas, avec ses 70 000 suffrages.

Sur neuf écrans, Naked effectue J.-M.F.

* Chillres: le Film français.





Cassage à vide i

Fuse sur son ker

- système de mad

13 Aut 31 Sera le triomple

Thereses, B

Section 23 to documentar

- 1958 1990,

and a second contraction of the second contractions and the second contractions are second contractions.

The second section of the sect

tolion Chapter

or called

The second of the second

risque de fær

in the second se

मार्थः स्थापः संस्थानिक स्थापः

reportant des plas

ingerrenan kti

- dige is par

c pere @3

The days:

ver in ihr und bei alle filte feit.

. To grant you des rineadles and the

dans la lace

The constants

egile justi-

A TOTAL PARTY OF THE PARTY OF T

the second section is the section of the section of

FAN-MICHEL FIRM

the the state of the

added a l'histor.

1.00

or same economie

1978), qui masque

Ce réponder s

Andre Chénier With de Maine

Majasm de la poèsie The second of the second

April 19 March 19 Mar

Spectacles

nouveaux

Café de la danse, 5, passage Louis-Phi-lippe, 11°. A partir du 16 novembre. Du mardi au samedi à 21 heures. Matinée dimanche à 16 heures. Tél. : 48-05-65-23. De 155 F à 105 F.

mise en schie de Lisa Wurmser, evec Vittorie Scognamiglio, Sophie Guénebaut, Hélène Moulid, Grigitte Barilley, Jusia Roudolphonovna Zimina, Laurenz Helgand et Olivier Hamel.

Pour que Moscou fasse bonne figure pen-dant les Jeux olympiques de 1980, les auto-rités ont débarrasse la ville de ses épaves

Cartoucherle-Théâtre de la Tempête, route du Champ-de-Manœuvre, 12- A partir du 23 novembre. Du mardi au samedi à 21 houres. Matinée dimanche à 16 h 30. Tél. ; 43-26-38-38. 80 F et

d'après Sarnuel Beckett, mise en scène de Stéphane Verrue, avec Anits Delepine, Willy Demerre. Thierry Dupont. Didier Ginguene, Guillaume Gurski, Claudine Karagulmez, Patriciu Pekmezien et Velérie Symboleki.

Le metteur en scène consacre sa vie aux

déchire, façon de passer le temps et de ne

pas regarder la mort en face.

mmaines L'auteur en réunit du

unes dans une baraque.

Finir, finir encore...

Des étoiles dans le ciel

Carmen, la nouvelle

lausses gitanes.

du matin

d'Alexandre Galine,

temple de bois consacré au cheval et à la musique. Haute école, galopades, gags, musicieus géorgiens, chanteuses berbères. Inhanas grupens, camenses perbers. Théâtre équestre Zingaro, 176, av. Jean-Jeuris, 93000 Aubervilliers. A partir du 19 novembre. Les vendredi et sameti à 20 h 30, le dimanche à 17 h 30. Tél. : 43-35-28-43. Durée : 2 haures. 180 F et 120 F.

Peau d'ours

a' teuri Calet.
mise en seène
de Christian Colin,
evec Claire-Ingrid Cottaneeau, Maraial
Difonzo-Bo, Frédérique Loiée, Madeleine
Marion, Philippe Marteau et Jacques
Mitchel.

Calet a participé à l'aventure de Combat avec Camus. Mais il a surtout écrit des avec camus. Mais il a surtout écrit des romans. Assez peu, finalement, Son éditeur lui a demandé un livre sur Paris : Peau d'ours, qu'il n'a pas achevé. Il est mort le 14 juillet 1956.

de Louise Doutreligne et Mile Cacels, mise en scène de Jean-Luc Palès, avec Christinu Rosmini, Renaud de Manoel, Pascal Perréon, Philippe Destre, Daniel San Pedro, Arnauld Volsin et Didier Ruiz. Réponse

Athénée-Louis Jouvet, 4, aguara de l'Opéra-Louis-Jouvet, 9-. A partir du 16 novembre, Le merdi à 16 h 30, du marcredi au samedi à 20 h 30. Matinée dimanche à 16 heures. Tél. : 47-42-87-27, De 140 F à 65 F.

Le Soldat fanfaron ; Casina

d'après Plauts,
mise en scène
de Virginie Symaniec
et Berrand Saumier,
avec Sophie Broussard, Pierre-Michel
Duden, Bertrand Saumier et Joëlle
Watteau

Deux trames d'un auteur latin qui eut des héritiers parmi les saltimbanques médié-vaux et inspira la commedia dell'arte.

The Hip-Hop Waltz of Eurydice (en anglets)

adolescents handicapés légers. Ils donnent à Beckett une profondeur inattendue. Cité internationale, 21, bd Jourdan, 14. A partir du 18 novembre. Les lundi, mardi, jeodi, vendredi et samedi à 21 heures, le dimanche à 17 heures. Tdl.: 45-89-38-89. De 55 F à 100 F. Théâtre des Amandiers, 7, av. Pablo-Pi-casso, 92000 Nanterre. A partir du 23 novembre. Le mardi à 20 h 30. Tél. : 46-14-70-60. De 100 F à 130 F.

Le landau qui fait du bruit de Jean-Louis Bourdon, Carnaval (en catalas, att) mise en scène de l'auteur, avec Judith Magre et Jacques François.

Dans une maison de retraite, un couple se

Théâtre 14 - Jean-Marie Serreau, 20, av. Marc-Sangnier, 14-. A partir du 17 novembre. Du mardi eu samedi à 20 h 30. Matinés dimanche à 17 haures. Tél.: 45-45-49-77. De 55 F à 100 F. Opéra équestre de Bartabas, mise en scène de l'auteur.
Barrabas a retrouvé le Fort d'Aubervilliers

Mal connu parce qu'il était modeste, Henri

Meison da la culture. 1, bd Lénine. 33000 Bobigny, A partir du 23 novembre. Du mardi au samedi à 21 heures. Mati-née dimenche à 16 heures. Tél. : 48-31-11-45. 95 F et 130 F.

à la question précédente de Jacques Rebotier, mise en acène de l'auteur, Après le Festival de théâtre en langue espa-anole, l'adaptation de la mythique Carmen, la plus fameuse, la plus universelle des

Emmanuelle Zoll.

Auteur et met 'ur en scène, Jacques Rebotier est aussi compositeur. Il se pessionne
pour ce qui se passe hors de la raison pure,
dans le domaine du langage comme dans
celui de la scénographie: sa pièce se passe à
l'intérieur d'un crâne.

Bouffons-Théâtre du XIX-, 28, rue de Meeur, 19-, A partir du 23 novembre. Du mardi au samedi à 21 heures. Tél. : 42-38-35-53. 60 F et 80 F.

de Reza Abdoh, mise en scène de l'auteur, avec Tom Fitzpatrick, Julia Francis, Alan Mandell, Reginaldo Inacio Santana et Ronaldo Estavan de Sa.

Potonyert au Sigma de Bordeaux l'an der-nier, un jenne Californien d'origine ira-nienne, installé à New-York : un pur Améicain. Son humour est violent, ses images

Un dels ultims vespres de

de Carlo Goldoni, mise en scène de Unis Pasqual, svec Jordi Bosch, Lidia Comes, Eduard Fernandez, Maife Gil, Monica Giaenzei, Montse Guallar, Liuis Homar, Teresa



«The Hip-Hop Waltz of Eurydice», mise en seène de Reza Abdoh, à Nanterre.

Lozano, Alfred Luccheti, Laia Maruli, Joan Matamalas, Enric Serra, Carlota Soldevila et Artur Trias.

Une famille en pleine ébullition parce que le chef doit partir pour Moscou, et la laisse orpheline, Goldoni a écrit cette pièce avant de partir pour Paris.

Théâtre national de l'Odéon, 1, place Paul-Claudel, 6•, A partir de 23 novem-bre. Le mardi à 20 h 30, Tél. : 44-41-36-36, De 165 F à 50 F.

Paris

Cabaret Valentin de Karl Valentin,

mise en scène de Hans Peter Cloos, avec Yann Collette, Mona Heftre, Denis Layant, Patrice Prone et Katja Rupé. Karl Valentin est devenu une sorte de légende. Dans les années troubles du début du siècle à Munich, clown virulent, il était le trouble-fête, le trouble-bonne conscience. Et c'est vrai qu'aujourd'hui, on a besoin de

gens comme ça.
Théstre national de Chaillot, 1, place du
Trocadéro, 16. Du mardi au samedi à
20 h 30. Matinée dimenche à 15 heures.
Tél.: 47-27-81-15. Durée: 1 h 50. De 80 F à 150 F.

Cachafaz

de Copi,
mise en scène
d'Afriedo Arias,
avec Kalle Silva, Rodolfo de Souza,
Federico Guerin, Susana Lastreto et
Roberto Navarra.
Comment un travesti et son grosénète.

Comment un travesti et son proxénète, poursuivis par la vindicte féminine, en viennent à la nécrophagie. Quand Copi délire, c'est le délice.

Tháitre nationaí de la Colline, 15, rue Maite-Brun, 20-. Du mardi au samedi à 21 heures. Matinée mercredi à 12 h 30, dimanche à 16 heures. Tél. : 43-66-43-60. De 150 F à 60 F.

Cahier d'un retour an pays natal

d'Aimé Césaire,
mise en scène
de Gabriel Gerran,
avec Bekary Sangaré et Jany Seitor
(chant).
Aimé Césaire, poète, militant de la « négri-

Ecoutez voir

Pavilon du Charolais (Pare de La Villette). 211, av. Jean-Jaurès, 19. De mardi au samedi à 21 heures. Matinée dimanche à 16 heures. Tél. : 40-03-93-95. 70 F et

La Conquête du pôle Sud

de Manfred Karge, mise en scène de Stanislas Nordey, avec Gérard Bellard, Massimo Bellini, Marc Bodnar, Magail Fouchsult, Pierre Marello, Laurent Sauvage, Jean-Jacques Simonian et Virginie Volmann, Cinq chômeurs découragés décident de partir sur les traces de l'explorateur norvé-gien Roald Amundsen. La vigneur sèche de Manfred Karge, anteur. La sensibilité aigüe du metieur en scène Stanislas Nordey. ou meneur en suere nameus Novey. Théatre Gérard-Philipp, 59, bd Jules-Guesde, 93000 Suint-Denis. Du merdi au semedi à 20 h 30, Matinde dimanche à 17 heures. Tél.: 42-43-17-17. 30 F et

De mes propres mains

de Pascal Rambert, mise en scène de l'auteur, avec Charles Berling. Ne voyant pas trop pourquoi il vit, un jeune homme décide de mourir. Mais s'interrogeant, il commence à s'intéresser à lui-même. Le jeune homme, c'est Charles Berlies test de l'intéresser à luiling, tout en ironie ambigué.

Théitre des Amandiers, 7, av. Pablo-Pi-casso, 92000 Nanterre. Du merdi au samedi à 21 beures. Matisée dimanche à 16 h 30. Tél. : 46-14-70-00. De 100 F à 130 F.

En attendant Godot de Samuel Beckett, mise en scène de Philippe Adrien, avec Bruno Putzulu, Eric Caravaca, Cyril Duhreull, Gildas Millin et Jean-Luc Orofino.

On s'est souvent demandé qui est Godot. La réponse, selon Philipe Adrien, pourrait bien être Dieu Ini-même. Cartoucharie-Théâtre de la Tempête, route du Champ-de-Mancouvre, 12-. Du mardi uu samedi à 20 h 30. Matinée dimenche à 16 heures, 74t. : 43-28-36-36. Durée : 2 h 15. 80 F et 110 F. L'Epidémie :

Un rat qui passe

d'Agota Kristof.
mise en scène
de Michel Ratche,
svec Anna Alvaro, Philippe Crubézy,
Christian Drillaud, Arno Feffer, Judith
Guittier. Jean-François Lapulus,
Marie-Christian Cory, Yvez Rubin et
Christian Ruché. L'univers d'Agota Kristof - absurde, ironi-

théâtre de la bastille 43 57 42 14

Le Théâtre Studio Krasnaja Presnia de Moscou en russe surtitré 16 au 20 novembre à 21h

Les Trois Soeurs de Tchekhov 22 au 24 novembre à 21 h

Le Mariage mises en scène

Youri Pogrebnitchko Carte Blanche

que, cruel et auxieux – correspond parfaite-ment à celui de Michel Raskime. Paris en profite après la création du spectacie à la Comédie de Caen.

Théilire Paris-Villette, 211, av. Jean-Jau-rès, 19. Du mardi au samedi à 20 h 30. Matinée dintanche à 15 heures. Tél. : 42-02-02-68. De 70 F à 135 F. Esclaves de l'amour

d'après Knut Hamsun, mise en scène

La nuit s'étire dans un café, no man's land La unu s'eure cans un cane, no man's land entre réel et irréel. Des personnages qui s'ignorent et soudain explosent en colère, en rires, en cruanté. A partir d'une nouvelle de Knut Hamsun à laquelle s'ajoutent de nombreux textes, l'ambiance louche des sentiments.

Théâtre, 41, av. des Grésillons, 92000 Gennevilliers. Du mardi au semedi à 20 h 30. Matinée dimanche à 17 heures. Tél.: 47-93-26-30. 110 F et 130 F.

Fièvre romaine; Christopher d'Edith Wherton, mise en scène

de Simone Bennussa, avec Danièle Lebran et Macha Méril. Deux femmes se déchirent à propos d'un homme. Elles observent les codes de la bonne société, elles n'en sont pes moius Marigny (Selle Popesco), carré Marigny, 8-. Du mardi au samedi à 21 heures, le samedi à 16 heures. Matinie dimenche à 15 heures. Tél.; 42-25-20-74. 220 F et

Fous des Folies d'Alfredo Arias, mise en scène

de l'auteur, avec Philippe Choquet, Nadir Elle, Marie-José Escobar, Jacques Haurogné, Christiane Maillard, Liza Michael et

Femmes, luxe, éclat, musique, chansons, danse : pendant quelques lustres, les Folies-Bergère ont fait rêver le monde entier. Et aujourd'hui, Alfredo Arias peuple de ses rêves les velours et les ors du plus célèbre des musio-halls. Et à son tour, il nous fait

Folies-Bergère, 32, rue Richer, 9-. Du mardi en dimanche à 21 h 15. Tél. : 42-46-77-11, De 379 F à 98 F.

L'Inquisitoire de Robert Pinget,

de Joëf Jounneseu,
avec David Warriow et Michael Kraft.
Un vieux domestique est interrogé à propos de la disparition de son ancien patron,
Seul eu scène, cerné par des voix, David
Warrilow est superbe.

Montpamesse (Petit), 31, rue de la Gelté. 14-. Du mardi eu samedi à 21 heures. Matinée dimanche à 15 h 30. Tél.: 43-22-77-30. Durés : 1 heure. 60 F st 120 F.

Maison d'arrêt

Malsoul & arret
d'Edward Bond,
mise en scène
de Jorge Lavelli,
avec Nathalie Boileau, Christiau
Cohendy, Luc-Antoline Diquero, Christiae
Gagnieux, Xavier Percy, Dominiquu
Pinon, Didier Sandre, Emiliano Suarez,
Pierre Casadel, Max Delor, Carlos Klostur
et Didier Roset.
Le labyrinthe de l'oppression dens le désert
inhumain des villes surpeuplées et des primain des villes surpeuplées et des pri-

\$003 Théâtre national de la Colline, 15, rue Malte-Brun, 20-. Du marul au samedi à 20 h 30. Matinée, samedi et dimanche à 15 h 30. Tél. : 43-66-43-60. De 150 F à 60 F.

Pantomimes de style ; le Mantean d'après Nicolai Gogol, avec Marcel Marceau.

Le mime Marceau fait revivre Bip, son alter ego, et fait jouer par ses élèves un interprépation du Manteau de Gogoi. Espace Pierre Cardin, 1, av. Gabriel, 8-. De lund en samedi à 20 h 30, 761 : 42-65-27-35. Durie : 2 heures. De 30 F à 120 F. La Place royale

de Pierre Corneille,
mise en scène
de Brigitte Jagues,
avec Anne Consigny, Marie-Armelle
Deguy, Philippe Domarie, Eric Génovèse,
Nicolas Delpeyrat et François Loriquet.
La déconverte de l'amour, de ses souf-

frances, de ses espoiss traverse les siècles. Brigitte Jacques a transplanté Corneille au temps de la nouvelle vagne, et c'est épatant. Théitre de la Commune, 2, rue Edouard-Poisson, 93000 Aubervillers. Du mer-credi au samedi à 20 h 30. Matinée samedi à 15 heures, dimanche à 16 houres. Tél.: 48-34-67-67. De 70 F à

Le Renard du Nord de Noëlle Renaude, mise en scèrre de Robert Cantarelle, avec Christophu Brault, Florence Giorgatti, Evelyne Istria, Maxima Leroux, Jacek Malca, Errmanuelle Monsu, Serge Riaboudne, Bruno Sermonne et Elizabeth

Après avoir fait découvrir Noëlle Renaude en lecture, Théâtre ouvert l'accueille en spectacle Théitre ouvert-lardin d'hiver, 4, cité Véren, 18. Du murdi au uamedi à 20 h 30. Matinée samedi à 16 heures. Tél.: 42-62-59-49. Durée: 1 h 46, 75 F et 100 F.

Tempête sur le pays d'Egypte de Pierre Laville, mise on scône

de Jean-Claude Fall, avec Brigitte Fossey et Manuel Blanc. Dialogne d'un jeune médecin mi-Tcheldov mi-Boulgakov et d'une infirmière paus âgée, qui est toutes les femmes qui le hantent ou vont le hanter.

Théitre Gérard-Philipe, 59, bd Jules-Guesde, 93000 Saint-Denis. Du mardi an samedi à 20 h 30. Metinée dimenche à 17 heures. Tél.: 42-43-17-17. 80 F et

Les Trois Sœurs (en resse su) d'Anton Tchekhov,

d'Anton Tchekhov,
mise en scères
de Youri Pogrebnicitico,
avec Vladimir Verobiev, Elena Saleikova,
Natalia Kroupinova, Elena Suleisarava,
Elena Kobzar, Lilia Zagorskaya, Alexei
Michalov, Vladimir Bogdanov, Alexandra
Zotov, Youri Pawlov, Valery Merkouchav
et Alexei Nilsouthillov.
Trisakhov ora le théâtra Kraspaia Premis

et Alexei Nikoulrikov.

Tchekhov par le théâtre Krasnaja Presuja de Moscou est três loin de la « petite musque », du samovar et des rideaux de dentelle. C'est grinçant, délirant, émouvant. On pent parier que le Mariage de Gogol, qui suit du 22 au 24 novembre, est de la même eau.

Bastille, 76, rue de la Roquette, 11. Du mercredi au samedi à 21 heures. Tél. : 43-57-42-14, 70 F et 100 F.

Ubu roi

分人,这个 market (No. 1977)

10 100.10 4 4

3.00

The state of the s

-

100

Time to the same

1. A 1. 1. 1.

UDU FOI

d'Affred Jarry,
mise en scàne
d'Hervé Lelardoux,
avec Gilles Privaz, Mireille Mossé,
Jean-Yves Gourvez, Chantal Gresset,
Dominique Prié, Nicolas Sansier et Hervé
Lelardoux,
Cet Ubu se passe dans un castelet à dimensions humaines, et les personnages y sont à
la fois géants et nains. Le metteur en scère,
Hervé Lelardoux avant un grand-père peintre et clown: il en a hérité le sens de la
fécrie louche. lécric louche.

Athénée-Louis Jouvet, 4, square de l'Opéra-Louis-Jouvet, 9. Le mardi à 19 heures, du mercred au semedi à 20 h 30. Matinée dimanche à 16 heures. Tél.: 47-42-67-27. De 140 F à 65 F.

....

- . - -

100

* * - . .

*** -...

-

-

Worksweek nº 20

A xemaines de danse contempo Les risques et parfois le plaisir de la découverte : Gitta Barthel et Morena Fattorini, Christophe Haleb (1), Laura Girotto, Damiano Foa et Laura Simi, Nadège MacLeay (2). La decnière semaine est occupée par l'Ascète de San-Clemente et la Vierge Marie, le best-seller de Jean Gaudin (3).

La Begard du Sygne, du 23 novembre au 12 décembre, (1) les mardis, mercarolis et jeudis, (2) les vendredis, samedis et dimanches, 20 h 30; (3) du 14 au 19 décembre, 20 h 30. Tél.: 43-58-55-93. 70 F et 50 F.

Compagnie Le Pont des Arts Des immortelles pour Mademoiselle Compagnie Spinach Ballet

Suffrir es mi destino Théâtre Dunois, les 16, 19 et 20 novembre, 20 h 30. Tél.: 45-84-72-00. 100 F.

Cannes

IX Festival international Affiche œcuménique et excitante: Bill T.

Jones, Mats Ek, Magny Marin, Lucinda
Childa, les Ballets du Rhin et de MonteCarlo, la Phœnix Dance Company, des
jeunes chorégraphes américaius et français,
avec nombre de créations mondiales ou
firançaises. Et une soirée de cifture au profit des associations de lutte contre le side. Palais des Festivals et Théâtre Pelais-Craisette, de 24 novembre au 1 décem-bre. Tél.: 92-98-62-77. Du 100 F à 200 F [gala de clôture : du 150 F à 300 F. fit des associations de futte contre le side.

Dunkerque

Compagnie Philippe Tréhet/ Le Galet Gris

Les Mystères d'un nouveau mande
Traisième voiet du triptyque le Présent des
Anges. Tréhet est un chorégraphe discret,
mais il u'est pas passé inaperçu au Japon,
où il a remporté en août dernier le
Concours international chorégraphique
de Tokyu.

Le Satseu Feu, 19 et 20 novembre, 20 h 45. Tél.: 28-21-10-10. 80 F. Et à Seint-Etiesne Rouvray, le Rive Gauche. le 27.

Angers

4 chorégraphes, 4 villes :

A l'invitation du CNDC/L'Esquisse de Bouvier et Obadia, Veerle Bakelauts vient d'Anvers. Urs Dietrich d'Essen, Christine Mameffe... d'Angers même, et Claire Russ de Birmingham. Avec quatre créations, sur un thème unique qu'ils out choisi en préalable : déménager, enlever, écarter, effact, mitter.

Besurspaire, le 18 novembre à 19 à 30. le 19 à 20 h 30. Tél: : 41-87-80-80. 100 F.

La sélection « Théatre » a été établie par : Colette Godard « Danse » : Sylvie de Nassac



ing Trols Sours (comment

theatre known by

2 tamed à 21 kms. i 2 70 f et 100 f

es Privat. Mirela lle.

्राक्रमास्त्रकार है । ज्यान के स्वर्थन के स 20 Di bendê ê sas

a van du mortredi as sad 1 a van du mortredi as sad 1 5 5 mm 60 damasche i filo 2 4 4 2 6 7 2 7 00 100 i i i i

Worksweck nº 20

· In the last of Contra Contract

The past

· · · · · hatt fil lees

e dans de la companion de la c

2 Sandar sandar 2 Sandar 2 hest-sell

25 h 30 18 h 30 18 h

Compagnie Le Pontini

The same of the part the same

Dagele Spinach

E LANGE BES

No institute intermited

The stive of interests of the state of the s

restroad of Parish or and the second of the

Compagnie Philippe le

Marie Carlo

For 19 and 18 an

4 Burryraphes 4 18

4 ANTER APPEAR

S M PRINCE STATE

Dunkerque

Galet Gris

្នកក

..... 55 T. 365/FE 25 - 20770E

19 .0 - 210 20 F

(bu 70)

1 4.7 s. Lasto

It to the

e the entreed of

Company of the Compan

made a second contrarial

Section 2015 (1985) Section 2015 (1985) And 3015 (1985) Section 2015 Section 3015

 $\omega_{2n-2,2}=(0,\infty)^n$

grants to

Special Control

But they had a like ± 200 (1) (2) (2)

and the second of the second o The Street of Street

and the second second

The state of the s

÷ 5.

Mercredi 17 novembre

Puccini

Jeudi 18 ·

Samedi 20 Henze

Ods en den Westwind
Nachtstücke und Arien
Symphonie er 7
lege Melsen (soprano),
Heinrich Schiff (violancelle),
Orchestre philiparmonique
Radio-France,
Marak Janeaudt Idinaction).

Badio-France.
Marek Janowski [dhection].
D'abord sériel Hans Werner Henze est
peu à peu devenu le chef de file de l'école
néoromentique allemande. Compositeur
indépendant, Henze a écrit quelques opéras à l'efficacité dramatique incontestable,
des œuvres orchestrales d'un raffinement ces actives occasiones d'un ramanente remarqué, des musiques de film, des concertos. Sa Septième Symptomie, commande de l'Orchestre de Paris, a été créée Salle Pleyel sous la direction de Daniel Barenboim, en 1985. Elle vient d'être enregistrée pour EMI par Simon Ratile.

Liszt

quelques « fous » osent tenter. Eresko ose, Conservatoire national d'art dramatique, 18 haures, Tél. : 42-48-12-91, De 80 F à 110 F.

Fauré Nacture pour plano op. 63
Caustar pour plano et trie à cordes op. 15
Christian Mortagne (beryton),
Donnique Bruset (trompette),
Olivier Charifer (violon),
Pascal Devoyon,
Nathalie Steinberg,
Humner Steinberg,

Nathalie Stainberg.
Hugues Lockies.
Your Kaneko (pisno),
Caustor Gabriel.
Elèves et professeurs ou Conservatoire
rendent hommage à Jean Hubeau qui fut
un des grands pédagognes de la maison.
Mais l'on ignore qu'il fut un compositeur
prolitique qui remporta un grand prix du
disque avant guere, nour na bocerte.

Tchaikovski Control à cordes in 3 disque, avant guerre, pour un concerto pour violon qu'avait enregistré Henri Merkel. Beethoven que, 17 h 30, Tél. : 40-40-46-46. Vorisek

Custour Manfred.

Custour Manfred.

L'excellent Quatuor Manfred dans un duatuor de Beethoven et, ce qui est plus natiendu car sa musique de chambre est pen jouée, un quatuor de Tchaflovski.

Excellente occasion de découvrir cette nouvelle salle de concerts idéale, pour la musique de chambre. Le 19 novembre, le pianiste-lacqués. Rouvier, s'y produira dans le Sergius. musique de characte. Le 19 novembre, le, pianiste-facques. Bouvier, s'y produira dans la Sonate en la majeur D 959 de Schubert (la deuxième des trois dernières) et dans les Tableaux d'une exposition de Moussongski.

Auditorium Salmt-Germain, 20 h 30. Jul.: 46-33-87-03. 136 F.

Vendredi 19

R. Strauss

Don Quichotte Falia

Nuits dans les jardins d'Espagne
Le Tricorne, suite in 2
Lluis Claret (violoncalle),
Josquin Achucano (plano),
Orchestre national de France,
Manuel Galduf (direction).
Placé sous le signe de l'Espagne, ce
concert l'est à plus d'un titre. D'abord par
la musique qui y est programmée. Ensuite

la masque qui y est programmée. Ensure par les solistes et le chef. Si Achucarro et Claret sont bien coanns en France, il sem-ble que le chef Manuel Galduf fasse ses députs à Paris. Salle Pleyel, 20 h 30. Tel. : 45-63-88-73. De 90 F à 190 F

Prokofiev L'Amour des trois oranges Concerto pour violon et orchestre æ 1 Tchalkovski

Régis Pesquier foloni,
Orchestre national d'ils-de-France,
Vitaly Kataev (discotion),
Quelques-mies des mélodies les plus
emouvantes de Tchafkovski ne sont que
des gammes. Celles de Prokoñev, plus chantournées, parfois orientalisantes, sont d'une sensualité ravageuse. Surtout celles de ses deux concertos pour violon. Maisons-Alfort. Théfitre Claude-Debussy,

20 h 45. Tál. : 43-96-77-67. 120 F. Et le 20 nov. à 20 h 45, au Centre Robert-Des-nos de Ris-Orangis ; le 21 nov. à 17 h 30 'à la salle des fête de Juvisy-sur-Orge.

Maison de Radio-France, 20 h 30. Tél. : 42-30-15-16. 120 F.

Viktor Eresko (piano).

Voilà un pianiste qui ne va pas chômer.

Jouer à la suite les Douze Enudei d'exécution transcendante de Liszt est un exploit technique et musical que seuls

Madame Butterfly
Diana Solvero (Marie Butterfly),
Vischeslav Polonov (Pinfertori),
William Stone (Sharplese),
Nicoletia Curiel (Suzuki),
Chosurist orchestra de l'Opéra de Parls,
Myang-Whan Chang (direction),
Robert Wilson (mise en solve),
Suzushi Hansyngi (chonégraphie),
Après avoir mis en scène une Flitte
enchantée de Mozart discutée à l'OpéraBastille, Bob Wilson se penche sur un fait
diver dramatique mis en musique par
Puccini, Beaucoup de choses sont attendues de cette rencontre.
Opéra-Bastille, 19 h 30 (+ les 19, 22, 24,

Opéss-Bastille, 19 h 30 (+ lex 19, 22, 24, 25, 27, 29 et 30 novembre : les 2, 4, 6, 8 et 10 décembre); Tél. : 44-73-13-00, De 60 f à 570 F

Impromptus op. 7

Dvorak Teme con vadazioni Smetana Dannes toblount

Suk Impressions d'été

Novak Chanta des nuits d'hiver Radoslav Kvepil (piano). L'excellent pianiste tchèque Radoslav

Executent pranist teneque Radosav Kvapři n' a inscrit que des œuvres rares à son programme. Des pièces dont on ne comprend pes pourquoi elles ne sont pas pins souvent jonées et enregistrées.

Auditorium Cobert (Bibliothègue nationale), 17 heuras. Tél.: 45-80-04-42.

70 F. Dimanche 21

Bernstein .

Gershwin

Gershwin

Concarto pour pieno at orchestre

Un Américain à Paris

Peter Jabionald (pieno),
Choser Vistoria d'îla-de-Franca,
Occhestre des Concerts Lamoureux,
Yutaka Sado foirection).

Depuis quand les grands orchestres parisiéns n'ont-t-lis pas joué ces œuvres
magnifiques ? Depuis : l'ongtemps qu'il
serait dommage de manquer ce concert.
D'autant que Peter Jabionaki, jeune pianiste qui vient de publier un disque
remarqueble chez Deccs (Rachmaninov,
Scriabine, Prokoñev), en sera le soliste.

Salle Pleyel, 17 h 45. Tél.: 45-63-68-73.

Salle Pleyel, 17 h 45. Tél. : 45-63-88-73. De 65 F à 160 F. Massenet Verdi ... Donizetti



Portrait de Manuel de Falla par Pablo Picasso (1920).

Wagner Placido Domingo (tánor), Alahoa Arnara ibarrolaburu, Inva Mula-ako, Misa Stamma (sopranoa), Kwangchul Youn (bassa), Orchestro da l'Opéra de Paris, Eugène Kohe (ribratino)

Eugène Kohn (direction), Placido Domingo présente les vainqueurs du concours de chant qui porte son nom. Opéra-Bastille, 20 heures. Tél. : 44-73-13-00. De 60 F à 500 F.

Mozart Symphonie nº 33 Marches

Symphonie nº 8 « Interhevée » Orchestre du XVIIIº siècle, Frante Bruggen (direction). Le jour où les plus glorieux orchestres pas encore levé. Brüggen et ses musiciens de l'Orchestre du XVIII siècle ne sont pas encore snobs : ils vont chercher le

public là où il est. Polasy. Théâtra, 18 heures. Tél. : 39-79-03-03. De 60 F à 120 F.

Lundi 22 Chopin '

Schubert

Sonate pour piano op. 35 « Marche fundore a Préludes

Cyril Have (plenoforte). Jouer Chopin sur un pianoforte? Pour-quoi pas, si l'instrument en question est en parfait état. Chopin ne semble jamais s'être plaint de la qualité des pianos que Pleyel mettait à sa disposition.

Comédia des Champs-Elysées, 20 h 30. Tél. : 49-52-50-50. De 90 F à 150 F. Reethoven

Sonates poor piaco op 57
« Appassionate a et op. 2 m 1, 2 et 3
Alfred Brendel (piano).
Brendel se lance à nouveau dans une intégrale des sonates de Beethoven. An disque et au concert. C'est la troisième en treate ans. Il cherche, et nous profitons de l'étan d'avancement de ses travaux.

Selie Playel, 20 h 30. Tél. : 45-63-88-73. De 110 F à 360 F. **Traditional Spirituals**

Withelmenia Fernandez (soprano), Bruno Fontaine (piano). Rendue célèbre par *Diva*, Withelmenia Fernandez ne chante pas seulement *Popéra italien*. Son répertoire est aussi vaste que son timbre est charment Sailo Gavesu, 20 h 30. Tél. : 49-53-05-07. De 120 F à 350 F.

Jazz Laurent De Wilde Ira Coleman

Billy Drummond

tif...), se présente en trio, lra Coleman, à la basse, ne se contente pas d'assurer le spectacle (cela signalé pour les praticiens de l'instrument), il est, avec une délicatesse subtile, une des voix du trio, que complète Billy Drummond (batterie). Remarques en passant : Laurent de Wilde est un pianiste de répertoire et d'expression. C'est un jeune homme intelligent. Il représente en Europe une certaine idée du jazz qui a droit de cité à New-York où, au sortir des turnes de la me d'Ulm, il a assez longtemps travailé.

La 18, New Morning, 21 heures. Tél. : 45-23-51-41.

André Janme

Alain Jean-Marie Autre duo, autres inœurs. Anches d'un côté (André Jaume), clavier de l'autre (Alain Jean-Marie), la reacontre vaut pour (Alam Jean-Marie), la rescontre vant pour la solidité des deux musiciens et leur sens discret de l'aventure. Au-delà de la confiance qu'ils inspirent, Jaume et Jean-Marie ont en partage la même conception cultivée et téméraire de la musique. Autant dire qu'ils sont musiciens de jazz à temps plein, et que leur pratique du duo improvisé a de l'allure. A suivre (fidéles), à découvrir (profanes) et à observer (débotants).

Le 19. Argenteuil. Cave Dimièro, 21 heures. Tél. : 39-61-25-29. 80 F.

Rock

Maria McKee The Jayhawks

Maria McKee est dotée d'une bien belle voix, faite pour le gospei et la country, dont elle abuse parfois, mais avec une parfaite sincérité. En première partie, les Jayhawks, jeunes gens qui ont récemment découvert les joies du country rock tel qu'un le fabriquait en Californie il y a un quart de siècle.

Le 19. Le Cigale-Kanterbrau, 20 beures. Tél. : 42-23-15-15.

Buffalo Tom

Ces Américains se tiennent légèrement à l'écart des dominantes en vigneur dans leurs pays. Leur violence s'accompagne d'une certaine sobriété, d'une économie qui les éloigne du grunge et les rapproche d'une émotivité somme toute assez bri-

Le 20. Arapeho, 19 h 30. Tél. : 43-48-24-84.

The Wonderstuff

The Wonderstuff en est à ce moment périlleux dans la vie des groupes anglais où l'enthousiasme de la presse est retombé, où les fans se font impatients et les ventes de disques incertaines. On peut imaginer que le groupe a suffissamment de ressources pour retrouver son inspiration, bruyante, terre à terre, mélodique, des recruiers tours. premiers jours.

Le pianiste le plus subtil du moment, qui n'hépite pas à affirmer un style et une résolution classiques (enfin, tout est rela-

Tournées

En grande forme, la famille fonck poursuit sa route, prodigne en décibels, en swing, en fête. Sur scène, les nouvelles chansons sent et le groupe s'affirme avec

une autorité joyense. Le 19 novembre, Orléans, le Zig-Zeg. Le 19, Reims, le Cirque. Le 20, Lille, l'Aéro-nef. Le 22, Nancy, Terminel Export. Le 23, Strasbourg. le Selamandre.

Un groupe sérieux est toujours menacé par la canonismion à chaque concert. James a courn ce risque et semble s'en être dégagé avec son dernier album, plus sobre, plus

Le 18 novembre, Toulouse, le Confluent. Le 19, Marseille, Théêtre du Moulin. Le 20, Genève, salle du Lignon. Le 22, Lyon, Transbordeur. Le 23, Paris, Casino de Paris.

Laurent Voulzy

Artiste délicat, espèce de Gepetto de la chanson qui tombe amoureux de ses créations, Laurent Voulzy n'est pas vraiment une bête de scène, mais un charmeur qui sait faire passer le charme ineffable de ses

Le 18 novembre, Annecy, Halle des Expositions. Le 19, Grenoble, le Summum. Le 22, Nice, Théâtre de Verdure. Le 23, Toulon, Palais des sports. Le 24, Marseille, Palais des sports.

Belge gai et profondément triste qui reprend Adamo pour mieux masquer que le blues d'outre-Quiévrain est l'un des plus délétère qui soit.

Le 19 novembre, Marseille, Especé Julien, Le 20, Nice, Théâtre de l'Ariane, Le 24, Besançon, le Montjoie.

Dominique A.

Dominique A. chante dans un micro placé un peu trop hant, ce qui l'oblige à renver-ser la tête, comme un osseau qui attend la becquée. Son spectacle est construit sur l'accumulation savante de ce genre de détails, charmants et déroutants.

Le 19 novembre. Tulle, selle impasse Latreille. Le 20, Mâcon, la Cave à musique, Le 21, Lyon, la Boulangerie, Le 23, Mons (Belgique), Le 24, Louvein-la-Neuve (Belgique).

UB 40 Reggae de Birmingham, joué par une bande de copain, venus du même quartier, qui sont devenus milliardaires en même

temps. C'est au moins sympathique. Le 23, Lyon, Halle Tony-Gernier. Le 24, Grenoble, le Summum.

Festivals Rock en Oc Portet-sur-Garonne

On parle de rock, mais il s'agu suntout de rap, de cebni qui s'épanouit avec tellement de bouheur entre Toulouse, patrie des Fabulous Trobadors, et Marseille, qui donna le jour au Massilia Sound System, plus deux groupes moins comms dont l'un chante du rock en occitan (Tric Trac) et l'autre se réclame du rock agricole (Singlar Blog).

Le 20 novembre, à Portet-sur-Garonne, au Confluent, à 18 heures. Tél. : 91-34-28-72.

FAIR 94 à l'Arapaho

Traditionnelle présentation des groupes qui bénéficieron de l'aide du Centre d'information du rock. Le premier jour. Human Spirit (reggne généreut), la Tordue (entre réalisme et expresionnisme) et Prohibent et Mush, inconnus de nos services. Le 23, les Clam's, qui donnent également dans le genre piano à bretelles, Lofofora, émules parisiens de Rage Against the Machine, Schultz et les Tontons lingueurs, azous, alternatifs et Original Combo et visacame, schultz et les Toutons flingueurs, zazous alternatifs, et Original Combo et Cut the Navel String, qui tombent dans la même catégorie que les deux inconnus du 22.

Les 22 et 23 novembre à 19 h 30 à l'Ara-paho, 30, avenue d'Italie, Paris-13-.

Chanson

Anna Prucnal Comédienne, cantatrice, extravagante, attendrissante, drôle, bouleversante, la Procnal est capable de tout. Elle peut pas-

ser de la variété au lyrique, des emplois de clown à ceux de vamp. Elle peut même chanter Brecht. Ce n'est pas la première fois. Elle a quasiment débuté en France dans le Petit Mahagonny mis en scène par Pierre Barat.

Les 17, 18, 18, 20 et 23. Trottoirs de Suenos-Aires, 20 heures. Tél. : 40-26-29-30.

Louise Forestier

Le Monde → Jeudi 18 novembre 1993 V

Louise Forestier est arrivée du Québec avec un spectacle en forme d'opérette, des extraits de comédies musicales célèbres, mis en scène sobrement (un piano, une guitare), drôle et charmant. Louise Fores-tier, tout habiliée de noir, renoue avec la tradition du cabaret sophistiqué, servie par une voix et une délicatesse un pen folles. Les 17, 18, 19, 20, 22 et 23. Théâtre de Dix-Heures, 2 h 30. Tél. : 46-06-10-17. 140 F.

Patricia Kaas

Avec ses maladresses (le signe d'un début de carrière), ses essais de sensualité (nou-velle inage), ses bonnes et ses mauvaises chansous, la meilleure vendeuse française parvient à bâir un récital tenu par la sincérité, la voix, la présence.

Les 17, 19, 20 et 21. Zénith, 20 houres. Tél. : 42-08-60-00,

Louis Chedid

Chedid achève son tour de France par Paris. Le rodage fot tranquille, il y eut quelques jolies escapades entièrement acoustiques, des festivals, des tires, de la complicité, de la colère partagée (le Grand Blond). Atterrissage en douceur. Du 17 au 20. Caaino de Paris, 20 h 30. Tél.: 49-95-99-99. De 110 F à 180 F.

Barbara

La grande dame de la chanson française est de retour. Avec trois nouvelles chansons, son piano, sa poésie, sa lucidité. Vite, vite aux places.

Les 17, 18, 19, 20 et 23, 20 h 30 ; le 21, 16 haures, Châtelet, Théâtre musical de Paris. Tél. : 40-28-28-40. De 80 F à 230 F.

Rachel des Bois

Elle a fait pendant l'été un album singulier, drôle, acide, très mélangé (java, rock, fank, musiques du Sud, etc.). Première scène. Les 18, 19, 20 et 23, Sentier des Halles, 22 h 15. Tél. : 42-36-37-27. 90 F.

Charles Trenet

Récital doux, avec deux pianos et une contrebasse, une quarantaine de chansons, des connues, des très connues et des nou-velles. Au fil du récital, Trenet, à peine essouffié, retrouve tout son humour, et son

Les 18, 19, et 20, 20 h 30 ; le 21, 16 heures, Palais des Congrès, Tél. : 40-68-00-06, De 190 F à 310 F.

Alain Chamfort

Après une très belle répétition générale donnée à l'Opéra-Comique au printemps dernier, Alain Chamfort revient en version acoustique, avec un pianiste (Steve Nieve) et de nouvelles chansons. Discrétion assu-

Le 23. Bouffes du Nord, 20 h 30. Tél. : 48-07-34-50. De 80 F à 140 F,

Thomas Fersen Délicar, doux, Thomas Fersen est une des révélations de l'année en France. Bonne voix, guitare acoustique, une pointe de swing, oi trop dérangeant ni trop naîf, Thomas Fersen devrait plaire à toutes les générations.

La 23. Passage du Nord-Ouest, 19 houres et 22 houres, Tél. : 47-70-81-47.

Tournées

Les innocents

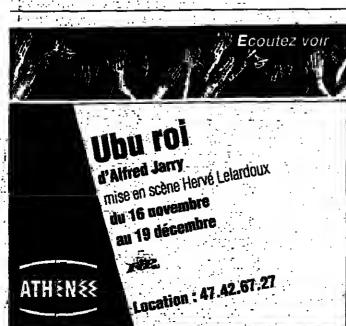
Ils tournent, ils tournent. Jeunes, distinpués, courageux et sentimentaux.

La 18 novembre, Le Puy-en-Velay, selle
de Vals. Le 19. Clermont-Ferrand, Maison
du peuple. Le 20, Vesoul, Théâtre
Edwige-Feuillère. Le 22. Strasbourg.
Paleis des congrès. La 24. Grenoble,
Théâtre.

Richard Desjardins

L'anteur-compositeur québécois qui a su charmer et bouleverser le public français pour la première fois l'an passé chante, en joual parfois, en français surtout, de boule-versantes histoires américaines.

Le 18 novembre, Mulhouse, la Filaturo. Le 19, Morges (Belgique). Théâtre de Beausobre.







Musiques du monde

Mosalini-Calo-Caratini Trio

Tango, jazz, bandonéon, Piazzola, ambiance, virtuosité: quelques mots-clés pour se donner l'envie d'aller profiter de la délicieuse tension créée par un trio de

Les 17, 18, 19, 20 et 23. Trettoirs de Surenos-Aires, 22 h 30. Tél. : 40-26-29-30.

Geoffrey Oryema

Geoffrey Oryema, Ougandais de Rouen, a mélangé l'esprit de Leonard Cohen aux sons du lamellophone africain, la techno-logie de la tribu Gabriel à la sincérité par-fois un peu crue do continent noir. En scène, uvec sa guitare, et son guitariste, Jean-Pierre Alarcen.

Le 22. Casino de Paris, 20 h 30. Tél. : 49-95-99-99. 130 F. Tournées

Cesaria Evora

La chantense de blues (de morna) du Cap-Vert revient affronter les froideurs de l'hiver européen. Après la très nostalgique Schlade, la chanson Angola, une coladera (la version dansante du fado capverdien) ensoleillée, lui e pennis de gagner son pre-mier Disque d'or. Egale à elle-même, nature et décontractée, parfois triste, souvent enjouée.

Le 18 novembre, Certy-Pontoise, Théâtre des Arts. Le 19, Trappes, Centre culturel. Le 20, Savigny-le-Temple, Especa Pré-vert. Le 23, Montélimer, Centre culturel. Le 24, Nûmes, Théâtre,

Madredeus

Teresa Salgueiro, la chanteuse du groupe portugais Madredeus, possède une voix remarquable, dans la lignée des chanteuses de fado. Le style musical inventé par ses compères (guitare, accordéon, clavier, vio-loncelle) puise aux sources de la musique érudite, du folklore et du rock portugais. Du jamais entendu.

Le 18 novembre, Sèvres, le Sel. Le 19, Saint-Priest, Centre culturel. Le 22. Ile de Ré, le Couarde. Le 23, Tarbes, Théâtre des Nouvesutés. Le 25, Dijon, l'Athé réum, Le 28, Saint-Barthelémy-d'Anjeu. Théâtre de l'Hôtel de Ville.

La sélection« Classique » a été établie par Alain Lompech. « Jazz » : Francis Marmande, « Rock » : Thomas Sotinel.

« Chanson » et (Musiques du monde»:

Nouvelles expositions

Antour d'un chef-d'œuvre de Matisse

Dossier Barnes, suite. Avec la Danse, commandée en 1930 à Matisse pour décorer la galerie principale de la Fondation de Merion, et doot les trois versions monumentales - celle, inachevée, retrouvée eo 1992, celle exposée eo permanence eu Musée d'Art moderne, et celle. Affinition de la Fordation. et celle, définitive, de la Fondation -soot confrontées pour la première fois. Une quarantaine d'œovres prépara-toires les entourent.

Musée d'Art moderne de la VIIIe de Peris, 11, av. du Président-Wilson, Paris 18-. Tél. : 40-70-11-10. Thus les jours seuf tandi de 10 heures à 19 heures, vendradi jusqu'à 21 heures. Visits commentée le joudi et le vendredi à 12 h 30, le samedi à 14 h 30. Réservation à la FNAC. Du 18 novembre au 6 mars 1994. 35 F.

De Khorsabad à Paris: la découverte des Assyriens

Parmi les découvertes que le visiteur de la convelle aile du Louvre pourra faire, celle de la cour de Khorsabad (Assyrie) et ses taureaux androcéphales est certainement l'une des plus specta-culaires... Une exposition du département des antiquités orientales accompagne la mise eo place de l'ensemble mooumental découvert il y a exactement cent cinquante ans.

Musée du Louvre, ails Richelleu, Entrée par la pyramide, Paris 1-. Tél. : 40-20-9 heures à 17 h 15, noctumes les mer-

du 2 novembre au 4 décembre 1993

credi et lundi juequ'è 21 h 15. Colloque jes 21 et 22 jernéer : Le palais du roi Sar-gen II d'Assyrie. Du 20 novembre au 14 février 1994. 35 F. gratuit les 20 et

Sonia Delaunay en Hollande

Quand Sonia Delaunay créait des tis-sus de mode et d'ameublement poor Metz and Co., une maison néerlan-daise aux goûts evant-gardistes, qui éditait les meubles de Rietveld et les tapis de Van der Leck. Un sujet d'ex-position inédit en France, qui nous vient du Stedelijk Museum d'Amster-

Institut nécriandels, 121, rue de Lille, Parla 7-. Tél.: 47-06-85-99. Tous les jours seuf lundi de 13 heures à 19 heures. Exposition fermés la 25 décembre et le 1- janvier. Du 18 novem-bre au 2 janvier 1994.

Paris

Art & Language

Si Art & Language, groupe anglais d'artistes conceptuels formé eo 1968, oc compte plus enjourd'hui que deux membres : Michael Baldwin et Michael Ramsden, ceux-ci sont toujours très actifs. L'exposition les montre à leurs jeux favoris d'aojourd'hui, ls critique de la peioture par la peinture et convu-cant par exemple Lénine et Pollock, Manet et Courbel. Pas triste.

Galeria nationale du Jeu de Paume, piece de la Concorde, Paris 1º. Tél.: 42-60-68-69. Tous les jours souf lendi de 12 houres à 19 heures, samedi et dimanche de 10 heures à 19 heures, mardi jusqu'à 21 h 30. Jusqu'au 2 jan-vier 1994, 35 F.

Günter Brus

De peiotures gestuelles co photos et vidéos d'actipos dramatiques et violeotes, d'images en textes, de poèmes eo grands dessies su crayon de coo-leur, l'Antrichien Gilnter Brus ne cesse de peanfiner une œuvre qui prend le corps à partie, par tous bonts, tous les trous, se ment entre Eros et Thanatos, besoté et laideur. En héritier direct de la Vienne fio de siècle. Une révélation.

Centre Georges-Pompidou, geleries contemporaines, place Georges-Pompidou, Paris 4-. Tél.: 44-78-12-33. Tous les jours sauf mardi et jours fériés de 14 h 30 à 18 heures. Jusqu'au 2 janvier

Pierre Chareau

Première grande rétrospective d'un architecte et créateur splendide de acunteste dans l'entre-deux-guerres, qui a peu produit, mais de l'original et du raifiné. Et s'est rendo célèbre en amé-nageant, à Paris, la maison du Döcteur

Dalsace, dite la Maison de verre. Centre Georges-Pompidou, galerie du CCI, place Georges-Pompidou. Paris 4: Tél.: 44-78-12-33. Tous les jours sauf mardi de 12 heures à 22 heures, samédi. dimanche et jours fériés de 10 heures à 22 heures, Jusqu'au 17 janvier 1994.

Roman Cleslewicz

Efficace, dans le genre coup de poing, qui s'est formé à boane école (en Pologne), il est l'asteur, depuis 1955, de plos de 400 uffiches, pour le cinéma, Amnesty International oo le Centre Pompidou. Cieslewicz travaille aussi pour le livre, dessine des couver-tures, eooçoit le graphisme de collec-tions (par exemple 10/18). Hors commande, il se plast daos le photomontage.

Centre Georges-Pompidou, forum, place Georges-Pompidou, Paris 4- 761.: 44-78-12-33. Tous les jours souf marti de 12 heurss à 22 heurss, sameti, dimanche et jours fériés de 10 heurss à 22 heurss. Jusqu'au 21 février 1994.

Chefs-d'œuvre de la Fondation Barnes

Ancune des quelque 2 000 œuvres acquises par Albert C. Barnes pour sa

fondation n'était, jusqu'au printemps dernier, sortie de Merion, près de Phi-lodelphie. Eo voiei soixante-douze (vingt Cézanne, seize Renoir, dix Matisse, sept Picasso, un Manet, deux Monet, Seurai...) qui, ao Musée d'Or-say, sont présentées mélées aux collec-tions

Musée d'Orsay, 1, rue de Bellechasse, Paris 7: Tét.: 40-49-49-00. Tous les jours seuf lundi de 9 h 30 à 18 heures, jeudi de 9 h 30 à 21 h 45, dimenche da 9 heures à 18 heures. Conférences les 20 et 27 novembre, Jusqu'au 2 janvier 1994, 50 F.

Delacroix et la Normandie

Entre 1813 et 1860, Delacroix fit de nombreux séjoers en Normandie, qui lui inspirèrent des pejotures, des des-sins, des gravures... Études de baieaux, marines, vues des falaises d'Etretat on de l'abbatiale de Valmoot, près de Fécamp, où le peintre lit trois essais de fresque. L'estrée toute réceste de ces essais dans l'atclier-musée est le pré-texte de l'exposition.

Musée Eugène-Delacroix, 6, rue de Furs-tenberg, Paris & Tál. : 43-54-04-87. Tous les jours seuf mardi de 9 h 45 à 17 h 15. Jusqu'au 24 janvier 1994. 19 F.

Otto Dix

De cette incootournable figure de l'art allemand, l'exposition propose une cinquantaine d'œuvres sur papier : portraits, scènes de la vie de bobème à Berlin, images de bas-foods, des années 1910-1930.

Musée galerie de la Seita, 12, rue Sur-cour, Paris 7-. Tát.: 45-56-60-17. Tous les jours seuf dimenche et jours fériés de 11 heures: à 20 heures. Jusqu'eu 4 décembrs, 25 F.

L'Ame an corps

Des écorchés de Hosdoo au Cri de Munch, des préparations anatomiques d'Hoooré Fragonard aux photogra-phies d'hystériques prises à le Salpétrière, une expositiou savante et difficile, qui traite du corps et de ses représentations dans les sciences et dans les arts depuis le dix-huttième siè-

Grand Paleis, galeries netionales, av. W.-Churchill, pl. Clemencaau, av. Gel-Esenhower, Paris 8-, Tél.; 44-13-17-30. Tous les jours saut march de 10 heures à 20 heures, merchet jusqu'à 22 heures (entrée aquare Jean-Perrin), Jusqu'au 24 janvier 1994, 45 F.

Nabis

Saponisme, primitivisme, symbolisme occultisme, cloisocoisme, iotimisme, évectails et paravents... Les Nabis, une bande de jeunes trublions que l'exem-ple de Gauguin stimulait, avaient un pied « ailieurs », par exemple en firo-tagne, et l'aoire à Paris, du côté de la Rerue blanche, où ils out inventé de belles formes courbes, synthétiques, annoncant l'Art Nouveau

Grand Palais, geleries rationales, av. W.-Churchill, pl. Clemenceau, av. Gal-Eisenhower, Paris 8. Tél.: 44-13-17-17. Tous les jours sauf mardi de 10 heures à 20 heures, marcredi jusqu'à 22 heures. Jusqu'au 3 janvier 1994. 45 F. Jun.: 31 F.

Quand la peinture était dans les livres

Au quinzième siècle, alors que fleurit le tableau de chevalet, le livre est ce France un haut lieu de la peinture. Aussi, sans le recours aux bibliothèques qui conservent les manuscrits enluminés, nous connaîtrions mal ons grands peintres que furent Fouquet, Marmiou ou Quarton.

Bibliothèque nationale, galeries Mensart et Mazarine, 58, rue de Richelleu, Paris 2-, 76.: 47-03-51-10. Tous les jours de 10 heures à 20 heures. Jusqu'au 18 jan-vier 1994. 30 F.

Vanités

Le Centre national de la photographie quitte le Palais de Tokyo pour l'hôtel

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL : 15, RUE FALGUIÈRE

755.01 PARIS CEDEX 15 Tél.: (1) 40-65-25-25 Télécopieur: (1] 40-65-25-99 Télex: 206.805 F

ÉROTISME ET SURRÉALISME

à la Galerie 1900-2000

Trois années durant, d'octobre 1930 à evril 1933, parut à Prague, sous la direction de Jindrich Styrsky, la Revue Erotique, émanation sulfureuse du surréalisme tchèque. Une exposition en rappelle aujourd'hui le souvedi sureaisme tcheque. Dre exposizion el l'appression el laporaises in ret les audaces. A une anthologie où voisinaient estampes japonaises et gravuras de Rops, la revue joignait les dessins d'entistes contemporains qui, pour la plupert, se dissimulaient sous des pseudonymes. Tel n'était pas le cas d'Emil Filla, de Toyen ou de Wachsmann, auteurs d'images fort habitement tracées dans un style à mi-chemin entre symbolisme viennoie et néo-clessicisme. Leurs odalisques ne sont guère pudiques - mais ce sont cependant des odatisques. Quelques allusions imprévues aux arts océaniens et des rébus transparents - coquitages ou végéraux - agrémentent cas saynettes. Krajc, Pelc et Styrsky: lui-même préféraient à cas jeux allusifs une imagene plus explicite et triviale. Elle ne méritait pas l'honneur d'une résurrection. - Ph. D.

★ Galerie 1900-2000. 8, rue Bonaparte, Paris (6-). Tél.: 43-25-84-20. Jusqu'an 27 novembre.

SONJA FERLOV MANCOBA à la Galerie, Artaurial

Sonja Ferlov naît à Copenhague en 1911 (elle y décède en 1985) et entame une carrière de peintre avant de se tourner vers la sculpture en 1935, prenant pour base les bois d'épave ramassés sur la grève. En 1942, elle achère au groupe «Linien» (où figurait entre autres Mortensen) puis épouse Mancoba, un peintre zoulou venu de Johannesburg. A voir la surprenante série de sculptures réunies par Artounial, on pressent le rôle qu'eut l'Afrique sur le travail de la Danoise. Les masques qui sortent de son atelier fascinent Asger Jom, qui l'Intègre au groupe Cobra: cela

plus généralement, de presque tous ceux qui traversèrent la trajectoire de Ferlov. Ils eurent perfois tendance à l'étouffer; ses sculptures retrouvent aujourd'hui leur vraie place. - H. B. * Galerie Arteurial. 9, ovenue Matignon, Paris (8). Tel.: 42-99-16-04. Jusqu'au 12 décembre.

nous vaut une réunion de la plupart des anciens membres du groupe, et

GÉRALD THUPINIER

Thupinier est de cas ertistes français qui, discrètement, accomplissent leur œuvre sans chercher à quel courant ils pourraient se raillier. Jusqu'ici, il rôdait dans les territoires de l'abstraction matiériste et gestuelle. L'été dernier, il s'est aventuré du côté de la Grèce et de l'Italie et en a rapporté une série de travaux sur papier intitulée «Comme un courant d'ain». Ce sont, sur de grandes feuilles à l'éclatante blancheur, des a an. Ce sont, sur de grandes relities à l'écaterité biancheur, des esquisses de végétation, des fantômes d'arbre, des envols d'oiseeux – tout cela seulement suggéré avec élégance et adresse par collèges, ellusions équivoques et graffitis crayonnés. Inévitablement, le nom de Twombly vient à l'esprit. Il arnve à Thupinier de s'approcher un peu trop près de cet illustre modèle et de frôler le pastiche. Mieux valent les ceuvres où l'Influence est tenue à distance et la poétique plus person-

* Galerie Stadler. 51, rue de Seine, Paris (61). Tél.: 43-26-91-10. Jusqu'an

de Rothschild, rue Berryer. Ce conveau lieu est inauguré evec « Vanités », une histoire de la photo de mode. De Nadar à Steichen, de Penn à Roversi, de Klein à Bourdin, une démonstration judicieuse : comment cet art appliqué, considéré comme mineur, a donné des images majeures.

Fondation Selomon de Rothschild, Centre national de la photographie, 11, rue Berryer, Paris 8-, Tél.: 53-76-12-31. Tous les jours sauf mardi de 12 heures à 18 heures. Projection en continu du film de Sarah Moon et de deux extraits du film de William Klein in and Out of Feshion. Jusqu'au 7 février 1994.

Régions

Le Matin des peintres

Proposer an regard ocovean sur les « primitifs » da musée d'Angers, tel est l'objectif de cette réunion d'une quarantaine de tableaux sur bois des quatorzième, quinzième et seizième sicles provenant de différences écoles (Sienne, Florence, Avignon, Suisse, Angers, Flandre, Hollande). La moitié ne sont généralement pas exposés, certains out été restaurés.

Musée des beaux-arts, 10, rue du Musée, 49100. Tél.: 41-88-64-65, Tous les jours sauf lundi de 10 heures à 12 houres et de 14 heures à 18 heures, Jusqu'en 13 février 1994,

Annecy

Giuseppe Penone En nourrissant son œuvre de choses de

la nature naturelle et cultivée, pletôt que de culture et d'histoire, le Turinois Giuseppe Penoce e pris du champ par rapport so mouvement Arte Povera doot il est issu. Arbres. Mues et Pommes de terres, dessios, marbres, bronzes et terres cuites... Le musée d'Annecy propose un panorama de son travail depuis trois oo quatre ans.

Musée-château, place du Château, 74000. Tél.: 50-45-29-66. Tous les jours sauf mardi de 10 heures à 12 heures et de 14 heures à 18 heures. Jusqu'au 23 janvier 1994.

BULLETIN

D'ABONNEMENT

4

pôle sud Mise en scène de Landred Karge Stanislas Norde 6P 3243 17 17 du 12 novembre au 12 décembre 1993 Tempête sur le pays d'Egypte Création Mise on scène de **Brigitte Fossey** Jean-Claude Fall et Manuel Blanc

laconquête du



RESTAURATION DE MEUBLES ANCIENS

Depuis 120 ens, la malson STROSSER et son

atelier sont voués aux meubles régionaux anciens et aux belles copies traditionnelles. L'atelier remet en état vos meubles anciens en respectant leur passé par l'utilisation de vieux bols pour l'ébénisterie et les finitions sont cirées ou vernies au tampon dans les règles de l'art.

A poir, l'atelier Malson STROSSER. Ateller et exposition 85, av. Ledru-Rollin, 75012 PARIS Tél.: 43-43-28-76 - PARKING

Votre Table ce Soir

Choumieux SPECIALITE DE CASBOULET et CONFIT DE CANARO n fee journ jacqu'à missif, envice continu de 12 h. à missit. Re service communications de 18 à 118 pers. Selons d'imatiens. (2°) Tèl. 47,06.48.76

Menu, carte : 180 F/240 F

88, rae Tombe-Issaire, 14° · T. 43-22-96-15

Le Monde **PUBLICITÉ GASTRONOMIE** Renseignements:

46-62-73-22

MENUS 160 F et 220 F

le moniage guillaume RELAIS BELLMAN 1 22 h 30 Cheminee - Gibiers. F/D. RAVIOLES DU ROYANS Poissons - Homard - Langouste Spécialité de bouillabaisse FILET A L'ESTRAGON

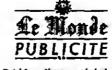
Le Monde Edité par la SARL le Monde Durée de la société : cent aus à compter du 10 décembre 1944

Capital social : 620 000 F Principara associés de la société: Société civile « Les rédacteurs du Monde ». Association Hubert-Beuve-Mery #

Societé anonyme des lecteurs du Monde Le Monde-Entreprises, M. Jacques Lesourne, gérant. Reproduction interdite de tout article.

Le Monde sur CDROM : (1) 43-37-66-11 films: (1) 40-65-29-33 Commission paritains des journaux et publications, er 51 437 ISSN : 0395-2037

du « Monde » 12. r. M. Gunsbourg 94852 IVRY Codex



Président directeur général : Président directeur général :
Jacques Lesourae
Directeur général : Mrébel Cros
Membres du comité de direction :
Jacques Guiu,
Isabelle Tsaïdi,
15-17, rue du Colonal-Pierre-Avia
75902 PARIS CEDEX 15
Tél. : (1) 46-62-72-72
Téles MONDPUS 634 128 F
Tédés : 46-62-72-73 - Songéé filiale
de la SARI le Mandre de Médies e le la SARI le Mandre de Médies e le la SARI le Mandre de la Médies e le la SARI le Mandre de la Médies e le la SARI le Mandre de la Médies e le la SARI le Mandre de la Médies e le la SARI le Mandre de la Médies e la Mandre de la Médies e la Mandre de la Médies e la Médies e la Mandre de la Médies e la Méd

Le Monde

ADMINISTRATION : PLACE HUBERT-BEUVE-MERY 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX Tel.: |11 40-65-25-25 opieur : [1] 49-60-30-10 Télex : 261.311 F

ABONNEMENTS I. PLACE HUBERT-BEUVE-MÉRY 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX Tel.: (1) 49-60-32-90 (de 8 heures à 17 h 30)

SUIS-BELG. LUXPMB. PAYS-BAS PAYS Teril FRANCE made CO 534 F 572 E 790 F 1 035 F 1 123 F 1 560 F t 890 F -206 F 2 960 F

ÉTRANGER: par voie acrienne tarif sur demande. Pour vous abonner, reavoyez ce balletis accompagné de votre réglement à l'adresse ci-dessus

- DURÉE CHOISIE _ 🗀 Nom Prénom: Adresse: Code postal: Localité:

Pays: 301 MON 81 P.Peris RP

TÉLÉMATIQUE omposez 36-15 - Tapez-LEMONDE Le Monde - Decumentation 38-17 LMDOC et 35-29-04-55 PRINTED IN FRANCE ngements d'adresse définitifs ou ABONNEMENTS
PAR MINITEL
15 - Tapez LEMONDE
code d'acces ABO provisotres : nos abonnés sont Inviprovisoires race apparent and the provisoires race desire tour les à formuler leur demande deux | Veuilles avoir l'obligance d'édire tous les semaines avant leur départ, en pous propret en ca

The second secon

- I what is also

1 2 88 A

100 五字

The state of the state of

الله المحمودة المحمو المحمود المحمودة الم

· · · · · · ·

وربخ بسنت - سن ، - -

للقفيزة سبيلاهم

Le Cateau-Cambrésis

UPREALON

and a Prague Sage

STEELON Subtrense

a control but be some

ingles (appropriet

Audonymes, Te

Thomass, agen

THE SOME GIRE Juelgues alusion

- coquilages on

- Styrsky hu-même e et passe en

11 43-25-84.30

V-1-KOBA

· · · ·) :- en 1985 g

er ter la gebre fa

Congress

Contracting Am

OF DESCRIPTION

PATHE OF STREET

CLOC CODE E

and to trajection

LINES IED

44 1456

>: CATOMSET

et illiai für

C 9-Steff

2777年14. 在

5030

10 95 00 12

1350 - 10 Eliza Desa

: 19.17.16 Just

in tale eigh

5 COS E:

.............

COM.

La Le

- .~

PH: 12 miles

1. P. S.

D

and the latter 10 metalities of St. 64-65 fact in 10 metalities in 10 meta

"seppe Penone -:: n * ±2.

1....

20 groupe a

· · · · · · · · ·

Matisse, sculptures, dessins

Quarante-cinq des aoixante-neuf sculp-tures de Matisse ont été rassemblées. Autant de dessins les accompagnent pour un dialogne serré. Les œuvres vien-nent de collections privées, de musées d'Enrope des Etats-Unis.

Musée Matisse, paleis Fénelon, 59360. Tél.: 27-84-13-15. Tous les jours sant mardi de 10 heures à 12 heures et de 14 heures à 18 heures, dimenche de 10 heures à 12 h 30 et de 14 h 30 à 18 heures. Farnié les 25 décembre et 1" janvier. Jusqu'au 8 tévrier 1994.

Le Mans.

Claude Viailat Autour de grandes peintures récentes, dont certaines n'ant encore jamais été vues - l'une a été réalisée pour l'exposition -, des pièces anciennes et de plus petit format : nèjets, filets, estampes, explicitent la démarche de Viallat. Un hommage à Dominique Bozo, qui a contribué à faire connaître l'artiste.

Ecole régionale des Beaux-Arts, 28, avenue Rostov-sur-le-Don, 72000. Tél.: 43-47-38-53. Tous les jours sauf dinacche de 13 heures à 19 heures, semedi de 10 heures à 17 heures. Jusqu'au 27 novembre. Entrée libre.

Nantes

Josef Sudek

Le pannramique est aujourd'hni na objectif à la mode, utilisé à l'emportepièce. Josef Sudek (1896-1976), le plus grand photogoaphe tchèque, passionné d'expériences, a utilisé ces plans larges dés ses années 40 pour fixer des paysages urbains ou ruraux et bouleverser la notion d'espace. Quarante de ces paysages provenant de Musée des arts sages, provenant du Musée des arts décoratifs de Prague, sont moutres à

Clemenseau, 44000, Tel. : 40-41-45-65. Tous les jours seuf mardi de 10 heures à 12 heures et de 13 heures à 17 heures, Jusqu'su 12 décembre. Munda des beson arts, 10, rue Georges

Marie Raymond

On connaît mieux le fils, Yves Klein, que la mère, peintre abstrait fort délicat, pour qui la couleur, par set accords, doit « constituer l'image d'un tout auquel s'accroche la pensée ». Le critique Charles Estienne l'a défendue. En 1949 elle a obtenu le prix Kandinsky. Plusieurs galeries l'ont exposée à Paris, en particulier au début des années 50.

Musée d'art moderne et d'art contempo-rain, promensée des Arts, 06300. Tét. : 93-62-61-62. Tous les jours seuf mardi et jours fériés de 11 heures à 18 heures. Nocturne vendredi jusqu'à 22 heures. Jusqu'eu 28 novembre.

Ettore Spalletti, Julije Knifer, Johan Creten

Les sculptures minimales d'Ettore Spai-letti ont des couleurs de fresque et la forme des chapeaux de Piero della Fran-cesca. Les peintures et les dessins de Julije Knifer sont noirs et d'extrème rigueur. Quant à Johan Creten,un jeune Beige, il déride avec ses sculptures en

céramique. Les trois artistes ont en com-mun d'avoir été invités à la Villa Arson. Villa Arson, galerie, 20, avenue Stephen-Liégard, 06105. Tél.: 93-84-40-04. Tous les jours souf jundi et mardi de 14 heures à 18 heures. Jusqu'au 12 décembre.

Nimes

Martisi Raysse qui avant commencé son périple au Jeu de paume à Paris. Elle retrace les grandes mutations de l'œuvre depuis le le temps du Nouveau Réaliste ponetue de cœurs, de bouches, et par-fume d'innocente modernité, jusqu'aux replis solitaires sur la peinture et le

Jean-Marc Bustamante

En quoi la photographie est-elle de l'art?

Peut-on faire des photographies qui
sient valeur de tableaux? Partant de ces
questions, Jean-Marc Bustamante réalise, deguis 1978, des « paysages photographiques » « sans qualité ». Des
scènes inexpressives au possible, impersonnelles, sans valeur documentaire, en
grand format. Pour bien voir ce qui est
donné à voir.

Strasbourg

déjà riche en œuvres de Gustave Doré, a récemment acquis une impressionnante collection privée d'œuvres de l'artiste, un enfant du pays. Il en expose les plus belles pièces : aquarelles, gouaches, lavis, dessins, bois graves, livres et

Ils sont vingt. Ils sont jeunes, âgés de 25 à 35 ans. Tous travaillent dans le nord-nuest de l'Europe : nord de la France, Belgique, Royaume-Uni. Ils ont été choisis après nombre de visites d'atelier par l'équipe du musée, pour, mus dit-on, « l'exigence et l'acuité de la démarche individuelle ». Et chacun d'eux a en les moyens de réaliser une graves arécissus nous l'exogence in le chacun d'eux a en les moyens de réaliser une graves arécissus nous l'exogence. ceuvre specifique pour l'exposition.

Martial Raysse

Le carré de Foster recoil la rétrospective

Carré d'art - Musée d'art contemporain, piace de la Maison-Carrée, 33000. Tél. : 66-76-35-70. Tous les jours sauf lundi de 10 heures à 20 heures, Jusqu'au 5 décembre,

Rochechouart

Musée départemental, château, 87600. Tél.: 55-03-77-77. Tous les jours seuf lundi et merdi de 14 beures à 18 houres. Jusqu'eu 24 décembre.

Gustave Doré

Le Musée des beaux-arts de Strasbourg

Musée des beaut-arts, pelais Roben, gelerie Robert-Haitz, 2. place du Château, 67000. Tél.: 88-32-48-95. Tous les jours saut marcil de 10 heures à 12 heures et de 13 h 30 à 18 heures à dimencie de 10 heures à 17 heures. Jue-qu'au 24 janvier 1994. 15 F.

Villenenve-d'Ascq

Escale-Stopover-Tussenstop

Musée d'art moderne, 1, alée du Musée, 59650, Tél.: 20-05-42-46. Tous les jours sauf mardi et les 25 décembre et 1º janvier de 10 haures à 18 houres, Jus-qu'au 9 janvier 1994. 25 F.

. La sélection « Arts » a été établie par Generière Breerette «Photo» : Michel Guerrin

Rachmaninov

Concerto pour pieno et orchestre nº 3 Rimpsodie aur un thême de Paganini (1) Mikhall Rudy (plano), Drchestra phihamonique de Saint-Pétersbourg, Marise Jansons (direction)

Classique

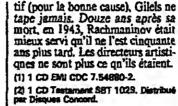
Rachmaninov

Saint-Saëns Concerto pour plano et archestra re 2 (2)

Emil Guilels (ciano), Orchestre de la Société des concerts du Conservatoire, André Cluytens (direction)

Mal-aimé par la critique (de son vivant déjà...), Rachmaninov fait l'unanimité (ou peu s'en faut) chez les interprètes et le public. Ce qui ne l'empêche pas d'être assez fréquemment massacré an disque comme au concert. EMI publie le être une intégrale des concertos de Rachmaninov. Erreur de distribu-tion: Mikhail Rudy n'a ni le for-mat pianistique requis pour invercette musique ni la générosité expressive pour l'habiter. Gêné par son soliste, le somptueux archestre russe reste loin derrière. Sentiment aggravé par une prise de son qui met Rudy an premier plan afin de pallier son plus criant défaut : comme ce pianiste n'a pas de son, il tape dans les fortissimo ; plus il tape, moins il en a. Lorsqu' tape pes, il sait créer de julis climats expressifs, notamment dans les variations lentes de la Rhapso-

Signe des temps, le même éditeur laisse un label indépendant explniter sous licence l'un des plus spiendides disques de Guilels et l'une des interprétations les plus abou-ties du Troisième de Rachmani-nov, ici regroupé avec un fulgurant Deuxième Concerto de Saint-Saëns. Le pianiste russe avait une sonorité de bronze, une virtuosité ailée, une expression grandiose, la puissance du fauve qui ne craint aucun pré-dateur. Et si l'orchestre est vindica-



Rachmaninov Symphonie er 3 – Denses symphoniques Orchestre philhermonique de Saint-Pitersbourg, Marias Jansons (direction)

Enfin senis, semblent s'être dit les musiciens de Saint-Petersbourg et Mariss Jansons. Sans fil à la patte, ils respirent large, osent chanter à pleins poumnns une musique qui impose son originalité foncière lnrsqu'elle est débarrassée des nuances pleurnichardes qui la défigurent. Ainsi déconpées au laser, jouées par un orchestre parfait. les Troisième Symphonie et Donses symphoniques de Rachmaninny apparaissent comme des stèles funéraires élevées à un monde qui s'effandre. Le enmpositenr y condense le meilleur de son art, de son génie de la construction formelle et du traitement harmonique des mélodies (et ses mélodies sont inoubliables). Il a été écrit beaucoup de vilaines choses sur la musique de Rachmaninov - comme il en a été écrit sur celle de Sibelius, Il n'aurait pas falln les passer an crible de la modernité des années d'après-guerre : cela ne présentait pas plus d'intérêt que de reprocher a Bach de composer des fugues, Une farme obsolète, croyait-on an milien du XVIII siècle. On s'est aperçu depuis que la modernité ne

se repère pas toujnurs au premier coup d'oreille. Aujourd'hui on respire puisque l'nn peut aimer Webern et Rachmaninov.

A. Lo.

Jazz

Lester Bowie's Brass Fantasy

1 CD EMI COC 754877-2.

The Fire this Time

Quatre trompettes menées par Les-ter Bowie (l'apothicaire Groucho de l'Art Ensemble of Chicago), un cor, deux trombones, un tuba (l'immense et débonnaire Bob Stewart) plus batterie et percussion (Vinnie Johnson et Famoudnn Don Moye). Le disque est enregistré en club, au Mnonwalker d'Aarburg, en Suisse, le I mai dernier. Ca sonne comme du rythm'n' bines inne par Gaston Chaissac, c'est un gospel chanté par Berrocal, une fanfare portée par l'esprit de mai, un Strange Fruit (Billie Hnliday) rendn à sa dnuleur vraie. Bien : si l'on vent absolument figurer dans le diction-naire des idées reçues – ce qui est un souhait tout à fait respectable – on dira que c'est mai fnutu, approximatif, pas en place, ni fait ni à faire. Si l'on prend le parti du chagrin (qui permet de vivre, après tout), on comparers d'un air bourru avec des formations musicalement plus dignes (la Garde républicaine, l'Orchestre du Splendid, celni de « Dimanche-Martin »). Pur gnûter The Fire this Time, il fant faire le pari de la juie et peut-être celui de l'esubérance — ce qui demande c'est évident un ce qui demande, c'est évident, un certain courage. 1 CD IOR 7019-2. Distribué par Adda.

Richard Galliano

Demandé de tnutes parts, dans la variété qui ne s'affiche plus comme telle, dans l'avant-garde qui sait que le mot n'a plus grand sens, sol-licité par les chanteurs (Nougaro, toujours) et les meilleurs créateurs (Partal, Rava, Lubat), éblauissant en scène, Richard Galliann est en train de render l'accordéen à se train de rendre l'accordéon à sa vitalité. Il n'emboîte pas le pas au retour de l'instrument, il le précède. Moderne sans en perdre l'âme. S'il n'y avait dans Viaggio que Billie - toutes les compositions sont de l'accordéoniste - et l'interventinn sur cet air de Bireli Lagrene (guitare), cela suffirait sans hésiter à le lancer, à en faire na enregistrement justifié. Le secret de l'ensemble est là, dans l'union d'un musicien, Galliano, qui a mis le temps qu'il faut à oublier sa modestie de second rôle, ononer sa modestie de second rôle, avec un jeune Gitan, Bireli, dant on se demande pourquoi il n'est pas encore reconnu par le grand public comme il l'est par les plus grands guitaristes. Et le secret tient à la rythmique : Charles Bellonzi,



Richard Gatliano.

batteur de catégorie et de genre (ce style se perd, les batteurs « savent » trop jouer) et Pierre Michelat, bassiste historique auquel le répertnire et la prise de son rendent pleinement justice. Du Tango for Claude à la Waltz for Nicky, tout sonne juste, avec retenue parfois, emportement souvent.

1 CD Dreyfus Jazz 36562-2. nistribué

Rock

trois ans, le duo britannique formé

Coctean Twins

Four-Calendar Cafe Au rythme d'un album tnus les

par la chanteuse Elisabeth Fraser et son mari, le guitariste Robin Guthrie, préserve nne aura mysté-rieuse, cultivée depuis plus d'une décennie à force de pochettes décoratives et de chansons énigmatiques. Les Cocteau Twins furent l'une des inflnences majeures des années new wave (parmi leurs disciples, Sinead O'Cnnnn, Bel Cantn, Dead Can't Dance), charmant des mots impalpables, choisis voire créés pour leur sonorité plus que pour leur sens, créant une poé-sie de l'inintelligible. Parfnis, ces chatoiements impressionnistes portés par des volutes de guitare et des arpèges gorges d'effets snnores s'enfinicaient dans l'extase vaporeuse un brin soporifique. Snbtile, la formule a mieux vieilli que d'autres et Fnur-Calendur Cofe, leur nouvel album, dévnile une envie de matérialiser des formes plus achevées. La signification des textes se dilue mnins souvent, le guitariste a gagné une rusticité înîk, des chansons comme Bluebeard, Squeeze Wax ou Evangeline feront d'excellents simples. Mais que les fans se rassurent, Lise Fraser est restée une fee, légère comme une brise. 1 CD Fontena r 518 259 2, distribué par

Chanson

Georges Moustaki Ma liberté

Depuis ses débuts de jeune compositeur aux côtés d'Edith Piaf. Georges Moustaki n'a jamais cessé de chanter, de parcourir le monde, representant méditerranéen d'une France nuverte. S'il est l'un des noms les plus couramment cités à l'étranger, c'est sûrement par la grâce de cet esprit de métissage, de cette légèreté tendre et chaleureuse qui fondent le personnage. Mais Moustaki doit aussi son prestige à la beauté de ses chansons : les vingt titres ici compilés (du Métèque origi-nal à Mo liberté, en version concert) permettent de retrouver le fil d'une carrière d'auteur-compositeur sans faille. Interprétés avec une nonchalance naturelle, des titres restés gravés dans nos mémoires par la voix vibrante et tendue de Reggiani (Sarah, par exemple) s'éclairent d'une autre lumière. 1 CD Polydor 519970.

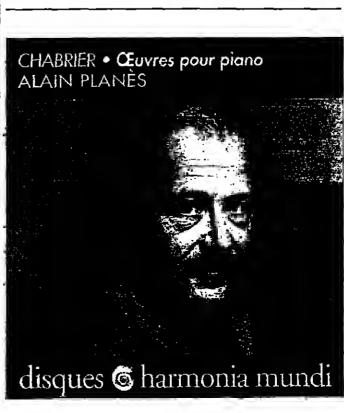
Pierre Vassiliu

La vie ça ve

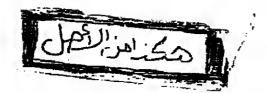
Farceur, toujours, Amoureux de l'Afrique, encore. Vassiliu, faux naïf, vrai musicien, n'a jamais cessé d'être lui-même, et ce n'est pas le passage du temps et l'arrivée d'un passage du temps et l'arrivée d'un nouvel album qui vont le faire chan-ger d'avis. Une finis les îles, la fête (berçantes), les femmes (douces), les copains (chaleureux) posés en toile de fond, Vassiliu peut aborder les problèmes de société. Le travail, à prendre avec des pincettes, puisqu'il creuse la tombe (Chèrie Lou, un joli merengue zouké); le sida, combattu par une démonstration érotique de la facilité d'usage des préservatifs (Nuits françaises); l'Afrique, sa misère endémique, ses fléaux, ses sautes climatiques (Nivaquine), ses beautés (Silence). Au beau milieu de cet album délicieux nourri au reggae et à la knra sénégalaise (Lamine Konté), nn voit même débarquer Georgius (Monsieur Bébert). 1 CA Polygram 191318.

V. Mo.





S. D.



VIII Le Monde • Jeudi 18 novembre 1993 •

DISQUES

WORLD GONE WRONG >, LE NOUVEL ALBUM DE BOB DYLAN

LE PROPHĒTE EN SON GRAND AGE

A cinquante-deux ans, Bob Dylan refuse de se laisser statufier. Un an après l'hommage médiatique que les grands du rock lui ont rendu au Madison Square Garden, il sort « World Gone Wrong », un second album de reprises après « Good as i Been to You». Pour l'occasion, les chansons sont accompagnées de notes rédigées par l'artiste, et c'est la première fois que Dylan s'exprime depuis la parution d'« Under the Red Sky », son dernier disque de compositions originales.

NZE chansons glanées aux sources de la musique américaine, enregistrées dans une totale solitude. La seule entre personne impliquée dans la réalisation de World Gone Wrong est l'ingénieur du son, Micajah Ryan. Ce nouveau disque est epparemment la suite (le prolongement? la répétition?) de Good as I Been to You, également composé de blnes exhumés, de chansons traditionnelles oubliées. Voilà deux albums que Bob Dylan n'écrit plus. Certains evancent qu'il n'a pas envie de se fatiguer pour une maison de disques qu'il s'epprête à quitter et que ces deux albums n'existent que pour remplir des obligations contractuelles. D'antres gardent un souvenir si horrifié d'Under the Red Sky...

Les observateurs evertis, journalistes spécialisés par exemple, se sont résolus à passer Bob Dylan par pertes et profits. Dans la colonne pertes, le deuil d'un euteur, d'un esprit fulgurant, d'un musicien original et audacieux, vu pour la dernière fois en moment de Oh Mercy puis avalé par une brume impénétrable. Dans le colonne profits, quelques résurgences qui transforment les concerts de Bob Dylan en loterie dont le gros lot est une version définitive de Mr Tambourine Man on d'It's Alright Ma, I'm only Bleeding, comme lors de l'enterrement de première classe que lní offrit le shoy-business eu Medison Square Garden, il y e un an.

Et voici que ce chanteur muet retrouve la parole. Chacune des chansons de World Gone Wrong est accompagnée d'un texte. On retrouve dans ces notes la prose étrange de Tarantula (1), le roman mutant publié en 1971, les coq-à-l'âne, l'imagerie apocalyptique, Bob Dylan. Le disque commence par World Gone Wrong, une chanson des Mississippi Sheiks, dont Dylan evait déjà repris Sitting on Top of the World. Les Mississippi Sheiks ont enregistré quelques faces pour Okeh (ancêtre de CBS) dans les années 30. Ces musiciens noirs du delta du Mississippi chantaient la vie sur les plantations, dans les villes du Snd, en s'accompagnant au violon et à la guitare. Leur influence s'est fait sentir dans toute la musique country.

Leur World Gone Wrong est une chanson de rupture amère, comme Bob Dylan en chante depnis





Portrait de l'artiste en cow-boy solitaire : Bob Dylan ne s'est jamais avancé que masqué, pour mieux dévoiler le mystère de son inspiration nourrie des mythes américains, de l'Ouest sauvage aux bas-fonds des grandes villes.

Don't Think Twice, It's Alright. Il l'énonce evec une grande douceur, presque résignée, et le refrain revient seriner les mêmes mots, encore et encore: « I can't be good, baby, because the world's gone wrong » («je ne peux pas être bon, parce que le monde est devenu mauvais »). Bob Dylan met dans les mots simples des Mississippi Sheiks une tout autre charge. Cette chanson « va à contre-courant de la politique culturelle », commente Dylan dans la note correspondante. A partir d'un vers de la chanson (« des choses étranges se passent»); il se lance dans une diatribe hallucinée qui vomit tour à tour les «charlatans maléfiques qui se déguisent en gilets et smokings qui parlent charabia, [les] monstrueuses, pompeuses superficielles qui lancent leurs parades dans des rues désertes sur des autoroutes à péage ». Plus loin, Dylan chante Blood in My Eyes, des mêmes Mississippi Sheiks, qui reprend un thème qui lui est cher, la dégradation physique par l'amour. Dylan décrit ainsi les chansons du groupe : « Crues jusqu'à l'os et impeccablement faites pour ces temps modernes (le nouvel âge obscur). Les Mississippi Sheiks n'ont rien de raffiné.

Il faut dire que la tonalité générale de World Gone Wrong (les chansons et les textes) témoigne d'une panique presque millénariste qui se mélange à la peur de vicillir. Broke Down Engine (La machine en panne), un blues ferroviaire de Blind Willie McTell, est pris vite, comme par surprise, pour montrer que l'urgence est tonjours là. Le texte qui l'accompagne donne l'une des plus belles définitions du blues qui soit.

On s'arrêtera quelques instants sur Stack A Lee. Stack A Lee (également Stack O Lee et Stagger Lee) est l'un des mythes du folklore américain. Son histoire est simple : au cours d'une dispute de bar, Billy Lyons vole le chapean de Stack A Lee. Celni-ci finit par retrouver Billy qui le supplie de l'épargner, invoquant sa femme et ses enfants, Stack lui répond: « Que Dieu bénisse tes enfants, je m'occuperal de ta semme, et abat Billy Lyons de deux balles de 44 dans la tête. Greil Marcus s'est penché sur le mythe de Stagger Lee dans l'essai qu'il a consacré à Sly Stone (2). Il y voit le prototype des héros du ghetto noir, de ces hommes d'origine, qui à force de voir inverser à leur sujet toutes les valeurs dont se réclame la civilisation américaine (adultes, on les appelle boys. Musiciens, il n'ont pas le droit de danser sur les droit de consommer les produits qu'ils fabriquent) transforment le mot bad (mauvais) en superlatif._

Dylan écrit: «Stack A Lee est la version de Frank Hutchinson. » Nick Tosches, l'euteur de Country (3), nous apprend que « Frank Hutchinson, un homme blanc né dans le comté de Raleigh, en Virginie-Occidentale, le 20 mars 1897, fut le premier artiste country à jouer dans ce style [la slide guitar des bluesmen noirs]. C'était à New-York en octobre 1926 ». Mais

cette version paysanne et blanche d'un mythe urbain noir (il semblerait que le vrai Stack A Lee, Samnel Stacker Lee ait été le fils mulatre d'un riehe marchand blane de Memphis, juste après la guerre de Sécession) inverse les valeurs de l'original. Le dernier couplet de la chanson montre Stack A Lee hanté par le fantôme de Billy. Dylan, qui consacra une bonne part de son génie eu culte du hors-la-loi, e changé de bord hi-aussi. Sa version est pleine de compassion, et dans les notes, il écrit : « Que nous apprend la chanson? Qu'aucun homme n'accède à l'immortalité grâce aux faveurs du public. La vérité est dans l'ombre. Au cours de l'âge pré-post-industriel, les victimes de la violence avaient le droit (en fait, c'était leur devoir) de juger ceux qui les avaient offensés. » Bob Dylan slirte avec le discours du vieillard terrifié du lynchage quand il se reprend et doune de ce fait divers mythique un résumé saisissant : « Une épopée d'erreurs et d'incompréhension. Une histoire d'amour sans la cupi-

Sur ce disque, on trouve aussi deux chansons traditionnelles d'inspiration anglaise, Love Henry et Jack a Roe, empruntées au répertoire de Tom Paley, l'un des artisans de la renaissance folk des années 50; une chanson de la guerre de Sécession, Two Soldiers, un hlues du Delta classique, Ragged and Dirty, et un eutre fait divers en musique, Delia, l'histoire d'un jeune homme qui tue sa maîtresse et dont le refrain repete à l'envi: «All the friends I ever had are gone» (« tous les amis que j'evais sont partis »). Delia fait partie des titres de World Gone Wrong sur lesquels Bob Dylan joue normalement de le guitare. Il lui arrive eussi d'être d'une maladresse insigne, exaspérante. Mais ces erreurs toutes bêtes ajoutent encore au sentiment de désolation, à l'ironie faronche du disque, qui culmine evec Lone Pilgrim, une ballade eppalachienne. On y retrouve l'imagerie protestante du Voyage du pèlerin, de Bunyan, que les premiers colons emportèrent avec eux pour en faire le matériau de base de la première littérature américaine. Dylan remarque à ce sujet que « la technologie néces-saire à l'effacement de la vérité est maintenant disponible... Quand les coûts auront baissé, attention! Il n'y aura plus de chansons comme celles-là ». Prophète rattrapé par les temps, nomade qui n'arrive pas à s'arrêter, Bob Dylan poursuit son chemin, laucant ses imprécations pour éloigner la peur du vide.

THOMAS SOTINEI

MICHEL BRAUDFAU

(1) Réédité en 10/18. Traduit pr Dashiell Hedayat, nouv. éd. UGE, 1993. 192 p., 37 F.

(2) In Mystery Train. Greil Marcus, EP Dutton, New-York, 1975.
(3) Country: Living Legends and Dying Metaphors in America's Biggest Music. Nick Tosches, Stein & Day, New-York, 1977.

★ 1 CD Columbia/Sony 474857-2.

LE SPECTATEUR

E visege de Charles Beudelaire est sens doute un des plus beeux visages d'écrivain français dont on eit l'image certaine. Avec le portrait de Rimbaud, dit « du Voyant », par Carjat, où Arthur edolescent regerde un coin du ciel à droite. Parce que sommes-nous sûrs du visage de Sade? Il e fallu attendre longtemps pour découvrir une première et unique photo d'Isidore Ducesse, comte de Lautréemont, un pau décevante au demeurent - on espérait une expression plus farouche à l'euteur des Chants de Maldoror. La trogne malheureuse de Verlaine nous consterne, à mille lieues de la grace impelpable, eérienne, de se plume, si facile à eimer. Mais Baudelaire, de ses dessins d'enfant à ses ultimes portraits où, emaigni, fié-vreux, il ressemble tantôt à Michel Bouquet, moliéreeque et noir, tentôt à François Mitterrend, helluciné retour d'Egypte, est constamment beau

Il y e quelques ennées de cela, Ernest Pignon-Ernest eut l'inspiration de couvrir les murs de Perle d'une effiche saisissante où Rimbaud, grandeur nature, apparaissait en jeans, blouson jeté sur l'épaule, en chômeur engélique. On le reconnaissait tout de suite, que l'on soit lycéen ou pessant d'un autre âge, c'était comme un eoup eu eœur, une prémonition : Rimbeud revient. Et de fait, il est revenu pour le centenaite de sa mort, en grande pompe; il ne lui menque plus qu'une pièce de monnaie, un billet de benque à son effigie, lui qui aimait tellement l'or. Peut-être va-t-on evoir le même choc avec l'effiche de l'exposition « Baudelsire/Paris » qui vient d'ouvrir à la nouvelle salle d'exposition de le Bibliothèque historique de la Villa de Paris, 22, rue Malher, près du métro Seint-Peul, jusqu'au 15 février prochain, si l'univers tient bon jusque-là.

Cette affiche est en elle-même un petit événement dans le mesure où elle reproduit une photo de Baudelaire par Nedar, jusqu'à présent inconnue. Veste noire, chemise blenche, cravate noire, l'œil encore plus sombre et perçant, il e l'air emporté, coléreux, superbe. Il e trentetrole ene. Comment le sait-on? Mes Françoise Heilbrun, conservetrice des photos eu Musée d'Orsey – ecquéreur en 1988 de plusieurs cli-

On ne part pas

chés de Baudelaire, dont la fameuse photo, dite s ratée » parce que bougée, où il paraît juvénile comme un nouveeu philosophe —, e indiqué dans un artiele qu'une gravure illustrant l'édition Conard des Fleurs du mal de 1922 était une libre interprétation d'une des photos d'Orsay. C'était bien vu, en effet. La gravure est en réalité une cople, presque un décalque de le photo, inconnue mais pressentie, que possède un collectionneur privé, fin lettré, Gérerd Oberlé. C'est chez lui que Claude Pichois, commissaire de l'exposition avec Jean-Paul Avice et éditeur de Baudeleire dans le Piélade, e trouvé ce précieux cliehé que l'on peut vreisemblablement dater de 1854, comme la photo ratée.

N selt que Baudelaire considérait l'invention de le photographie comme un nou-veau fiéeu s'ebattant sur l'art en détruisent «le reine des facultés», l'imagination. Dans le Salon de 1859, eu chapitre intitulé « Le public moderne et le photographie », il vitupère : « Comme l'industrie photographique était le refuge de tous les peintres manqués, trop mai doués ou trop paressaux pour echever leurs études, cet universel engouement portait non seulement le caractère de l'aveuglement et de l'imbécillité, mais evait aussi la couleur d'une vengeance. [...] Je suis convaincu que les pro-grès mal appliquée de le photographie ont beaucoup contribué, comme d'ailleurs tous les progrès purement matériels, à l'eppeuvrissement du génie artistique français, délà si rare. s Meis c'est le même homme qui pose pour Nadar, pour Carjat, à maintes reprises, et dont on peut observer, selon Jean-Peul Avice, qu'il prend blen soin de présenter ce qu'il considère être son «bon» profil, le visage légèrement tourné vers l'épaule droite. La preuve en est que dens les eutoportraits qu'il fait de lui même, à l'encre, eu moyen d'une glace, il figure à l'envers, tourné à gauche.

On trouvers rue Melher égelement des tableaux de Deroy et de Courbet, entre eutres, montparnasse cette représentant Baudeleire et ses emie, Gautier, «On ne part pas / » »

Balzae, Hugo, Banville, Champfleury, et d'autres photoe, edmirables, de Peris, per Marville. Un Paris bien différent de ce qu'il est devenu, surtout dans ce quartier du Marais que la mode e véritablement sinistré sous le torrent de ee pecotille, inetellent eee herdse dans d'enciennee boulengeriee reconverties, en fece même des maisons enciennes qu'elle insulte et vide de toute vie réelle. Baudelaire, qui vécut non loin de la queique temps, rue Payenne, rue de Sévigné, rue Beautreillis, eureit fui à toutes jambes. C'est du reste ce qu'il fit dès l'âge de vingt-trois ens, quand sa famille lul imposa un consell judiciaire en 1844. Le catalogue de l'exposition fournit un plan de Peris et les quarantecinq adresses où séjourne Baudeleire, si l'on tient compte de l'adresse d'une amie à Neuilly, 11, rue de la Révolte, et de celle du cimetière Montpernasse, où il repose comme on dit entre sa mère et son beau-père, très reposés égele-

'AMOUR et le détestation mêlés de Peris ont inspiré à Baudeleire les écrits foum droyants, emoureux que l'on sait, dont le Spieen de Paris. Revient sans cesse son obsession de ce qu'il désigne dans Mon cour mis à nu comme «la grande metadie de l'horreur du domicile ». Dans le Spieen, « la haine du domicile»; dens une lettre, «l'horreur d'un domicile qualconque»; à propos d'Edgar Poe, « le changement perpétuel de domicile », ejoutant au sulet du ténébreux Américain : «Il traversait la vie comme un Sahara et changeait de place comme un Arabes, images qu'il aurait pu s'appliquer à lui-même. Déménegements pathétiques d'un homme trequé par ess créanciers, incapeble de se fixer plue que sincèrement attiré par le voyage. Un de mes emis écrivain, illustre, ca va sans dire, m'a fait cadeau d'une trouvallle chez Baudelaire, dont un autre écrivein illustre et ami m'assure qu'elle est vrale, mels il ne sait pius où notre emi commun l'e pêchée (peut-être un lecteur éclairera obligeamment notre lanterne éteinte) : Baudelaire aurait souhaité que l'on inscrivit eu fronton de la gere Montparnasse cette maxime, peradoxale ici: